

Silence

N°348
Été
2007
4 €
6 FS

S!lence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

Déboulonneurs

La publicité recule

Peinture verte

**Bonheur
et développement
durable**

**Alternatives
en région Centre**

Alternatives en région Centre

Dossier coordonné par Matthieu Barbaroux

Décroissance

La petite Ménardière 4

Solidarités locales

Les riches jardins des pauvres 11

Le Chiendent : de la mauvaise herbe
entre les pavés 15

Culture

Un art donné par la nature 18

De l'Anar Circus au Cirque Bidon 23

Droits

Les enfants ont au moins une maison 27

Santé

Une institution renversante 31

Passion

Et le buis devient toupie 35

Médias

Madame S!lence 38

Livres

La Niche, librairie anarcho-itinérante 39

Médias

Radio-Béton,
ciment des paroles en libertés 40

Après de belles piques, L'Aiguillon
est émoussé 41

Déboulonneurs

Les procès fleurissent, la pub recule
de Guillaume Gamblin et David Sterboul 50

Peinture verte

Le bonheur est-il dans le développement
durable ?
de Michel Bernard 55

Brèves du dossier

7 Agriculture

8 Bio

9 Habitat

13 Solidarités
locales

16 Politique

17 Femmes-Hommes

20 Environnement

22 Culture

26 Education

29 Solidarités
internationales

34 Santé

35 Paix

37 Energie

42 Médias

Brèves

44 Vu de l'intérieur

44 Alternatives

49 Société

49 Paix

52 Nucléaire

53 Energies

53 Climat

54 Environnement

56 Nord-Sud

56 Femmes-Hommes

57 Santé

58 Politique

58 Annonces

60 Courrier

61 Livres

Aux lectrices et lecteurs de la région Centre

Depuis 1982, la revue *S!lence* essaie d'animer le débat sur les valeurs de l'écologie, des alternatives de terrain et de la non-violence. Elle essaie de donner la parole à celles et ceux qui pensent que la société actuelle n'est pas une fatalité.

C'est en 1997 que nous avons lancé le concept de numéros régionaux. Nous avons ainsi publié :

- Alsace (n°218),
- Bretagne (n°259-260),
- Limousin (n°265-266),
- Rhône (n°272-273),
- Normandie (n°278-279),
- Isère (n°285-286),
- Aquitaine (n°291-292)
- Franche-Comté (n°298-299)
- Bouches-du-Rhône/Vaucluse (n°305-306)
- Poitou-Charentes (n°312-313)
- Drôme-Ardèche (n°318-319)
- Nord-Pas-de-Calais (n°325-326)
- Ariège-Hautes-Pyrénées (n°331)
- Paris (n°337)
- Var-Alpes-Maritimes (n°342)

La région Centre fait donc l'objet du seizième dossier régional.

Si vous découvrez *S!lence* avec ce numéro, précisons que la revue ressemble habituellement à la deuxième partie de ce numéro, avec un dossier thématique en première partie (voir les numéros disponibles en avant-dernière page).

Sachez aussi que nous ne sommes pas habituellement en kiosque, que l'on nous trouve dans les magasins bio et quelques librairies, et que le plus simple pour poursuivre la route avec nous est encore l'abonnement.

Aux autres lectrices et lecteurs

Le dossier de ce mois est "transversal" dans la mesure où nous avons essayé de faire une liste la plus complète possible de ce qui se passe dans la région Centre.

Beaucoup d'adresses où chacun peut choisir ce qui lui semble correspondre à sa définition des alternatives. Du fait du temps de collecte de ces adresses et de la fluctuation du milieu des alternatives, certaines sont sans doute déjà dépassées. Des adresses personnelles figurent dans ce numéro. Par politesse, il faut toujours prendre rendez-vous avant de vous rendre à l'une de celles-ci. Nous devrions en principe poursuivre notre tour de France par la **Haute-Garonne** et le **Gers**, puis la **Seine-Saint-Denis**, puis **Savoie** et **Haute-Savoie**...

La préparation de ces numéros demande un gros travail pour la collecte des adresses. Si vous êtes intéressés pour aider à un tel projet dans votre région, prenez contact avec nous pour en discuter les modalités.

En collaboration avec nous, les éditions du *P'tit Gavroche* devrait lancer une collection de guides régionaux fin 2007, réactualisant et complétant les numéros de *S!lence* parus. Premiers guides annoncés : la **Bretagne** et le **Rhône**.



A la rencontre d'une région

Le Centre, dont le nom est si vague, réunit trois anciennes provinces (Berry, Orléanais, Touraine) soit six départements qui restaient en marge du découpage régional élaboré en 1956 et mis en place en 1972. Avec une superficie de 39 151 km² (1), c'est la quatrième région française en nombre d'habitants, la quinzième en densité de population (63 hab./km²).

Entre la céréaliculture des plateaux de la Beauce, l'arboriculture et la viticulture du Val de Loire et l'élevage et la petite agriculture des zones humides ou bocagères du Berry ou de la Sologne, il n'y a rien de commun.

Si l'on regarde l'agriculture biologique, la région Centre se situe en deçà du milieu de peloton au niveau national avec seulement 0,8 % de la surface agricole utile (SAU) cultivée (12^e pour le nombre de fermes bio et 15^e pour les surfaces), soit 335 fermes et 19 184 ha en bio ou en conversion. Parmi les six départements, l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher réunissent près de la moitié des exploitations et autant en surface agricole cultivée (2). Dreux ou Chartres sont devenues des villes satellites de Paris, l'influence parisienne est croissante pour Tours et Orléans, quasi-nulle pour la "région" de la Brenne (3).

Au cinquième rang des régions pour l'agriculture, le Centre est la sixième région industrielle et ces données abstraites ne soulignent évidemment pas les énormes disparités rencontrées sur le terrain. Pour finir ce portrait à la serpe, on entend souvent dire que c'est la région où le parler français serait le plus pur ; ce qui est certain c'est que des poètes au verbe fleuri et qui ne gardaient pas leur langue dans la poche sont "du coin" : François Villon, membre des Coquillarts (des sauvageons de l'époque !), le libre-penseur et libertaire Eugène Bizeau et Gaston Couté, le chansonnier rebelle dont la complainte *Le Gâs qu'a mal tourné* résonne encore aujourd'hui. Bref, c'est un territoire immense fait de pays et d'habitants si différents qu'un petit tour n'aura pu que survoler, esquisser le petit panorama des pages qui suivent.

Matthieu Barbaroux ■

(1) Plus vaste que la Belgique avec ses 30 527 km² !

(2) A noter aussi, le doublement du nombre de producteurs et des surfaces depuis 1997. Source : L'agriculture Biologique française données 2004 – Agence Bio.

(3) Parc naturel régional de 1672 km² créé en 1989.

Remerciements à tous ceux qui nous ont aidé pour ce numéro

Marie Alloy, Gérard Almarcha, Christophe Ancelin, Alain Bailly-Salin, Christine Blet, Nathalie Chartier, Catherine Chenivresse, Yajo David, Alain et Marie-Claude Degrigny, Jacques Deschamps, Claire Dodé, O. Deledica, Matthieu Dutertre, Laurence Duval, Marie-France Duvigneau, Zazü Ferrandon, Jacques Gagneraud dit Gajac, Patrice Gentilhomme, Thomas Guillonnet, Claude et Jacqueline Held, Pascal Jendrier, Chantal Jousset, Dimitri Keltchewsky, Walther Kindts, Anne Labbe, Stéphane Laurent, Gaël Le Roc'h, Gérard Leray, Emilio Lopes, Jean-François Martin, Jean-Pierre Masson, Florence Meignant, Jean-Paul et Stéphanie Morand, Akli Ait Othmane, Sandra Philip, Marie Porrachia, Christophe Recamier et Nathalie Berrier alias Ercé et Natberri, Arlette Renaux-Kocker, Thérèse Renaux, Mathieu Sabin, Jean-François Sarazin, Francis Schach, Jean-Bernard et Nicole Terreau, Didier Trumeau, Petite Valérie, Philippe Varis, Philippe Wain et les enfants de l'école de Bauzy ...

Nous formulons par là aussi nos sincères félicitations et notre reconnaissance au travail de Centraider, dont le site internet, www.centraider.org recense le fourmillement d'acteurs associatifs. L'annuaire alternatif de Pascal Ziegler fut aussi une bonne ressource complémentaire : <http://pascal-ziegler.club.fr>.



ANDRÉS SARKOZY SUR
LA TOMBE DU SOLAÏT (MONTU)



LE PAYS À L'ÉCOLOGIÉTÉ DU BRESL



ANDRÉS SARKOZY REND HOMMAGE
À LA RÉSISTANCE



AVEC SARKOZY
TOUT DEVIENT POSSIBLE



Décroissance

La Petite Ménardière



Tout en bas du parc naturel régional de la Brenne, là où la densité des étangs est beaucoup moins forte, se cache le petit hameau de Lignac. Les têteaux (1) penchés sur le bord des petites routes serpentine paraissent me regarder, intrigués par ce voyageur pressé qui semblait chercher quelqu'un dans le bocage, derrière les bouchures.

Un soleil généreux s'attaquait à la neige tombée violemment deux jours auparavant, se battait silencieusement avec l'ombre pour réduire les glaces en proclamant "la campagne à bras ouverts", cette maxime de La Petite Ménardière. Un nichoir et la mention Refuge LPO à l'entrée des quatre bâtiments me rappelèrent les chants d'oiseaux qui précédaient la douce et joyeuse voix de Chantal sur le répondeur. Bien au sud du département de l'Indre et au bord de notre périmètre abstrait de reportages, Philippe et Chantal Doyelle m'attendaient tranquillement en vaquant, de temps à autre, à leurs divers travaux.

Hôtes de cet Accueil paysan, éleveurs de races anciennes d'ânes et de chèvres, fabricants de fromages vendus au marché de Lignac, nos interlocuteurs font assurément bien des choses passionnantes qui dépassent mais aussi s'articulent si pertinemment avec le simple objet de notre venue : l'habitat écologique.

Par la bouinotte

La famille Doyelle habitait en Sologne. Chantal était assistante sociale et Philippe travaillait dans la logistique du groupe d'armement Lagardère ! Philippe, qui s'appêtait à devenir objecteur de conscience si l'armée le déclarait apte, se voit enregistré comme soutien de famille et arrive comme jeune père sur le marché du travail. Alors que c'était un travail "100% à l'opposé de mes idées et bien loin de la nature, il fallait absolument que je bosse", Philippe s'investit dans le syndicalisme (CGT) et pensait encore pouvoir changer les choses de l'intérieur. Faisant "passer" leurs vies salariales difficiles, les époux Doyelle sont totalement investis dans une vie associative, culturelle et sportive très riche. Co-animateurs de l'association *Les Gouets* (2), forte de 160 adhérents, ils participèrent aux nombreuses recherches entreprises par le groupe sur les traditions populaires, les recettes oubliées ou les races et légumes du terroir disparus.

Après 20 ans à Matra, Philippe refusera sa médaille du travail pour construire avec sa compagne et l'aide d'amis-e-s "quelque chose qui corresponde à nos idées, à nos envies d'un retour à la nature où produire des choses saines, à la création d'un lieu de vie sympa et accueillant du monde".

L'âne savant et la malice de la chèvre

C'est en 1996 que la famille Doyelle achète à la comtesse de Beauchamp les quatre bâtisses de cette ferme, une dépendance du château voisin. Ils respectèrent alors la règle d'or qu'ils s'étaient fixée : rechercher un lieu pas trop cher et "plus jamais d'emprunt où tu repars dans un circuit où tu n'es plus maître de toi et qui te pousse à n'importe quoi". Philippe restaure ce qui deviendra la maison principale, tandis que Chantal, ayant conservé son

recherche de matériaux bios, les copains et les bouquins et puis l'inspiration puisée auprès d'une architecte qui travaille pour le parc naturel.

"Nous sommes pour les méthodes naturelles et non pour la bio à tout prix. Notre restauration respecte les traditions locales. Et il y a aussi de la découverte dans notre démarche, il faut ouvrir les yeux et voir les traces du passé" précisent-ils. Ainsi la pierre, le bois, la chaux, la laine de mouton sont privilégiés et complétés par le liège, le chanvre ou le lin. C'est l'aventure. Quand ils demandent des renseignements sur la maturité du mélange chaux et chanvre pour l'isolation murale, le cariste leur répond : "ça ressemble à la consistance des fesses de la Castafiore".

Combinant rapidement leur installation en campagne avec une activité pastorale, Chantal et Philippe se voient presque guidés dans leurs choix architecturaux par les animaux de la ferme et par les



travail, assure principalement l'entrée régulière d'argent.

"On voulait travailler en bio tout en ne le proclamant pas. Sinon tu te fais cataloguer ; dans le monde rural la bio, c'est la ville, et tu passes pour un donneur de leçon". Par le biais du Fongecif (en 1994, à Matra) (3), Philippe a fait un stage en agriculture bio à la ferme de Sainte-Marthe. Puis il participe à un stage sur les énergies renouvelables, organisé par le Civam (4). C'est un stage pratique, organisé par un regroupement d'agriculteurs avec un spécialiste de l'Ademe (5) qui présente un comparatif des coûts énergétiques de la ferme. A cela s'ajoutent des formations sur le tas, les débats et la

(1) Têteaux, têtards ou trognons sont les noms donnés dans différentes régions à ces arbres, bordant les champs et chemins, régulièrement taillés pour nourrir les bêtes et fournir des fagots. La bouinotte, dans le Berry, est une petite fenêtre d'écurie, une petite ouverture murale. Les bouchures sont les haies, autrefois parsemées de divers fruitiers, qui entourent les prés ou longent les chemins creux, les traines, permettant l'accès aux parcelles.

(2) Du nom d'une serpe à branches, assez lourde et ayant la force de la hachette, que les fondateurs de cette association choisirent non seulement parce que c'était un outil traditionnel mais aussi pour son côté tranchant qui symbolisait bien leurs actions écologiques et projets d'éducation populaire radicaux.

(3) Fongecif, Fonds de gestion du congé individuel de formation.

(4) Civam, Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural.

(5) Ademe, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.



autres : "un problème à la campagne, c'est les rongeurs. Ils se régalaient du polystyrène alors que le lin ou le chanvre, j'sais plus, c'est plutôt un répulsif pour eux, ça t'aide dans tes choix !" m'explique malicieusement Philippe. Sans oublier qu'ils font aussi de leurs modestes revenus un atout. "La mentalité dominante est animée par le pognon. Mais vendre du photovoltaïque, ça maintient cette logique marchande. On a toujours pensé, avant de traiter ou de choisir des techniques, à éviter la production des déchets ou à réduire nos consommations. On a essayé de recycler tout ce qui est recyclable".

Ce simple bon sens guidé par l'attention, cette cohérence patiente et modeste, permettent de transformer en cercle vertueux l'interdépendance de l'homme, de l'animal et de la nature. Si les réalisations de Philippe et Chantal Doyelle "influencent sur le monde", par exemple, via leur sympathie active pour la *Confédération paysanne* ou par "l'atelier" (races anciennes, fabrication de fromages et énergies renouvelables) de la Petite Ménardière à la journée portes ouvertes du LEP de Lignac, tout ceci est encore renforcé par l'ouverture de l'Accueil paysan en 2001. "Cela permet surtout une transmission. Les gens qui viennent, ils vivent l'écologie. Les gens découvrent, s'émerveillent et voient que ça marche !" me disent Chantal et Philippe en citant, par exemple, deux familles hôtes qui se sont équipées depuis en solaire.

Petit tour du propriétaire

Tâchons de ne pas faire un mémorandum méritoire ou une liste qui ne traduirait pas les tâtonnements, les jeux avec le temps qui passe et le temps qu'il fait, les hésitations, et commençons par évacuer ces "deux erreurs ou regrets" (une petite fenêtre en PVC et l'isolant du toit en polyuréthane) que le couple me signalait. Cela rappelle déjà qu'un choix est parfois perturbé par ce qu'on ne trouve pas ou qu'il est motivé parce que son coût direct est moindre.

Chantal et Philippe ont d'abord réutilisé tous les matériaux tels que pierres, tuiles ou vieilles poutres provenant du site, puis ceux disponibles localement. Ce qui, outre les économies, a d'autres avantages, comme une belle patine ou le fait que le bois ne travaille plus, par exemple.



Matthieu Barbaroux

La recherche d'une baisse de la consommation énergétique les a fait opter petit à petit pour le double vitrage et pour une isolation à base d'éléments divers : murs intérieurs en chanvre et chaux, cloisons garnies de laine de mouton, rouleaux de laine de lin ou de chanvre, liège en vrac entre les poutres du plafond ou en plaques aux murs, nattes de coco entre solives et plancher... Un éclairage avec des ampoules fluo compactes (appelées *lampes Voynet* par Philippe) se combine bien avec la lumière naturelle provenant de belles et judicieuses ouvertures.

La fromagerie ne comporte pas de frigidaire mais un hâloir et les chèvres sont traitées à la main : "ça permet aussi de mieux se connaître, de respecter l'animal, on est proche. Et puis, on repère vite les coups, les blessures ou les maladies" me dit Chantal. L'usage du bois est généralisé, de la construction jusqu'au chauffage en passant par la cuisinière. Outre le poêle et la cheminée, c'est une chaudière à bois haut rendement (6) qui a remplacé celle au fuel à l'hiver 2006. Elle est couplée à un ballon-tampon, petit ballon en bain-marie à l'intérieur d'un plus grand, qui permet une hydro-accumulation. Le bois continue à brûler même si la chaleur voulue dans la maison est atteinte, mais le ballon-tampon stocke ces calories pour les restituer quand le besoin s'en fait sentir. Ainsi, en mi-saison, il suffit d'allumer un jour la chaudière pour avoir deux à trois jours de chauffage. La résistance électrique du ballon a été retirée puisque les 4 m² de panneaux solaires, couplés au cumulus, fournissent l'eau chaude de la maison et de l'accueil pour le printemps, l'été et l'automne. Philippe ajoute : "On a une chaudière à bûches. Les chaudières à copeaux ou à granulés utilisaient au départ les déchets des scieries et des élagages ; maintenant, ce sont des grosses entreprises agricoles ou non, avec des engins énormes

de 300 ou 400 chevaux, qui produisent à bas prix les granulés à partir d'arbres complets...".

L'achat récent d'un broyeur évite à Philippe des brûlis et lui permet de fabriquer avec les branchages d'une coupe ou provenant des haies, un broyat végétal (bois raméal fragmenté) (7) qui, incorporé à la terre, redonne vie et fertilité pour plusieurs années. Les Doyelle ont aussi remis en état les anciennes mares, les haies, les fosses et les puits. Les eaux de pluie sont récupérées et toutes les eaux usées de la ferme passent par la nouvelle fosse septique avec double bac et lagunage. Cette très petite ferme (10 ou 11 hectares), avec trois ânes, une quinzaine de chèvres, quelques volailles, lapins et canards, produit une petite quantité de déchets. Les eaux blanches qui proviennent du nettoyage des matériels de laiterie arrosent les composts. Le lactosérum, ce petit lait très acide, est récupéré et donné à tous les animaux de la ferme : "c'est la boisson des animaux, c'est très riche en sels minéraux" précise Chantal.

Le prochain investissement sera consacré à l'éolien pour la production électrique (petite consommation, pompes...). Après un rapide bonjour à la cantonade et un petit adieu à Pivoine, Sarriette ou Rocaille, Chantal me tendit le journal qu'elle aide à diffuser en me demandant si je le connaissais : *L'âge de faire* ! Tout le monde retrouvait déjà ses activités ; je parlais avec ce canard sous le bras qui, à y bien penser, symbolise le temps passé et les choses vues à *La Petite Ménardière...* cette campagne à bras ouverts.

Matthieu Barbaroux ■

Chantal et Philippe Doyelle, ferme de la Petite Ménardière, 36370 Lignac, tél : 02 54 25 67 72.

(6) 80% de chaleur restituée contre moins de 25% pour une cheminée traditionnelle.

(7) Technique présentée dans *Silence* n°345, avril 2007.



Confédération paysanne

Le renouveau du syndicalisme passe sans doute par la pratique de ce syndicat novateur dans bien des domaines. Fortement implanté dans la société civile, ce syndicat agricole a su dépasser le corporatisme pour s'intéresser à de nombreuses questions politiques : agriculture durable, rapports Nord-Sud, questions de développement, commerce équitable, agriculture biologique, lutte contre les OGM ou la malbouffe, la décroissance, etc. Prône le maintien des petites exploitations, une agriculture moins intensive, le développement de l'agriculture biologique, etc.

- Confédération paysanne du Cher, Maison de l'agriculture, 2701, route d'Orléans, BP 10, 18230 Saint-Doulchard, tél : 08 71 38 36 40.
- Confédération paysanne de l'Eure-et-Loir, 6 rue Saint-Brice, 28000 Chartres, tél : 02 37 30 73 96.
- Confédération paysanne d'Indre, Maison de l'Agriculture, 24, rue des Ingrains, 36022 Châteauroux cedex, tél : 02 54 61 62 40.
- Confédération paysanne d'Indre-et-Loire, Jean-Perrin, 37170 Chambray-lès-Tours, tél : 02 54 61 62 40.
- Confédération paysanne du Loir-et-Cher, Marie-Françoise Ramells (animatrice régionale), 1, place de la République, 41000 Blois, tél : 02 54 56 00 71.
- Confédération paysanne du Centre, 47, rue des Dix-Arpents, 45140 Saint-Jean-de-la-Ruelle, tél : 02 38 88 61 26.



Association pour le maintien de l'agriculture paysanne

L'Amap est un nouveau système d'économie solidaire qui met directement en relation un agriculteur et un groupe de consommateurs. Elle favorise une agriculture paysanne locale par un lien solidaire avec la ville. Dans ce système hors économie de marché, l'agriculteur

Accueil paysan

Accueil paysan est un réseau national qui s'est mis en place autour d'une charte prévoyant pour les paysans qui font de l'accueil en ferme la volonté d'échanger avec les vacanciers dans un esprit convivial et de partage des savoirs-faire. Le siège national d'Accueil paysan est à Grenoble. Voici les adhérents de la région.

- Gommie et Gérard Zijlstra, Grand Fond, 18360 Epineuil-Le-Fleuril, tél : 02 48 63 07 68 ou 06 09 06 00 08. *Gîte paysan et table.*
- A la ferme, Nicole et Jean-Marie Carrand, Ferme de Pontfichard, 36100 Saint-Aubin, tél : 02 54 21 23 35. *Chambre et table.*
- Serge et Maryse Guza, Le Bois d'Haut, 36220 Mérygn, tél : 02 54 37 36 52. *Chambre et table.*
- Ferme de la Charité, Fred et Angélique Gagnot, La Charité, 36220 Tournon-Saint-Martin, tél : 02 54 37 52 77. *Gîte et relais.*
- La ferme d'Hélène, Bram et Jozé Sewalt, 25, Fragne, 36230 Sarzay, tél : 02 54 31 32 30. *Camping relais table gîte paysan.*
- Chantal et Philippe Doyelle, La Petite Ménardière, 36370 Lignac, tél : 02 54 25 67 72. *Chambre paysanne et table.*
- Odile et Jean Seigneur, La Pissonnière, 36700 Cléré-du-Bois, tél : 02 54 38 76 45. *Gîte et chambre.*
- Domaine des Maisons Brûlées, Béatrice et Michel Augé, 5, impasse Vallée-du-Loing, 41110 Pouillé, tél : 02 54 71 58 23. *Chambre paysanne.*
- Suzanne et Jean-Yves Breton, 2, ferme de la Bouzie, 41500 Suèvres, tél : 02 54 46 82 88 ou 06 87 38 35 17. *Chambre paysanne.*

Ferme de Sainte-Marthe

Convertie à l'agriculture biologique depuis plus de trente ans par la famille Desbrosses, la Ferme de Sainte-Marthe a quatre activités principales : centre de séminaires (tous sujets), production de semences bio, développement et conservation de plus de mille espèces végétales et centre de recherche et de formation en agriculture biologique et développement durable. Organise également *Les Entretiens de Millançay*, des journées de débats sur des sujets de l'actualité écologique. Avec Pierre Tchernia, Corinne Lepage, Michel Lis et d'autres, Philippe Desbrosses a créé en mars 1999, l'association Intelligence verte qui a pour vocation la sauvegarde des espèces végétales et animales et la réhabilitation de variétés agricoles anciennes.

- Ferme de Sainte-Marthe, route de Marcilly 41200 Millançay, tél : 02 54 95 45 04.
- Intelligence verte, Ferme de Sainte-Marthe, 41200 Millançay.

écoule l'intégralité de sa production, évite la surproduction et toute mévente due à la forte concurrence internationale. N'ayant plus le souci de vendre, il peut se consacrer à la valorisation de son savoir-faire et à la qualité de sa production. Pour le consommateur, c'est un moyen de manger sainement à un prix abordable.

- Amap des Six vallées, 1, rue des Bouchers, 28400 Nogent-le-Rotrou, Corinne Blis, tél : 02 37 29 49 84.
- Amap du Berry (Châteauroux), Catherine Chenivresse, tél : 02 54 27 35 24.
- Amap des Deux Fermes (Chedigny), Martin Baudouin, tél : 02 47 92 28 23.
- Amap de la Salle, Matthieu Dutertre, La Salle, 37190 Rivarenes, tél : 02 47 95 47 11.
- Amap de Bio en Brenne (Chançay), Jacques Dyonnet, tél : 02 47 37 41 34.
- Amap Bio en Brenne, chez Viviane Macheroux et Roland Chavigny, Vaumorin, 37210 Chançay, tél : 02 47 65 97 55 ou 06 26 64 82 30 (Patrice Fontenille).
- Les Paniers de la Touche, Stéphane Laurent, La Touche, 37220 Avon-les-Roches, tél : 02 47 38 10 91.
- Amap Echo Terre (Seur), Aymeric Texier, tél : 06 22 33 23 91.
- Amap Loire et Canal (Châtillon-sur-Loire), Fabrice Baduel, tél : 02 38 67 01 81.
- Amap de l'Orléanais Terre en vie (Chanteau), chez Le Chiendent, 259, rue de Bourgogne, 45000 Orléans, tél : 02 38 73 85 39 (Françoise Begout) ou 02 38 84 03 15 (Jean-Pierre Masson).
- Amap du Gâtinais (Cortrat), Guylaine Gouffier, tél : 02 38 90 03 68.

Manger bio

Editée en novembre 2006, la brochure *Manger bio en région Centre* permet de trouver où acheter des produits biologiques. Ces différents lieux (vente à la ferme, marchés, magasins,...) sont classés par département et types de produits. Horaires d'ouverture, index des produits, adresses de restaurants ou cavistes conseillés par les producteurs figurent dans ce livret gratuit qui regroupe la majorité de l'offre de vente directe en région Centre.

A demander auprès des Groupements d'agriculteurs biologiques (Gab) de chaque département

- GABB 18, 2701, route d'Orléans, BP 10, 18230 Saint-Doulchard, tél : 02 48 26 43 80.
- Gabel, Maison de l'Agriculture, rue de Mondouct, 28200 La Chapelle-du-Noyer, tél : 02 37 94 00 95 Fax 02 37 94 00 99.
- Marianne Mur Servat (animatrice), Maison de l'Agriculture, 65, avenue Gambetta, 36300 Le Blanc, tél : 02 54 37 17 21.
- GABBTO, 38, rue Augustin-Fresnel, BP 139, 37171 Chambray-lès-Tours cedex, tél : 02 47 48 37 98.
- Gablec, 15, avenue de Vendôme, 41018 Blois cedex, tél : 02 54 55 20 37.
- Gabor, 45, cité de l'Agriculture, 13, avenue des Droits-de-l'Homme, 45921 Orléans cedex 9, tél : 02 38 71 95 20.

Val bio Centre

L'association *Val Bio Centre* a été créée en 2000 et regroupe des adhérents maraîchers et arboriculteurs biologiques de la région Centre. Face au constat des difficultés toujours croissantes de distribution des fruits et légumes biologiques dans les circuits traditionnels, elle a voulu créer un nouveau mode de commercialisation permettant de tisser des liens plus étroits avec le consommateur.

Val Bio Centre, c'est treize fermes familiales à taille humaine, trois jardins de Cocagne favorisant l'insertion par le travail pour plus de 80 personnes, un Centre d'aide par le travail permettant à 45 personnes en situation de handicap de s'impliquer dans l'économie locale et un lycée horticole qui propose une formation au maraîchage biologique et dont le projet d'établissement est le développement durable. Organise la *Fête des paniers* chaque année

en septembre au GAEC Saute-Moutons.

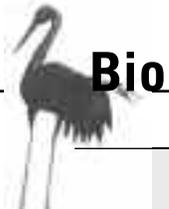


- Val bio Centre, Les Paniers du Val de Loire, 7, rue de la Vacquerie, 41000 Blois-Vienne, tél : 02 47 30 10 50.
 - Vincent Touzeau, Gaec Saute Moutons, Forcelles, 45 510 Tigy, tél : 02 38 57 22 14.
 - La ferme des Perrières, 147, rue des Perrières, 45160 Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, tél : 02 38 76 32 66 (Catherine Carré).
- Plus de 40 ans d'agriculture biologique !*

Agriculture biodynamique

L'agriculture biodynamique est une forme d'agriculture biologique qui y ajoute d'autres dimensions technique, économique et sociale. L'agriculture biodynamique est une agriculture assurant la santé du sol et des plantes pour procurer une alimentation saine aux animaux et aux hommes. Elle se base sur une profonde compréhension des lois du "vivant" acquise par une vision qualitative globale de la nature. Elle considère que la nature est actuellement tellement dégradée qu'elle n'est plus capable de se guérir elle-même et qu'il est nécessaire de redonner au sol sa vitalité féconde indispensable à la santé des plantes, des animaux et des hommes grâce à des procédés thérapeutiques.

- Association de culture bio-dynamique des Pays de Loire, Le Petit Porteau, 37300 Joué-lès-Tours, tél : (Guy David) 02 41 59 80 49. *Organise les rencontres de l'agriculture biodynamique. Thème de la cinquième édition, en février 2007 : l'agriculture et l'argent.*
- Terre de vie en Castelvalerie, domaine du Haut-Aulnay, 37330 Château-la-Vallière. *Ferme en biodynamie.*



Les magasins Biocoop

Biocoop est un réseau distributeur de produits biologiques et d'écoproduits. Il regroupe environ 280 magasins en France qui ont signé un cahier des charges éthique. Ces magasins s'engagent à respecter les producteurs, les consommateurs, les salariés, et les associés coopérateurs.

Les magasins s'engagent à favoriser la vente de produits frais et de saison, régionaux, si possible, à promouvoir les produits alimentaires du tiers monde distribués par des associations soucieuses d'établir des relations plus équitables entre les pays du Sud et du Nord, à favoriser la vente d'éco-produits respectueux de l'environnement à toutes les étapes de leur fabrication et lors de leur utilisation.

- Biocoop Bourges, La vie en Bio, 69, rue Barbès, 18000 Bourges, tél : 02 48 21 19 01.
- Biocoop Source de Vie, 43, avenue de la République, 28600 Luisant, tél : 02 37 30 24 33.
- Biocoop, Espace bio, Josette et Christian Deschatrette, Centre commercial Saint-Jacques, boulevard Blaise-Pascal, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 27 08 81.
- Biocoop, Salut Terre, 98, rue Georges-Méliès, 37100 Tours, tél : 02 47 51 95 76.
- Le Bio dans la Vallée, ZI de la Pinsonnière, 6, rue de la Plaine, 37260 Monts, tél : 06 73 18 55 43.
- Biocoop L'Epi vert, 27, rue des Flandres, 41000 Blois, tél : 02 54 78 13 32.
- Biocoop Saveurs de la Terre, 8, avenue Gérard-Yvon, 41100 Vendôme, tél : 02 54 77 49 50.
- Biocoop Planète Verte, 1, place du Commerce, 41400 Montrichard, tél : 02 54 71 31 69.
- Biocoop Les 7 saveurs, 197, rue des Fourches, 45500 Gien, tél : 02 38 67 84 10.
- Biocoop Orléans Nord, 40, rue Gabriel-Debacq, 45770 Saran, tél : 02 38 73 20 45.

Le Fournil Saint-Lazare

Jean René a été boulanger dans une association culturelle (chanson, théâtre) et vendait sur les marchés. Il conserve un étal à Châteauroux et ouvre sa boulangerie militante à d'autres produits en plus de ses excellents pains très variés.

- Fournil Saint-Lazare, 13, rue Saint-Lazare, 36300 Le Blanc, tél : 02 54 37 56 91.

Produits Hervé

Jean Hervé a commencé à élaborer des aliments sains à base de fruits secs et d'oléagineux dès les années 70... au départ pour faire plaisir à ses six enfants. La société a vu le jour en 1976 et n'a cessé de croître pour être aujourd'hui une référence en France et à l'étranger. Les produits Jean Hervé sont spécialement conçus pour compléter l'alimentation des végétariens, ils sont parfaits pour rééquilibrer un organisme affaibli par la vie moderne.

- Produits Hervé, rue de la République, 36700 Clion, tél : 02 54 38 66 03.

Evelyne Plique

Entre condiments et confitures il y a le choix : pâtisseries, courges, piments ou cornichons, le tout au vinaigre. Pour les confitures, de la sucri-

Fêtes et foires Chapitre nature



Chapitre Nature est un festival du Livre Nature et Environnement. Il se déroule pendant le pont de l'Ascension, au cœur du Parc naturel régional de la Brenne dans la ville de Le Blanc. L'objectif de la programmation consiste à favoriser la reconnaissance des richesses naturelles du territoire par ses habitants et à les sensibiliser à la protection de leur

milieu. Il s'agit de montrer que des intérêts multiples de types touristique, économique et écologique peuvent s'inscrire dans une démarche de développement durable et que la nature et l'environnement ne sont pas les domaines réservés des scientifiques et des politiques mais bien l'affaire de tous.

- Fédération des œuvres laïques, 23, boulevard de la Vala, BP 77, 36002 Châteauroux cedex, tél : 02 54 61 34 67 ou 02 54 61 34 66.
- Association départementale de protection de l'environnement, parc Balsan, 44, avenue François-Mitterrand, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 22 60 20 ou 02 54 28 60 74.

Et également

- Foire écobioologique et artisanale de Saint-Laurent, Mairie, 18330 Saint-Laurent, tél : 02 48 51 51 07. *En juin.*
- Festival de l'écologie à Saint-Denis-de-Palin, organisé par le MRJC, Claire Chenu, 23, rue Nicolas-Leblanc, 18000 Bourges, tél : 02 48 24 99 62. *En août.*
- Le Gargaillo à Neuvy-Saint-Sépulchre, organisé par l'association le Gargaillo Mairie 36230 Neuvy-Saint-Sépulchre, tél : 02 54 30 94 35. *Producteurs bio de la région, beaucoup de viticulteurs, des associations, libraires et artisans. Conférences et restaurant bio.*
- Foire aux potirons et légumes rares à Tranzault, organisé par Club Jardin d'Antan, Mairie, 36230 Tranzault, tél : 02 54 30 81 05. *Cette manifestation n'est pas exclusivement bio, mais la bio est tout de même représentée.*
- Fête du développement durable, Patricia Danguy et Cédric Trolong, Mairie, 36330 Le Poinçonnet, tél : 02 54 60 55 37. *En juin.*

ne du Berry, des cheuveux d'ange, de la courge de Siam et pour le dessert, le cake au potimarron. Une passionnée des plantes, de la graine au produit fini, qui fait les marchés et foires.

- Evelyne Plique, 2, Le grand Chenil, 36230 Sarzay, tél : 02 54 31 31 80.

Et également

Cher

- L'Antidote, Brigitte Suquet, 24, rue des Arènes, 18000 Bourges, tél : 02 48 24 09 93. *Restaurant, comptoir et épicerie bio.*
- Diététique Plus, 66, rue d'Auron, 18000 Bourges, tél : 02 48 24 58 64.
- Produits diététiques et biologiques, 58, rue Edouard-Vaillant 18000 Bourges, tél : 02 48 24 52 09.
- Rayons verts, 12, rue Armand-Brunet, 18100 Vierzon, tél : 02 48 75 33 53.
- Domaine de Plaunay, Muriel Hanchir, Plaunay, 18160 Lignièrès, tél : 02 48 60 09 39.
- Nature et santé, 9, rue Docteur-Coulon, 18200 Saint-Amand-Montrond, tél : 02 48 96 30 43.
- CashBio, 36, rue du Val de Loire, 18240 Savigny-en-Sancerre, tél : 02 48 72 10 36.
- L'Univers Bio, rue des Vignerons, 18390 Saint-Germain-du-Puy, tél : 02 48 65 04 04.

- Journées de la pomme et des fruits de pays Neuvy-Saint-Sépulchre (36230). Organisé par la Société pomologique du Berry, tél : 02 54 30 94 35. *En octobre.*

- Journées bio. Organisées par Nature et Progrès, Prieuré Saint-Jean-du-Grès, 37270 Azay-sur-Cher, tél : 02 47 50 73 00. *En juin.*
- Fougère, Salon Bio et Environnement à Tours, organisé par Belle Santé Magazine / Hamarnils, BP 8, 77520 Donnemarie-Dontilly, tél : 01 64 01 37 08. *Fin septembre.*
- Fourum solaire à Chitenay à la ferme de la Touche. Organisé par Association Le Fourum, Mairie, 2, rue de l'Eglise, 41120 Fougères-sur-Bièvre. *En juillet.*

Festi'Vert

A Vesdun, Festi'Vert propose sur trois jours de découvrir et mieux connaître les actions et les moyens de préservation de notre environnement avec des professionnels du jardin, de l'environnement et de la bio. Au programme fête des plantes, marché bio, produits naturels, associations, conférences débats, animations, projections de films, expositions.

- Festi'Vert, Office de tourisme, maison du Patrimoine, 18360 Vesdun, tél : 02 48 63 18 69.



- Fête de la Nature et Salon Vivre Nature, salon régional des éco-consommateurs et des énergies renouvelables. Organisé par Sologne nature environnement, Patrice Devineau, BP 136, 23, route de Selles-sur-Cher, 41200 Romorantin-Lanthenay, tél : 02 54 76 27 18. *En septembre à Romorantin-Lanthenay au Parc de Beauvais.*
- Salon bio Terre Naturelle à Orléans. Organisé par Orléans gestion, Parc Expo, 1, rue du Président-Schuman, 45074 Orléans cedex, tél : 02 38 56 97 10.
- Salon Bois énergie (avril) au Parc des expositions à Orléans. Organisé par l'entreprise BEES, 28, boulevard Gambetta, 39004 Lons-le-Saunier, tél : 03 84 86 89 30. *En avril.*
- Bio, Nature et Environnement, Parc des expositions à Orléans. Organisé par Orléans gestion, Parc Expo, 1, rue du Président-Schuman, 45074 Orléans cedex, tél : 02 38 56 97 10. *En septembre.*

Eure-et-Loir

- Sophie-Bio, 18, rue du Soleil-d'Or, 28000 Chartres, tél : 02 37 36 35 73.
- Herbdruide, 28, rue Saint-Martin, 28100 Dreux, tél : 02 37 50 14 95.
- Diététique Santé, 46, rue de Belfort, 28200 Châteaudun, tél : 02 37 45 20 60.
- Diététique Pomme d'Api, 7, rue Drouet, 28230 Epernon, tél : 02 37 83 40 28.
- Diététique Santé, 18, rue de la Herse, 28400 Nogent-le-Retrou, tél : 02 37 52 26 28.
- Nature et Santé, 114, rue Saint-Hilaire, 28400 Nogent-le-Retrou, tél : 02 37 52 79 54.

Indre

- Castel Bio, 15, rue Joseph-Bellier, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 08 91 44.
- Force Santé, 50, rue Grande, 36200 Argenton-sur-Creuse, tél : 02 54 24 11 47.
- Phytobrenne, Serge Guza, Le Bois d'Haut, 36220 Merigny, tél : 02 54 37 36 52 ou 06 81 03 48 27. *Plantes à parfum, aromatiques et médicinales. Vente à la ferme.*
- La Tartine Berrichonne, 17, route de la Châtre, 36230 Sarzay, tél : 02 54 48 54 61. *Excellents boulangers, aussi présents sur les marchés de Châteauroux, La Châtre et Argenton.*



■ Arbre de vie, 3, rue Jacques-Morin 36240 Ecueillé, tél. 02 54 40 47 92. *Spiruline, Huiles, cosmétiques...*

■ Le Temps d'une réflexion, 2, place du Marché, 36700 Chatillon-sur-Indre, tél : 02 54 38 95 69.
■ Huilerie Vigean, Varennes, 36700 Clion, tél : 02 54 38 64 49.

Indre-et-Loire

■ Magasin de la Nature, 34, rue Marceau, 37000 Tours, tél : 02 47 61 21 22.
■ Pleine Forme, 10, rue de la Grandière, 37000 Tours, tél : 02 47 20 49 17.
■ Tours Grenier Nature, 17, rue Chalmel, 37000 Tours, tél : 02 47 66 77 77.
■ Biojardin, place de Beaujardin, 24, rue Docteur-Bergonié, 37000 Tours, tél. 02 47 66 79 45.
■ Claude Boussard, 26, rue Giraudeau, 37000 Tours, tél : 02 47 36 96 02.
■ Mouvance, Valérie Monvoisin, 2, place du Grand-Marché, 37000 Tours, tél : 02 47 66 58 24. *Savonnerie artisanale.*

■ Coop Nature, Tours Centre, 17, rue Chalmel, 37000 Tours, tél : 02 47 66 77 77.
■ Coop Nature, Tours Nord, 25, rue de Hollande, 37100 Tours, tél : 02 47 88 96 96.
■ Diététix, 24, rue du Commerce, 37140 Bourgueil, tél : 02 47 97 93 77.
■ Centhe 37, 38, rue du Pont, 37150 Bléré, tél : 02 47 23 56 00.

■ Pour Vivre Mieux, 72, rue Nationale, 37400 Amboise, tél : 02 47 57 22 86.
■ Chinon Santé, 23, rue du Commerce, 37500 Chinon, tél : 02 47 93 22 07.
■ La Diététique, 17, grande Rue, 37600 Loches, tél : 02 47 59 38 83.

Loir-et-Cher

■ La Moisson, 35, rue de la Chaîne, 41000 Blois, tél : 02 54 74 50 57.
■ Les Jardins de Cocagne, 7, rue Vacquerie, 41000 Blois, tél : 02 54 74 88 31.
■ Au Vieux Four, 4, rue Gaston-d'Orléans, 41000 Blois, tél : 02 54 78 06 26.
■ Beauté Nature, 46, faubourg Chartrain, 41100 Vendôme, tél : 02 54 77 22 30.
■ Bio Forme, 6, place du Marché-Couvert, 41100 Vendôme, tél : 02 54 77 43 65.
■ La Boulangerie Bio, 4, rue de la Liberté, 41110 Pouille, tél : 02 54 71 44 72.
■ Croq'Nature, 96-98, rue Georges-Clémenceau, 41200 Romorantin-Lanthenay, tél : 02 54 76 02 40.
■ Planète verte, 1, place du Commerce, 41400 Montrichard, tél : 02 54 71 31 69.

Loiret

■ Nature et Diététique, 2, rue d'Avignon, 45000 Orléans, tél : 02 38 53 58 57.
■ Saveurs d'Antan, 3, rue de la Fontaine, Saint-Vrain, 45150 Jargeau, tél : 02 38 46 01 30.
■ Trait d'union, Le Marché Bio, ZAC Les Provinces, 105, rue d'Artois, 45160 Olivet, tél : 02 38 64 09 02.
■ La Ferme Nature, 2, avenue Louis-Maurice-Chautemps, 45200 Montargis, tél : 02 38 98 10 77.
■ La Vie Claire, 11, ruelle Pinon, 45200 Montargis, tél : 02 38 93 01 35.
■ Santé Beauté, 11, place de la République, 45200 Montargis, tél : 02 38 85 41 95.
■ Gerlyne, 51, rue Bernard-Palissy, 45500 Gien, tél : 02 38 67 51 37.
■ Vivons Nature, 7, boulevard Jeanne-d'Arc, 45600 Sully-sur-Loire, tél : 02 38 36 21 36.
■ Centre Odal, 45, allée du Bois-Vert, 45640 Sandillon, tél : 02 38 41 09 93.
■ Bio Nature et Santé, 72, avenue L.-J.-Soulas, 45800 Saint-Jean-de-Braye, tél : 02 38 21 72 32.

Trak'Terre

L'association Trak'Terre promeut la construction écologique et propose de l'aide aux auto-constructeurs (conseils, démarrage de chantier), le suivi de chantier (coordination des artisans), des formations sur différents thèmes, les études et réalisations de projet minéral et/ou végétal. Elle est ouverte à tout type d'intervention concernant le milieu scolaire et/ou péri-scolaire en respectant un principe d'éducation populaire. L'association est membre des Compailleurs (réseau national de la construction paille) et ses actions respectent la charte Eco-Bâtir.

■ Trak'Terre, Nicolas Ferry, 13, rue Franche, 18510 Menetou-Salon, tél : 02 48 64 00 97.



DR



DR

Fiabitat concept

Depuis 2001, *Fiabitat Concept* est un bureau d'études haute qualité environnementale (HQE), spécialisé dans la maison individuelle et de petits locatifs. Interviennent au niveau des architectes et des autoconstructeurs pour des missions d'écoconception et études d'impact, de maîtrise de l'énergie. Il réalise aussi des diagnostics pour des maisons déjà construites.

■ SCOP Fiabitat Concept. Ecoparc d'affaires, domaine de Villemorant, 41210 Neung-sur-Beuvron, tél : 02 54 94 62 10.

Semécol

Semécol, Santé environnement maison écologique, est une association créée en 2004 par Jean-François et Michèle David, qui rassemble des professionnels et des particuliers avec comme objectif commun de favoriser, développer, et promouvoir un urbanisme et une construction responsable et durable. C'est aussi un centre de ressources et d'échange d'informations sur le thème de la qualité environnementale permettant de développer un réseau de compétences pour la construction. *Semécol* propose des conférences, des expositions, des salons, des tables rondes et des visites de sites.

■ Semécol, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans, tél : 06 79 17 97 77.

Maisons paysannes de France

Fondée en 1965, l'association Maisons paysannes de France a pour but de sauvegarder les maisons paysannes traditionnelles, en favorisant leur entretien et leur restauration selon les techniques et les savoir-faire propres à chaque région ; de protéger le cadre naturel et humain des maisons paysannes et de leur agglomération ; de promouvoir une architecture contemporaine de qualité

en harmonie avec les sites et utilisant des matériaux sains.

■ Claude Tabary, Le Briou, 18120 Massay, tél : 02 48 51 91 01.
■ Jacques Vitté, 6, place de l'Eglise, 28170 Dampierre-sur-Blévy, tél : 02 37 48 01 13.
■ M. Guy Riolet, La Cure du Château, Le Bourg, 36260 Saint-Pierre-de-Jards, tél : 02 54 49 21 15.
■ Michèle Balivet-Benoît, La Soupiquerie, 37290 Bossay-sur-Claise, tél : 02 47 94 43 60.
■ Guy Rivière, 13, avenue de Verdun, 41700 Cour-Cheverny, tél : 06 81 00 71 29.
■ M. Gaston Souliez, 1224, rue Rodolphe-Richard, 45160 Olivet, tél : 02 38 63 05 49.

Ledjo Scop

Ledjo veut dire, en fong, langue du Bénin, "renaître à soi-même". Cette société coopérative ouvrière de production est née pour évaluer l'empreinte écologique et soutenir les démarches allant vers une société soutenable : production d'énergies renouvelables, valorisation de la biomasse (alimentaire et autre), développement de l'architecture bioclimatique. Elle incite à adopter une démarche personnelle responsable (notamment dans sa consommation). *Ledjo Scop* essaie d'être elle-même en cohérence avec ses idées, d'où le choix de la structure où tous les salariés, neuf actuellement, sont associés aux décisions et aux résultats économiques. *Ledjo Scop* est sociétaire d'Enercoop, la première compagnie d'électricité verte, membre du réseau 1% For the Planet, de CO2 Solidaire...

■ Ledjo Scop 68, avenue Gabriel-Dordain, 18400 Saint-Florent-sur-Cher, tél : 02 48 02 10 06.

Amélioration de l'habitat

L'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat, organisme officiel, intervient dans la rénovation ou la création de logements.

Elle peut vous aider pour connaître les possibilités d'aides financières et est particulièrement ouverte concernant les techniques utilisées.

- ANAH, centre administratif Condé, 18013 Bourges cedex, tél : 02 48 55 45 97.
- ANAH, 17, place de la République, BP 258, 28019 Chartres cedex, tél : 02 37 20 41 09.
- ANAH, cité administrative George-Sand, BP 615, 36020 Châteauroux cedex, tél : 02 54 53 20 92.
- ANAH, centre administratif du Cluzel, 61, avenue de Grammont, 37041 Tours cedex, tél : 02 47 70 80 64.
- ANAH, 17, quai Abbé-Grégoire, 41012 Blois cedex, tél : 02 54 55 75 27.
- ANAH, 31, faubourg Banner, 45042 Orléans cedex, tél : 02 38 52 46 46.

Les Castors

Les Castors, association née dans l'Ouest de la France pour aider les autoconstructeurs dans leurs démarches et sur leur chantier, regroupent aujourd'hui plus de 40 000 adhérents.

L'association peut vous aider pour la demande de permis de construire (exécution des plans, métrés, devis), pour le suivi du chantier (recherche de matériaux, d'artisans, préparation de réunions de chantiers, réception des travaux), peut vous fournir des conseils techniques et vous proposer des prix pour les matériaux par un système d'achat groupé. L'association loue également du matériel de chantier (agrafeuses, bétonnières, carrelottes, échafaudage, groupe électrogène, marteaux-piqueurs...). Elle publie des fiches techniques, une revue mensuelle, peut fournir une assurance garantie pour la responsabilité civile sur le chantier, enfin, elle organise des visites d'autres chantiers et d'autres maisons pour voir clairement comment procéder pour des techniques particulières.

- Les Castors-Centre, rue Hippolyte-Monteil, 37700 Saint-Pierre-des-Corps, tél : 02 47 32 06 32.

Et également

Cher

- Philippe Redois conseil, 20, rue Jean-Bart, 18000 Bourges, tél : 02 48 20 85 25 ou 06 60 22 77 37. *Gestion écologique de l'eau dans l'habitat (études et suivis). Concepteur d'une gamme de toilettes sèches. Assainissements pour particuliers, gîtes et campings, exploitations agricoles. Propose des conférences et des formations.*
- Carroy-Giraudon, zone industrielle, 18100 Vierzon, tél : 02 48 71 25 83. *Distributeur de broyeurs bois.*
- Moulin Abricot, 25, rue A.-Pradat, BP 323, 18103 Vierzon cedex, tél : 02 48 75 08 39. *Exploitation du grès de Thiviers pour céramiques et porcelaines. Matières premières végétales dont liège, bois...*
- Atelier des Patines, La Borne, 18250 Henrichemont, tél : 02 48 26 72 15. *Stages et matériaux : enduits et badigeons à la chaux, stucs, taddélaht...*

Eure-et-Loir

- Bio-Sorelia, 13, rue Docteur-Proust, 28120 Illiers-Combray, tél : 02 37 24 08 94. *Commercialise des nettoyeurs ménagers naturels.*
- Doublage antibruit, BP 105, 28300 Saint-Prest, tél : 02 37 22 40 37. *Distributeur et installateur en isolation phonique et thermique.*

La Foire du Trône

La Foire du Trône est une association créée en mai 2006 (anciennement, un collectif d'individus) autour d'un projet de la mise à disposition et location avec animation/sensibilisation de toilettes sèches sur les festivals, événements et manifestations privés (mariages...).

Dispositif de toilettes sèches en un espace modulable de une à huit cabines dont une accessible aux personnes handicapées.

Activités de sensibilisation à destination des écoles en prévision. Par cohérence, les services sont proposés au tissu local (pas de grands déplacements).

- La Foire du Trône, 44, rue du Cheval-Rouge, 37530 Poce-sur-Cisse, tél : 06 83 57 56 57 (Française).

Indre

- Francis Schach, 193, rue de Strasbourg, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 27 86 14. *Architecte DPLG intéressé par éco-gîte, maison économe...*
- Nicolas Rivière, ferme de la Palue, La Chapelle-Saint-Laurian, 36150 Vatan. *Vente de paille.*
- BiHaNat, Association Bien-être harmonie nature, 62 bis, route du Petit-Epôt, 36330 Le Poinçonnet. Hervé Valoteau, tél : 02 54 36 95 66 ou Jacky Forichon, tél : 02 54 30 00 37 ou Paul et Josette Cottet, tél : 02 54 35 30 77. *Association œuvrant pour l'habitat écologique par un large éventail d'actions.*

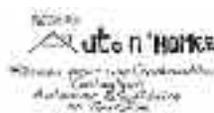
Indre-et-Loire

- Joël Rouillé, 7, rue de la Masselière, 37190 Villaines-les-Rochers, tél : 02 47 45 33 14. *Osiériculture, réalise des clôtures en osier.*
- AgirEconHome, Christian Crosnier, 1, rue Pierre-Labadie, 37230 Luynes, tél : 02 47 55 62 31 ou 06 78 94 50 66. *Récupération d'eau, épuration par micro-organismes, tuile photo-voltaïque, wc écologiques...*
- Eric Julien, 2, rue de la Maille-Perdue, 37310 Tauxigny, tél : 02 47 92 17 01 ou 06 87 19 73 64. *Eco-construction.*
- Jean Luc Desplat, résidence Pot-Auger, Montifray, 37310 Dolus-le-Sec, tél : 02 47 59 48 22. *Habite une maison en paille et bois cordé. Utilise un four solaire.*
- Christine et Francis Audebert, La Poterie, 37310 Saint-Quentin-sur-Indrois, tél : 02 47 92 27 71. *Habite une maison en paille autoconstruite.*
- Thomas Guilloneau, La Billardière, 37380 Neuillé-le-Lierre, tél : 06 19 57 72 54. *A construit et habite une maison autonome non raccordée au réseau EDF. On y trouve du petit éolien, du photovoltaïque, des toilettes sèches, de la phytoépuration, une isolation chanvre...*
- Alain Jaillais, 26, rue Jean-Jaurès, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire. *Correspondant du Réseau français*

Auton'homes

L'association *Auton'Homes* anime un réseau d'éco et auto-constructeurs en Touraine. Elle peut vous mettre en relation avec les personnes-conseils pour la construction de yourtes, maisons en bois et paille. Elle assure des animations en construction écologique sur des foires bios...

- Association Auton'Homes, 106, rue de Saint-Genouph, 37520 La Riche, tél : 02 34 38 80 21 (Sébastien) ou 06 20 91 29 28 (Isabelle) ou 06 84 51 40 82 (Rémi).



d'écovillages pour la région Centre.

Loir-et-Cher

- Shoggi, Atelier Gaubert, carrefour de l'Ormeau, 41170 Mondoubleau, tél : 02 54 80 93 76. *Mobilier en bois ergonomique, gain de place, sièges, lits, lampes...*
- Mur Expert, 110, rue des Papillons, 41200 Romorantin, tél : 02 54 94 28 28. *Isolation et étanchéité.*
- Christian Léonard, 47, rue des Bouleux, 41210 Saint-Viatre, tél : 02 54 88 93 46. *Installateurs pour ossature et charpente bois.*
- Godin, 66, route Nationale, 41260 La Chaussée-Saint-Victor, tél : 02 54 74 53 90. *Poêle, plomberie, sanitaire, chauffage bois et feu ouvert. Producteur des poêles depuis 1840.*
- Lahe, Le Bouchot, 41300 Pierrefitte-sur-Sauldre, tél : 02 54 88 03 33. *Distributeur agréé de chanvre, liège et bois, ingénierie, bureau d'étude HQE.*

Loiret

- Ça cartoon, Yvonne Saffon-Daroussin, 19 b, rue de Varennes, 45850 Saint-Jean-Le-Blanc, tél. 02 38 56 25 14 ou 06 60 18 39 49. *Conception de meubles en carton.*
- Agence Awi, Adelgund Witte (architecte IESSC), 2, rue des Bons-Enfants, 45000 Orléans, tél : 02 38 54 99 48 ou 06 62 84 73 57. *Propose maisons ossature bois, bio-briques, verrières, isolation ouate de cellulose, récupération d'eau de pluie...*
- TB Distribution / Réseau QEM, Les Gravereaux, 45220 Château-Renard, tél : 02 38 95 26 15. *Négoce de matériaux pour la construction écologique. Construction et rénovation. Energies solaire et bois. Fabrication et distribution de parpaings en bois massif.*
- Jean-François David, 6, place de la Bascule, 45100 Orléans, tél : 02 38 56 43 79. *Géobiologue.*
- Approche-Paille, 11, rue de Lutèce, 45000 Orléans, tél : 02 38 62 48 78 ou 02 38 46 22 93. *Association pour la promotion et la construction d'habitations écologiques en paille : formation, information, accompagnement à la construction en paille, stages, conférences, publications...*
- Mengin, 455, rue Juin, 45200 Amilly, tél : 02 38 89 83 00. *Installateur en plomberie, sanitaire, chauffage, traitement de l'eau.*
- Tuilerie de la Bretèche, La Bretèche, 45240 Ligny-le-Ribault, tél : 02 38 45 43 88. *Producteur de tuiles et autre matières minérales (pierre, chaux...).*
- Ducloux, 1-8, rue de Châtillon, BP 11, 45390 Puisieux, tél : 02 38 33 65 01. *Bois locaux, non traités...*
- Pénin, route Mitoufflin, 45600 Villemurlin, tél : 02 38 36 25 11. *Chalets et maisons bois, palplanches pour étangs, passerelles, charpentes.*



Les riches jardins des pauvres

Plusieurs corps de ferme, longs et bas, en banlieue rurale de la ville de Tours, entourés de 80 hectares sans pesticides (50 ha de surface agricole utile et 30 ha de bois), forment les Jardins de Contrat.

On cultive ici différentes alternatives qui, dans “un fantastique potager expérimental”, se côtoient et se mêlent.

Au sein des Jardins de Contrat, on trouve du maraîchage, des paniers et cultures biologiques, du travail social (1), de la santé, de la traction animale et des métiers de la ferme, des bio-constructions, ainsi qu'une action culturelle et éducative en milieu rural avec la fête de la Courge !

Une biodiversité... politique

Thomas Guillonnet, un des permanents des Jardins, est mon guide. Fils d'une éleveuse de chèvres et d'un père éducateur, ce Solognot est arrivé ici en 1998. D'abord confronté au service civil (2), puis en tant qu'emploi-jeune, Thomas, doté d'une formation agricole (BTA et BETEP), s'occupe aujourd'hui de l'encadrement et de la constitution des dossiers. Jacques Léger, lui, est là depuis 2005. Il a commencé doucement, dit-il, du bénévolat et puis cette activité de traction animale, les vieux outils et les techniques vernaculaires. Finalement, son ancien projet d'école de traction animale verra — en quelque sorte — le jour ici en s'enrichissant de l'énergie et de l'esprit

collectifs. Bruno Lecoq est l'un des fondateurs des Jardins de Contrat, association créée en 1994. Ici, il fait de tout. Ancien ouvrier à Dupont Nemours (chimie), il présente en 1991 un projet de ferme à l'association Contrat, qu'il a rencontrée lors de sa reconversion.

A l'époque, cette association est un groupement d'intérêt économique (GIE) rassemblant différents professionnels (bâtiment, éducateur, paysagiste, menuisier...). En 1995-1996, l'association vole en éclat et d'Espace Vert Contrat, de Bâti Contrat et du centre de formation, il ne reste plus, onze ans après, que les Jardins.

Lors de cette interview, passe aussi Florent, l'un des six salariés (dont une femme) que compte aujourd'hui la structure. Jeune travailleur social, sorti de l'institut du travail social de Tours, il accompagne les ouvriers agricoles en contrat d'insertion et entretient des contacts privilégiés et constructifs avec la correspondante ANPE d'Amboise (3).

A l'origine, cette ferme de polyculture et d'élevage était conventionnelle et les tracteurs servent encore au début de la reprise par les Jardins de Contrat. Ce qui importait avant tout à Véronique Lesage, la propriétaire, c'était de la louer pour un projet cohérent. Homéopathe, elle consulte aussi ici et cette médecine enrichit maintenant les politiques de santé menées par les Jardins aussi bien pour les hommes que pour les animaux.

Aujourd'hui, de petits groupes de sept à huit personnes (enfants et adultes handicapés, jeunes “difficiles”) viennent travailler à la ferme. Ils y rencontrent, outre les travailleurs/ses agricoles ou un menuisier expliquant son savoir-faire, les élèves d'une école ou la petite troupe d'un centre de loisir.

“Les Jardins de Contrat, c'est une entente entre les gens. Avec des droits et des devoirs. C'est un engagement. On aime bien ne pas déterminer qui est qui. Le fou, le handicapé social, le théoricien... la mayonnaise doit prendre” déclare ainsi Bruno.

La diversification des activités s'explique par la sagesse économique (équi-



Matthieu Barbaroux

libre entre les activités “rentables ou pas”, contrôle de toute la filière) et par la stratégie de formation, mais elle doit aussi beaucoup à une volonté collective de créer une activité qui tisse des réseaux, qui crée du partage et de l'autonomie. “On nous a bercé d'idées perverses et maintenant on est en bout de course. Il nous faut développer l'autonomie, l'indépendance et la maîtrise de soi” résume Jacques. D'ailleurs, ce sont peut-être là les leçons, la mémoire et une sorte de retour de ces aides précieuses et nombreuses offertes par les paysans voisins alors que le projet naissait...

Différentes activités s'y greffent et deviennent plus ou moins pérennes. Comme cet essai d'apiculture (dix ruches en 2006, quarante en 2007), une activité pour l'instant indépendante des Jardins, qui — en plus de la judicieuse expérimentation — conjugue l'aide concrète pour faire vivre un apiculteur et une polinisation biologique. “Nous décidons tout, et pas que de faire de l'argent. On fait aussi attention à développer sans marcher sur les autres” glisse Bruno. Et la petite équipe qui coordonne cela en mesure les répercussions parfois surprenantes sur l'humain. Les rapports au travail (utilité, coopération, beauté et intelligence), l'agriculture raisonnable (progrès écologique, savoirs perdus et imagination), l'at-

(1) Vingt-cinq personnes (réfugiés, handicapés, pauvres envoyés par l'ANPE ou les travailleurs sociaux, inscrits aux minima sociaux tels le RMI et suivis par la CAF), travaillent en contrat d'insertion aux différentes tâches de la ferme. Les Jardins de Contrat, membre du réseau Jardin de Cocagne depuis 2002, portent déjà bien leur nom. Précisons ici que cet article, hélas, n'a pu intégrer leurs paroles, privant ainsi ce reportage de précieux points de vue...

(2) Thomas fera partie du Collectif des Sans-Nous, plus de 70 000 jeunes — dont les classes d'âge étaient exclues de la suspension du service national obligatoire décidée en 1995 par J. Chirac. Hélas, trop peu de liens furent tissés entre les pacifistes et antimilitaristes des générations passées, avec les objecteurs, déserteurs et insoumis ou avec les lycéens opposés à la journée obligatoire de préparation à la défense concomitante à cette réforme pour, avec ce mouvement, édifier un fort courant antimilitariste en France.

(3) Marie Thérèse, agent ANPE et adhérente aux Paniers, s'intéresse depuis le début aux projets sociaux de la ferme. Elle tente de dégager du temps une fois par mois et envoie celles et ceux que personne ne veut, montrant par là que le facteur humain est déterminant jusque dans la norme administrative.



tention à l'environnement, l'amélioration des rapports urbain/rural... évoluent grâce aux interactions entre les différents publics, grâce au déclouonnement des activités, grâce à la combinaison entre ouvertures et concentration sur des objectifs précis et cohérents. Ici il n'y a donc pas plus d'occupationnel que de folklorique. Thomas ajoute : *"L'insertion par l'économique, on se demande si ce n'est pas maintenir la précarité. On devrait déclouonner, ne pas créer des centres spécialisés et fermés mais s'inspirer de sociétés qui laissent les 'fous' dans les écoles 'normales'. C'est pas facile, mais la facilité sélective n'est pas bonne"*.

Chez la nature et l'homme : l'entraide

Le maraîchage (10 hectares) est l'activité centrale des Jardins de Contrat. Une quinzaine de points de dépôts, la fourniture de paniers bios à plus de 360 familles, l'approvisionnement de cantines, d'associations ou de collectivités permettent une rentrée d'argent assurée à 90 %. Avec le maraîchage et diverses prestations de services, les Jardins assurent 30 % de leur financement, le reste se répartissant entre l'Etat (47 %), le Conseil Général (17 %), fondations et Conseil régional (3 %) et Europe (3 %). Là encore, la diminution des fonds publics pose des problèmes. Thomas, consacrant déjà un tiers de son temps à la recherche de fonds, soulève la question de l'éthique quand le recours aux fonds privés est ainsi forcé mais remarque aussi un aspect positif de cette réalité : la mise en place de réflexion et de solutions collectives.

L'éco-habitat (paille, bois mais aussi culture du chanvre et du lin), la traction animale et la ferme pédagogique se développent sur une trentaine d'hectares où sont aussi cultivées des céréales (avoine, fèves, tournesol...). Un centre de formation initie les sans-diplôme et les bénéficiaires de minima sociaux à des savoir-faire, à des pratiques combinées avec un peu de théorie et des connaissances de base (français, maths). Enfin, en partenariat avec une régie de quartier, des éducateurs de rue, les Jardins mettent en place des chantiers éducatifs. L'un d'entre eux débouchera en 2007 sur un voyage au Brésil pour l'aide à la construction d'une crèche dans la favela de Sumaré, un faubourg pauvre de Belo Horizonte.

La soupe de 10h est un moment crucial qui rassemble tout le monde, permet les échanges et apporte l'essentielle convivialité. Chaque année, en septembre, celle-ci est encore renforcée par la fête de la Courge où à la musique s'ajoutent les stands d'éco-construction (Auton'homes, par exemple) et différentes associations (Amnesty International, Artisans du Monde, Brin de Jardin, Objectif...). C'est l'humain qui pousse dans les jardins !

"On n'aime pas trop parler d'insertion. On ne fait pas d'occupationnel, même les petites choses sont à faire et à bien faire. On bosse avec la plante, avec les animaux et avec l'humain. Dans les gens qu'on accueille, on sait qu'un tiers n'accéderont pas à une formation qualifiante, n'auront pas de boulot donc on bosse aussi sur d'autres choses : le projet de vie, la santé, participer à la vie sociale avec ses règles. Ici, il y a de la place pour des gens qu'ont pas de place" me dit Thomas, et Bruno renchérit : *"Une personne handicapée m'a dit : c'est la première fois qu'on s'intéresse à moi"*.

Une des caractéristiques des Jardins de Contrat est la réintroduction de la traction animale. Dans l'agriculture biologique, c'est rare (guère plus d'une dizaine d'exploitations au niveau national) et seul un autre jardin affilié au réseau Cocagne utilise cette force douce. C'est un atout simple d'une richesse oubliée. Au niveau agricole d'abord, le cheval ou l'âne ont un impact positif sur les sols (maintien de la vie microbienne, aération et hydratation bonnes, engrais naturels...) et leur présence fait renaître ces métiers paysans (dressage, ferronnerie, attelage...) si importants.

Latout écologique est indéniable (économie d'énergie fossile, absence de pollution, accès des zones fragiles...). Ces cadeaux à l'homme sont encore enrichis par des apports socio-psychologiques qui profitent autant aux personnes meurtries par la vie qu'à celles qui encadrent le projet multiforme des Jardins de Contrat. Ainsi en témoignent ces propos de Jacques : *"Avec l'animal, il faut être conscient, attentif, constant... Des valeurs que nos sociétés ont perdues. Les gens sont obligés de rester humbles. On prend les animaux pour des êtres qui ne pensent pas mais ils ont vite fait le tour de qui est cet homme, qui gère ou pas"*.

Et puis, l'animal porte un regard doux et une oreille attentive aux souffrances des hommes. Et ce n'est pas inutile de le rappeler quand un système, si inhumain



Affiche pour la fête de la courge.

qu'on l'appelle traitement social, vise le chômage et les misères humaines, quand une société en est venue à dresser l'homme... contre l'homme et le vivant. 60 % de la surface est cultivée par la traction animale et les Jardins visent les 100 %. A part quelques aides ponctuelles, Jacques s'occupe seul du débouillage. En revanche, le dressage et les travaux agricoles, difficiles pour le maraîchage, se font avec les travailleurs. Gaby, l'âne commun, débarde le bois pour la chaudière ou transporte la nourriture des cochons. Cinq chevaux de trait aident les hommes sur la ferme. Et Jacques de préciser que, *"à cause de la machine, il y a une perte de vision de l'avenir dans l'agriculture. L'animal permet cette vision"*.

Autre spécificité des Jardins, *La Feuille de chou* : ce document hebdomadaire, qui décrit le contenu du panier, donne une recette, quelques informations et des nouvelles de la vie de la ferme, est entièrement réalisé par les personnes sous contrat. On aura compris qu'avec l'animal et toutes ces activités, nous avons là nombre de ferments prometteurs pour une écologie sociale, une société juste, respectueuse de l'autre, quel qu'il soit. Cette observation est complétée par les mots de Florent : *"Les taux de retour à l'emploi sont pas significatifs. Une personne peut rester ici pendant un an et semblera ne pas avoir progressé. Mais il y a une inertie, quel sera l'effet de son passage aux Jardins de Contrat dans cinq ans ?"*

MaB ■

Les Jardins de Contrat, Roucheux, 37530 Montreuil-en-Touraine, tél : 02 47 30 05 56.

Association adhérente du réseau Cocagne, qui propose chaque semaine des paniers de légumes biologiques sur place et dans une vingtaine de lieux autour de Tours et d'Amboise (liste sur simple demande auprès de l'association).



Oasis le Val heureux

Le Val heureux, c'est un verger et un jardin collectifs dans l'esprit des Oasis en tous lieux de Pierre Rabhi, avec un potager bio de 140 m². Ce sont 3000 m² de friche et plus d'un hectare à reconvertir en bio. La rénovation écologique de l'habitat et la location de trois appartements à prix d'ami-e-s complètent cette expérience altruiste et écolo en plein centre ville.

■ Oasis le Val heureux, association Apacrete, Marie-Claude et Alain Degrygn, 9, rue du Val-d'Orléans, 45140 Ingré, tél : 02 38 43 07 37.

■ Grenier à Sel, 2, rue des Iles, 45190 Beaugency, tél : 02 38 44 85 44 (Monique Herisse).

Coopérative Ethique Centre

La *coopérative Ethique Centre* a pour objectifs de promouvoir l'engagement des collectivités locales de la région en faveur des achats publics éthiques, développer des actions de sensibilisation en direction du grand public, des milieux scolaires, en étroite relation avec les ONG et les groupements d'achats éthiques existants. Les actionnaires de la coopérative sont : CID-MAHT, Frères des Hommes, Artisans du Monde, Val Bio Centre et la Saharienne.

■ Coopérative Ethique Centre 3, rue Charles-Baudelaire 37000 Tours. Tel. 02 47 21 96 69.

Réseaux d'échanges de savoirs

Les personnes peuvent toujours échanger car elles disposent de savoirs précieux, savoirs de la vie domestique, savoirs culturels, connaissance d'un métier, d'un loisir, etc. Ces réseaux sont des lieux locaux de liens sociaux particulièrement efficaces pour faire se rencontrer les gens d'un même quartier ou d'un même village. Communes ayant des Rers : *Cher* : Bourges, Vierzon ; *Eure-et-Loir* : Dreux, Vernouillet ; *Indre* : Châteauroux ; *Indre-et-Loire* : Ambillou, Chinon, La Riche, Pont-de-Ruan, Saint-Pierre-des-Corps, Saint-Cyr-sur-Loire, Saint-Maure-de-Touraine et Tours ; *Loiret* : Montargis, Orléans, Saint-Jean-de-la-Ruelle, Saint-Jean-de-Braye, Saint-Jean-le-Blanc, Saran.

Renseignements auprès de :

■ Rers de Blois et de la région blaisoise, maison des associations 17, rue Roland-Garros, 41000 Blois, tél : 02 54 45 13 65.

Economie solidaire

Des structures qui vous aident à créer des entreprises où l'humain prime sur l'économique.

■ Cigales Les Quatre villages (Francis Vite) à Vierzon, fvite@wanadoo.fr. Les *Cigales, clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire permettent d'apporter des capitaux à des projets locaux, avec partage collectif du risque.*

■ Decos, Développer l'économie solidaire, 20, rue des Bouchers, 28000 Chartres, tél : 02 37 18 02 56.

■ PITEAS, Pour des initiatives en Touraine d'économie alternative et solidaire, 5, rue Docteur-Herpin, 37000 Tours, tél : 02 47 61 26 88.

■ La Nef chez Crédit coopératif, 4, rue des Tanneurs, BP 917, 37009 Tours cedex, tél : 02 47 64 98 98.

■ Creer Solidaire, Centre réseau économie solidaire, 8, quai Saint-Jean, 41000 Blois, tél : 02 54 74 68 29. *Fédération régionale d'organismes solidaires.*

■ La Nef chez Crédit coopératif, 69, boulevard Alexandre-Martin, BP 1601, 45006 Orléans cedex, tél : 02 38 65 46 60.

■ Cigaliers du Loiret (Christian Weber) à Saint-Cyr-en-Val (près d'Orléans), chcweber@wanadoo.fr

Droits de l'homme

La ligue des droits de l'homme entend lutter contre l'ensemble des atteintes aux droits de l'individu, dans tous les domaines de la vie civique, politique et sociale.

■ LDH, 5, rue Samson, 18000 Bourges.

■ LDH, maison des associations, 34, espace Mendès-France, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 60 16 24.

■ LDH, 10, place Neuve, 37000 Tours, tél : 02 47 37 09 72.

■ LDH, 1 bis, rue de Fleury, 41500 Blois.

■ LDH, 1, allée Anne-du-Bourg, 45000 Orléans, tél : 02 38 78 05 10.

Boutiques de gestion

La Boutique de gestion regroupe une équipe de généralistes de la petite entreprise, travaillant en liaison étroite avec des spécialistes du secteur, partageant la même volonté d'accueillir, de conseiller et de guider les porteurs de projet.

■ Association Anna, 2, rue Racine, 18200 Saint-Amand-Montrond, tél : 02 48 62 01 20.

■ Boutique de gestion Val de France, 1, rue du Chapeau-Rouge, 28000 Chartres, tél : 02 37 21 23 66.

■ Boutique de gestion, 48 bis, rue Saint-Denis, 28100 Dreux, tél : 02 37 42 09 71.

■ Couveuse aînée, 17, rue Voltaire, 28500 Vernouillet, tél : 02 37 64 23 41.

■ Iser, Boutique de gestion du Loir-et-Cher, 1, rue Saint-Denis, 41100 Vendôme, tél : 02 54 73 68 68.

■ Boutique de gestion d'Orléans et du Loiret, 7, rue des Lavandières, 45100 Orléans, tél : 02 38 22 20 09.

Epiceries sociales

Créées dans l'objectif d'aider les publics précarisés, la vente de denrées alimentaires à bas prix est toujours associée une démarche d'accompagnement individualisé.

■ Association EPICEA, CCAS, 1 bis, rue Bobisand, 18100 Vierzon, tél : 02 48 71 06 15.

■ Epicerie sociale, place du Champ-de-Foire, 18130 Dun-sur-Auron, tél : 02 48 66 61 51.

■ Association Chrysalide, 33, rue Nicole, 28000 Chartres, tél : 02 37 91 05 28.

■ Epicerie sociale du Secours catholique, 8, rue Desmousseaux, 28100 Dreux, tél : 02 37 50 02 48.

■ Epicerie sociale Les 4 Saisons, 23 bis, avenue François-Mitterrand, 28500 Vernouillet, tél : 02 37 42 20 52.

■ Association Assiette Eco, 4, rue Martin-Gai, 37110 Château-Renault.

■ Association Le Petit Plus, Mairie, 37140 Bourgueil.

■ Association Coup de Pouce, 13, rue Paul Louis-Courier, 37150 Bléré, tél : 02 47 44 39 65.

■ Association Gourmets Fûtés, centre Equinoxe, 37250 La Riche.

■ Association L'Echo du Cœur, 1 ter, rue Guillaume-Louis, 37250 Montbazouin.

■ Association L'Ami de Pain, Mairie, 37800 Sainte-Maure-de-Touraine.

■ Association Le Sac à Malice, 23 bis, avenue de la République, 37700 Saint-Pierre-des-Corps, tél : 02 47 44 04 05.

■ La Passerelle, 33, rue Charles-d'Orléans, 41000 Blois, tél : 02 54 45 16 69.

■ Au p'tit marché, 1 bis, rue d'Angleterre, 41100 Vendôme, tél : 02 54 77 47 29.

■ Espace solidarité, 4, place Conrad-Adenauer, 45000 Orléans, tél : 02 38 88 85 69.

■ Association La Ruche Eco, avenue Jean-Jaurès, 45120 Chalette-sur-Loing.

■ EPI, 79, rue Charles-Beaudelaire, 45140 Saint-Jean-de-la-Ruelle, tél : 02 38 79 33 86;

■ Epicerie sociale, Agora, avenue Vendôme, 45190 Beaugency.

■ Epicerie sociale Le Panier Fleury, rue Bicharderies, 45400 Fleury-Jean-Aubrais, tél : 02 38 68 29 90.

■ Epicerie sociale, centre communal d'action sociale, 19, allée Le Corbusier, 45800 Saint-Jean-de-Braye, tél : 02 38 55 19 79.

Observatoire des inégalités

L'Observatoire des inégalités a comme rôle de contribuer à éclairer ou à critiquer les choix publics. Pour cela, il s'attache à dresser un état des lieux qui soit le plus complet possible, tout en demeurant accessible à un large public.

■ Observatoire des inégalités, 35, rue du Canal, 37000 Tours, tél : 02 47 44 63 08.

Soutien aux chômeurs

■ AC ! Blois, ancienne école Dorgelès à la Quinière, rue Roland-Dorgelès, 41000 Blois.

■ APEIS, Association pour l'emploi, l'information et la solidarité des chômeurs et précaires, 8, rue Galilée, 18000 Bourges, tél : 02 48 69 82 36.

■ Action collective défense chômeurs, centre des Halles, 37000 Tours, tél : 02 47 37 26 49.

■ Agir pour l'emploi, Josette Courtin, 37120 Richelieu, tél : 06 64 75 55 48.

■ Association des chômeurs de Touraine, 4, rue Scheurer-Kestner, 37000 Tours, tél : 02 47 64 19 28.

■ Rebondir 37, espace Gentiana, 90, avenue Maginot, 37000 Tours, tél : 02 47 49 81 69.

■ Solidarité emploi, c/o Marie-Thérèse Jambut, 3, place de la Gare, 36015 Châteauroux cedex.

Systèmes d'échanges locaux

Les systèmes d'échanges locaux sont apparus en France en 1994. On en compte aujourd'hui environ 300 en France. Un Sel est une association, formelle ou non, dans laquelle les adhérents peuvent effectuer des échanges de biens ou de services, en contrepartie d'une somme en monnaie interne.

■ Pas seuls en Sel, 15 bis, rue des Plantes, 18230 Saint-Doulchard, tél : 02 48 70 19 56 (Chantal Bureau).

■ Sel Eure-et-Loir, 3, rue Jean-Moulin, 28190 Mittainvilliers, tél : 06 80 62 46 60 (Josiane Cinquin).

■ Sel Racan-Choisille, mairie, rue Reille, 37390 Cerelles, tél : 02 47 55 14 12 ou 06 15 72 27 12 (Arlette et Gilles Gibault).

■ Sel Tours, 11, avenue de la République, 37100 Tours, tél : 02 47 41 74 52 ou 06 33 38 73 59 (Aline Thébaud).

■ Sel Touraine, 91, rue Saint-François, 37520 La Riche, tél : 02 47 44 15 16 (Dominique Pasquet).

■ Sel Blois, 8, rue Bougainville, 41000 Blois, tél : 02 54 42 54 93 (Manuel Aurat).



Compagnons bâtisseurs

Les *Compagnons bâtisseurs* encadre des chantiers d'amélioration de l'habitat de familles en difficulté dans le cadre d'un volontariat à long terme, de l'objection de conscience, de l'accueil de volontaires européens.

■ Compagnons bâtisseurs, 2, rue Molière, 37000 Tours, tél : 02 47 61 32 10.

Droit au logement

L'association Droit au logement (Dal) a été créée en 1990. L'action collective est indispensable pour établir un rapport de force favorable aux exclus du logement. Elle doit demeurer non violente et ne doit pas mettre en danger les familles de l'association. Le Dal mène un combat en toute indépendance.

■ Dal, 14, rue du Plessis, 37520 La Riche, tél. 02 47 52 29 75 ou 02 47 37 88 99 ou 02 47 53 91 60

■ Dal Tours, tél : 06 33 09 69 66 (Lionel).

■ Dal Orléans, maison des associations, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans, tél : 02 38 54 09 29 ou 06 86 56 11 09.



Entraide ouvrière

L'entraide ouvrière est une association qui, depuis 1947, accueille des personnes à la rue. L'association mène une action de prévention étendue pour s'attaquer aux causes mêmes de l'exclusion, développer l'autonomie et constituer un réseau solidaire.

■ Entraide ouvrière, 62, rue George-Sand, BP 1035, 37010 Tours cedex 01, tél : 02 47 31 87 00.

La Picotière

La Picotière propose l'accueil de groupes avec un axe sur le développement personnel et la recherche humaine et spirituelle et de personnes en "choc de vie" (deuil, chômage, divorce, maladie). Accueil de séminaires et de particuliers.

■ La Picotière, 11, rue de la Picotière, 41100 Villetrun, tél : 02 54 23 11 11.

Défense des consommateurs

■ CSF, Confédération syndicale des familles, 20, rue Prinal, 18000 Bourges, tél : 02 48 70 92 32.

■ UFC, Union fédérale des consommateurs du Cher, maison des associations, 28, rue Gambon, 18000 Bourges, tél : 02 48 70 48 02.

■ CLCV, Consommation logement et cadre de vie, 26, rue Jules-Hetzel, 28000 Chartres, tél : 02 37 30 27 74.

Migrants, racisme

Eure-et-Loir

■ Mrap, Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, 20, rue des Murets, 28000 Chartres.

■ Mrap, Centre culturel du Lièvre-d'Or, 28100 Dreux.

Indre-et-Loire

■ Cimade, centre des Halles, place Gaston-Paillou, salle 221, 37000 Tours, tél : 02 47 38 35 36.

■ Accueil des réfugiés du Sud-Est asiatique et d'ailleurs.

■ Association d'entraide aux travailleurs migrants, 1, rue Ballan, 37000 Tours, tél : 02 47 39 60 55.

■ Association tzigane et voyageurs de Touraine, 153, rue Saint-François, 37250 La Riche.

■ Association culturelle solidarité travailleurs turcs, 11, rue Docteur-Jaujas, 37000 Tours, tél : 02 47 20 91 39.

■ Cimade, 5, rue de la Bazoche, 37000 Tours, tél : 02 47 05 92 75.

■ UFC, 25, place Saint-Louis, 28000 Chartres, tél : 02 37 30 17 57.

■ ALCV, Association pour le logement et le cadre de vie, 9, boulevard Albert-Schweitzer, 28200 Châteaudun, tél : 02 37 45 09 42.

■ Familles rurales, 148, avenue Marcel-Lemoine, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 08 71 71.

■ UFC, 34, espace Mendès-France, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 27 43 57.

■ UFC Que Choisir, 8, place de la Tranchée, BP 77162, 37071 Tours cedex 02, tél : 02 47 51 91 12.

Publie un bulletin de 4 pages, Touraine Conso, comportant quelques brèves, les courriers des lecteurs, le sommaire du mensuel national et un sujet.

■ CSF, 46, rue Fosse-Marine, 37100 Tours, tél : 02 47 41 99 88.

■ UFCS, Union féminine civique et sociale, 9, square Jean-Louis-Forain, 37200 Tours, tél : 02 47 27 31 39.

■ CSF, 7, rue Louis-Niqueux, 37520 La Riche, tél : 02 47 39 28 93.

■ CLCV, 6, rue Christophe-Colomb, 41000 Blois, tél : 02 54 42 49 59.

■ Familles rurales, 45, avenue Maunoury, 41000 Blois, tél : 02 54 90 58 00.

■ UFC, 4, rue Bourseul, 41000 Blois, tél : 02 54 42 35 66.

■ Guide du consomm'acteur vendômois, Attac vendômois, 15, rue Guesnault, 41100 Vendôme, tél : 02 54 80 44 88.

41100 Vendôme, tél : 02 54 80 44 88. Réalisé par Attac avec l'aide d'Artisans du Monde et de l'UFC Que Choisir.

Prix du guide 2 € franco de port.

■ UFC, 22, boulevard Rocheplatte, 45000 Orléans, tél : 02 38 53 53 00.

■ UFC agglô montargoise, 32, rue Claude-Debussy, 45120 Chalette-sur-Loing, tél : 02 38 85 06 83.

■ UFC du Loiret Est, maison des associations, 32, rue Claude-de-Bussy 45120 Châlette-sur-Loing, tél : 02 38 85 06 83.

■ UFC Montargois, 93, rue Villemandeur, 45120 Châlette-sur-Loing, tél : 02 38 07 11 83.

Et également

■ Christophe Ancelin, 138, rue des Castors, appt. 5, 28110 Lucé. *Ecrivain public.*

■ Re Source, Le Beau, 36160 Pouligny-Notre-Dame, tél : 02 54 30 15 14. *Accueil en milieu rural d'inspiration Pierre Rabhi et décroissance. Proche du réseau MRJC.*

■ ADFI, Association de défense des familles et de l'individu, 6, rue Chanoine-Delrns, 37000 Tours, tél : 02 47 38 32 48. *Association... d'obédience chrétienne qui recense les mouvements sectaires et vient en aide aux familles.*

■ Licra-Touraine, centre des Halles, place Gaston-Paillou, salle 221, 37000 Tours, tél : 02 47 38 35 36.

■ Licra, BP 1533, 37015 Tours cedex.

■ Mrap, centre des Halles, place Gaston-Paillou, salle 221, 37000 Tours.

■ Collectif de soutien aux demandeurs d'asile et sans papier, centre des Halles, place Gaston-Paillou, salle 221, 37000 Tours, tél : 06 20 91 20 44.

Loir-et-Cher

■ Cimade-Blois, 1, place Saint-Joseph, 41000 Blois, tél : 02 54 78 79 45 ou 02 54 42 85 05.

Loiret

■ Mrap Orléans, maison des associations, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans.

■ Comité de soutien aux familles et personnes expulsées de l'hôtel Abresid, 190, rue Jean-Zay, 45800 Saint-Jean-de-Braye.

■ Cimade Orléans, ERF, 1, rue Parisie, 45000 Orléans.

■ Collectif de soutien aux personnes et familles expulsées des hôtels à Orléans, Marie-Clotilde, tél : 02 38 21 74 46 (soirée ou répondeur).

■ La Maison de Saint-Martin, chez Marc Thibault, 45, allée des Quarts, 37130 Langeais, tél : 02 47 96 71 98. *Association créée en 2002 pour aider les personnes exclues du marché de l'emploi à se loger. Dispose de deux maisons de 6 et 7 places achetées en SCI.*

■ Comité local pour le logement autonome des jeunes, 9, boulevard de Verdun, 45000 Orléans, tél : 02 38 78 91 98. *Centre d'accueil, d'information et d'orientation pour un public jeune de moins de 26 ans (ou jusqu'à 30 ans pour les bénéficiaires du RMI).*

Emmaüs

Emmaüs a su développer, avec persévérance, des réponses originales et complémentaires pour contribuer à endiguer les différentes formes de l'exclusion. Emmaüs, mouvement solidaire et laïc, est aujourd'hui présent sur quatre continents, dans 41 pays.



■ Communauté Emmaüs, chemin de la Roche, 18200 Saint-Amand-Montrond, tél : 02 48 96 20 79.

■ Le Relais, rue de la Mairie, 28500 Saulnières, tél : 02 37 43 63 40.

■ Communauté Emmaüs, domaine de la Tristerie, BP 34, 36130 Déols, tél : 02 54 27 42 09.

■ Communauté Emmaüs, 61-63, rue de la République, 36300 Le Blanc, tél : 02 54 37 20 20.

■ Communauté Emmaüs, Le Petit Lazare, route de Saumur, 37500 Chinon, tél : 02 47 93 09 11.

■ Communauté Emmaüs, La Pommeraye, RN 143, 37320 Esvres, tél : 02 47 26 43 25.

■ Centre Emmaüs, 15, rue des Ponts-Chartrains, 41000 Blois, tél : 02 54 74 46 03.

■ Centre Emmaüs, 5, rue des Champs-Ragot, 41200 Romorantin-Lanthenay, tél : 02 54 76 77 65.

■ Centre Emmaüs, route de Souesmes, 41300 Salbris, tél : 02 54 97 20 56.

■ Centre Emmaüs, 12, rue Saint-Germain, 41220 Saint-Laurent-Nouan, tél : 02 54 87 12 49.

■ Communauté Emmaüs, 1, chemin de l'Allée, 45140 Ormes, tél : 02 38 74 75 87.



Matthieu Barbaroux

Le Chiendent : de la mauvaise herbe entre les pavés ?

Dans une longue rue nouvellement piétonne d'un quartier populaire, la maison étroite de trois étages avec le nom du lieu Le Chiendent sur une plaque de bois et quelques chaises et tables devant ne se démarque pas ostensiblement des commerces voisins.

Ouvert le 8 mai 2005, *Le Chiendent* est pourtant un lieu rare et atypique, fort aujourd'hui de ses 800 adhérents (1). Dans une ville policière, entre les caméras de vidéosurveillance, les arrêtés anti-mendicite et le couvre-feu pour les mineurs des quartiers, c'est un espace libéré, une friche de radicalité expérimentale.

Des forums sociaux naissent un peu partout au printemps et à l'été 2003. Le Forum social orléanais est très dynamique puis s'essouffle petit à petit et ressent le manque d'un lieu qui concrétise et renforce ce rassemblement. S'inspirant des centres sociaux italiens ou d'autres expériences nées de l'autonomie du mouvement social, quelques militant-e-s rédigent une charte et recherchent des signataires tant au niveau des individus que des organisations. Le court document dresse un constat lucide sur l'état socio-politique du pays, en précisant que l'inversement de la situation inique et catastrophique ne peut passer par le jeu électoral, et se poursuit sur ces mots : *"Pour ces raisons, un espace d'activités sociale, culturelle et politique qui s'inscrit dans une démarche fédérant les acteurs du mouvement social et bien au-delà, est nécessaire. Un espace d'expérimentation qui ne se contente pas d'être en réaction, mais se veut un lieu de création et de mise en pratique"*.

Si la charte, qui s'orna du paraphe de 150 personnes et de plus de 10 organisations, fut la première pierre, la construction du projet nécessita plusieurs débats (place des partis politiques, comment être indépendant, nature du lieu...) puis la recherche concrète du lieu. Cette dernière dura plus de six mois. La commission chargée de cette tâche devait trouver un espace au centre-ville, dans un quartier populaire et passant. Pour privilégier la pérennité, le collectif évacua la réquisition d'un lieu. *"Il fallait surtout sortir du cercle militant et créer un lieu ouvert sur le quartier"* précise la petite Valérie, comme tout le monde l'appelle ici. C'est ainsi que

le drapeau rouge et noir n'orne pas la façade mais qu'il y a un esprit et du concret libertaires à tous les étages. D'autant plus que les partis politiques (et ce jusqu'à Alternative Libertaire !) ne peuvent pas adhérer.

Les orientations et décisions sont proposées et validées en assemblées générales mensuelles, et différentes commissions (administration, bar, jeux, repas de quartier, librairie...) mettent en œuvre les décisions des AG. L'autogestion passe aussi par la recherche du consensus, *"même si ça peut prendre des mois. Tout est politique et même les 'petites questions' sont importantes"* me dit, souriante, la petite Valérie. Enfin, s'il y a recours au vote, individu et organisation ont chacun une voix.

La dynamique du concret

Le processus d'installation nourrit deux objectifs : l'éducation populaire et la promotion des alternatives. *Le Chiendent* s'est rapproché d'Amorce (Paris) et fait partie du réseau *Relacs* (Limoges), deux structures aidant et favorisant la création de lieux associatifs. L'inscription volontaire dans un quartier est encore un atout. Pas de concurrence donc peu de réactions, l'arrivée du *Chiendent* a été vue sous un œil bienveillant et le bar d'en face prête au besoin des chaises et des tables. Un partenariat avec *Les Carmes*, le cinéma d'art et d'essai d'Orléans, permet d'y organiser des débats et ouvre encore le lieu vers la ville.

Les services offerts (centre de documentation, librairie-bibliothèque militante, dépôt-vente de produits issus de l'économie solidaire, outils multimédias pour les associations et les collectifs, permanences d'associations et de conseils juridiques) répondent à de vrais besoins des

passant-e-s et adhérent-e-s. Le bar apporte de la convivialité mais aussi des finances permettant l'autonomie du lieu. Et puis les groupes et individus adhérents échangent des points de vue comme des expertises, croisent ou découvrent des pratiques, construisent des projets.

Par exemple : Job, de l'association *Approche Paille*, est d'abord venu ici présenter son bouquin, puis l'association a adhéré. *"C'est bien qu'Approche Paille soit là car ça apporte aux libertaires de la pratique et puis on découvre d'autres fonctionnements démocratiques, des manières de faire différentes"* insiste la petite Valérie. Des habitué-e-s du lieu sont sensibles et commencent à mettre en œuvre ce que propose *Approche Paille* tandis que pour l'aménagement des locaux, *Le Chiendent* réfléchit au recyclage, à l'habitat bio et aux matériaux sains. *"Il s'agit même de techniques simples comme ouvrir les fenêtres dix minutes par jour pour résorber le problème d'humidité. Pour le ravalement de façade, nous pensons à la chaux et apportons des solutions concrètes"* ajoute Job. Ainsi résident dans cette expérience concrète non seulement de fantastiques potentialités mais déjà une confrontation au réel et une action multiforme au jour le jour qui peuvent corriger l'amertume des y-a-qu'à comme la rigidité des théories politiques. La mauvaise herbe a donc du chien et son sourire sait aussi montrer les dents.

MaB ■

Le Chiendent, 259, rue de Bourgogne,
45000 Orléans, tél : 02 38 53 62 75,
lechiendent@wanadoo.fr,
www.associations45.ras.eu.org.

(1) Avec les associations adhérentes suivantes : ATTAC 45, Artisans du Monde, Solidaires 45, Orléans Loiret Palestine, Union des contre-fêtes johanniques, Collectif libertaire, CEMEA, Terre en vie, CIGAL, Les Amis du Monde Diplomatique, CADTM, Ligue euto-piennne, APRODEV, AMAP Orléanaise, Collectif Non à la guerre.



Alternative couleur citoyenne

Alternative couleur citoyenne est un groupe de citoyens ayant décidé de se mêler de tout ce qui les regarde. C'est un principe : une société plurielle est un atout, chacun doit avoir les moyens d'y faire entendre sa voix, chacun doit avoir les moyens de s'y faire reconnaître.

"Expert" comme n'importe quel citoyen, tout le monde doit avoir le droit de faire valoir son point de vue. C'est un moyen : regrouper ceux qui pensent que l'on peut faire évoluer notre société sans continuer à exclure, en trouvant les moyens ensemble. C'est un engagement : réinvestir le champ de la politique et de l'action publique chaque fois que c'est nécessaire, sur des bases de démocratie participative, d'initiatives et d'ouverture. En somme, se mêler des affaires publiques chaque fois que nous trouvons que le travail ne va pas dans le bon sens.

■ *Alternative couleur citoyenne*, BP 121, 37702 Saint-Pierre-des-Corps cedex, tél : 06 08 93 28 37.

es Verts

En 1984, les Verts sont nés d'un regroupement des mouvements écologistes régionaux de l'époque. Ils se sont rattachés en parti politique et mènent une stratégie de prise de pouvoir comme moyen de faire passer les idées écologistes.

- Les Verts Cher, Joël Crottes, 68, chemin des Prébendes, 18000 Bourges, tél : 02 48 70 12 66.
- Les Verts Eure-et-Loir, Claude Epineau, 6, rue de la Poêle-Percée, 28000 Chartres, tél : 02 37 31 62 33.
- Les Verts Indre, Daniel Durocher, 92, rue de Gireugne, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 34 81 12.
- Les Verts Centre, Jean-Claude Chevet, 3, impasse du Château-d'Eau, 37260 Monts, tél : 02 47 65 99 30.
- Les Verts Touraine, 21, rue Littré, 37000 Tours, tél : 02 47 66 00 57.
- Les Verts Loir-et-Cher, François Thiollot, 45, rue de Flandres, 41000 Blois, tél : 02 54 56 09 96.
- Les Verts Loir-et-Cher, Bernard Corriger, 13, rue des Millepertuis, 41000 Blois, tél : 02 54 45 22 53.
- Les Verts Centre, Claude Bordjah Rey, 31 b, rue de la Grève, 41100 Vendôme, tél : 02 54 77 54 43.
- Les Verts Loiret, Dominique Ronceray, 5, chemin des Vignes, Berault, 45730 Saint-Benoît-sur-Loire.

Attac

Fondée en 1998, Attac, Association pour la taxation des transactions pour l'aide aux citoyens, promeut et mène des actions de tout ordre en vue de la reconquête, par les citoyens, du pouvoir que la sphère financière exerce sur tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle dans l'ensemble du monde. Mouvement d'éducation populaire, l'association produit analyses et expertises, organise des conférences, des réunions publiques, participe à des manifestations...

- Attac Cher, maison des associations, 28, rue Gambon, 18000 Bourges, tél : 02 48 68 90 22 Michelle Fraize. *Attac Cher s'écoute sur Radio Résonance (96.9 FM), le deuxième mardi de chaque mois, de 19h10 à 20h00.*
- Attac Cher Sud, Daniel Petier, tél : 02 48 56 35 26.

- Attac Eure-et-Loir c/o FSU, 3, rue Louis-Blériot, 28300 Champol, tél : 02 37 53 01 63 Pierre-François Lauro.
- Attac Châteauroux, Patrick Beaujard, tél : 02 54 22 57 34.
- Attac Le Blanc, Jean-Claude Grégoire, tél : 06 18 94 06 63.
- Attac Indre-et-Loire, CID-MAHT, place Gaston-Pailhou, 37000 Tours, tél. 02 47 38 29 10.
- Attac Loches, 7, rue de Tours, 37600 Loches, tél : 02 47 92 20 74 Jacques Marchais.
- Attac Loir-et-Cher, Fernand Comte, tél : 02 54 80 44 88
- Attac Blois, Véronique Quastana, 25, route de la Filerie, 41700 Fresnes, tél : 02 54 79 04 27.
- Attac Sologne, Michel Septseault, 4, impasse des Sables, 41300 Salbris, tél : 02 54 97 02 95.
- Attac Vendôme, Nathalie Pompon, 55, rue de la Butte, Catherinet, 41100 Saint-Ouen.
- Attac Loiret, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans, tél : 06 17 57 77 14, Vincent Bergerault.

Syndicats Sud

Les syndicats Sud, Solidaires unitaires et démocratiques, sont nés d'une scission avec la CFDT à la suite de la politique de compromissions sans fin de cette dernière.

- Sud Cher, BP 4, 18230 Saint-Doulchard, fax : 02 48 69 01 11.
- Sud Indre-et-Loire et Indre, 5, place Jean-Jaurès, 37000 Tours, tél : 02 47 47 13 39.
- Sud Loiret, 45912 Orléans cedex 09, tél : 02 38 61 51 08.
- Sud-éducation et Sud-PTT, 6, rue Jack-London 45400 Fleury-les-Aubrais, tél : 06 74 75 70 70.
- Union syndicale Solidaires, 5, rue Jean-Baptiste-Greuze, 37200 Tours, tél : 02 47 28 39 94 ou 06 75 47 19 10. *Fédération régionale des syndicats Sud.*

Confédération nationale du travail

Quelque soit notre nationalité, c'est à près de 90% du travail salarié que dépendent nos vies, c'est-à-dire du travail dépendant, basé sur un lien de subordination envers l'employeur, en contradiction avec la déclaration des droits de l'homme. Le syndicalisme reste le seul moyen d'atténuer ce lien de subordination. La CNT est là pour faire valoir nos droits quel que soit notre contrat de travail ou son absence. La réappropriation de nos vies passe par une alternative au capitalisme. La CNT participe aux luttes anti-racistes, écologistes, anti-nucléaires, féministes, aux côtés des sans-papiers, des sans-logis, et ce sans limite de frontière.

- CNT Cher, chez Le Cercle carré, BP 6021, 18024 Bourges, tél : 02 48 24 78 92.
- CNT Indre-et-Loire, BP 1331, 37013 Tours.

Décroissance et relocalisation de l'économie

Pour dépasser la notion limitée de développement durable, pour analyser les véritables conséquences de la croissance ; pour réfléchir à une alternative à la course productiviste suicidaire actuelle, tant au niveau écologique, social, qu'économique : un groupe sur la décroissance soutenable s'est constitué au sein d'Attac Loiret.

- Coordinateur : Philippe Lalik, Attac Loiret, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans.

La Libre pensée

La Libre pensée est un très ancien mouvement pour la laïcité, la démocratie et le social, né en 1847. Le mouvement est à son sommet quand le 9 décembre 1905, une loi proclame la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Interdit sous Pétain il renaît après la guerre avec, entre autres, Jean Rostand. Le mouvement continue à protester chaque fois que des élus ou des représentants de l'Etat privilégient une relation avec l'Eglise.

- Libre pensée d'Eure-et-Loir, Laurent Lefrançois, tél : 06 61 94 69 00.
- Libre pensée fédération de l'Indre, 48 rue Just-Veillat, 36000 Châteauroux, Tél. 02 54 31 34 31
- Libre pensée fédération d'Indre-et-Loire, Alain Jouannet, 4, allée Laurence-Berluchon, 37200 Tours.

Ras l'front

Ras l'front est un réseau de lutte antifasciste, regroupant une centaine de groupes en France et publiant un mensuel. Présents sur tous les terrains où se développe l'idéologie des droites extrêmes, ces comités, réseaux ou simples équipes militantes ont choisi de lutter en toute indépendance et sans concession aucune. Comprendre pour expliquer, convaincre et mieux passer à la contre-offensive, tous ensemble.

- Ras l'front Chartres, BP 384, 28007 Chartres.
- Ras l'front Dreux-Vernouillet, BP 121, 28501 Vernouillet.
- Ras l'front Tours, BP 7363, 37073 Tours cedex 2.
- Ras l'front Blois, BP 965, 41009 Blois cedex
- Ras l'front Loiret, Maison des associations, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans.

Et également

- Alternative libertaire c/o CES, BP 1602, 37016 Tours cedex 01.
- Amis du Diplo Tours, Philippe Arnaud, 20, allée de Venise, 37200 Tours, tél : 02 47 27 67 25.
- Débattions dans les rues, Service technique pour les activités de la jeunesse (STAJ Touraine), 5, rue Louis-Braille, 37000 Tours, tél : 02 47 05 06 82.
- Ami-e-s de S'Ilence, Isabelle Gagnepain, La Pouge, 37240 Cussay, tél : 02 47 92 08 83.
- Les Amis de l'égalité, Yvon Bureau, 10, rue de la Tuilerie, 41350 Huisseau-sur-Cosson, tél : 02 54 20 37 72 ou 06 26 36 30 31. *Pour reprendre les décisions fondatrices de la Révolution française et les appliquer au monde politique d'aujourd'hui ; que l'écu soit égal aux autres citoyens.*
- Amis du Diplo Montargis et Pithiviers, Pierre Herry, chemin de Toisy, 45220 Gy-les-Nonains, tél : 02 38 94 63 84.
- Amis du Diplo Orléans, Christian Weber, 154, rue du Côteau, 45590 Saint-Cyr-en-Val, tél : 02 38 76 22 88. *Le deuxième mardi du mois, de 19h à 20h, Hassan Kérim invite les Amis du Diplo dans son émission A Bâtons rompus sur Radio Campus Orléans (88.3 FM).*
- La Commune, BP 1228, 45002 Orléans cedex. *Membre de l'Organisation communiste libertaire.*
- Fédération anarchiste, groupe Gaston-Couté, Didier Rojo, 28, rue du Nicotin, 45000 Orléans, tél : 06 17 57 77 14 Vincent, ou 06 62 72 70 34 Diego ou 02 38 87 38 98 Christian.
- Alternative libertaire Centre, BP 6403, 45064 Orléans cedex 02.





CIDF

Les Centres d'information sur les droits des femmes sont nés en 1972 sous forme d'un réseau d'associations coordonné par le CNIDF. Le réseau des CIDF intervient :

- pour que la notion de droit des femmes soit clairement établie et qu'elle débouche sur des démarches efficaces ;
- pour contribuer à ce que les femmes se situent, au sein de la société, comme des citoyennes à part entière et pour les aider dans ce processus d'intégration. L'accès des femmes à l'information sur leurs droits constitue une composante essentielle de leur pleine citoyenneté ;
- pour que les femmes apprennent à ne pas être démunies quand il s'agit, pour elles, de concilier vie professionnelle et vie familiale ;
- pour que les femmes aient les moyens de s'inscrire dans le processus d'égalité hommes-femmes ;
- pour que les femmes disposent d'un lieu de réponses personnalisées où l'on tient compte

de la globalité de leur situation, des données d'ordre personnel, conjugal, familial et/ou professionnel.

- CIDF, Anne-Marie Blondel, 2, cloître Saint-Pierre, le Puellier, 45000 Orléans cedex, tél : 02 38 77 02 33.
- CIDF, 12, rue Bertrand, BP 75, 36002 Châteauroux, tél : 02 54 61 07 08 ou 02 54 34 48 71.
- CIDF, 1, rue Jules Massenet 37000 Tours. Tél. 02 47 27 54 00
- CIDF Blois, tél : 02 54 42 17 39.
- CIDF Montargis, tél : 02 38 98 53 76.

Lesbian and Gay Pride de Touraine

L'association *Lesbian and Gay Pride de Touraine* a pour but de promouvoir la visibilité de la communauté homosexuelle et lutter contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle. Elle offre à son adresse un centre de documentation sur l'homophobie, les luttes, les questions de santé... ; un point prévention, une bibliothèque, un bar associatif, un accueil gay/mini's pour les moins de 26 ans, un espace femmes, un café positif pour favoriser le dialogue avec les séropositifs, un atelier d'écriture, un atelier convivial pour mettre en place des fêtes et des rencontres.

- Lesbian and Gay Pride de Touraine, 13, place de la Tranchée, 37000 Tours, tél : 06 16 47 52 79.



Centre d'accueil pour femmes en difficulté

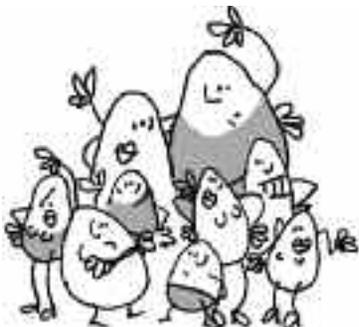
L'association SOS Femmes (en Haute-Marne) recense tous les lieux d'accueil d'urgence pour les femmes en difficulté. Il y en plus de 1000 en France. Le numéro d'appel national 39 19 reçoit plus de 1000 appels par jour. Ceci montre à l'évidence l'importance des problèmes de violence que subissent les femmes. Voici des adresses d'accueil dans la région :

- Association Le Relais, 8, avenue Pierre-Sémard, 18000 Bourges, tél : 02 48 65 66 24.
- Relais enfance et famille, 31 bis, avenue Jean-Jaurès, 18000 Bourges, tél : 02 48 70 02 72.
- SOS Femmes victimes de violences, 1, rue Michelet, 18000 Bourges.
- Le Home Féminin, Le Reau Blanc, 18160 Ineuil, tél : 02 48 60 02 11.
- AVIEL, Association d'aide aux victimes d'infractions, 5, rue du Docteur-Gilbert, 28000 Chartres, tél : 02 37 36 50 36.
- Maison maternelle, 4 bis, impasse du Séminaire, 28000 Chartres, tél : 02 37 28 43 44. *Centre Maternel pour femmes enceintes et jeunes (- 3 ans).*
- Foyer accueil femmes, 7, résidence Béguines, 28100 Luce. tél : 02 37 35 78 14.
- Les Ecureuils, route de Velles, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 34 31 60.
- SOS Ecoute Châteauroux, tél : 02 54 35 00 36.
- La Nuitée, 1, rue Traversière, 37000 Tours, tél : 02 47 64 94 04. *Centre d'accueil d'urgence de nuit pour femmes en difficulté.*
- Foyer Anne de Beaujeu, 7, rue de la Tour, BP 373, 37403 Amboise cedex, tél : 02 47 23 49 00. *Pour femme et enfant.*
- L'Astrolabe, 49-55, rue Dumont-d'Urville, BP 41051, 41010 Blois cedex, tél : 02 54 42 91 71.
- Foyer Lataste, Herbilly, BP 6, 41500 Mer, tél : 02 54 81 01 34.
- Résidence Bourgogne 24, faubourg Bourgogne, 45000 Orléans, tél : 02 38 65 44 44.

Planning familial

Le MFPF, Mouvement français pour le planning familial, est une association qui agit auprès des pouvoirs publics pour faire reconnaître les droits des femmes à la maîtrise de leur fécondité (contraception, avortement) et lutte pour l'élimination de la violence sexiste. La contraception et l'avortement sont des moyens indispensables aux femmes pour la libre disposition de leur corps et le libre choix de leur maternité. Le MFPF lutte pour que ces droits fondamentaux ne soient pas entamés par des pouvoirs masculins et sexistes. Il est solidaire des femmes en lutte sur ces thèmes dans tous les pays. Le MFPF accueille les femmes victimes de violence ; il favorise des groupes de parole leur permettant d'agir solidairement pour elles-mêmes et pour les autres en brisant le silence.

- Association Plus jamais ça, MFPF Châteauroux, tél : 06 32 59 12 23.
- MFPF, Centre de Vie, 10, place Neuve, 37000 Tours, tél : 02 47 20 97 43.
- MFPF Blois, 28, rue des Ecoles, 41000 Blois, tél : 02 54 74 33 41, ligne violence : 02 54 74 04 44.
- MFPF Mer, impasse Saint-Hilaire, 41500 Mer, tél : 02 54 81 72 81.
- MFPF, Centre de planification, 2, place Ernest-Renan, Centre commercial 2002, 1^{er} étage, 45100 Orléans, tél : 02 38 63 34 26.



Et également

Indre

- Association Point de rencontre, 15, boulevard C.-Normand, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 07 37 39. *Médiation familiale.*
- UDAF, Union nationale des associations familiales, 24, place Voltaire, BP 44, 36001 Châteauroux cedex, tél : 02 54 60 45 75
- ADAVIM, Association départementale d'aide aux victimes et de médiation, La pépinière d'entreprise, 3, place de la Gare, BP 35, 36015 Châteauroux cedex, tél : 02 54 07 33 72.

Indre-et-Loire

- ADAVIP, Association départementale aide aux victimes d'infractions pénales, Centre de vie du Sanitas, 10, place Neuve, 37000 Tours, tél : 02 47 66 87 33.
- Mouvement du Nid, 11, rue des Ursulines, 37000 Tours, tél : 02 47 05 63 88. *Accueil, écoute et accompagnement des personnes prostituées.*

- CAVAS, Centre d'accueil des victimes d'agressions sexuelles de Tours, tél : 02 47 47 80 42 ou 02 47 47 92 90.

Loir-et-Cher

- AVEC, Association d'aide aux victimes et de conciliation, 3, rue Paul-Renouard, 41000 Blois, tél : 02 54 56 08 48.

Loiret

- Mouvement du Nid, 39, rue Saint-Marceau, 45100 Orléans, tél : 02 38 81 74 83.
- AVEM, Aide aux victimes et médiation, 2, place Saint-Pierre, Le Puellier, 45000 Orléans, tél : 02 38 62 31 62.
- AVM Justice dans la cité, 2, rue Manuel, 45200 Montargis, tél : 02 38 26 54 18.
- Service d'accompagnement social d'Orléans, tél : 02 38 65 44 45.
- SOS Ecoute Famille Orléans, tél : 02 38 62 03 80.

Un art donné par la nature

Il est difficile, impossible (et inutile) de borner, de catégoriser l'art d'un artiste. Outre que ces définitions sont souvent données *in fine* par le marché, elles ne peuvent cerner un art qui a nécessairement différentes voies, qui est ici en perpétuelle transformation tant il résonne avec le monde, tant il est guidé par l'éveil de l'esprit et la sensibilité du cœur.

Nous parlerons ici de son travail actuel, ces grandes compositions *in situ* faites d'un monde de feuilles, de graines, de branches, de crotin, de pierre, d'os, de coquilles, d'écorces où se déploient souvent les figures essentielles que sont la ligne et le cercle.

L'art comme une cosmogonie

Zazū Ferrandon n'est pas une autodidacte (1) et, si elle se rapproche de l'art brut, c'est à la fois par l'utilisation de matériaux simples ou premiers, ramassés dans la nature, et par des compositions denses qui couvrent totalement un espace donné. Mais ce lien très fort avec la nature — où elle marche et qui nourrit sa démarche — pourrait très bien l'inscrire dans la famille bigarrée du Land Art (2). Evidemment, ces grandes figures colorées qui couvrent le sol de manière éphémère rejoignent aussi l'art traditionnel du bouddhisme tibétain, ces mandalas faits de pigments que le vent et la pluie effacent petit à petit.

Après ces études, Zazū est en recherche personnelle et spirituelle. Elle part vivre en tipi avec la *Rainbow Family* (3) dans les Pyrénées, en Lozère et en Ardèche. A cette époque, elle réalise des bijoux et des vêtements pour elle et puis pour ces journées de troc de la communauté. C'est là qu'elle situe maintenant la genèse de son art d'aujourd'hui. Seule sur un sommet, après une cérémonie *sweat lodge*, elle voit le campement de haut et s'émerveille des dessins formés par les allées et venues des individus, des traces du campement comme des formes créées par les rituels et la vie naturelle. "L'art, c'est ça : le mouvement des gens qui laisse une trace dans le paysage, le dessin des sentiers. L'œuvre d'art est ce qui laisse une trace dans la nature parce qu'on y vit".

De retour en ville, elle cherche sur la page blanche, sur la toile rectangle à raconter ce qu'elle a vu et vécu, à transcrire le lien avec la Terre, à dire les expériences du mouvement *Rainbow* et à partager cette culture amérindienne qui lui plaît tant. Rapidement dansent dans ses toiles des formes colorées, des photocopies collées et, déjà, des éléments naturels (plume, cheveu, caillou) qui, sortant du cadre, aboutiront à partir de 2002 aux œuvres *in situ* qui recomposent un monde où le regardeur marche.

Les espaces de l'œuvre

Zazū dit garder pour elle la dimension spirituelle de son travail. Toutefois, "les labyrinthes" déclenchent parfois chez les visiteurs de longs arrêts méditatifs, des colères ou des pleurs. Et certaines installations *in situ* sont conçues pour libérer la parole ou pour chercher l'humanité qui se cache en l'homme (4). "Je ne suis pas une shaman, je cherche à être une passerelle, entre nous et nous, par l'intermédiaire de la culture amérindienne. Je me sers de leur manière de voir pour nous remettre en cause, nous et d'abord moi".

L'artiste détermine trois formes spatiales et esthétiques essentielles qui s'allient et se combinent différemment dans chaque création : l'adaptation au lieu, la dimension collective et l'espace de désobéissance. Sont donc intégrés la problématique environnementale (esthétique, écologique et éco-sociale), les corps et les expressions des publics (y compris ceux des artistes) et la notion de désobéissance (bien traduite par *empowerment* en anglais) que Zazū définit ainsi : "le contenu de l'œuvre (matière et culture) est utilisé comme vecteur, sert à ouvrir un lieu consacré à la désobéissance pour qu'il me soit permis et d'espérer et d'observer qu'une instance dirigeante devienne superflue, qu'existe la possibilité de choisir son libre arbitre, sa

conscience pour faire fonctionner une chose en dehors de toute autorité autre que sa propre volonté".

Limbrication étroite de la philosophie amérindienne (5) avec sa création remonte, avant l'expérience *Rainbow* et à ses retraites régulières actuelles sous son tipi, aux piquets de tomates entourés d'une petite bâche que Zazū admirait dans son jardin à l'âge de cinq ans. Et ce lien avec l'espace naturel, avec la *Pacha Mama* (6) naquit des fréquentes marches en compagnie de ses parents, amoureux de la nature.

L'œuvre elle-même, dans son propos comme dans les matières qu'elle organise dans un ordre-désordre voisin de celui du milieu naturel, fait se télescoper nature et culture et nous ouvre les portes des interrogations sur la vie et la mort. Que cette parole Lakota rapproche si bien : "l'enfant est un être tout juste issu du grand mystère et moi, vieil homme, je vais bientôt y retourner, c'est pourquoi nous sommes si proches".

(1) Tenant peu en place sur les bancs de l'école, elle réussit, dans les années 80, son bac de technicien-dessinateur en arts appliqués puis passe le diplôme de Métier d'art (spécialisation fresque et mosaïque) à l'école Olivier-de-Serres pour devenir plasticienne en environnement architectural, "un métier qui n'existe pas", précise-t-elle.

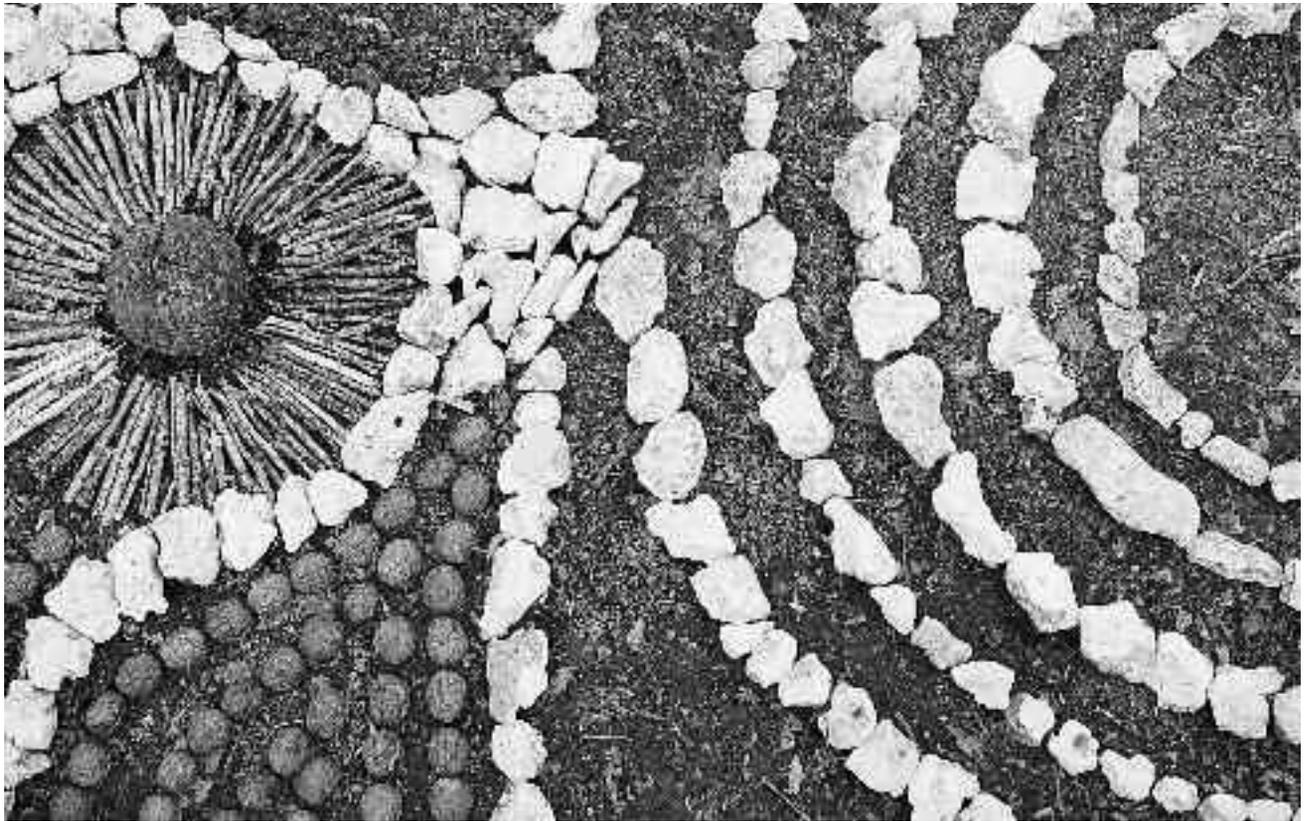
(2) *Silence* n°277 "Land Art et écologie", Décembre 2001.

(3) Des membres du mouvement *Rainbow* étaient présents au Cun du Larzac en été 2002 pour les 20 ans de *Silence* (*Silence* n°289, p.5-13). Pour info : frenchrainbow.free.fr.

(4) Cercle de chaises "habillées" de branches, d'os, de peaux et de plumes, installées en plein air dans la ville de Tours, où Zazū accueille des invitées et des passantes pour partager, à l'aide d'un bâton tournant, une parole primordiale. Igloo de branches espacées avec une brassée d'herbes au centre qui, construit collectivement par les pensionnaires d'une institution psychiatrique tourangelle, laisse passer la lumière et l'air, se dresse entre le visible et l'invisible.

(5) Elle anime aussi une émission mensuelle consacrée aux peuples amérindiens sur *Radio Béton* et est proche du CSIA (Comité de soutien aux indiens d'Amérique).

(6) La Terre-Mère pour les Indiens du Brésil.



Zazü

Alors que je lui signalais cette image de la mort transmise par les objets jetés, les bois flottés, les fruits avortés qui lui servent à donner vie à ses installations, Zazü me disait en évoquant la légende de ces ramasseuses d'ossements qui redonnent vie aux gens : *“ça les fait revivre”*.

Art et politique

Zazü n'est pas syndiquée, ne fait pas partie de groupes ou associations politiques et n'est pas membre de regroupements artistiques. Son intervention poético-politique dans l'espace social puise toujours une énergie primitive et finalement fabrique au milieu du béton une “réserve” sensible, une zone contemplative et sensible qui s'étire mais qui a aussi une étrange ressemblance avec le destin amérindien. *“Regardons la réserve indienne, c'est une institution géopolitique particulière au sein de la superpuissance américaine. L'homme semble obligé de tuer le subtil, c'est ma part d'ombre. On va être obligé de reconnaître notre attitude, la culture amérindienne c'est un reflet, une part noire de ce que l'on est”*.

Il n'est pas assez souligné que le rapport entre les artistes et les militant-e-s n'est ni inné ni facile. Ainsi, en dépit des apparences, la combinaison harmonieuse de l'artistique et du politique qui serait si

puissante et libératrice est rarement atteinte, voire même recherchée, et ce par les deux parties. L'art est souvent un prétexte pour décorer un discours, doit toujours être gratuit, est ramené à un moyen dépossédé de son autonomie pour attirer du monde, pour habiller la lutte d'un décor festif. Et la politique est esthétisée, circonscrite à l'œuvre, limitée à du charitable et si peu transformée en pratique concrète et régulière dans le champ de l'art même et surtout en dehors. Et puis, le rapport individuel versus collectif complice encore les rapports entre les acteurs. *“Leur discours et leurs manières de faire s'accordent mal avec mon art. Je n'utilise pas de pancartes et ils comprennent mal que je travaille avec des mairies. Bien souvent ce sont des gens qui ont un boulot et qui militent à côté (7), moi je n'ai que l'art”*.

Vendant ses œuvres sous forme de prestations, Zazü doit en effet assurer des relations, via les politiques socio-culturelles, avec les mairies ou les institutions. Et cette position entraîne non seulement une dépense importante d'énergie dans l'administratif comme une dépendance aux fonds publics, que la valse électorale peut perturber, mais il faut encore que l'artiste veille à la maîtrise de son travail, à l'inscription la plus vraie possible de son œuvre dans une politique de la ville. Ainsi son futur projet *La Caravane de la*

Paix au sein d'un groupe de Roms, arrivés à la Gloriette à Tours et rapidement stigmatisés et menacés d'expulsion, devra faire face à nombre de dangers plus ou moins cachés. Comme nombre d'artistes non homologués par l'art officiel”, Zazü n'a jamais reçu de réponse à ses demandes d'aide à la création auprès de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles). Ne vendant plus guère de peintures via des expositions traditionnelles et pratiquant un art éphémère où rien n'est à vendre, ses marges de manœuvres sont étroites.

Mais les graines des *sculptures sociales* de Zazü Ferrandon s'envolent vers des terres vierges ou en friche, ensemencent les cœurs et les esprits comme ses paroles : *“Je reste convaincue que le manque de croyance en nos propres possibilités, associé à un manque de pratique de la libre pensée, sont les principales causes de beaucoup de nos heurts”*.

MaB ■

Zazü Ferrandon, 21, avenue Lénine,
37700 Saint-Pierre-des-Corps,
tél : 06 67 00 88 10 ou 02 47 63 29 41.

(7) Voir, par contre, si on considère comme non exceptionnel que, par exemple, tel militant anarchiste travaille comme fonctionnaire des impôts ou telle activiste écologiste est chercheuse dans le nucléaire ou gérante d'un magasin de vêtements de marque.



Réseau d'éducation à l'environnement

Le GRAINE Centre, Groupe régional d'éducation à la nature et à l'environnement, fédère les activités dans ce domaine et mène des activités dans des domaines comme le co-voiturage, formation, produits bio... Il est représenté dans trois départements par des REE, Réseau d'éducation à l'environnement.

- GRAINE Centre, domaine de Villemorant, Ecoparc, 41210 Neung-sur-Beuvron, tél : 02 54 94 62 80
- REE 45, Sandy Goll, tél : 02 38 56 90 00.
- REE 37, Nathalie Bachard, tél : 02 47 42 24 94.
- REE 18, Valérie Le Priol, tél : 02 48 02 07 51.

Jardins du château de Villiers

Situé entre Bourges et Nevers, le jardin du château de Villiers (17^e) est ouvert au public de mai à septembre, les autres mois ou sur rendez-vous. C'est un remarquable refuge de la LPO, Ligue pour la protection des oiseaux. Un étang de douze hectares est recouvert par endroits d'une petite roselière. Un bosquet est réservé aux enfants. Le râle d'eau et le bruant des roseaux fréquentent le site une partie de l'année. Le héron pourpré a également été observé sur le site ainsi que six mâles chanteurs

de rousserolle effarvate. Parmi les insectivores, la fauvette grisette, la fauvette de jardins et l'hypolaïs polyglotte fréquentent les zones découvertes buissonnantes.

- Jardins du château de Villiers, 18800 Chassy, tél : 02 48 77 53 20.



Autre refuge LPO

- Moulin de la Voiselle, 5, boulevard de Chanzy, 18000 Bourges.

Groupes de la LPO

- LPO Brenne, Maison de la nature, 36290 Saint-Michel-en-Brenne, tél : 02 54 28 11 04.
- LPO Touraine, 148, rue Louis-Blot, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire, tél : 02 47 51 81 84.
- LPO Loiret, Patrick Duhamel, 37, rue de la Grange, 45430 Checy, tél : 02 38 86 97 93.

Contre les OGM

Face aux tentatives de développer les expérimentations avec des organismes génétiquement modifiés en plein champ, se développent des collectifs pour s'y opposer.

- Vigilance OGM 36, tél : 02 54 26 12 69.
- Faucheurs et désobéissance civile, Jean-Marie Loury, tél : 02 37 99 86 17 ou Franciska, tél : 06 82 35 89 19.
- Collectif sans OGM dans le Chinonais, chez Emilio Lopes, 10, Beauvais, 37220 Trogues, tél : 06 20 31 82 41 (Phil).
- Collectif Sud Touraine sans OGM, tél : 02 47 59 75 44 ou 02 47 59 61 70.
- Réseau tourangeau anti OGM, 48, quai de la Loire, 37230 Saint-Etienne-de-Chigny, tél : 02 47 37 88 99 (Florence ou Pascal)

Nature Centre

Nature Centre est la fédération régionale des associations de protection de la nature et de l'environnement du Centre. Créée en 1980 à l'initiative des associations de la région, elle en regroupe 16 aujourd'hui. Certaines d'entre elles sont également des fédérations départementales et représentent donc des associations plus locales.

Nature Centre crée les synergies nécessaires entre les associations pour favoriser leur développement et la réalisation de leurs projets. Elle est leur interlocuteur auprès des pouvoirs publics régionaux.

Nature Centre est le représentant régional de France Nature Environnement, sa fédération nationale.

- Nature Centre, 71, avenue Charles-Péguy, 45800 Saint-Jean-de-Braye, tél : 02 38 83 00 80.

Associations adhérentes :

- Nature 18, 2, rue Jean-Moulin, 18000 Bourges, tél : 02 48 70 76 26.
- Société des amis du Muséum et des naturalistes d'Eure-et-Loir, 5 bis, boulevard de la Courtille, 28000 Chartres, tél : 02 37 28 36 09.
- Association pour la protection de l'environnement du Val-de-Voise, 5, rue Hélène-Boucher, Boigneville, 28130 Yermenonville, tél : 02 37 32 40 88.



Arboretum national des Barres

L'arboretum des Barres est situé dans le Loiret à Nogent-sur-Vernisson au sud de Montargis. Créé en 1821 par Philippe André de Vilmorin, ce domaine de 300 hectares sera reconnu dans le monde entier pour ces nombreuses études comparatives sur les espèces d'arbres et permettra à l'arboretum d'être connu des professionnels, des botanistes et des scientifiques. Aujourd'hui, le domaine s'étend sur 500 hectares et l'arboretum regroupe une école forestière, un lycée d'enseignement général et technologique, l'IFN (Inventaire forestier national) puis le Cemagref (Centre de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement). Le site, classé refuge LPO depuis 2003, est visitable toute l'année sur rendez-vous. Les arbres sont réunis suivant leurs origines géographiques (américaine, européenne et asiatique).

- Arboretum national des Barres, Adiaf, 45290 Nogent-sur-Vernisson, tél : 02 38 97 62 21.

Se déplacer à vélo

Le vélo est le moyen idéal de transport en ville... et autour. Différentes approches se font pour la promotion de ce mode de déplacement écologique. A signaler qu'à Tours, le premier samedi de chaque mois, une "vélorution" se déroule en partant de la place Jean-Jaurès.

- L'Appel du Vélo, Jean-Christophe Navellou, 14, rue de la Planche-aux-Carpes, 28000 Chartres, tél : 02 37 28 16 98.
- Fubicy, Fédération des usagers de la bicyclette, M. Rouault, 25, rue Docteur-Péon, 28000 Chartres, tél : 02 37 34 87 46.
- Collectif cycliste 37, chez Gérard Rollin, 95 rue des tours, 37270 Saint-Martin-le-Beau, tél : 02 47 50 69 74
- Collectif cycliste 37, 48, rue Calmette, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire.

- Eure-et-Loir Nature, Maison de la nature et de l'environnement, rue de Chavannes, 28630 Morancez, tél : 02 37 30 96 96.
- Indre Nature, parc Balsan, 44, avenue Mitterrand, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 22 60 20.
- Société d'étude, de protection et d'aménagement de la nature en Touraine, 7, rue Charles-Garnier, 37200 Tours, tél : 02 47 27 23 23.
- CPIE Touraine Val de Loire, Abbaye, 37500 Seuilly, tél : 02 47 95 93 15
- Ligue pour la protection des oiseaux en Touraine, 148, rue Louis-Blot, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire, tél : 02 47 51 81 84.
- Loir-et-Cher Nature, 17, rue Roland-Garros, 41000 Blois, tél : 02 54 42 53 71.
- Perche Nature, Maison Consigny, 41170 Mondoubleau, tél : 02 54 80 11 05.
- Sologne Nature Environnement, parc de Beauvais, BP 136, 23, route de Selles-sur-Cher, 41200 Romorantin, tél : 02 54 76 27 18.
- Club Jeunes Nature Animaux, 24, rue des Écoles, 41330 Villemalard, tél : 02 54 20 08 77.
- Association pour la protection du site du Loiret, 6, rue Dupanloup, 45000 Orléans, tél : 02 38 62 55 89.
- Les Naturalistes orléanais et de la Loire moyenne, 64, route d'Olivet, 45100 Orléans, tél : 02 38 56 69 84.
- Société d'orchidophilie Centre Loire, 200, rue Ode la Croix, 45160 Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, tél : 02 38 76 31 01.
- Gâtinais Nature, BP 924, Les Corbeaux, 136, rue Leclerc, 45200 Amilly, tél : 02 38 07 06 65.



La vélorution à Tours..

- AF3V Centre, 95, rue de Tours, 37270 Saint-Martin-Le Beau, tél : 02 47 50 69 74. *Promotion du vélo et des voies vertes ou douces (rollers, piétons, cyclistes, fauteuils roulants) et partenaire de La Transeuropéenne (Cyclo Trans-europe).*
- Vélo 41, 14, rue J.-Bellay, 41000 Blois, tél : 02 54 42 50 45.
- Vélo-Cité 45, Maison des Associations, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans, tél : 02 38 86 95 35.

Réduction des déchets

La Coordination nationale pour la réduction des déchets à la source exige un moratoire sur la construction d'incinérateurs ou leur extension, et la fermeture à terme des existants ; demande la promotion de la réduction des déchets à la source (aussi bien par des changements de comportement du consommateur que par des changements dans l'industrie) ; soutient la réutilisation et le tri-recyclage pour aboutir à la fin des incinérateurs et des déchets (que ces dernières soient appelées "centre d'enfouissement technique" ou "centre de stockage"). Elle refuse l'importation et l'exportation des déchets conformément aux définitions de la Convention de Bâle. Elle revendique par l'intermédiaire des élus locaux et nationaux, un débat démocratique et transparent sur la gestion des déchets.

Elle exige un contrôle accru, inopiné et indépendant des installations existantes et la diffusion de l'information. Enfin, elle demande la mise en place d'une étude indépendante des conséquences de ces installations sur la santé et l'environnement.

■ ADEPE, Les Perrons, 18210 Charenton-sur-Cher. Association qui lutte et dénonce un projet de la société France-Déchets, visant à créer un lieu de stockage de deux millions de tonnes de déchets sur les communes de Charenton-sur-Cher et de Vernais.

■ Collectif Arc en Ciel pour les alternatives à l'incinération, 3-5, square Berthe-Morisot, 37200 Tours. Ce collectif fédère la Confédération paysanne, Coop nature, Sepant, Gabtto, Aspie et les groupes locaux d'opposition aux déchets ou aux incinérateurs.

Parc naturel régional de la Brenne

Ce lieu privilégié abrite plus de 200 espèces d'oiseaux, 1200 espèces végétales dont 42 espèces d'orchidées et une espèce rare et protégée de tortue d'eau douce, la cistude. Longtemps préservé par une activité agricole adaptée, le parc naturel de la Brenne, la quatrième zone humide d'intérêt national, est classé parc naturel régional en 1989.

■ Parc naturel régional de la Brenne, Maison du Parc, hameau du Bouchet, 36300 Rosnay, tél : 02 54 28 12 13.

Réseau Ecole et nature

Le réseau Ecole et Nature est né en 1983, lorsque des enseignants et des animateurs sensibles aux atteintes portées à la nature ont eu envie de mettre en commun leur réflexion, leurs pratiques et leurs projets d'éducation à l'environnement. Rapidement il s'est élargi à tous les acteurs de l'éducation à l'environnement. Il réunit aujourd'hui des individus, des structures et des réseaux régionaux et départementaux. Il s'est donné pour but de développer l'éducation à l'environnement en favorisant les relations entre les acteurs, en créant des outils et en participant à la mise sur pied d'une représentation nationale de l'éducation à l'environnement. Dans sa mise en œuvre, il défend un état d'esprit favorisant la solidarité citoyenne entre les artisans du développement durable. Il ne s'agit donc pas pour le réseau de faire de l'éducation à l'environnement, mais d'être au service de tous ceux qui en font, dans le respect de leurs approches, de leurs appartenances et de leurs pratiques.

■ Ecole et nature, Geraldine Maire, 10, rue John-Kennedy, 28110 Lucé.

■ Ecole et nature, William Affoyon, 233, rue Giraudeau, appt n°302, 37000 Tours, tél : 06 20 73 30 59.

■ CRFP, Centre régional de formation et de promotion, 5, rue de la Sublainerie, parc technologique de la Châtaigneraie, 37510 Ballan-Mire, tél : 02 47 73 87 38.

■ Amandine Touati, 47, rue de la Scellerie, appt 4, 37000 Tours, tél : 06 61 85 37 60.

■ SEPANT, Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature en Touraine, 7, rue Charles-Garnier, 37200 Tours, tél : 02 47 27 23 23. Publie un bulletin étoffé, *Touraine Nature*.

Contre la frénésie autoroutière

Le Comité contre la frénésie autoroutière a vu le jour pour dénoncer l'insoutenable politique des transports menée depuis des décennies, et qui aboutit à la dislocation irrémédiable du territoire national. Il entend s'attaquer sur le plan pratique et sur le plan théorique aux ravages de la société marchande sur ce que l'on nomme communément l'environnement.

■ Comité contre la frénésie autoroutière, Chantal Beauchamp, impasse du Marché, 37320 Evsres-sur-Indre, tél : 02 47 26 43 18 ou 06 08 57 18 49.

■ ASPIE, Association pour la santé, la protection et l'information sur l'environnement, 4, rue de la Touche, 37140 Chouzé-sur-Loire, tél : 02 47 52 37 37.

Publie un bulletin bimestriel format A5 de 8 pages.
■ Claude Richet, le Pâtis-de-Cousse, 37210 Vernou-sur-Brenne, tél : 02 47 52 03 34. Animateur de Val bio Centre, collectif qui fait la promotion de l'agriculture bio.

Et également

Cher

■ Floriades, Société d'horticulture du Cher, hôtel de ville, 11, rue Jacques-Rimbault, 18000 Bourges, tél : 02 48 57 82 43.

■ Les Amis de la Nature, Mme Mombur, 87 B, rue de Vauvert, 18000 Bourges, tél : 02 48 21 13 40.

■ Sepance, Moulin de la Voiselle, 5, boulevard Chanzy, 18000 Bourges, tél : 02 48 70 76 26.

■ Les Consom'Acteurs du Cher, Maison des Associations, 28, rue Gambon, 18000 Bourges.

■ SPPEF, Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France, M. Faveret, 15, rue de la Chappe, 18000 Bourges, tél : 02 48 24 07 99.

■ Patrimoine Marais, Moulin de la Voiselle, 5 boulevard Chanzy, BP 246, 18005 Bourges cedex, tél : 02 48 65 25 57.

■ Conservatoire du patrimoine naturel, Renaud Doitran, 16, rue du Bas-de-Grange, 18100 Vierzon, tél : 02 48 83 00 28.

■ ARECABE, Association pour la réouverture du canal du Berry, BP 314, 18103 Vierzon, tél : 06 81 04 67 86.

■ AVLQV, Association du Val de Loire pour la défense de la qualité de la vie, mairie, 18240 Boulleret.

■ Association nationale pour la protection des villes d'art, M. Thomas, 3, route de Bourges, 18390 Saint-Michel-de-Volangis, tél : 02 48 69 33 26.

Eure-et-Loir

■ AVBE, Amicale des Vallées et Bassin de l'Eure, 4, rue Porte-Chartraine, 28100 Dreux.

■ Association du Val d'Avre, 16, rue du Muzy, 28100 Dreux.

■ CEDSNEL, Comité d'étude, de documentation et de sauvegarde de la nature en Eure-et-Loir, 66, rue du Paty, 28130 Hanches.

Indre-et-Loire

■ Environnement et sécurité routière, 12, rue Toulouse-Lautrec, 37000 Tours.

■ Amis de la faune et de la flore sauvage, Georges Dechêne, La Brosse, 37130 Langeais, tél : 02 47 42 13 10.

■ Château de Valmer, Sébastien Verdrière 37210 Chançay, tél : 02 47 52 93 12. *Parc et jardins, potager bio, architecture du 16^e et 17^e.*

■ ALDEMI de la CCET de l'est-tourangeau, 4, chemin sous les bouvinières 37270 Montlouis-sur-Loire.

■ La Maison de la Loire, 60, quai Albert-Baillet, 37270 Montlouis-sur-Loire, tél : 02 47 50 97 52.

■ APPV, Aménagement et protection des paysages des vallées Cisse, Brenne et Ramberge, BP 4, 37350 Nazelles-Négren.

■ Association de défense du service public et de l'environnement de Saint-Antoine-du-Rocher, Mairie 37360 Saint-Antoine-du-Rocher.

■ Association de protection de la nature et de l'environnement d'Amboise, La Talboterie, 37400 Amboise.

■ GOT, Groupe ornithologique de Touraine, 17, rue de la Mairie, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire.

■ Association de défense de l'environnement de Saint-Avertin, 21 rue Apollinaire, 37550 Saint-Avertin.

■ Association des écologistes du Sud-Touraine, 41, rue de la Varenne, 37600 Beaulieu-Les Loches.

■ Association des amis des moulins de Touraine, Mairie, 37800 Saint-Epain.

Loir-et-Cher

■ CDAHR, Comité de développement d'aménagement et d'habitat rural, 14, rue des Rouillais, 41000 Blois.

■ Conservatoire des sites de Loir-et-Cher, 1, avenue de la Butte, 41000 Blois.

■ Observatoire Loire, 4, rue Vauvert, 41000 Blois, tél : 02 54 56 09 24.

■ FDAFR, Fédération départementale des associations familiales rurales du Loir-et-Cher, 45, avenue Maunoury, BP 3407, 41034 Blois cedex.

■ Résurgence, les amis des arts en Vendômois, 14, impasse Saint-Pierre-La Motte, 41100 Vendôme.

■ SASLV, Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, Cloître de l'Abbaye, 41100 Vendôme.

■ Réserve naturelle de Marolles, mairie, 41330 Marolles, tél : 02 54 20 03 26.

■ Maison de la Loire, 73, route Nationale, 41500 Saint-Dye-sur-Loire.

Loiret

■ Union régionale Centre de la randonnée, Maison des associations, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans.

■ CCASAAO, Comité de coordination des associations de sauvegarde et d'aménagement de l'agglomération orléanaise, 4, place Albert-1er, 45000 Orléans.

■ Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre, 30, rue de la Bretonnerie, 45000 Orléans, tél : 02 38 77 02 72.

■ Institut français de l'environnement, 5, route Olivet, 45061 Orléans cedex 2, tél : 02 38 79 78 78. *Service décentralisé du ministère de l'écologie et du développement durable. Il organise et anime la collecte et le traitement des données sur l'environnement et les risques naturels et technologiques en vue de la production et de la diffusion de l'information sur l'environnement.*

■ ARAM, Association des riverains et amis des Mauves, mairie, 45130 Meug-sur-Loire.

■ Maison de la Loire, La Chanterie, boulevard Carnot, 45150 Jargeau.

■ AHOS, Association des habitants d'Olivet sud, 28-47, rue Paulin-Labarre, 45160 Olivet.

■ Association pour l'avenir du Gâtinais et de ses habitants, bibliothèque Durzy, 2, rue de la Chaussée, 45200 Montargis.

■ ARBRE, Association des riverains du Betz et de la Sainte-Rose pour la protection de l'environnement, Mairie 45210 Rozoy-le Vieil.

■ Association de sauvegarde du vieux bourg des bords de Loire, 9, rue des Longues-Allées, 45800 Saint-Jean-de-Braye.

Cafés citoyens et philosophiques

Mélipal est une nouvelle société coopérative avec cinq associés, qui gère un bar coopératif nommé *Barrio de la Quinta Luna* près des Halles de Tours. Ce lieu permet à ceux qui le souhaitent d'étancher soif et faim de façon traditionnelle, mais aussi et surtout de penser, de rêver collectivement un autre monde. L'initiative est liée au bar *Un autre monde* géré par une association qui souhaite recueillir rêves et projets portés par chacun de nous pour les discuter et les mettre en forme si possible. Ces deux lieux et quelques autres de la région travaillent en lien avec Attac pour animer des cafés citoyens et philosophiques.

- Le Barrio de la Quinta Luna, 27, place Gaston-Paillou, 37000 Tours, tél : 02 47 64 72 02.
- Le Bergerac, 93, rue Colbert, 37000 Tours, tél : 02 47 66 68 96. *Organise aussi des concerts.*
- Le Serpent Volant, 54, rue du Grand-Marché, 37000 Tours, tél : 02 47 38 59 10. *Soirées slam le premier mardi de chaque mois à 22h30. Café philosophique.*
- Liber Thés, 21, avenue Président-Wilson, 41000 Blois, tél : 02 54 78 14 78. *Salon de thé, bar, librairie achat et vente de livres d'occasion. Diverses*



Barrio de la Quinta Luna

soirées à thèmes et petite restauration le midi.

Espéranto

La langue internationale de l'espéranto a été inventée il y a plus d'un siècle par le docteur Zamenhof. Parce qu'elle est construite sans exception et que à chaque son correspond une seule écriture, la langue internationale peut devenir demain une langue universelle complémentaire des langues régionales. Elle peut s'apprendre beaucoup plus vite que l'espagnol, la langue actuellement en plus fort développement et bien sûr bien plus vite que l'anglais et ses très nombreuses exceptions que les Etats-Unis essaient d'imposer comme langue commerciale.

- CCEIE, Centre culturel échanges internationaux par l'espéranto, 12, rue de Provence, 18000 Bourges.
- Espéranto Indre, Maison des associations, 34, espace Mendès-France, 36000 Châteauroux, tél : 08 70 73 25 05.
- Espéranto Touraine, CID-MAHT, centre des Halles, place Gaston-Paillou, salle 221, 37000 Tours.
- Espéranto centre culturel, 4, jardin Jean-de-Ockeghem, 37000 Tours.
- Espéranto en Val-de-Cisse, 88, rue Victor-Hugo, 37400 Amboise, tél : 02 47 57 55 63.
- Espéranto Loiret, chez Jean-Paul Tonnieau, 3, rue Rémy-Belleau, 45140 Ormes.
- Espéranto en Vendômois, Les Monts, 41360 Lunay.

Le Rêveur du Temps Fou

Le Rêveur du Temps Fou est une compagnie professionnelle de théâtre créée en 1996, qui a pour objet la création de spectacles, la mise en place d'ateliers de formation et la rencontre entre professionnels, amateurs et publics. En 1999, suite à une invitation de la municipalité, la compagnie s'installe au Blanc. Elle est composée d'un collectif d'artistes et organise chaque été une création : *Le Tout Ubu* de Jarry, *Oui de Arout*, *L'incroyable et Triste histoire de Danny Boyle* de Ortega... Elle fait aussi de la sensibilisation dans les écoles, les foyers, des ateliers théâtre, des stages pratiques (maquillages de scène, pratiques d'acteurs, etc.).

- Le Rêveur du Temps Fou, Jérôme Grenouilloux, 75, rue Villebois-Mareuil, 36300 Le Blanc, tél : 02 54 28 52 64.



Théâtre du vivant

En mêlant les artistes aux "questions de l'environnement", le *Théâtre du vivant* appelle l'imaginaire à la rescousse ! Sa vocation est de contribuer à l'évolution des consciences quant aux rapports que notre monde tisse avec le vivant. L'inspiration de ses compagnons est celle d'artistes profondément reliés à la nature et animés d'un esprit de métissage artistique et de compagnonnage. Ils affirment qu'une présence et une détermination sans faille des artistes est

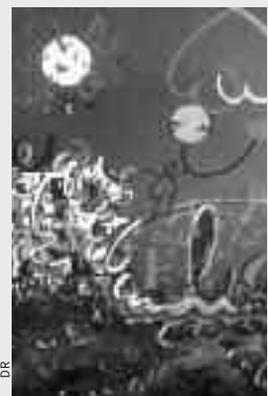
nécessaire au mouvement multiforme qui s'exprime pour d'autres mondes possibles.

- Théâtre du vivant, Le Mont Carré, 18260 Subigny, tél : 02 48 73 84 09 ou 06 12 28 83 04.

Artame

L'Atelier d'art *Artame* permet de découvrir les peintures, les écrits et mosaïques de Véronique Moisson, le long du jardin sauvage et fleuri au bord de la Vienne. Stages de création de peintures, écriture ou mosaïques "à la carte". L'ancienne longère restaurée vous propose aussi deux chambres d'hôtes.

- Artame, 10, place de la République, 37220 Azay-le-Rideau, tél : 02 47 45 21 16.



"Gabrielle" de Véronique Moisson

La Cistude

Créée en 2000 sur l'initiative de Céline Perrot, artiste principale, *la Cistude* est une compagnie de cirque nouveau, "art qui s'applique à ne pas utiliser les disciplines du cirque pour leur exploit pur mais comme moyen narratif, pour déclencher des émotions diverses et subtiles", grâce notamment au mélange de plusieurs arts (danse, acteur, etc.). L'objet de la compagnie est la création et la diffusion de spectacles de cirque nouveau (et du spectacle vivant en général), et l'action pédagogique avec l'enseignement du cirque. Les spectacles sont joués dans la région, mais aussi à l'étranger, en privilégiant le milieu rural.

- La Cistude, Céline Perrot, La Roche, 36500 Vendœuvres, tél : 02 54 38 36 44 ou 06 30 62 42 02.

L'Ecran

Outre une programmation riche et diversifiée, *L'Ecran* propose régulièrement des rencontres et soirées. Le cinéma est également à l'origine du prix *Michel-Simon* décerné aux jeunes réalisations et du festival *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* qui s'interroge sur l'interpénétration du cinéma et du temps présent.

- L'Ecran, 60, place de la République, 45200 Montargis, tél : 02 31 62 05 43 ou 02 31 37 78 34.

Autres cinémas art et essai

- Le Cinéma, place André-Malraux, 18000 Bourges, tél : 02 48 67 74 74.
- Le Moderne, 25-27 rue Henri-Barbusse, 18200 Saint-Amand-Montrond, tél : 02 48 96 46 81.
- Le troisième jeudi du mois, un film d'auteur est projeté dans le cadre de l'association Ciné +.*
- Rex, 26, place Saint-Paul, 28400 Nogent-Le-Rotrou, tél : 02 37 52 86 08.
- Fait partie du réseau "Ecole et cinéma".*
- Apollo, 4, rue Albert-Ier, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 60 18 34 ou 02 54 60 18 16.

- Cinemovida, 86, avenue Charles-de-Gaulle, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 22 55 80 ou 02 54 08 41 73.
- Les Ellysées. place des Droits-de-l'Homme, BP 150, 36100 Issoudun, tél : 02 54 03 32 60.
- Centre culturel, rue des Ponts, 36500 Buzançais, tél : 02 47 46 03 12 ou 02 47 46 03 04.
- Studio cinémas / CNP, 2, rue des Ursulines, 37000 Tours, tél : 02 47 20 27 00 ou 02 47 20 69 34. *Edite le mensuel Les Carnets du Studio Cinémas. Sept salles associatives et indépendantes. Art et essai. Bibliothèque spécialisée sur le cinéma.*
- Le Ronsard, 59 bis, faubourg Chartrain, 41100 Vendôme, tél : 02 54 80 22 50 ou 02 54 77 74 60.
- Organise Prokino, un festival de films allemands.
- Le Petit Casino. place Wilson, 41110 Saint-Aignan, tél : 02 54 71 79 05.
- Cinémobile Sud, 37, avenue de Paris, 41210 Neug-sur-Beuvron, tél : 02 47 56 08 08 ou 02 47 56 07 77.
- Le Régent, 3, boulevard Philippe-Auguste, 41400 Montrichard, tél : 02 54 32 46 01 ou 02 54 32 46 01.
- Les Carmes, 7, rue des Carmes, 45000 Orléans, tél : 02 38 62 94 79 ou 02 38 62 90 08.
- Cinémobile, 37, avenue de Paris, 45410 Artenay, tél. 02 47 56 08 08 ou 02 47 56 07 77.



De l'Anar Circus au Cirque Bidon

Livresse du spectacle anime une petite troupe qui se déplace à la vitesse de ses chevaux, autrefois fort loin, aujourd'hui surtout dans la région.

La neige tombée en abondance pendant ma tournée m'aura empêché de visiter le *Cirque Bidon* qui avait tant émoustillé ma curiosité. Installée depuis cinq ans au sud du Berry, pas loin de Sainte-Sévère (!), une partie de la drôle de troupe des Bidons qui, à la douce vitesse des chevaux, a sillonné la France, l'Italie, la Sardaigne durant les années 70-90, a retapé une ferme et tourne dans la région. François Rauline, un des cofondateurs de ce cirque si original, m'a donc adressé une lettre bourrée des traces et des mots qui racontent l'aventure de ces circassiens radicaux. Dès sa création, la troupe opte pour un cirque de petite taille, tiré par les chevaux et qui ne vit pas de subventions, de s ou d'"aides" culture mais de la générosité des gens et du riche hasar des rencontres.

"Après la "révolution" de 68, je quitte Paris malgré un travail lucratif qui m'intéressait (ciseleur sur bronze). Continuer à vivre de la même façon après ce beau rêve, ce bel espoir, plus possible. Si je ne peux pas changer la société, je peux au moins changer ma vie" annonce d'emblée François. Rencontre d'une trapéziste qui ne veut plus travailler pour le grand cirque traditionnel, construction d'une roulotte, achat d'un cheval, embauche dans un petit cirque traditionnel ; François se

balade en France et cherche à construire le cirque qui lui trotte dans la tête. Ce sera l'*Anar Circus*, une roulotte qui intervient sur les marchés et dans la rue.

Une troupe autogérée

Suite à la rencontre en Bretagne d'autres roulottiers, musiciens et cracheurs de feu, le *Cirque Bidon* naît. Sans matériel et sans argent, quatre verdines et une dizaine de chevaux partent et s'arrêtent sur les places des villages où un public nombreux les rencontre. Les polices, du garde champêtre aux pandores, qui escorteront et ouvriront plus tard la voie du cirque devenu renommé, ent alors la lente troubigarrée des saltimbanques. Ce sont plusieurs contrôles par jour, des perquisitions dans les roulettes et des ordres pour... ramasser le crottin qui souille le pays (dixit le garde champêtre) ! Excédé, François Rauline laisse pour échapper sa colère d'un énième contrôle et l'affaire ayant suivi son sale cours, il écoperait d'un mois de prison ferme à Rodez pour insulte à agent. Mais la petite troupe ne suivra pas ces "conseils" des bonnes gens et de la maréchaussée : "Si vous voulez être tranquilles, vivez comme tout le monde avec une maison et un travail fixe. On ne vous emmerdera plus".

Le cirque grandit et partira souvent en Italie où l'accueil est chaleureux et la "générosité incroyable", et c'est là-bas qu'il prendra alors toute sa force (1). Les repos hivernaux permettent de réparer les charriots, d'imaginer et de construire piste ou gradins pour les numéros à venir. Lentement ("avec jouissance de cette lenteur"), 20 à 25 km par jour, le *Cirque Bidon* s'épanouit à chaque saison. Cette troupe autogérée (2) se sépare dans les

années 80. Le matériel communautaire est partagé et chaque groupe ou famille reprend la route avec roulotte, chevaux et nez rouges.



Cultiver son jardin

En 2002, François et les siens s'installent dans une petite ferme qu'ils retapent, avec ce "plaisir de faire pousser des carottes, de vivre sur sa production maraîchère, de faire du foin pour les chevaux, et d'entretenir les roulettes et le matériel de cirque". Après quelques spectacles bénévoles pour les fêtes de leur commune de cent habitants, ils préparent *Ça tourne*, une création pour le centenaire de la naissance de Jacques Tati. Six roulettes et une dizaine de chevaux emmèneront, de mi-juin à fin août, une douzaine d'artistes, musiciens et techniciens pour une petite tournée régionale. Du nord de la Creuse au sud de l'Indre, le nouveau *Cirque Bidon* vous invite à rire, penser et pleurer sous les millions d'étoiles d'un chapiteau déguisé en ciel (3). Et évidemment, ce ne sont ni les sous privés ni les fonds publics qui les auront fait remonter sur les planches mais bien l'ivresse du spectacle comme la générosité et l'attention du public !

MaB ■

avec l'aide de François et Fidji Rauline

Cirque Bidon, Les Mouligoux, 36160 Vigoulant, tél : 02 54 30 68 59.

(1) Voir les fantastiques photos et textes sur http://digilander.libero.it/circobidon/foto_3.html

(2) Les postes de trésorier et de secrétaire sont soumis au vote ; ils durent un mois (non renouvelable aussitôt) et tournent ainsi de l'une à l'autre des membres de la troupe durant la saison artistique d'avril à novembre. La recette, les fruits ramassés dans la tournée du chapeau sont également partagés entre les acteurs de la troupe qu'ils soient techniciens, chauffeurs, cuisiniers ou saltimbanques spécialisés ; et les décisions sont prises en commun.

(3) Avec 300 places assises, le cirque joue en plein air (en palque) et fait relâche les jours de pluie.



Projet 244

Créé en 1999 à l'initiative de la compagnie *Ex Nihilo*, le *Projet 244* est un "lieu de fabrication partagé" consacré à la création artistique pluridisciplinaire. Cette ancienne friche industrielle de 4200 m² est ainsi consacrée au quotidien à la fabrication de décors, à la création de costumes, à la répétition de spectacles et à l'administration de projets culturels. Elle se compose de locaux communs, d'espaces administratifs et de deux hangars abritant les ateliers et un chapiteau.

■ *Projet 244*, 244, rue Auguste-Chevallier, 37000 Tours, tél : Julia Paglinghi, 02 47 38 03 34.

Le Volapük

Ancien studio photographique, le *Volapük* est un nouveau lieu dédié à la création contemporaine sous toutes ses formes (danse, théâtre, musique, arts plastiques, vidéo...). Coordonné par le *Théâtre à cru*, il se donne notamment pour objectifs de décloisonner les disciplines artistiques, favoriser les échanges entre artistes et soutenir les projets émergents, en assurant une transmission à tous les publics.

■ *Le Volapük*, Théâtre à cru, 12 bis, rue Lobin, 37000 Tours, tél : 02 47 44 02 45.

La voix du lézard

La voix du lézard organise et produit des manifestations culturelles. L'association a 300 adhérents. Elle fait la promotion des initiatives culturelles, notamment dans le secteur des musiques amplifiées Production de concerts à L'Etable, salle associative, et édite *VDL le fanzine*, bimestriel gratuit, tiré à 2000 exemplaires.

■ *La voix du lézard*, moulin de Dionval, 28130 Saint-Piat, tél : 02 37 32 31 57 ou 06 11 27 64 00 (Céline Penneret).

L'Escale

La compagnie *Escale* cherche à accueillir régulièrement des compagnies liées au théâtre en mouvement : danse, théâtre gestuel, mime, cirque... ceci afin de développer petit à petit un véritable lieu d'accueil et de fabrication pour des compagnies orientées vers l'itinérance et le gestuel.

■ *Compagnie Escale*, La Ferme du Grand-Bourreau, 37300 Joué-lès-Tours, tél : 02 47 65 95 94 ou 06 09 86 84 30.

Aurachrome théâtre

Créée en 1994 par Bastien Crinon, *Aurachrome théâtre* développe une identité protéiforme. Son répertoire associe des textes de réflexion sur le monde contemporain à des formes d'expressions ludiques libres, mêlant dans son théâtre : la danse, l'audiovisuel, les univers sonores et les arts plastiques. Il organise aussi un stage clown.

■ *Aurachrome Théâtre*, 108, rue de Bourgogne, 45000 Orléans, tél : 06 75 71 59 47 ou 02 38 24 56 77.

The Serious Road Trip

The Serious Road Trip est une organisation de solidarité internationale, fondée en 1991 et basée en France, dans trois villes différentes : Besançon, Nantes et Orléans (depuis juillet 1995). Son objectif est de venir en aide aux personnes en difficulté, toute difficulté, ici, là-bas et ailleurs, par le biais des arts de la piste et de la rue.

■ *The Serious Road Trip*, Connexion humanitaire française, 75, rue de Bagneaux, 45140 Saint-Jean-de-la-Ruelle, tél : 06 66 77 26 57.

Le salon de la petite édition

Depuis 1999, l'association *Land Art* fait vivre à Bourges le salon de la petite édition, manifestation née de la rencontre de Jean Marcourel, des éditions *Les petits classiques du grand pirate*, et Jean François Jeannet, plasticien. Cette manifestation œuvre à la promotion de l'édition de création indépendante en jetant des passerelles entre les différents acteurs de la vie du livre. C'est un lieu de rencontres, d'échanges d'interventions d'auteurs, de plasticiens, mais aussi de musiciens, dans le cadre de lectures, de débats et de présentations d'ouvrages.

Une mise en réseau avec le salon de Crest (Drôme) et le festival Littératures Pirates (Paris) s'est concrétisée en mai 2005.

■ *Association Land Art*, Annie-Paule Thorel (présidente), Atelier-galerie L'autre Rive, 16, rue du Four-au-Roi, 18000 Bourges, tél : 02 48 24 37 90.

Another Record

Micro-label musical indépendant pour peuple sensible, *Another Record* est de plus en plus actif dans le monde du livre, à la fois parce que la réflexion et l'adoption de licences libres sont devenus une réalité dans la vie du label, et aussi parce que la propagande menée de concert par l'industrie du disque et les institutions en faveur d'interprétations restrictives du code de la propriété littéraire et artistique met en danger la pratique de l'activité, et va dans le sens d'une limitation de la diffusion de l'information et de l'art.

Another Record défend les musiques libres et mélancoliques, ce qui se rattache au songwriting, au post-rock, voire à l'electro-pop.

■ *Another Record*, chez Adeline Robin, 1, boulevard Preuilly, Appt.. 201, 37000 Tours.

Régie Môme

L'association *Régie Môme*, association d'éducation à l'image et aux médias, organise *Carambolimages*, un festival de films réalisés par les enfants. Elle recherche des structures qui produisent des films avec des enfants dans un cadre pédagogique pour participer à ce festival.

■ *Régie Môme* 2, square Le Corbusier, 45800 Saint-Jean-de-Braye.



Festival de la Vache folle

Association *La Combe*, Créateurs originaux à Marboué pour le bonheur de l'expression, née en 2000 organise cet électionnel dont les slogans sont du genre : "*Cessons d'être des moutons*" ou "*Meuh vaut être un clown qu'un clone*". L'organisation repose sur 150 bénévoles, avec une recherche d'autogestion. Un des principaux objectifs de l'association est de sensibiliser les jeunes aux valeurs sociales. Elle dispose d'un atelier où, tout au long de l'année, les jeunes se rencontrent et créent librement des œuvres artistiques (peintures, sculptures, œuvres plastiques diverses, pièces de théâtre, poésie...).

■ *Festival de la Vache folle*, mairie, 28200 Marboué, tél : 06 87 28 01 94 (Damien).

La Compagnie du Hasard

La *Compagnie du Hasard* réunit des acteurs engagés simultanément dans une entreprise artistique contemporaine et dans une réelle réflexion sur la position qu'occupe la troupe dans la cité, que ce soit Blois, sa ville d'attache, ou ces quartiers, villes et villages où elle fait des escales prolongées, des implantations éphémères. C'est ainsi que se fondent les spectacles créés, dans le respect des publics croisés, ces publics où l'on retrouve "n'importe qui", riches et pauvres, jeunes et vieux, malades et bien portants, une société le moins possible segmentée. Ainsi, ayant pour cadre l'usine menacée de fermeture, la ville où se mène une enquête policière, ou l'exil de l'Europe moderne, les spectacles de la *Compagnie du Hasard* racontent l'histoire des gens. La compagnie dispose d'un théâtre ambulant de 400 places, le *Théâtre Mobile*.

■ *Compagnie du Hasard*, 1 bis, rue de l'Orme, 41120 Feings, tél : 02 54 57 05 70.



Festival du thé vert

Depuis 2003, ce festival entièrement gratuit se donne comme mot d'ordre la convivialité. Pendant deux jours, seul le sucre est la monnaie officielle. En 2007, on pouvait y entendre et y voir du jazz manouche et de la chanson, une pincée de cirque, un soupçon d'électro et de rock agrémenté de zestes de reggae pour deux jours placés sous les signes de la bonne humeur et de la fête.

■ Le festival du Thé Vert (en juillet), L'Arrosoir, chez L'Arsenal, 8, place Sully, 28400 Nogent-le-Rotrou, tél : 02 37 53 40 56.



Emmetrop

Emmetrop est une association créée en 1984 dont les objectifs sont la promotion de la création contemporaine à partir d'une action ouverte, décloisonnée et décalibrée et la création de nouveaux rapports entre art et population. Aujourd'hui, elle rassemble quatorze permanents, soixante groupes de musique adhérents (plus de trois cents musiciens), deux cent cinquante adhérents individuels et dix associations. Elle pilote la friche culturelle *l'Antre-Peaux* au sein du *Collectif friche* réunissant quatre associations : Emmetrop, Bandits Mages, Mille Univers, Le nez dans les étoiles. Elle assure la gestion de trois locaux de répétition musicale (*l'Usina-Son*).

■ Emmetrop, Usina-son, 26, route de la Chapelle, 18000 Bourges, tél : 02 48 50 38 61.

Plumes d'Afrique

Plumes d'Afrique, ce sont des rencontres multiples organisées en Indre-et-Loire par le Réseau Afrique 37 avec le soutien de nombreux partenaires. Rencontres avec des auteurs africains francophones, lectures, spectacles, expositions... *Afrique 37* invite le public à découvrir un univers peu connu mais riche, original et créatif qui oscille entre modernité et tradition.

■ Plumes d'Afrique, Réseau-Afrique 37, 109, rue de Cormery, 37550 Saint-Avertin, tél : 02 47 27 43 28.

Tu connais la nouvelle

Le pari de cette association littéraire est de rendre la littérature contemporaine vivante et accessible au plus grand nombre. Annuellement, elle organise un concours de nouvelles thématiques s'adressant à toute personne de plus de 16 ans souhaitant s'essayer à ce genre littéraire.

■ Tu connais la nouvelle, 12, rue de la République, 45800 Saint-Jean-de-Braye, tél : 02 38 21 93 23.

Christian Pirot Editeur

Christian Pirot Editeur présente un catalogue qui fourmille de livres de belle facture où les mots des poètes sont accompagnés par des œuvres d'artistes. Gaston Couté, Eugène Bizeau, Gilles Vigneault, François Hadji-Lazaro, Mouloudji, Gilbert Lafaille, Bobby Lapointe... Collections Chanson/Poésie, Cinéma, Lettre d'amour, Littérature et Cuisine. Un véritable travail d'amateur, celui qui aime et suit ses pas-sions, au sens noble du terme.

■ Christian Pirot Editeur, 13, rue Maurice-Adrien, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire, tél : 02 47 54 54 20.

Colbok

Depuis 2001 la Compagnie Colbok est installée sur le site de la Bellangerie, foyer géré par l'ADAPEI (Association d'amis et parents de personnes handicapées mentales). Elle propose des activités arts de la rue pour jeune public.

■ Compagnie Colbok, La Bellangerie, 37210 Vouvray, tél : 02 47 52 77 91 ou 06 10 23 24 37.



Colbok

Et également

Cher

■ Festival international du film écologique, Agence culturelle de Bourges, BP 121, 18003 Bourges cédex, tél : 02 48 24 93 32. *En octobre.*

■ C'est comme ça ! 25, Pont Vert, 18500 Marmagne, tél : 02 48 26 06 17. *Association animatrice du spectacle "Faites autrement".*

■ Théâtre des Malins, M. Pinglaud, 18800 Villabon, tél : 02 48 69 21 06. *Clowns.*

■ Clowns Clic et Clac, 15, rue Paul-Vaillant-Couturier, 18400 Saint-Florent-sur-Cher, tél : 02 48 55 23 89.

Indre

■ Au Plaisir de Lire, 7, rue Grande, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 34 41 84. *Librairie militante présente sur les foires et conférences.*

■ Le Bleu feuillu des mots, 1, rue Père-Adam, 36000 Châteauroux. *Librairie avec séances de lectures, expositions et installations, découvertes de livres, invitations de poètes et d'écrivains.*

■ Puck Théâtre, cour du Couvent, rue Alain-Fournier, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 34 53 93.

■ Compagnie du Paysage, La Font, Bûcher, 36170 La Châtre-Langlin, tél : 02 54 24 88 39. *Spectacles en milieu rural, défense du bocage...*

■ Le Théâtre de Lamparo, 46 bis, rue Gambetta, 36200 Argenton-sur-Creuse, tél : 02 54 24 52 71. *Théâtre de grande qualité, sous chapiteau. A signaler une pièce créée d'après les témoignages des femmes licenciées d'entreprises textiles.*

■ Rap, Résistance à l'agression publicitaire, Robert Heymann, Coubernard, 36300 Saint-Aigny.

■ Ecoflore, Le Bourg, 36400 Saint-Chartier, tél : 02 54 31 07 29. *Compositions florales. Participe au festival de Saint-Chartier, proche du cirque Bidon.*

Indre-et-Loire

■ Au Fil de l'Eau, la Barque, 118, rue Colbert, 37000 Tours, tél : 02 47 61 71 29. *Accueil, animation, bar associatif.*

■ Euthanasie, 77, rue Chanzy, 37000 Tours. *Label indépendant (musiques oi et punk surtout). Disques de The Ex, Burning Heads...*

■ Compagnie du Petit Monde, rue de l'Ardoise, BP 54, 37420 Avoine, tél : 02 47 58 40 02. *Théâtre de marionnettes pour jeune public.*

■ Petit théâtre des Balcons, Patrice Arnouet, 37600 Loches, tél : 02 47 59 10 97.

Loir-et-Cher

■ Estelle Dupen, Le Châtelet, 41160 Morée, tél : 02 54 82 03 46. *Potière, inspiration primitive et forte liaison avec la nature.*

Loiret

■ Compagnie ô, Nathalie Chartier, 16, rue de Reims, 45000 Orléans, tél : 02 38 83 50 71. *Théâtre, marionnettes.*

■ CERCIL, Centre de recherche et de documentation sur les camps d'internement du Loiret, 2, cloître Saint-Pierre-le-Puellier, 45000 Orléans, tél : 02 38 42 03 91.

■ Burning Heads, Opposite Prod, 43, rue des Charretiers, 45000 Orléans. *Punk rock (dernier album Bad Time for Human kind).*

■ La Tortue Magique, 2, rue du Bourdon-Blanc, BP 1433, 45004 Orléans cedex, tél : 02 38 54 64 28. *Théâtre.*

■ Clowns Mic et Mac, M. Malot, 22, rue de Corroy, 45140 Ormes, tél : 02 38 74 95 09.

■ Compagnie Cirkologiom, Valets Bros Productions, La Genêtre, 45320 Courtenay, tél : 02 38 97 34 06 ou 06 86 60 40 21. *Arts de la rue, cirque, cabaret théâtre et formation.*

Mouvement critique du sport

Le Mouvement critique du sport est une association dont l'objectif principal est d'analyser les fonctions politiques, économiques et idéologiques de l'institution sportive : lien entre sport et capitalisme, divertissement ou vision du monde, valeurs véhiculées, perversions et mythes, éthique et compétition, chauvinisme et nationalisme, cause des femmes, rapport nord-sud et Paris-Dakar, sport ou éducation physique...

■ Mouvement critique du sport, 11, rue Le Moyne-de-Bienville, 45100 Orléans, tél : 02 38 42 00 08.



Maester



Mouvement rural de la jeunesse chrétienne

Mouvement d'éducation populaire, le MRJC, Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, est depuis 1929 une université permanente, une école de responsabilités. Il permet aux jeunes d'analyser la société, de la comprendre, de se former et de s'organiser collectivement et avec des partenaires pour agir. Nourris de valeurs humanistes et chrétiennes, ils participent sur des principes de laïcité à différents champs d'intervention que sont l'agriculture (installation agricole des jeunes, agriculture multifonctionnelle...), l'emploi (dans le courant de l'économie sociale et solidaire) et l'école (école et milieu rural, formation tout au long de la vie).

- MRJC, 8, place Roger-Brac, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 57 26 64.
- MRJC Centre, 5, rue d'Artois, 41000 Blois, tél : 02 54 57 26 64.
- MRJC Loiret, 26, le Pont de Pierre, 45230 Sainte-Geneviève-des-Bois, tél : 02 38 92 69 39.

Espace info parents

L'Espace info parents propose aux futurs ou aux jeunes parents, ainsi qu'aux grands-parents, un espace d'information sur des questions pratiques et un espace d'échanges. Les axes privilégiés sont : optimiser l'information des parents pour un vrai choix éducatif, développer un réseau d'entraide, orienter les participants vers des personnes ressources.

- Espace info parents, 37, rue du Village, 45130 Saint-Ay, tél : 06 81 65 58 42
- Espace info parents c/o Laure Carchon-Veyrier, 18, rue Antoine-Beaurieux, 45300 Pithiviers, tél : 02 38 06 03 52.

Réseau Education sans frontière

Le Réseau Education sans frontière a vu le jour pour empêcher l'expulsion des enfants de parents sans-papiers. Il multiplie les actions sur le terrain : parrainages républicains, pétitions, réalisation du film "Laissez-les grandir ici", édition d'un guide juridique pour venir en aide aux familles... et actions de désobéissances civiles comme interpositions dans les aéroports pour empêcher les renvois par avion, hébergements de sans-papiers pour les protéger...

- RESF, Catherine Stern et Marie-Thérèse Lenoir, tél. 02 37 31 54 34.
- RESF 36, chez FCPE36, Maison des Associations, 34 espace Mendès-France, 36000 Châteauroux., tél : 02 54 22 04 34.
- RESF 37, info@resf37.tk.
- RESF 41, Jean Leroux, tél : 06 63 79 99 80 ou Elsa Petit-Hassan, tél : 02 54 43 94 95.
- Dominique Boutin (enseignant), lycée horticole de Blois, 5, rue des Grands-Champs, 41000 Blois, tél : 02 54 56 49 00.
- RESF Orléans, chez FSU 45, 10, rue Molière, 45000 Orléans, tél : 06 72 37 41 00.



Crèches parentales

- Le Petit Poucet, 34 b, rue Fernand-Léger, 18000 Bourges, tél : 02 48 21 10 50.
- Crèche familiale, 7, avenue du 11-Novembre-1918, 18000 Bourges, tél : 02 48 23 25 15.
- Le Jardin des lutins, 4, rue de Provence, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 08 87 87.
- Jardin de la cigogne, 24, rue de Lille, 37100 Tours, tél : 02 47 51 04 93.
- La Ribambelle, 11, allée Aimée-de-la-Rochefoucauld, 37200 Tours, tél : 02 47 25 02 14.
- Pom'cassis, 23 bis, rue Clarté-Dieu, 37100 Tours, tél : 02 47 41 94 99.
- Petit à petit, 1, rue de la Haute-Pièce, 41120 Chailles, tél : 02 54 79 40 42.

Et également

Cher

- Université Populaire, 28, rue Gambon, 18000 Bourges, tél : 02 48 65 44 87.
- Petite Université de Fay, Marie-France Fourrat, Château de Fay, 18100 Vierzon, tél : 02 48 75 79 21.

Eure-et-Loir

- Apprendre Autrement, Eliane Brulet, Concin, 36130 Coings, tél : 02 54 07 74 06. Association centrée sur la méthode Montessori (et autres) ayant un projet de création d'école.

Indre-et-Loire

- Université pour tous, 4, impasse Viala, 37000 Tours.
- Association départementale de sauvegarde de l'enfance, 4, rue Marcel-Dassault, 37000 Tours, tél : 02 47 71 15 95.
- FOL, Fédération des œuvres laïques, 57, boulevard Heurteloup, 37000 Tours, tél : 02 47 05 44 28.
- Les Francas, 57, boulevard Heurteloup, 37000 Tours.
- Donne-moi la main, 2, avenue de la Vallée-du-Lys, 37260 Artannes, tél : 02 47 26 82 08. Lieu de vie pour enfants en difficulté.
- Association Tout Doux, Les Blanchards, 37290 Preuilly-sur-Claise, tél : 02 47 94 51 38. Atelier mensuel pour l'accompagnement non-violent de nos enfants.

- Ecole Maternelle du Petit Porteau, Le Porteau, 37300 Joué-lès-Tours, tél : 02 47 67 20 23. Jardin d'enfants Waldorf, pour enfants de moins de 7 ans.
- Ecole Primavera, Le Porteau 37300 Joué-lès-Tours, tél : 02 47 53 46 34. Ecole primaire selon la méthode Waldorf, pour les enfants de 7 à 14 ans.
- APRI 37, Association pour le recul de l'illitérisme, 7, rue Descartes, 37300 Joué-lès-Tours.
- Lire et Agir, 11, rue de la Mairie, 37390 Notre-Dame-d'Oe, tél : 02 47 41 52 73.

Loir-et-Cher

- 3D, Droit et devoir pour la dignité des personnes, Claude Ollive, 111, rue des Vignes-d'en-Haut, 41250 Mont-près-Chambord, tél : 02 54 70 89 04. Collectif qui propose des animations dans les écoles sur des thèmes comme la non-violence, le respect et organise une présentation publique tous les deux ans.

Loiret

- Cigales et Grillons, 18, boulevard Aristide-Briand, 45000 Orléans, tél : 02 38 42 15 15. Organisateur de centres de vacances, de centres de loisirs, de classes d'environnements, de sorties à la journée, dans le but de contribuer à l'éducation et au développement de l'enfant et du jeune par des relations basées

Pédagogie Freinet

Célestin Freinet, mort en 1966, a cherché à définir une pédagogie de l'échange pour éviter que ne s'enveniment les conflits. Il met en avant une école laïque dont le fonctionnement doit se rapprocher de celui des coopératives. En 1948, il a lancé le mouvement *Institut coopératif de l'école moderne*. Ce mouvement est aujourd'hui bien présent dans les écoles publiques, mais aussi dans certaines écoles privées. Il existe des délégués départementaux du mouvement Freinet qui peuvent indiquer les classes où cette pédagogie est mise en œuvre. Un article sur l'ICEM sera publié prochainement.

- ICEM, Nathalie Chaumeron, 2, sente Adam, 28410 Havelu, tél : 02 37 82 10 54.
- ICEM Indre, Luc Favre, Les Genêts, 36120 Sassierges-Saint-Germain, tél : 02 54 36 69 82.
- ICEM Indre-et-Loire, Yves Baudrier, 1, allée du Brabant, 37100 Tours, tél : 02 47 51 51 30.
- ICEM Loir-et-Cher, Sandra Philip, 12, rue Anatole-France, 41110 Saint-Aignan-sur-Cher, tél : 02 54 71 59 30. Publie le bulletin *La Petite Porte*.
- ICEM Loiret, pour l'ouest du département : Sandra Philip, tél : 02 54 71 59 30 ; pour l'est du département : Annie Troncy, tél : 03 86 57 64 96.

sur le respect de l'individu dans son intégralité.

- Oasis des relations humaines, Montfort, 54 bis, rue Moine, 45000 Orléans, tél : 02 38 84 09 18. Organisme de formation, de développement et d'organisation pour améliorer les relations humaines qui s'inspire d'une écologie relationnelle fondée sur la méthode de Jacques Salomé.
- Jardins des écoliers d'Olivet, 1100, rue Rodolphe-Richard, 45160 Olivet.
- La Ferme aux Bois, 2, place de l'Eglise, 45300 Bouzoville-aux-Bois, tél : 02 38 33 00 89. Lieu de vie autour de trois familles pouvant accueillir jusqu'à 18 enfants du département en difficulté.
- Jouer, parler, se rencontrer à la naissance, 34, avenue Jean-Cocteau, Malesherbes, 45300 Pithiviers, tél : 02 38 34 61 36.
- Le Petit pont, AIDAPHI, 4, rue Beaurieux, 45304 Pithiviers cedex, tél : 02 38 30 06 93.



Les enfants ont au moins une maison

Dans un monde qui tend globalement à agresser les enfants (en leur consacrant moins de temps, en les soumettant à la violence publicitaire ou en leur vendant des armes, par exemple), dans une société qui en est venue à hypothéquer l'avenir des générations qui suivent, cette association leur offre si sincèrement, si humblement un véritable havre d'écoute et de reconstruction.

Sophie et Maurice Tanchoux m'accueillent dans les modestes locaux, situés au cœur de la ville, de la Maison des droits de l'enfant (MDE). "Je fais tout ou presque" me dit Sophie, documentaliste de formation, qui est la seule salariée de l'association (documentaliste et coordinatrice). Son père, Maurice, est à la retraite depuis 1987. Instituteur à Châteauroux et acteur du monde associatif dès l'âge de 18 ans, Maurice créa un comité UNICEF en 1989. "Là, on rencontrait des personnes qui avaient des soucis concernant les enfants. Mais nous ne pouvions répondre au cas personnel et face à leur question 'Que pouvez-vous faire pour moi, pour les enfants d'ici ?' la réponse était : rien. Elles ne savaient pas où s'adresser. Maintenant, c'est un grand entonnoir, les gens désespérés poussent la porte et exposent leur problème".

Du cœur à l'ouvrage

La MDE, dont tous les objectifs socio-éducatifs s'appuient sur la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (1), naît en 1998. L'année suivante, l'aide aux devoirs débute et la Maison adhère au réseau Ritimo (2). La grande



force (fragile) de l'association, c'est le bénévolat. Avec 55 adhérent-e-s et plus de vingt personnes (dont 16 femmes...) prenant en charge ses différents ateliers et missions, la MDE assure ainsi le soutien scolaire, l'accueil et le conseil aux enfants et/ou familles en difficulté, les cours d'espéranto, les interventions pédagogiques, l'offre d'une documentation (unique en France) consacrée à l'enfant, un relais des solidarités internationales et le prêt d'une cinquantaine de jeux coopératifs !

S'appuyant sur l'objectif premier qu'est la protection de l'enfant, la Maison cherche aussi à favoriser l'épanouissement de l'enfant (curiosité, sens critique, confiance...) et à apporter au futur jeune adulte des valeurs essentielles (respect, tolérance, solidarité...) piétinées par la société capitaliste. Les jeux coopératifs — souvent importés d'Allemagne, du Canada, de Belgique ou commandés dans le catalogue de Non-Violence Actualités, de Montargis — sont utilisés lors des interventions pédagogiques mais aussi dans les familles. Au temps de la vidéo et des jeux électroniques, il n'est pas toujours facile d'y intéresser les enfants.

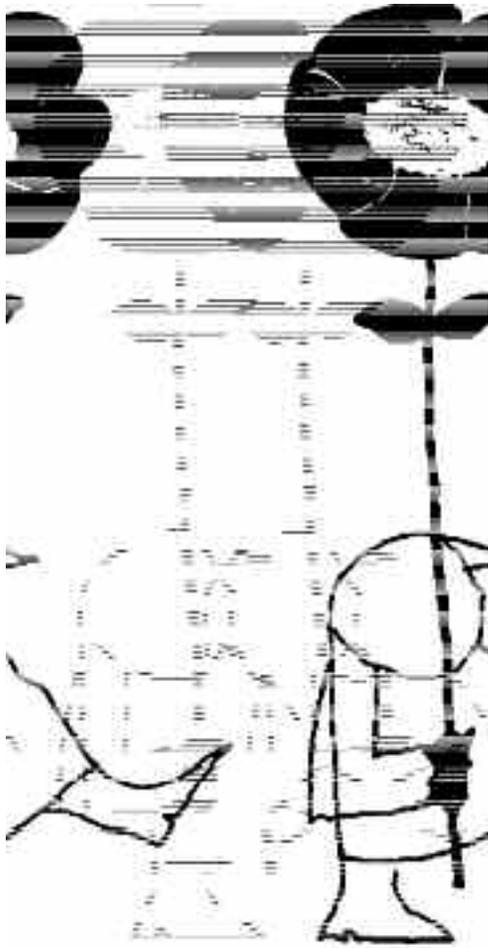
Christine, une bénévole qui a souvent fait de l'alphabétisation, relate pourtant ces mots d'une mère de famille : "Mon fils aime jouer mais il ne veut que gagner. C'était un mauvais joueur, mais on a expérimenté. C'est formidable, il aime jouer et en plus, il a transformé ses jeux pour en faire des jeux coopératifs !". Le centre de documentation, très fourni, complète le travail de la MDE en offrant à la curiosité de l'adolescent et à la formation de l'adulte des centaines de documents choisis. Plus de 500 livres, près de 300 outils pédagogiques (vidéos, expos, cédéroms...) sont ainsi disponibles. La MDE est aussi abonnée à une trentaine de revues dont *Altermondes*, *Eduquer autrement* (de l'association Altern'educ), *Enfants réfugiés du monde*, *La Décroissance*, *Non-Violence actualités*...

La vie de La Maison

L'enfance perdue, hélas, à ressortir d'un domaine féminin "consacré", imposé aussi par "l'immuable" répartition sexuée des rôles, car au regard du bénévolat comme des visites, ce sont souvent les

(1) Adoptée par l'ONU en 1989 et ratifiée par la France en juillet 1990, la Convention reconnaît aux enfants les droits à la survie, au développement, à la protection et à la participation. Voir www.droitsenfant.com/cide.htm.

(2) Réseau des centres de documentation et d'information pour le développement et la solidarité internationale. La MDE est, entre autres, relais de l'association Oxfam France - Agir Ici, membre de Centraider, du REAAP (Réseau d'appui et d'accompagnement aux parents), du CRIN (Child rights information network), de la Coordination française pour la décennie internationale de la promotion d'une culture de non-violence et de paix, partenaire de Association Livres et Crayons pour les enfants malgaches et d'Amikos 36 (les amis du Kosovo)...



Akiï Art Ohmann

femmes qui contribuent et utilisent la MDE. *“Les femmes sont très actives dans l’associatif. Elles ont davantage besoin d’échanges. Par le biais de cet investissement social, elles pensent aussi à elles. Les hommes aussi pensent à eux mais consacrent plus souvent leur temps libre aux loisirs”* remarque Sophie. En 2006, 29 mères pour 10 pères (6 visites par un grand-parent) sont venues. Notons que le professionnel du social n’est que très rarement une personne contact, aucun n’est venu en 2006 (3 en 2003 et 2005, 1 en 2004). Par ordre d’importance, 61% des motifs de la visite sont liés aux conflits familiaux (séparation), 13% à la scolarité et 6% à la maltraitance familiale, au droit d’asile (30% en 2004 !). Sur 70 enfants suivis par l’association en 2006, 50 avaient moins de 15 ans (3). Et il est rare que l’enfant vienne seul et de son propre gré. *“Un petit gars d’une dizaine d’années est venu un jour. Il est entré et a déclaré tout de go : ‘je voudrais voir un avocat’. On lui a donné un rendez-vous, et en sortant plus tard de celui-ci, il est reparti avec un sourire. Il avait sa réponse”* se rap-

pelle Sophie. Maurice ajoute : *“Beaucoup de droits ne sont pas respectés chez nous. Lors d’un divorce, on oublie bien souvent de demander leur avis aux enfants. Et face aux droits bafoués, nous comptons à l’avenir insister sur la question de la violence (4) et sur celle de la santé”*. Sept ou huit personnes assurent au local les aides aux devoirs et des leçons d’espéranto sont données trois fois par semaine. En 2005, l’association chiffrait à 360 les enfants ou jeunes (du CMI au BTS) touchés par ses actions extérieures tandis qu’elle intervenait dans une école, deux collèges et deux lycées (jusqu’à neuf établissements en 2004).

Le rayonnement vers l’extérieur passe aussi par un concours de photos qui renforce au passage les liens avec les autres MDE et prépare peut-être une synergie régionale, une coordination de ces structures. *“L’enfant dans la ville”* fut le thème de la première édition (juin à décembre 2006) avec comme récompenses aux lauréats des livres et une semaine d’expo. *Les Echos*, le petit bulletin trimestriel de la MDE, informe non seulement des activités passées et futures de l’association mais offre aussi différentes informations relatives à l’enfance et donne des pistes pour agir.

L’argent ne fait pas le bonheur... mais il y contribue ?

Si la ville de Châteauroux est bien membre depuis 2003 du *Réseau Ville Amie des enfants*, elle ne valorise guère “sa” maison des droits de l’enfant alors qu’il n’y en a que 5 ou 6 en France (5). Jean-François Mayet, maire UMP depuis 2002 (et ancien concessionnaire automobile), privilégie l’équipe de football (7,5 millions d’euros de budget) (6), l’aménagement urbain et les investissements policiers. Ici comme ailleurs, seuls les gros producteurs d’événements culturels conservent encore quelques crédits municipaux alors que le tissu associatif a vu ses subventions sérieusement diminuées, voire supprimées.

Il faut donc à la MDE déployer d’importants efforts pour équilibrer son budget annuel de 45 000 €, d’autant plus que le bénévolat reste difficile à maintenir. Pour Maurice, *“le bénévolat, c’est un problème. Il n’est pas mort mais c’est la régularité qui est difficile ; et la prise de responsabilité, c’est rare”*. La subvention municipale est de 500 € pour l’année, ce qui cor-

respond à un mois de loyer (un tiers de celui-ci était pris en charge par les fonds publics de la précédente mairie socialiste)... La MDE, vu ses travaux, reçoit des fonds de la CAF, de la DDASS, du Conseil général, mais cela n’est pas suffisant. Alors, au risque d’affaiblir une cohérence radicale, elle accepte le mécénat (discret) d’une entreprise locale d’électronique et organise des lotos qui sont autant de mises incertaines. Walther Kindts, référent du concours de photos et s’occupant de l’aide aux devoirs, signale un premier effet de cette situation : *“Nous proposons déjà des services difficilement ; le temps et l’énergie que nous déployons pour la recherche de fonds empiètent sur nos disponibilités et nous empêchent de nous consacrer à part entière aux activités de terrain”*.

Et pourtant, entre la maigre attention et les fausses solutions des pouvoirs publics, la MDE poursuit son petit bonhomme de chemin, donne ce qu’elle peut à ce qui est primordial. *“Comment se douterait-il que l’enfance est la plus douce des saisons de la vie, et que l’on peut seulement pendant cette saison-là jeter les fondations de cet édifice humain dont l’existence sera précaire dans le bonheur même ? Fondations qui doivent être faites de bonté (...) Et comment la base de la vie serait-elle de cette trempe, quand la majorité de l’humanité passe son enfance à recevoir des coups et à vivre dans la privation, dans la mortification et dans les assommantes forteresses dressées par les lois ?”* (7)

MaB ■

Maison des droits de l’enfant, 28, rue de l’Echo, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 61 52 14 ou 08 72 10 52 14, mde.chateauroux@free.fr, du lundi au vendredi de 14h30 à 18h00 et de 10h à 12h le mercredi matin.

(3) Précieuses données tenues par la MDE qui ne prend toutefois aucun nom et garantit l’anonymat et un accueil neutre à tout visiteur.

(4) En plus de la maltraitance familiale, la MDE tente déjà de répondre à la violence institutionnelle (par exemple, les conflits avec les établissements scolaires, les établissements d’accueil de mineurs...).

(5) Lune, plus juridique, est à Toulouse et une autre, à Fontenay-sous-Bois, a été créée par la municipalité, tandis que quatre sont en région Centre. Chaque maison, sous statut loi 1901, est indépendante et a une histoire particulière. La première est née à Orléans, les autres sont à Tours et à Bourges.

(6) Les sommes annuelles versées au titre de subventions à la section amateurs et de la convention de prestations en faveur de la section professionnelle s’élèvent à 571 000 €. Ne sont pas compris, entre autres, les travaux de la tribune, qui font partie du budget annuel d’investissements 2007 de la ville...

(7) Panaït Istrati, “Mes départs”, éd. Folio, 2005.

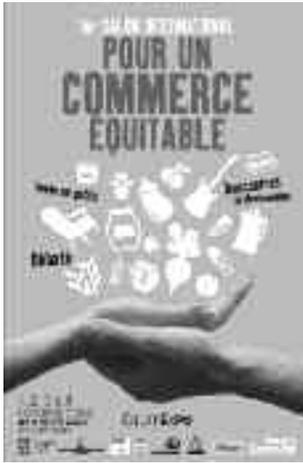


Réseau Minga

Un commerce complètement équitable n'est sans doute pas possible. Mais on peut essayer de s'en approcher.

L'association Minga, créée en 1999, regroupe des personnes physiques et une centaine de structures qui participent à la construction et au développement d'actions économiques intégrant :

- l'exigence d'équité économique et sociale tout au long des filières, dans un fonctionnement démocratique,
 - tous les secteurs d'activités, la professionnalisation, le refus de la précarité par la création d'emplois et de richesse partagée,
 - le souci de la qualité des produits et des services proposés en priorité dans le cadre de circuits courts et de proximité,
 - la préservation et le renouvellement des ressources naturelles,
 - la transparence totale et la liberté dans les relations économiques, le respect mutuel entre tous les partenaires des filières, faisant de la diversité une richesse collective.
- Sont adhérents dans la région :



commerce équitable. Divulgateur des cultures mexicaines : gastronomie, arts, sérigraphie...

Autres groupes de commerce équitable

- La Reinette Verte, 35, Grande-Rue, 28240 Champrond-en-Gâtine, tél : 02 37 49 84 14. *Production et transformation de pommes et jus de pomme.*
- Perche Activités, 35, Grande-Rue, 28240 Champrond-en-Gâtine, tél : 02 37 49 84 14. *Production, transformation et conseil technique.*
- RDV productions, 12, impasse du 36, rue Lamartine, 37000 Tours, tél : 02 47 27 41 14. *Réalisation d'outils audio-visuels.*
- Tlaxnawalhac, Silvia Robinard, 10, rue Marc-Sangnier, 45800 Saint-Jean-de-Braye. *Développement durable, architecture bio,*

- Artisans du Monde, 2, rue du Four-au-Roi, 1 Bourges, tél. 02 48 26 06 87 ou 02 38 61 54
- Artisans du Monde, 18, rue Guimon-Latouche, 36000 Châteauroux, tél. 02 54 53 07 67.
- Artisans du Monde, 67, rue Colbert, 37000 Tours, tél. 02 47 61 69 29.
- Artisans du Monde à Vendôme, tél : 02 54 77 06 32 Marie-Claude Courtemanche.
- Artisans du Monde à Blois, tél. 02 54 43 80 04 Marie-Thérèse Hubert.
- Artisans du Monde, 237, rue de Bourgogne, 45000 Orléans, tél : 02 38 62 80 41.

Amnesty international

Depuis plus de trente ans, Amnesty international intervient en faveur du respect des droits de l'homme et défend les personnes arrêtées qui n'ont pas fait d'actes de violence et pour qui il y a violation du droit international. L'association milite également contre la peine de mort dans tous les cas. Chaque groupe local est amené à suivre un ou plusieurs dossiers particuliers (jamais dans son propre pays), chaque adhérent individuel pouvant également participer à des campagnes de lettres urgentes sur tel ou tel cas. Amnesty international, c'est aussi des rapports par pays de la situation des droits de l'homme.



- Amnesty, Marie-Pierre Benitez, 4, chemin de Villeneuve, 18000 Bourges, tél : 06 24 23 01 86.
- Amnesty, Marie-Claude Moineau, 49, rue Saint-Brice, Bât. Mars, 28000 Chartres, tél : 02 37 28 46 65.
- Amnesty, Camille Estournes, 1, rue du Bois-Sabot, 28100 Dreux, tél : 02 37 42 15 31.
- Amnesty, Yvette Fouassier, la Planchette à l'Aubier, 36110 Moulins-sur-Céphons, tél : 02 54 35 48 23.
- Amnesty, Patricia Beraudy, 268, rue Victor-Hugo, 37000 Tours, tél : 02 47 39 63 20.
- Amnesty, Sylvie Benda-Alvarez, 74, rue Quintefol, 37600 Loches, tél : 02 47 59 10 44.
- Amnesty, Marie Martellière, 25-27, rue de Cabochon, 41000 Blois, tél : 02 54 43 59 01.
- Amnesty, Jacqueline Poingt, 12, rue Alfred-de-Musset, 41100 Vendôme, tél : 02 54 80 07 13.
- Amnesty, Odile Lafoy, 40, allée des Prés-de-Sologne, cidec 1632-4, 41200 Romorantin, tél : 02 54 76 49 12.
- Amnesty, Denis Renard, 15, rue de Lutèce, 45000 Orléans, tél : 02 38 42 02 42.
- Amnesty, Anne Duthoit, 12, rue de la Sirène 45200 Montargis, tél : 02 38 98 80 68
- Amnesty, Ghislaine Truong, 14, rue Serge-Degregny, 45300 Pithiviers, tél : 02 38 06 10 81.
- Amnesty, Laurence Grosa, 29, rue des Grands-Champs, 45500 Gien, tél : 02 38 67 00 51.

Centraider

Centraider est un lieu de conseil pour le montage et le suivi des projets de coopération et de solidarité internationale, dans leur conception, leur mise en œuvre et la recherche de financements. L'association forme des acteurs sur les thèmes de leurs choix tels que la coopération décentralisée, l'identification des bailleurs, l'éducation au développement, le montage des projets. Elle organise des rencontres et des formations des acteurs dans le cadre régional. Elle favorise la mise en relation entre les acteurs pour l'échange de compétences, de savoir-faire, et de pratiques liées à la coopération.

Pour cela, elle anime un annuaire des acteurs de la coopération et de la solidarité disponible sur support papier ou informatique. Elle propose sur son site internet des documents qui présentent les projets de coopération, conduits par des organisations de la région Centre. Un bulletin de liaison est diffusé régulièrement. environ

1500 associations ou institutions de la région en sont adhérentes.



- Centraider, 59, bis Faubourg-Chartrain, 41100 Vendôme, tél : 02 54 80 23 09.

Autres centres de documentation

- Centre Ritimo c/o MDE, 28, rue de l'Echo, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 61 52 14.
- Centre Ritimo Tours, CID-MAHT, centre des Halles, place Gaston-Paillhou, 37000 Tours, tél : 02 47 38 35 36.
- Relais Ritimo Orléans, Infodoc-Solidaire, 12, rue de Recouvrance, 45000 Orléans.
- Centre Ritimo, Non-Violence Actualités, BP 241, 45202 Montargis cedex, tél. 02 38 93 67 22.

Artisans du monde

Créée en 1974, Artisans du Monde est une association de solidarité internationale qui travaille à l'instauration d'échanges commerciaux plus justes afin de donner aux producteurs du Sud les moyens de vivre



dignement de leur travail. Artisans du Monde importe des produits artisanaux et ali-

mentaires en provenance d'une centaine de groupements de producteurs, originaires d'une quarantaine de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Leur distribution est associée à une information sur les conditions de vie et de travail des producteurs et sur les mécanismes du commerce Nord-Sud. Elle est assurée à travers un réseau de plus de 100 associations locales et membres associés qui gèrent des points de vente.

- Artisans du Monde, 1 bis, rue Gallierand, 18100 Vierzon, tél. 02 48 71 90 21.

France-Palestine solidarité

L'association est née en mai 2002 après la participation de trois personnes à une mission en Palestine. Elle a pour but de développer des liens d'amitié entre le peuple français et le peuple palestinien, faire connaître l'histoire de la Palestine, sa culture, ses épreuves et ses luttes, œuvrer pour une paix réelle fondée sur le respect des droits nationaux et internationaux. Elle diffuse des produits provenant de Palestine : huile d'olives, artisanats...

- Afps Blois, 22, faubourg d'Orléans, 41200 Romorantin.
- Afps Tours, c/o Bernard Maumy, 10, allée des Mésanges, 37700 Saint-Pierre-des-Corps cedex.
- Afps Tours, c/o Huguette Boussiquet, 60, rue Jeanne-Labourbe, 37700 Saint-Pierre-des-Corps.
- Afps-Palestine 45, maison des Associations, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans.

Autre groupe :

- Collectif Palestine 37, c/o CIDMATH, place Gaston-Paillhou, 37000 Tours.



Solidarités internationales

Terre des hommes

L'association Terre des hommes est une organisation non-gouvernementale de solidarité internationale qui agit pour la mise en œuvre des conditions d'un développement durable, socialement juste, écologiquement et économiquement viable, au Nord et au Sud. Elle participe à la construction d'une société civile et démocratique. A ce titre, Terre des hommes France s'associe à des partenaires dans leurs actions de terrain axées sur la promotion et la défense des droits économiques, sociaux et culturels. Le but est de permettre le développement de la citoyenneté locale et d'obtenir l'intégration de ces droits dans les législations nationales et leur respect au quotidien.

■ Terre des hommes, Annie Picot, 9, rue du Vignoux, Bougneuf, 18110 Saint-Eloy-de-Gy, tél : 02 48 25 43 04.

CCFD

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement est très implanté dans les diocèses, avec le soutien de la hiérarchie catholique.

■ CCFD Cher, maison diocésaine, 23, rue Nicolas-Leblanc, 18022 Bourges cédex, tél : 02 48 24 95 01;
■ CCFD Eure-et-Loir, 24, avenue d'Aligre, 28000 Chartres, tél : 02 37 36 75 29.
■ CCFD Indre-et-Loire, 9, rue du Clos-Saint-Libert, 37100 Tours, tél : 02 47 64 31 19.
■ CCFD Loir-et-Cher, 5, rue d'Artois, 41000 Blois, tél : 02 54 78 62 94.
■ CCFD Loiret, maison Saint-Vincent, 51, boulevard Aristide-Briand, 45001 Orléans cedex 1, tél : 02 38 24 28 25.

La Saharienne

La Saharienne mène des actions médicales, d'éducation de base, d'alphabétisation, de tourisme solidaire, d'économie solidaire et de commerce équitable au Tchad, au Niger et au Maroc.

■ La Saharienne, 26, rue Paul-Sabatier 37300 Joué-lès-Tours, tél : 02 47 80 90 29 ou 06 13 58 66 90.

Association Tempelga

L'association Tempelga accompagne des personnes développant et réalisant des projets en liens avec des besoins de coopération exprimés par la population d'une communauté villageoise africaine. Ceci en les accueillant pour vivre une action de découverte, un temps essentiel de dépaysement, de coopération culturelle et de solidarité. Les bénéficiaires de ses activités contribuent à soutenir les actions de développement engagées par les communautés villageoises de Oumneghin-Bané au Burkina Faso dans les domaines de la santé, l'alphabétisation, la création de micro-projets économiquement viables, l'amélioration sanitaire, la sensibilisation et la lutte contre les MST...

■ Association Tempelga, 8, rue Aristide-Briand, 37510 Ballan-Miré, tél : 06 86 27 28 23 ou 02 54 20 54 11.



Enfants de tous pays

Association créée par deux éducateurs spécialisés, l'objectif d'Enfants de Tous Pays est de promouvoir et de faire respecter les droits de l'enfant, en France et dans le monde, à travers le concept de l'échange. L'échange représente le pilier des quatre actions de l'association : actions d'éducation (droits de l'enfant, solidarité, non-violence, prévention de la maltraitance...), actions de parrainage et de solidarité auprès des enfants des rues (Népal, Inde, Colombie), échanges interculturels entre enfants et voyages solidaires au Népal. Interculturalité, solidarité, proximité, durabilité, sont les valeurs portées par Enfants de tous pays.

■ Enfants de tous pays, 150, rue Origet, 37000 Tours, tél : 02 47 35 92 37.

Les Amis de Messamena

Au Cameroun, en zone de forêt tropicale, Les Amis de Messamena ont mis en place un partenariat avec un groupement de planteurs pour l'amélioration du cadre et des conditions de vie : formation et accompagnement des familles de planteurs dans les domaines de l'hygiène préventive, de la santé, la gestion, l'épargne, la promotion féminine, la production, la commercialisation de produits vivriers et d'élevage en activités génératrices de revenus, la nutrition, la formation cultures et petit élevage.

■ Les Amis de Messamena, mairie, 37250 Montbazou, tél : 02 47 26 41 93.

Culturaide

Au Mali, Culturaide a contribué à la mise en place de coopératives scolaires et d'écoles, d'un dispensaire, de pompes de puits manuelles ou solaires. Il aide concrètement une association de femmes de Bamako.

■ Culturaide, 6, rue Château-Jouan, 37320 Truyes, tél : 02 47 43 18 42.

Tango Faso

Au Burkina Faso, l'association Tango Faso aide à un projet de développement local durable dans le domaine agricole et éducatif, notamment avec le forage d'un puits afin de soulager les femmes et jeunes filles des corvées d'eau, d'améliorer les conditions sanitaires, d'apporter un accès à l'eau potable permanent au milieu du village, de favoriser le développement agricole. Elle contribue à l'achat de semences et de matériel de jardinage, finance des cours d'alphabétisation de femmes et soutient des écoliers pour l'achat de fournitures scolaires.

■ Tango Faso, 10, rue de la Thiérrière, 37210 Vernou-sur-Brenne, tél : 06 14 73 87 41.

Réserve de biosphère au Mexique

L'association Invent Arté soutient un projet de création de réserve de biosphère lancé en partenariat avec la Fundación parala Reserva de la Biosfera Cuicatlan. Il s'agit de mettre en place à Cuicatlan (Etat de Oaxaca, Mexique) un programme d'ateliers de sensibilisation à la protection de l'environnement, au respect des droits de l'homme, au respect entre les genres, à la participation citoyenne...

L'objectif est de proposer une réponse concrète, durable et reproductible pour dynamiser la vie culturelle, sensibiliser la population de Cuicatlan, mais aussi pour générer des apports économiques pour la communauté par la création d'ateliers productifs d'artisanat.

■ Invent Arté, 24 bis, rue de la Cossonnière, 45100 Orléans, tél : 02 38 51 86 01.



Toubous du Sahara

Toubous du Sahara intervient au Tchad, au Niger et en Libye, en utilisant le tourisme pour mener des actions pour lutter contre l'analphabétisme et venir en aide aux populations toubous du Sahara ; organiser des rencontres et toute manifestation susceptible de promouvoir la culture toubou.

■ Toubous du Sahara, 26, rue Paul-Sabatier, 37300 Joué-lès-Tours, tél : 02 47 80 90 29 ou 06 13 58 66 90.

Vitasecours

Vitasecours est présent en République Dominicaine, au Cameroun, au Burkina Faso et au Bénin, et intervient pour améliorer les ressources en eau, la protection de l'environnement, l'aménagement de l'espace rural,



les ressources en énergie. Il essaie de promouvoir des techniques simplifiées d'amélioration de la qualité de vie et de l'environnement, à travers les projets d'alimentation en eau potable, l'assainissement et la propreté.

■ Vitasecours, maison pour tous, place des Droits-de-l'Homme, 37300 Joué-lès-Tours, tél : 06 31 97 79 26.

Apolline

Créée en janvier 2004, l'association Apolline soutient l'éducation, la santé, la prévention, la culture et l'environnement des peuples de l'Himalaya et d'autres régions du monde.

Elle travaille dans les camps de réfugiés tibétains du nord de l'Inde et au Népal.

■ Apolline, Jacqueline Noël, 63 bis, rue du Château-d'Eau, 45140 Ingré, tél : 02 38 74 92 44.

Et également

Cher

■ Entraide Boischaud-Burkina Faso, 1, rue du Château, 18190 Châteauneuf-sur-Cher, tél : 02 48 62 03 53.

Eure-et-Loir

■ Université sans frontière, 68, rue Saint-Cheron, 28000 Chartres, tél : 02 47 05 14 77.

■ M'Tissé chez Irène Rustico, 83, rue de Sours, 28000 Chartres.

■ Peoples et nature, 13 bis, avenue Pasteur, 28130 Saint-Piat, tél : 06 88 26 36 03.

Indre-et-Loire

■ Frères des hommes, 23, rue Berlioz, 37000 Tours, tél : 02 47 05 14 77.

■ Enfants du Monde France, 118, rue du Plat-d'Etain, 37000 Tours, tél : 02 47 38 51 27. *Aide à l'enfance déshéritée du Sud. Soutien pour des écoles, des centres d'enfants handicapés, des dispensaires.*

■ L'Algérie au cœur, 10, allée Laurence-Berluchoy, 37000 Tours, tél : 02 47 27 61 67.

■ EES, Eau, énergie et santé, 9, rue Haute, 37420 Beaumont-en-Véron, tél : 02 47 58 40 57. *Politique d'aide au développement au Niger, action médicale, droit et promotion de la femme, enseignement technique, eau et assainissement, énergie...*

■ Opération Brésil, 67, rue Jeanne-Labourde, 37700 Saint-Pierre-des-Corps, tél : 02 47 46 43 00.

Loir-et-Cher

■ Peuples solidaires, maison des associations, 17, rue Roland-Garros, 41000 Blois, tél : 02 54 43 25 26.

■ Chênes et baobabs, centre hospitalier, 98, rue Poterie, 41100 Vendôme, tél : 06 62 50 42 15. *Cette association a pour but de promouvoir toute réflexion et toute action visant à apporter aux structures de santé publique et aux responsables des structures éducatives au Sénégal.*

Loiret

■ La Piste de Bazinga, 9, avenue de Munster, 45000 Orléans, tél : 02 38 81 13 37.

■ Association Orléans-Parakou Solidarité France-Bénin, 11, rue Bannier, BP 2055, 45010 Orléans cedex 1, tél : 02 38 53 28 60.

■ Adesca, 114, rue Claude-Morgan, 45240 Marcilly-en-Villette, tél : 02 38 76 18 46. *Adesca intervient au Bénin, par une politique d'aide au développement, un parrainage éducatif, l'aide aux petites entreprises et à l'économie solidaire... Côté français, elle fait la promotion de l'artisanat africain.*

■ Agir pour l'avenir, Le développement au Mali, 4, chemin des Taillis, 45550 Saint-Denis-de-l'Hôtel, tél : 02 38 59 04 52.

■ Amitiés Soringho Fora-Gâtinais, 8, rue de la Cannelière, 45700 Villemandeur, tél : 02 38 98 57 42. *Financement de micro-projets scolaires et de micro-projets économiques au Sénégal.*

Une institution... renversante

La Chesnaie est une clinique psychiatrique, en milieu ouvert, accueillant une centaine d'hommes et femmes de tous âges, venant principalement des centres urbains. La méthode de soins, de vie, qui y est pratiquée la rend originale et radicale dans le monde de la santé mentale et riche d'enseignements pour le monde dit normal, soulignant justement l'aspect contestable, schématique voire perméable de la frontière qui les séparerait.

Le choc de la Seconde Guerre mondiale, avec ses pratiques eugénistes nazies... mais aussi françaises (1), a certainement déclenché l'apparition de théories et pratiques variées dans les milieux de la psychiatrie. Différentes écoles, issues des courants humanistes et progressistes de la psychanalyse, se virent renforcées par les apports actifs d'intellectuels et d'artistes, par la radicalité des militant-e-s de la Résistance, et tentèrent de combattre les nombreuses formes d'enfermement et d'élimination, de prendre à bras le corps la détresse mais aussi les qualités des "fous". À la sortie du camp de concentration français où l'avait

conduit son statut de réfugié, François Tosquelles (1912-1994), psychiatre catalan et ancien responsable des services de santé mentale de l'armée républicaine espagnole durant la guerre civile, rejoint en 1940 l'hôpital de Saint-Alban (Lozère) où il va poursuivre sa pratique psychiatrique innovante.

L'hôpital de Saint-Alban devient alors un lieu d'effervescence — d'élaboration entre autres de la psychothérapie institutionnelle — où passeront les psychiatres Lucien Bonnafé, Jean Aymé, Roger Gentis, Hélène Chaigneau ou Jean Oury qui y est interne en 1947 (2). Jacques Lacan, les philosophes Gilles Deleuze et Georges Ganguilhem, Antonin Artaud, Tristan Tzara, Jean Dubuffet, Paul Eluard, d'autres surréalistes..., tous y apportèrent leurs talents et firent preuve d'intérêt et de curiosité (3).

En mars 1953, Jean Oury était médecin chef à Saumery, à l'époque le seul hôpital psychiatrique du Loir-et-Cher. Alors que l'administration reste sourde à ses demandes de travaux de réaménagement, le psychiatre, décidé à partir, refuse d'abandonner la direction de la clinique à son remplaçant insensible et buté. Après avoir averti le Conseil de l'ordre des médecins, son équipe et lui partent à pied sur les routes du département avec trente-trois grands malades qui peuvent marcher. D'hôtels en maternité, parfois accueillis et aidés par l'habitant, ils errent pendant deux semaines et finissent par

(1) Le Français Alexis Carrel, prix Nobel de médecine en 1912, est l'auteur d'un livre qui eut un rayonnement considérable, *L'homme, cet inconnu* publié en 1935, où il affirmait que "les maladies de l'esprit deviennent menaçantes. Elles sont plus dangereuses que la tuberculose, le cancer (...). Le danger ne vient pas seulement de ce qu'elles augmentent le nombre de criminels. Mais surtout de ce qu'elles détériorent de plus en plus les cotés des prisons et des asiles d'aliénés, de la protection du public contre les bandits et les fous (...). Un effort naïf est fait par les nations civilisées pour la conservation d'êtres inutiles et nuisibles". Lire *Le Train des fous*, Pierre Durand, préface de Lucien Bonnafé, Editions Syllepse, Paris, 2001, "roman" sur l'asile psychiatrique de Clermont-de-l'Oise pendant la guerre 1939-45.

(2) Son frère, Fernand Oury, sera un des principaux acteurs de la Pédagogie institutionnelle, une théorie pratique éducative, combinée avec la psychanalyse, "proche" de celle de Freinet.

(3) Sur la pertinence et la vivacité de cet héritage, lire "L'art en difficultés : Psychiatrie, prisons, quelles actions artistiques ?" *Cassandra/Horschamp*, 278 p., Paris, 2007.

trouver le vieux château en ruine de La Borde, à Cour Cheverny. Ma guide, Réjane — monitrice (4) — qui est venue à La Chesnaie il y a plus de 3 ans pour découvrir concrètement la prise en charge institutionnelle, connaît cette histoire fondatrice : *“Les malades et les médecins, ensemble, expérimentèrent le troc à Saint-Alban. Là, comme plus tard, ils s’apercevront que ‘les fous’ sont moins malades car leur place leur donne des responsabilités”*.

Réjane, ayant entendu parler de la psychiatrie institutionnelle au cours de ses études, a aussi écouté des ami-e-s qui y furent stagiaires et a volontairement choisi la clinique La Chesnaie, de Chailles. *“Ici, tout se passe autour de la rencontre”* commence-t-elle.

Par delà théories et pratiques, la vie

La Chesnaie est l’une des rares cliniques institutionnelles en France. Pour des raisons historiques, mais aussi d’amitié entre leurs directeurs, elles sont concentrées en région Centre, avec la clinique de Saumery, celle de la Borde (à Cour Cheverny) et la clinique de Freschines. Seul le Centre psychothérapique de Saint-Martin de Vignogoul est dans l’Hérault.

Ce qui frappe dès l’approche de cette clinique ouverte en juillet 1956, c’est l’absence des signes fabriqués et extérieurs... de la maladie mentale. Pas de signalétique aperçue en venant (croix rouge ou autres) mais de discrets panneaux conduisant, comme à une simple ferme, vers ce château et ses bâtiments hétéroclites cachés dans la forêt de Russy. Une fois arrivé, pas de murs, de grilles ou d’enceinte, ni de blouses blanches. *“Soigner les gens sans soigner l’hôpital, c’est de l’imposture”* écrit justement le psychiatre Jean Oury. Il ne s’agit surtout pas de détruire l’institution ou de donner, comme avec l’anti-psychiatrie, à la seule société et à ses structures d’organisation sociale la responsabilité de fabriquer des fous mais bien de rendre ce système humain, vivant, libre et autogéré pour que l’essentielle médiation par la parole et la responsabilité curative par l’action soient encouragées, et la singularité de chacun-e respectée.

“L’institution n’est pas indemne de créer elle-même ses propres enfermements. Soigner l’institution n’est pas plus une figure de style qu’un luxe. C’est une obligation,

la condition pour s’autoriser à s’occuper des affaires des autres” précise encore le docteur Jean-Louis Place, actuel directeur de La Chesnaie (5). Ainsi, cette absence de différenciation par l’uniforme, de définition par le grade rejoint la lutte contre les marquages sinueux qui imposent les masques, fixent les rôles, attribuent les territoires et finalement enferment les soignés comme les soignants dans des relations qui “stigmatisent” les premiers et “insensibilisent” les seconds. Cela rend au moins visible voire ne serait-ce que possible ces tentatives — heureusement vaines car toujours à recommencer — vers l’égalité et l’échange entre soignants et soignés.

Quatre-vingts personnes, comprenant les techniciens et les personnels associatifs, sont rassemblées dans l’effectif global des soignants. Seuls la pharmacie (contrainte légale), le secrétariat, le bureau du médecin (confidentialité) et la cuisine (risques de fringale !) sont fermés. Les pensionnaires disent juste où ils vont avant de vadrouiller dans les lieux ou de se promener alentour. *“L’institution n’a pas de limite géographique ; ce sont les personnes qui travaillent et qui se soignent ensemble qui la constituent à la condition que ces personnes se causent, fassent cause commune”*. Un service dit de suite maintient les contacts avec les anciens pensionnaires et s’intéresse à leur devenir.

Lors de rencontres, de réunions ou de fêtes, les vieux soignants et les vieux pensionnaires transmettent la mémoire et l’esprit du lieu. C’est ainsi la limite du temps qui est repoussée. Le lien entre les espaces, les passerelles entre les mondes, l’ouverture vers l’intérieur comme le ressourcement de l’extérieur (et inversement), la libre circulation des corps permettant l’éclosion de l’agir et le déroulement de la parole sont à harmoniser afin de garantir aussi un espace de protection et de reconstruction.

Beaucoup de tâches sont tournantes. Tous les quatre mois, sur la base du volontariat, les habitant-e-s de La Chesnaie permutent les responsabilités.

Les soignés participent à l’élaboration artistique de la saison du Boissier, ce Club de la Chesnaie qui est une salle de spectacles de 140 places reconnue scène nationale et régionale. Et cette participation volontaire concerne tout autant l’accueil et le bar, la technique (son, lumière, balances) que l’affichage en ville et dans les environs. Le bureau exécutif du Club

comprend à parité des soignants et des soignés. Les ateliers, les choix de voyages et d’activités, la cantine vivent aussi cette rotation et cette orientation collectives. Et n’oublions pas *“le remplacement d’un chef du personnel par des commissions élues démocratiquement responsables de l’embauche et de la gestion de l’emploi du temps, l’importance que représente la liberté de paroles dans les réunions, l’existence de réunions de constellation où la situation d’un pensionnaire peut être abordée par un groupe de soignants ou parfois par un groupe mixte de soignants et de soignés (invités par le/la pensionnaire concerné/e)”*. Soulignons enfin que tout cela est non seulement soignant mais offre encore, à tous, une formation riche et permanente.



Matthieu Barbaroux

(4) Un petit lexique institutionnel existe. Moniteur/trice est une dénomination qui rassemble le personnel médical et associatif, on parle de soignants et de soignés et la petite communauté s’interpelle souvent par les prénoms.

(5) Extrait d’un texte clair et instructif du Dr J.L. Place remis à la fin de notre rapide entrevue. Toutes les citations sans mention en sont tirées.

Le banal et l'extraordinaire

Avant de visiter les lieux, nous avons discuté longtemps avec Réjane dans *Le Restaurant du Train Vert*, l'un de ces anciens wagons SNCF aménagés. Ils constituent un des satellites, un des espaces particuliers formant la mosaïque d'abris, le puzzle d'habitats et de champs sociaux qui constituent la clinique de la Chesnaie, pas loin de Chailles. Superposés, entrecroisés, organisés comme un chevauchement perpendiculaire d'allumettes, un mikado à la fois aléatoire et précis, cette construction a été élevée entre 1979 et 1984 par l'architecte Boiscuyer (directeur à l'époque de l'école d'architecture Paris-Montparnasse), ses étudiants et les habitants de la clinique (soignants et soignés). Le Club de la Chesnaie, dit Le Boissier, fut construit en 1976, en suivant des principes communs et tout à fait différents. Plus "baroque", il introduit aussi des matériaux usagés (jantes de camions formant des piliers) et organise nombre de recoins ; autant de refuges, d'alcôves, de nids et de points de vue. Ces bâtiments sont classés monuments historiques. Cette description des architectures accompagne et résonne avec ces mots d'une soignante, croisée rapidement à l'accueil : "Ici, on travaille sur les symptômes. On accueille de tout, il n'y a pas de spécialisation et de plan fixe pour le traitement standard de telle ou telle maladie. Il faut sortir du schéma des deux grandes familles pathologiques type, les psychotiques et les névrotiques" (6).

Les wagons, c'est un restaurant. "Il y a dix pensionnaires en contrat qui se sont engagés volontairement à faire fonctionner le resto. Le restaurant est signalé dans les environs, les convives sont du lieu et de l'extérieur, il y a aussi les artistes en résidence. Il est ouvert les soirs de concert au Boissier, tous les midis de la semaine et pour les rencontres du lundi" m'explique Réjane. D'autres wagons sont des logements pour les moniteurs, pour les résidences d'artistes ou leur hébergement. "Pas loin du restaurant, il y a une salle de réunion qui est prêtée gratuitement aux associations de Blois, à des éducateurs de rue, par exemple ou d'ailleurs, une amicale d'anciens ou une petite asso de Chailles" complète-t-elle.

Au Boissier, les concerts et spectacles programmés par le Club de la Chesnaie sont de grands moments institutionnels



(dit-elle) où des gens de l'extérieur et de l'intérieur sont rassemblés autour des artistes (7). Cette imbrication du médical et du social, cette toile d'arts et de travaux, ces liens entre l'humain et l'environnement (naturel ou architectural) précise encore les transversalités recherchées pour que l'institution — la société — soit un organisme vivant. "Le traitement consiste à transformer la pyramide en une forme asymétrique, non visualisable globalement, en une forme constituée par des scènes où les acteurs changent de statut et de prérogative, des espaces où par l'intermédiaire du jeu démocratique, le pouvoir se délègue (...) des espaces non techniques où sont présents les soignants, ou non médicalisés où sont présents les patients (...)".

L'Epic (Ecole de psychiatrie institutionnelle de la Chesnaie) est une association loi 1901 créée sur place en 1971. Forte d'une centaine d'adhérents, internes ou externes à la clinique, elle permet la formation et le perfectionnement du personnel, publie une revue et organise rencontres, colloques et débats. Chaque lundi soir, de 21h à 23h00, se déroule le séminaire de l'Epic (entrée et participation gratuites, adhésion de 5 à 75 € pour l'année). La programmation est éclectique, la production de textes par ses membres y est encouragée.

(6) Psychotique (contact altéré avec la réalité) et névrotiques (contact conservé). Des schizophrénies, des psychoses maniaco-dépressives, des dépressions, des phobies... frappent les pensionnaires de La Chesnaie.

(7) Tel le sensible et formidable musicien — l'insoumis et militant anticolonialiste aussi —, Danyél Waro qui se réapproprie le maloya, musique aux origines africaine, malgache et indienne interdite par les colons. *Batarité* chez Piros, J.-L. Rosely, 190, chemin Morin, 97440 Saint-André, Ile de la Réunion.

(8) AMAP : association pour le maintien de l'agriculture paysanne, voir présentation dans *Silence* n°342, janvier 2007.

Et on trouve à la Chesnaie bien d'autres choses encore ! La crèche *Petit à Petit*, créée en 1988 et fonctionnant depuis 1990, s'adresse aux parents salariés de la clinique et aux parents d'enfants des communes avoisinantes. La crèche parentale reçoit des enfants à partir de la fin du congé postnatal et jusqu'à trois ans (7 places). Une halte-garderie accueille des enfants de 2 mois 1/2 à 5 ans (3 places). La confection des repas est assurée par l'association *Le train vert*.

Et puis les associations *Aux berges du Beuvron* ou *Le chêne et la rose* qui se définissent comme une "petite association fantaisiste et paresseuse qui se donne pour objet : célébrer la beauté des choses qui poussent sur la terre, dont le plus bel arbre, le chêne, et la plus belle fleur, la rose". Celle-ci a contribué à la création d'une roseraie et organise "quand ça lui prend" les Automnales de la Chesnaie. Il y a une AMAP (8) qui se met en place mais qui n'est pas reliée au reste de cette... institution.

"Accepter de s'interroger sur les procédures d'enfermement et leur conséquence est un véritable travail de recherche active. (...) C'est un acte politique car la dimension de citoyenneté, de démocratie, de responsabilité collective et individuelle est toujours présente. Nous faisons l'hypothèse que la clinique de la Chesnaie, comme quelques autres qui se sont regroupées dans l'association EPPi, représente une certaine idée du soin qui dépasse le domaine de la santé et s'adresse à une certaine idée de la chose publique, mais ce n'est qu'une hypothèse de travail !"

MaB ■

Clinique de Chailles, La Chesnaie, 41120 Chailles, tél : 02 54 79 48 27, www.chesnaie.com.

Robinson

L'association *Robinson* a pour but de sensibiliser et d'informer le public sur l'éco-citoyenneté et la consommation. Outre le nucléaire et les OGM, elle cible plus particulièrement la pollution domestique via des ateliers proposant des alternatives aux cosmétiques et produits ménagers. Publie *Une bouteille à la mer*, un joli petit bulletin d'information de 8 pages.

■ Association Robinson, 45, rue Carnot, 37000 Tours, tél : 02 47 66 02 32.

Santé liberté Touraine

L'association Santé liberté Touraine souhaite une médecine respectueuse de l'homme et ouverte aux nouvelles voies dans la manière de guérir. Homéopathie, acupuncture, ostéopathie, chiropraxie, naturopathie... Liberté vaccinale, thérapeutique, promotion de la responsabilité individuelle afin de prendre sa santé en main.

■ Santé liberté Touraine, 20, rue des Chaussumiers, 37230 Fondettes, tél : 02 47 49 93 95.

Végétarisme

On peut refuser de manger de la viande pour plusieurs raisons : pour être en bonne santé, pour éviter que l'on déforeste les pays du Sud pour produire des aliments pour les élevages, pour des raisons spirituelles... Mais le principal argument en faveur du végétarisme reste la souffrance des animaux : la viande est d'abord du cadavre.

■ Alliance végétarienne, Françoise Degenne, 7, rue Anna-et-Gaston-Dubois, 37360 Rouziers-de-Touraine, tél : 02 47 56 79 47.

■ Alliance végétarienne, Sandrine Ducelliez, 8, rue Robert-Ranjard, 37000 Tours, tél : 02 47 05 16 80.

■ Alliance végétarienne, Thérèse Dreyer (Montargis), Else045@aol.com.



Allaitement maternel

Rien n'est plus précieux pour la santé de l'enfant qui vient de naître que l'allaitement comme première source de nourriture. Afin de bénéficier de conseils utiles, les parents peuvent prendre contact avec différentes associations.



■ Letche league du Cher, site de l'Hôtel-Dieu, 28, rue Gambon, tél : 02 48 27 57 10.

■ Soutien à l'allaitement Eure-et-Loir, tél : 06 26 20 04 35.

■ Letche league Eure-et-Loir, maison de l'enfance, Lucette Harbon, 93, rue de Vaugirard, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 48 68 59 Florence.

■ Letche league de l'Indre, 37, clinique du Parc, maternité, allée des Tilleuls, 37170 Chambray-lès-Tours, tél : 02 47 34 81 96 Marie-Laure.

■ Letche league de Vendôme, tél : 02 54 72 82 50 Rozenn.

■ Letche league du Gâtinais, tél : 02 38 92 06 75 Véronique ou 02 38 90 12 10 Corine.

■ Letche league de Loire et Sologne, tél : 02 38 86 18 52 Sylvie ou 02 38 66 39 17 Maryline.

■ Galipette et Patasel, 6 bis, rue de la Sirène, 45000 Montargis, tél : 02 38 92 06 75 ou 02 38 90 12 10 Garderie Letche League.

Maternité de Pithiviers

Ce n'est plus la maternité libre et révolutionnaire de l'époque du docteur Odent avec sa salle dite sauvage, mais cela reste une maternité à taille humaine (15 lits) où l'accouchement dans l'eau est possible, la préparation à l'accouchement est varié (yoga, shiatsu et chant prénatal... et l'allaitement encouragé.

■ Maternité, 10, boulevard Beauvallet, 45300 Pithiviers, tél : 02 38 32 31 23.

■ Association des usagers "A Pithiviers, l'hôpital c'est vital", 72, avenue de la République, 45300 Pithiviers, tél : 02 38 30 16 85 ou 02 38 33 09 14.

Et également

■ Association TRUSTD, maison des associations, 28, rue Gambon, 18000 Bourges, tél : 02 48 65 90 24.

Aide aux enfants dyslexiques, informations aux parents.

■ Herbes et bien-être, 29, rue du Fer-à-Cheval, 28200 Saint-Denis-les-Ponts, tél : 02 37 45 02 14. *Produits phytothérapeutiques, huiles essentielles, huiles de massage, huiles médicinales.*

■ ALIS, Association de lutte et d'information sida, 79, avenue Kennedy, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 27 50 20. *Hébergement temporaire dans un lieu de vie non médicalisé des personnes atteintes par le VIH, les hépatites et MST.*

■ Aides, centre des Halles, 37000 Tours, tél : 02 47 64 30 88. *Soutien aux malades du sida.*

■ Association pour le droit de mourir dans la dignité, 6, rue de Rigny-Ussé, 37300 Joué-lès-Tours, tél : 02 47 53 20 80.

■ Jusqu'à la mort accompagner la vie, 1, rue G.-Witkowski, 37000 Tours, tél : 02 47 39 64 30.

■ Association panser nature, 31, rue des Martyrs, 37300 Joué-lès-Tours, tél : 06 73 44 86 60.

Formations, informations (alimentation, eau...). S'inspire de cette citation du chirurgien Pierre Delbet (1930) : "Pour apporter ou redonner la santé, l'agriculture est plus importante que la médecine".

■ Touraine non fumeur, Françoise Fouquet, 1, place des Trois-Pieds-de-Noyers, 37230 Luuynes, tél : 02 47 55 66 65.

■ Cosbionat, Laboratoire d'aromathérapie du Dr Valnet, BP 70094, 1, rue Mons, 41106 Vendôme cedex, tél : 02 54 23 14 14. *Huiles essentielles.*

Victimes de l'amiante

Il a fallu attendre 1997 pour que l'amiante soit interdit... après un siècle de résistance du lobby industriel. Aujourd'hui, les victimes se comptent par dizaines de milliers. Elles se regroupent au sein des Addeva, Associations départementales de défense des victimes de l'amiante.

■ Addeva 18 (36 et 45), André Renard, 5, rue de la Barelle, 18150 La Guerche-sur-l'Aubois, tél : 02 48 74 13 19.

■ Addeva 28, Christian Couturier, 6, rue de l'Eglise, 28160 Dampierre-sous-Brou, tél : 02 37 97 21 08.

■ Addeva 37, Gustave Brion, 9, place Bérégovoy, annexe mairie de Balesme, 37160 Descartes.

■ Addeva 41, Michel Damas, 5, rue du Périgord, 41100 Vendôme, tél : 02 54 77 88 72.





Paix



Et le buis devient toupie

L'histoire de Philippe Chacqueneau mélange l'extraordinaire comme le banal et représente bien ce qui caractérise l'existence de nombre de ces personnes rencontrées lors de cette tournée régionale. Des gens désormais investis dans un travail utile et joyeux, dans une activité plus ou moins alternative qui correspond déjà mieux à leur aspiration et les place en harmonie avec le monde. Ces individus ont fini par abandonner ou par rejeter un "réalisme" étouffant, incohérent et sans issue pour aller voir ailleurs.

De nombreux films ou livres abordent depuis quelques années la question de la souffrance au travail (1), remettent plus ou moins en question cette valeur totalisante qui est, de surcroît, de plus en plus viciée des notions qui l'ennoblissaient encore telles, par exemple, l'utilité civique, la reconnaissance sociale et l'attention qualitative. Technicien pendant vingt-cinq ans à France Telecom, Philippe quitte le chagrin pour le tournage du bois. Cela n'a pas été sans difficultés et doutes, mais la douleur du boulot et les violences du labeur ne lui laissaient alors pas beaucoup d'autres choix. Après vingt-trois ans sur le terrain avec sa caisse à outils, Philippe se retrouve attaché devant un ordinateur,

harcelé par les petits chefs de la plateforme. Il est à ce poste, loin du grand air et d'une relative autonomie, du fait de la privatisation accélérée de ce service public qui retire du terrain les fonctionnaires (2) et sous-traite maintenant la quasi-totalité des dépannages à des entreprises privées. Philippe Chacqueneau, dont l'ancienneté est devenue réhabilitoire, voire infamante, du simple fait qu'elle coûte trop cher, fut aussi stigmatisé pour son investissement syndical doublé d'un caractère franc et bien trempé.

Une passion qui a le toupet d'éclore

C'est avec pudeur, la retenue de la fierté et par difficulté que ces traumatismes enfouis ont parfois affleuré lors de notre discussion. Et il n'y était pas seulement question de lui et de sa famille, de son mal de dos, de sa hantise de retourner au travail, de sa douleur psychologique et des tensions familiales liées à ce mal vivre, mais bien des souffrances de ces mondes de l'entreprise et de la société marchande, qui sacrifient l'humain au bénéfique à tout prix et génèrent un accroissement phénoménal des taux de suicide et de dépression. Même si la passion dévorante et "égoïste" de son mari n'est pas sans soulever de nouveaux questionnements, sa femme Brigitte, inquiète aussi de toutes les incertitudes liées à ce changement de métier, concluait avec tact : "c'était mieux pour lui ; de toute

(1) *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés*, 2006, documentaire de Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau ; *Ressources humaines*, 1999, film de Laurent Cantet ; *J'ai très mal au travail*, 2006, documentaire de Jean-Michel Carré ; *Attention, Danger travail* documentaire de P. Carles, C. Coello et S. Goxe, 2004 ; *Pas de pitié pour les gueux* de Laurent Cordonnier, éd. Raisons d'Agir, 2000 ; *Les aventuriers du RMI* de Jérôme Akinora, éd. L'Insomniaque, 2004 ; *Souffrance en France - La banalisation de l'injustice sociale* de Christophe Dejours, éd. du Seuil, 2000 ; *Travail flexible, salariés jetables* sous la direction de Michel Husson, éd. La Découverte, 2006 ; *Contre le travail* de Philippe Godard, éd. Homnisphères, 2005...

(2) La direction de France Telecom prévoit de passer en quelques années de 120 000 à 20 000 agents en poussant au départ, sans égard et avec prime minimum, les fonctionnaires à ancienneté, pour embaucher deux précaires au prix d'une paie d'un salarié ayant 25 ans de boîte. Notez que cet article n'aborde pas les difficultés d'une reconversion, artisanale de surcroît, quant à la paperasse et aux tracasseries administratives en tout genre !

Mouvement pour une alternative non-violente

Mouvement non-violent de réflexion et d'action né en 1974, le Man est une association fédérant une vingtaine de groupes locaux regroupant plus de 230 adhérents. Le Man a pour objectif de promouvoir la non-violence et de faire valoir son apport spécifique dans la vie quotidienne, dans l'éducation et dans les luttes sociales et politiques. Par la réflexion, l'action et la formation le Man cherche ainsi à promouvoir par la stratégie non-violente une société de justice et de liberté.

- Man Loir-et-Cher, Marie-Thérèse Hubert 13, rue des Tournesols, 41000 Saint-Sulpice-de-Pommeray, tél : 02 54 43 80 04.
- Man Orléans, Jean-Marie Copin, 342, rue des Bruyères, 45770 Saran.
- Man Orléans, Anne-Marie Dumerain, 24, faubourg Madeleine, 45000 Orléans, tél : 02 38 43 33 46.
- Man Orléans, 12, rue Notre-Dame-de-Recouvrance, 45000 Orléans. *Les réunions ont généralement lieu le premier mardi du mois.*

Et également

Cher

- Mouvement de la Paix, Jean Hoyez, 12, Tailles-du-Bois-Marteau, 18100 Vierzon, tél : 02 48 75 35 21.
- Mir-Centre, Mouvement international de la réconciliation, Jacques Masca, 7, allée Bourdelle, 18000 Bourges, tél : 02 48 50 73 73 ou 08 70 35 76 49.

Eure-et-Loir

- Moc Chartres, Mouvement des objecteurs de conscience, tél : 02 37 27 63 94.

Indre

- UPF, Union pacifiste de France, Pierre Laumant, 15, rue Joffre, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 35 10 88.
- Jean-Jacques Lericoisais, 254, avenue de la Châtre, tél : 02 54 27 75 15.

Indre-et-Loire

- Mouvement de la Paix, centre des Halles, place Gaston-Paillou, 37000 Tours.
- Groc Groupe régional des objecteurs de conscience, c/o Fédération anarchiste, BP 7414, 37074 Tours cedex 02, tél : 02 47 71 05 16.
- Moc Tours, 4, rue Johan-Strauss, 37200 Tours.
- UPF, Alain et Nadine Cavalier, 38, rue de la République, 37530 Charge.
- Le Dialogue familial, 23, rue Berlioz, 37000 Tours, tél : 02 47 61 24 40.

Loiret

- C000A Orléans, Le Fil du Temps, BP 6403, 45064 Orléans cedex 02, tél : 02 38 22 26 15. *Collectif des objecteurs de conscience.*
- Coordination orléanaise pour la décennie de la non-violence et de la paix, maison des associations, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans, tél : 02 38 41 10 28 (Thérèse Renaux).
- François Cribier, 187, clos de la Millasse, 45160, Saint-Hilaire-Saint-Mesmin. *Médiateur.*

façon, il ne voulait plus aller au boulot. Il ne se sentait pas, c'était invivable pour lui et pour la famille aussi. En plus, il ne supporte pas l'autorité, la discipline et a un mauvais souvenir de son service militaire”.

Philippe Chacqueneau a toujours aimé le travail manuel, et plus particulièrement le travail du bois. En 1983, il suit, via le GRETA, une formation de CAP en ébénisterie et paie aussi une petite cotisation à un atelier bois et fer à la Méli (Maison d'expression et loisir, style MJC à Issoudun) où il y découvre un tour à bois inutilisé. Il s'y essaie et touchera là ce qui le passionne aujourd'hui. Ayant souvent restauré les meubles de sa maison, fabriqué des jouets pour ses filles (cheval à bascule ...), sa passion mêlée pour le bois et le ludique renforcée par cet outil complice grandit et l'amène d'abord à réaliser différents jeux en bois (solitaire, dame chinoise, bilboquet...) et ce jeu simple pour les enfants, ses premières toupies.

Pris par un merveilleux tournis

Nous sommes au début années 90, Philippe prend alors un temps partiel à France Telecom, découvre le monde de l'artisanat et va entrer dans son nouveau statut de créateur d'art. En 1995, Philippe rencontre à Paris un collectionneur possédant des milliers de toupies du monde entier. Ce passionné (*“un amoureux de la forme mais qui ne se soucie pas du tournoiement”* précise Philippe) a débuté ses achats en 1964, une époque où les toupies traînent, ignorées du public, chez les antiquaires. Philippe est émerveillé et décide désormais de se consacrer exclusivement à la fabrication de ce jeu à la longue et riche histoire.

Si la toupie a pu être un jouet de luxe, incrustée de matériaux précieux et bénéficiant de dispositifs et de fonctions rares et complexes, on ne peut pas dire que ce ne fut qu'un jeu pour gosses de riches tant les toupies aux formes basiques et aux matériaux simples (une pointe et de la mie de pain) enchantèrent d'autres enfants... et les grands du monde entier. La toupie est l'un des très rares jeux ayant traversé les océans et les montagnes, présents dans tous les pays du globe, excep-



té l'extrême Nord, où elle est remplacée par le bilboquet. Ainsi en Malaisie, le joueur lance à l'aide d'une cordelette sa toupie qui devra tourner au sommet d'un piquet d'un mètre de haut placé à quinze mètres de distance ! Au Japon, on peut apparenter la toupie au cerf-volant, où l'important est sa richesse décorative. Les Juifs connaissent la toupie toton aux facettes comme un dé qui, s'arrêtant sur une face, indique les points empochés par le joueur. Nos bistrotiers des années 20 offraient aux clients le virolon, un plateau à trous et points où la toupie se fichait en tournoyant pour donner telle ou telle mise.

Des odeurs de l'enfance aux choix d'aujourd'hui

Notre tourneur sur bois présente aujourd'hui une gamme de quelque cinq inspirées de modèles du siècle et du début 20^e. Toutefois, Philippe laisse aussi libre cours à son inspiration et invente aussi bien des mécanismes de lancement, des formes, les décorations ou les particularités de ses toupies. Comme la toupie turbine qui fonctionne comme une éolienne avec ses trous sur lesquels on souffle, la toupie crayon qui dessine, la toupie poire... Joueur de cornemuse, il a récemment incrusté certaines de ses toupies d'étain (mais aussi d'ivoire, de nacre, ou d'os) en s'inspirant de la facture de son instrument, ce qui ajoute à l'esthétique soignée un lest augmentant la durée de la danse circulaire.

Alors que les toupies métalliques puis en plastique remplacent celles de bois dans les années 1970, l'artisan a choisi le buis et vise le haut de gamme — mais avec un catalogue aux prix de 6 à 135 € — avec aussi des modèles uniques et originaux. C'est un bois dense aux veines riches et variées *“qui servait autrefois aux bijoutiers pour polir l'or”* me précise-t-il. L'olivier, très souvent importé de Grèce, ne lui plaît pas à cause de sa banalité chez les artisans tourneurs mais aussi pour l'odeur désagréable que dégage le bois

quand il chauffe. Il a écarté aussi les bois exotiques pour cette raison comme pour des questions de santé, d'importation coûteuse et de difficulté à les travailler. Quatre-vingt-quinze pour cent de ses toupies sont donc en buis et Philippe ajoute : *“certains bois sentent la praline, on mangerait les copeaux. Je ne travaille pas l'olivier car ça pue ; et pourtant je tra-*



vailler la corne mais là, ça me rappelle les odeurs qui s'échappaient de chez le marchand ferrant qui habitait à côté de chez nous et que je reniflais gamin”.

Philippe Chacqueneau est membre de l'association GPTO (Gépéto !), groupe professionnel d'une trentaine de membres privilégiant l'utilisation des bois de pays et mutualisant leurs expériences ou découvertes. Pourtant, c'est le vieux buis que Philippe recherche (25 cm de diamètre au pied, c'est un arbre de 300 à 500 ans !) et le sien provient des coupes d'un paysan du Vercors... Et puis, ses cent litres de copeaux par semaine ne sont pas recyclés. Avec le renouvellement des essences, voilà peut-être des questions à résoudre via le GPTO afin que les merveilles du passé, les beautés de l'enfance et les redécouvertes des adultes ne finissent pas par disparaître en tuant petit à petit l'avenir.

Installé dans un petit atelier dans la cour de sa maison où machines, documents, outils et bois sont rangés comme dans un navire, Philippe n'a qu'un petit stock (500 pièces pour un salon), évite le coût et le gaspillage d'un catalogue en papier grâce à son modeste site internet mais surtout par cette présence sur les salons spécialisés ou les marchés de tourneurs et potiers où il aime tant rencontrer le public et retrouver ses compères du métier.

MaB ■

Toupies Philippe Chacqueneau,
195, rue de Strasbourg, 36000 Châteauroux,
tél : 02 54 07 74 07 ou 06 80 74 19 96,
www.toupies-cp.com



ADEME

L'ADEME, agence gouvernementale de l'environnement et pour la maîtrise de l'énergie peut fournir de nombreuses informations et conseils sur les moyens de monter un dossier de subvention pour ceux qui veulent investir dans le domaine de l'énergie (bois, solaire, éolien, etc.). Elle a mis en place, pour le grand public, les "points infos énergie" où l'on peut trouver de la documentation écrite et des conseils. Elle a également mis en place le "plan Soleil" qui recense les professionnels qualifiés pour l'installation de capteurs solaires.

■ ADEME Centre, 22, rue d'Alsace-Lorraine, 45058 Orléans cedex 1, tél : 02 38 24 00 00.

Points-infos-énergies

- ADIL-EIE Loir-et-Cher, 1, avenue de la Butte, 41000 Blois, tél : 02 54 42 10 00.
- PACT du Cher, 14, rue Jean-Jacques-Rousseau, BP 245, 18005 Bourges cedex, tél : 02 48 67 96 30.
- Habitat et développement, 6, rue Félibien, 28000 Chartres, tél : 02 37 21 32 71.
- ADIL Indre, 23, rue de Mousseaux, 36000 Châteauroux, tél : 02 54 27 37 37.
- ADIL du Loiret, 1, rue de l'Université, 45000 Orléans, tél : 02 38 62 47 07.
- EIE Indre-et-Loire, 16, rue Blaise-Pascal, 37000 Tours, tél : 02 47 60 90 70.

Berry énergie éolienne

Berry énergie éolienne a pour objet la promotion de l'énergie éolienne dans le cadre de la directive européenne et du plan français de développement de l'éolien. *Berry énergie éolienne* soutient les projets de parcs de qualité, dans le plus grand respect des riverains et du paysage, et en concertation avec les élus locaux et de nombreux partenaires (muséum de Bourges pour les études relatives aux chauves-souris, Nature 18 pour la faune et la flore, architectes-paysagistes locaux pour la concertation paysagère...). *Berry énergie éolienne* défend également les projets et les initiatives locales de biocarburants.

■ *Berry énergie éolienne*, 31, rue Edouard-Brancy, 18000 Bourges.

La Maison des énergies

Edifiées de 1906 à 1910 sur les vestiges d'un moulin du 18^e siècle, deux grosses bâtisses en pierre reliées par une passerelle métallique représentent les premières heures de la minoterie industrielle du début du 20^e siècle. Désaffectées depuis 40 ans, acquises par la municipalité de Graçay en 1990, elles vont retrouver une nouvelle existence, respectueuse de son passé, de son environnement, mais résolument tournée vers l'avenir présentant les énergies de demain dans une démarche de développement durable. *La Maison des énergies* s'inscrit dans une démarche de sensibilisation et d'éducation à l'éco-citoyenneté, liée aux enjeux planétaires. Le centre propose toute l'année des animations scientifiques sur le thème des énergies, pour des classes découvertes allant de 1 à 5 jours. Sur place, une exposition permanente et interactive aborde le thème de l'énergie.

■ La Maison des énergies, FOL du Cher, 5, rue Samson, 18000 Bourges, tél : 02 48 51 29 96. Gérard Rolland (directeur).

Réseau Sortir du nucléaire

Les centrales nucléaires ont été mises au point à partir des technologies utilisées pour les sous-marins nucléaires dans les années 50. Depuis, malgré les milliards engloutis par la recherche, rien n'a vraiment progressé. Le risque d'accident est toujours possible (et peut provoquer des millions de morts à terme comme à Tchernobyl), les déchets s'entassent. Pourtant, en parallèle, avec de faibles moyens, il a été développé des techniques efficaces dans les domaines des économies d'énergie et des énergies renouvelables. La France, avec seulement quelques autres pays dans le monde, continue à vouloir utiliser l'énergie nucléaire et pousse même à la construction de nouveaux réacteurs type EPR. Pour demander la sortie du nucléaire, le réseau éponyme fédère actuellement 770 groupes en France et mène différentes campagnes de sensibilisation. Dans la région :

- Biocoop Bourges, La vie en Bio, 69, rue Barbès, 18000 Bourges, tél : 02 48 21 19 01.
- Stop Belleville, Stop Dampierre, Lucien Petit, Les Bottins, 18300 Bannay, tél : 02 48 72 42 92.

- Sortir du nucléaire, Jean Moreau, Fédération Environnement Eure-et-Loir, Le Cottage, La Petite Vove, 28480 Vichères.
- Sortir du nucléaire Indre, Alice Creskens, tél : 02 54 07 61 33.
- Sortir du nucléaire, Yvon Bridonneau, Environnement et sécurité routière, conciergerie des Halles, place Gaston-Paillhou 37000 Tours.
- Sortir du nucléaire Touraine, Philippe Gardelle, 8, impasse du Puits-des-Bancs, 37500 Chinon, tél : 02 47 93 49 47.
- Tours Grenier Nature, 17, rue Chalmel, 37000 Tours, tél : 02 47 66 77 77.
- ASPIE, Association pour la santé, la protection et l'information sur l'environnement, 4, rue de la Touche, 37140 Chouzé-sur-Loire, tél : 02 47 52 37 37.
- Sepant, Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature en Touraine, 7, rue Charles-Garnier, 37200 Tours, tél : 02 47 27 23 23.
- Sortir du nucléaire Loir-et-Cher, Edith Bureau, 10, rue de la Tuilerie, 41350 Huisseau-sur-Cosson, tél : 02 54 20 37 72.
- Biocoop L'Epi vert, 27, rue des Flandres, 41000 Blois, tél : 02 54 78 13 32.
- ACIRAD, Association pour le contrôle et l'information sur la radioactivité, Anne-Marie Pieux-Gilede, maison des associations, 46 ter, rue Sainte-Catherine, 45000 Orléans, tél : 02 38 53 38 19.
- Biocoop Orléans Nord, 40, rue Gabriel-Debacq, 45770 Saran, tél : 02 38 73 20 45.
- Les Naturalistes orléanais, 64, route d'Olivet, 45100 Orléans, tél : 02 38 56 69 84.

Rendez-vous la Terre

Le Centre-habitation *Rendez-vous : la Terre*, présente des équipements complémentaires et permet de concilier les procédés technologiques les plus innovants et économes en énergie basés sur l'utilisation des énergies renouvelables. On peut y voir en fonctionnement des panneaux photovoltaïques, des capteurs solaires thermiques, une éolienne, deux systèmes de valorisation de l'eau, une pompe à chaleur, un poêle à granulés, un insert bois...

■ *Rendez-vous la Terre*, Les Maisons Rouges, 45340 Boiscommun, tél : 02 38 33 82 14 (Nicolas Oudart).

Alter'énergie

L'association *Alter'énergie* a vu le jour en 2005 pour favoriser les projets agricoles locaux et autres dans une démarche de qualité et d'autonomie locale en privilégiant les circuits courts. Cela passe par de la prospection, de l'expérimentation et du recueil de données dans le champ des énergies renouvelables, l'objectif étant de valoriser ce type d'énergie auprès du grand public, et de travailler sur des scénarios pouvant permettre de réduire nos dépenses d'énergie dans une démarche de décroissance. L'association tend également à créer des liens sociaux et humains, à mettre en réseau des personnes et des structures.

- *Alter'énergie*, c/o SCI Champeaux, 37290 Preuilly-sur-Claise, tél : 02 47 94 47 31 ou 08 75 97 60 59.
- Thierry Desplat, La Chauvillière, 37240 Manthelan, tél : 02 47 92 80 45. Production d'huile carburant pour *Alter'énergie*.

Et également

■ Jim-Clark société, 18320 Torteron, tél : 02 48 76 02 95. *Matériel pour micro-hydraulique, électricité et énergies renouvelables.*

- Maison de la Beauce, place de Beauce, 28140 Orgères-en-Beauce, tél : 02 37 99 75 58. *Implantation d'éoliennes.*
- Menétréole énergie propre, La Vallée, 36150 Menétréols-sous-Vatan. *L'association regroupe plus d'une centaine d'adhérents. Créée en 2004, elle soutient le projet d'éoliennes de Ménétréols-sous-Vatan et de Lizeray.*
- Michel Ridet, 202, rue Neuve, 37210 Vernou-sur-Brenne, tél : 02 47 52 00 75. *Plomberie et sanitaire, chauffage solaire.*
- Yves Moreau, 7, rue de Tours, 37220 L'Île-Bouchard, tél : 02 47 58 53 20. *Plomberie, sanitaire, et chauffage solaire.*
- Bertucelli, 1, avenue Léon-Berthier, 37290 Preuilly-sur-Claise, tél : 02 47 94 50 58. *Plomberie, sanitaire, et chauffage solaire.*
- Anpere, Association pour l'application et la promotion des énergies renouvelables, Michel et Yolande Petit, 3, rue de Touraine, 41100 Villetrun, tél : 02 54 77 58 32 ou 06 61 33 89 16.
- Association CITEG / BRGM, avenue Claude-Guillemain, 45060 Orléans cedex 2, tél : 02 38 64 38 28. *Centre d'information technique sur la géothermie.*
- Vergnet SA, 6, rue Henri-Dunant, 45140 Ingré, tél : 02 38 22 75 00. *L'un des précurseurs du petit éolien en France.*
- Syléol, Thierry Marambat, 34, rue de Bagneaux, 45140 Saint-Jean-de-la-Ruelle, tél : 02 38 70 40 30. *Panneaux photovoltaïques, chauffe-eau solaire, éoliennes, chaudières et poêles granulés bois.*
- Tournez Moulins ! chez Michel Adam, 6, rue des Roses, 45 190 Cravant. *Tournez Moulins a été créée pour défendre un projet de six éoliennes situé sur la commune de Cravant, dans le Loiret.*
- Ferme de la Fontaine, Marie-Thé Laligue, 45480 Izy, tél : 02 38 39 33 18. *Production d'huile de colza.*
- APAD, Association pour une agriculture durable, 6, rue des Fossés-Nord, 45390 Echilleuses. *Huiles, carburants chauffage, bois.*
- Blot entreprise, 1140, rue République, 45470 Trainou, tél : 02 38 65 52 51. *Plomberie, sanitaire, et chauffage solaire.*
- Sorelec, 10, route Bionne, 45800 Saint-Jean-de-Braye, tél : 02 38 75 29 00. *Grosse société distribuant du matériel solaire thermique ou électrique.*

Madame S!lence

Pour construire un numéro régional, nous commençons par solliciter les lecteurs, puis les associations qui nous ont un jour transmis des informations. Enfin, nous nous appuyons là encore sur ce réseau de bénévoles qui aident à diffuser et promouvoir S!lence tout au long de l'année en tenant des stands dans les foires bios ou les marchés, qui transmettent la revue à leur voisinage ou qui demandent à la bibliothèque de s'abonner. Cette participation du lectorat, qui s'avère bien plus large et riche que la seule diffusion (1) est non seulement essentielle pour l'autonomie de la revue mais renforce aussi son éthique et lui donne une cohérence politique et une convivialité si précieuses.

Silence !

Le réseau résonne...

Catherine Chenivresse est l'une de ces bénévoles. Notre premier contact pour ces reportages en région Centre s'est fait par courrier. J'ai alors reçu des listes précises avec les adresses de groupes ou de personnes qui tentent ou poursuivent des expériences originales, plus ou moins radicales et durables.

Non seulement cette recension couvrirait un vaste périmètre géographique comme une mirobolante diversité d'actions, mais elle repêrerait de surcroît les initiatives modestes ou discrètes, elle toucherait le fantastique bouillonnement imaginaire et concret que les politiciens ignorent ou goûtent peu. Et puis, il y avait de petits commentaires pour solliciter telle personne, pour ne pas manquer ceci ou pour souligner l'excellence simple de cela. A la fin d'un de ces courriers, Catherine écrivait : "je ne pensais pas que c'était autant de travail de tout répertorier !".

(1) Par exemple, nous estimons que la participation de notre lectorat fournit environ 40% des informations contenues dans le mensuel !

(2) Foires bios de Ciron puis de Neuvy-Saint-Sépulcre, fête Nature au Blanc, fête de la Confédération paysanne, soirée anti-OGM...

(3) Le Vieil-Audon est un village entièrement reconstruit par des chantiers internationaux, dans les Gorges de l'Ardeche, avec aujourd'hui une ferme, une boutique de produits locaux, un camping, des gîtes et des salles de formation pour accueillir différentes activités, notamment en lien avec le Réseau des entreprises alternatives et solidaires (REPAS).

Ensemble, nous découvrons l'ébullition silencieuse qui nous entoure. Elle retissait des liens, se retournait sur son engagement local et relativisait ce sentiment — plus ou moins passager — d'impuissance face à la course du monde, en voyant l'importance et le fructueux éparpillement des forces. Nous partagions entraide, confiance et complicité.

Vivre, lire et agir

Abonnée depuis 1992, Catherine maintient et propose une présence vivante de la revue dans les manifestations locales depuis 2002 (2). Catherine me disait, comme un regret, qu'elle lisait moins en ce moment. Ce qui est sûr, c'est qu'elle n'a jamais été abonnée à plein de revues, qu'elle n'a pas une culture de la presse. Elle a abonné récemment un ami à *Politis* et lit le journal après lui ; elle est toujours une abonnée d'*Alternatives Non-Violentes* (dont elle a découvert l'existence dans *S!lence*). Elle a eu envie d'aller aux rencontres des *Ami-e-s de S!lence*, et puis ça ne s'est pas fait. Alors comment et pourquoi engager cette démarche, offrir son aide à *S!lence* ?

Catherine est tournée vers les autres. Elle aime la diversité, s'inscrit dans diverses "causes", est curieuse, pratique le violon et y passe dernièrement du traditionnel (elle joue dans les bals folks de 1978 à 1986) au classique. Catherine participe actuellement à une AMAP et à ses ateliers cuisine, s'investit autour d'un projet d'école alternative avec l'association *Apprendre autrement* (Montessori avec des ouvertures vers Steiner et Freinet). Bref, c'est une jeune femme ouverte, attentive et active dans divers projets radicaux ou différents.

Orthophoniste dans un centre médico-psychopédagogique, syndiquée à *Sud Santé Sociaux* (un syndicat qui représente le mieux cette diversité qu'elle aime, précise-t-elle), engagée dans le MAPIC (Mouvement Appel pour une insurrection des consciences, né de rencontres autour de Pierre Rabhi), chez les Faucheurs volontaires ou dans le réseau *Sortir du nucléaire*, Catherine ne peut être venue par hasard nous apporter son aide, son expérience.

"Ce qui m'a fait basculer dans les alternatives, vers *S!lence*, c'est un chantier au Vieil-Audon en 1976 (3). La retape des lieux, découvrir d'autres idées et vivre ses idées concrètement, j'ai toujours recherché ce type de cohérence" explique-t-elle. Après une expérience campagnarde, Catherine arrive à Châteauroux, en ville. Ses enfants devenus plus grands, désormais citadine, elle répond alors à la proposition qui lui est faite, en tant qu'ancienne abonnée, de porter la revue dans les manifestations locales. "C'était une façon d'être plus cohérente. La revue ne parle pas que de l'environnement mais de



Mahien



La Niche, librairie anarcho-itinérante !

non-violence, de choses diverses et ça me plaît, ça correspond à ma nature. Ça permet de rencontrer les gens de manière différente. La revue *Silence pour une orthophoniste, c'est paradoxal...* et j'ai été *Madame Silence pour un certain nombre de militants locaux*".

Et l'avenir ?

Dans un quartier autrefois populaire qui est toujours sympa et reste habité par une population mélangée, Catherine bricole sa maison avec l'aide de ses ami-e-s pour en améliorer le caractère écolo (économie d'eau, parquets bios, isolation en ouate de cellulose sont déjà réalisés ; en projet, une ouverture pour plus de lumière et des toilettes sèches). L'investissement dans l'AMAP comme dans *Apprendre autrement*, sans oublier l'engagement politique en ces années d'élections, sont aujourd'hui ses priorités et seront d'ailleurs à présenter dans les manifestations régionales. Et puis, Catherine se pose des questions quant à la forme de son engagement au côté de *Silence* : "les stands ne font plus découvrir la revue, ça a marché quelques années ; il y a moins de surprise qu'il y a deux ou trois ans. Le public semble plus centré sur quelque chose, sur un thème précis. La multiplication des sources d'information y est peut-être pour quelque chose". Nous pouvons voir là, aussi et surtout, un des effets d'une transformation plus globale des foires bios et de leurs publics, tournés davantage vers la consommation du bien-être plutôt que vers la critique sociale et les constructions alternatives.

Cette petite discussion autour d'une tisane, avec la neige dehors, nous a emmenés tout près et bien loin à la fois. Et Catherine conclut modestement : "Je ne me définirais pas par mes idées. Je suis d'un naturel assez optimiste. Le monde va dans le mur mais on arrivera à faire fonctionner des réseaux. Il y a des gens qui vivent des choix différents et montrent que c'est possible autrement. C'est par l'exemple de ce qui se fait, de ce que l'on fait qu'on convainc le plus les gens. Je m'inscris localement et je serais plutôt une conciliatrice : rassembler les gens qui vont dans un même sens global mais qui sont différents et opposés".

MaB ■

Dans le film *Enfin pris* de Pierre Carles, Pierre Bourdieu fait malicieusement référence aux niches qui, actuellement, sont des poches de résistance au marché. Ces niches sont des espaces de lutte qui entendent développer dans divers secteurs (culturels, politiques...) d'autres modes de fonctionnement, en marge de l'économie marchande. Le nom de cette librairie qui s'annonce clairement libertaire vient de là. C'est d'ailleurs la seule fois où ses quinze animateurs ont dû recourir au vote, car le propre de ce collectif est la pratique de l'autogestion, la recherche du consensus, la mise en place de commissions tournantes pour que chaque membre soit polyvalent et non spécialiste. Voilà pour le nom, mais l'idée ?

En avril 2005, François promène une petite carriole bourrée de fanzines, *CQFD*, *La Décroissance*, des BD (Ferraille, Matt Konture) au beau milieu du festival *Débattons dans les rues* ; et puis c'est l'occupation de la faculté des Tanneurs avec les sans-papiers où se télescopent les tables de presse et des libertaires pas souvent inscrits dans des organisations. A cela, on rajoute l'amour des livres et une farouche volonté de rendre accessibles la presse et l'édition radicales, boudées ou combattues par les marchands et les puissants. *La Niche* fait alors ses premiers pas dans les marchés, les festivals - *Vieilles Pelleteuses* à la Ville-aux-Dames (1), *Aucard de Tours* (Festival de *Radio Béton*, *Les Rockomotives* de Vendôme...).

L'affirmation libertaire de cette librairie répond à deux objectifs principaux : rendre visible ce courant de pensée et de lutte dans un paysage local qui a vu les anarchistes se fondre dans la masse, comme permettre à l'amateur de livres et de journaux de "savoir où il est".

A *La Niche*, vous trouverez la riche diversité des journaux, zines copyleft et livres qui ne sont pas sur les étals classiques et l'équipe entend bien proposer aussi du roman, de la poésie et de la bande dessinée... noirs ! Ces ouvrages, d'abord centrés sur la critique sociale,

vont aussi se pencher sur deux thèmes majeurs pour l'équipe : l'écologie politique et l'antisexisme.



J-F Sarazin

L'itinérance est tout autant imposée que choisie. Aller vers les gens est important, comme il est nécessaire de trouver un local pour stocker les ouvrages et offrir au public un lieu permanent de rencontres et de vie. Cette combinaison devrait donc perdurer, mais il faut encore nourrir la souscription lancée pour obtenir ce local. Cent cinquante personnes physiques, épaulées par *Alternative Libertaire*, *SUD Ptt 37*, *Collectif Libertaire*, *Le Chiendent* et *Les Editions Libertaires* ont déjà apporté 3200 € sur les 6000 nécessaires pour que *La Niche* puisse s'établir sûrement pour une année. D'autres formes d'aide sont bienvenues : don de matériels, envoi de revues et de livres... d'autant plus que les projets ne manquent guère (bibliothèque et archives alternatives, fiches de lecture, émission littéraire sur *Radio Béton* et un projet de cycle : trois soirées autour d'un thème (exemple : *Critique des mé-dias* avec invitation d'*Acrimed* et *CQFD* pour 2008...). Qu'on se le dise !

MaB ■

La Niche, 14, rue du Plessis, 37520 La Riche,
lanichelibrairie@yahoo.fr,
Nico : 02 47 05 36 64 ou Stéphane 06 19 09 33 45.

(1) Ville d'Indre-et-Loire où tous les noms de rues sont ceux de femmes !



Radio-Béton

Ciment des paroles en liberté

Accolée au Centre culturel Léo Lagrange, *Radio-Béton* se cache en périphérie de Tours, pas loin d'une zone commerciale tentaculaire et... bétonnée.

Issue de *TransisTours*, la première radio associative tourangelle, *Radio Béton* commence à émettre sans autorisation en novembre 1985. Au bout de six mois, elle est interdite et organise alors le premier festival *Aucard de Tours*. Sans publicité ni aides institutionnelles, la radio, verra son matériel saisi par le CSA en juin 1990. Lançant alors une *manifestapéro* qui réunit près de 2000 personnes dans les rues de Tours, *Radio Béton* finit par être autorisée quatre mois plus tard.

De la musique et des idées

Couvrant toute l'agglomération, *Radio Béton* fait entendre ses voix et ses sons sur un rayon de 25 à 35 km. Grâce à l'investissement de 150 bénévoles accompagnés de 6 salariés, la station propose quelques 70 émissions très majoritairement musicales (1). Depuis 1991, *Radio Béton* fait partie de la *Féarock* (Fédération de radios associatives rock), un groupement qui permet de renforcer le travail des radios à petits budgets auprès des maisons de disques et de faire face collectivement à des problèmes éventuels.

Trois associations composent la galaxie Béton. *Radio Béton association*, c'est le média, mais aussi la Bourse aux disques et bandes dessinées et le prix Rock Attitude qui, en partenariat avec l'université François-Rabelais de Tours, récompense chaque année, une nouvelle composition. *Béton Production* organise les événements (Festival *Aucard de Tours* et autres concerts). Enfin, l'association *Le Ciment* gère le *Pim@nt* (pôle info

musiques actuelles) né en 1998. Cette dernière structure est une espèce de banque d'infos et de relais entre les groupes, les salles et les organisateurs de concerts, qui rassemble les informations sur les artistes musicaux (style, biographie, documents sonores...), les salles de concert (capacité, tendances musicales, prix de location...), les studios de répétition et d'enregistrement (tarifs, disponibilités techniques...), les organisateurs de concerts, les techniciens.

Si un noyau dur d'une quinzaine de personnes lance les idées, une assemblée générale commune aux trois structures ainsi que des réunions ouvertes aux non-salariés permettent de débattre des bilans et des projets. "Mais il y a beaucoup de prises de décisions informelles et spontanées aussi. On s'en fout de qui a le pouvoir ou quoi, c'est une grosse équipe qui fonctionne suivant les goûts et les compétences" m'indique Cédric Grouhan, président de *Radio Béton*. Deux tiers du budget de la radio provient du Fonds de soutien à l'expression radiophonique, nourri par une taxe sur la publicité des radios standard. Le dernier tiers est fourni via les contrats aidés et les rares jingles publicitaires qui rapportent un peu plus que les cotisations de la centaine d'adhérent-e-s (2).

Emissions

Comment trouver l'éthique et la cohésion avec une pleine ouverture, un fonctionnement souple et un grand nombre d'animateurs/trices bénévoles ? *Béton* demande un pilote (une maquette sonore) à la personne ou au groupe qui désire réaliser une émission. Si le contenu se rapproche de ce qui existe déjà, les permanents invitent le demandeur à rejoindre le groupe existant. La nouvelle émission acceptée devra alors répondre à deux critères qualitatifs : la régularité et une bonne préparation pour éviter blanc, bafouille ou remplissage afin de respecter l'invité comme l'auditeur. L'émission sera écoutée par les plus expérimentés et des conseils (parfois en direct) seront régulièrement donnés aux nouveaux animateurs. "Il y a une diversité des points de vue et c'est la qualité, pas l'étiquette, qui détermine nos choix" conclut Cédric. Et les

dérives, même si elles peuvent être graves, sont rares. Une émission sur le théâtre a été supprimée en 1997 pour sa médiocre qualité. En revanche, il a été "plus chaud" — dit Cédric — d'expulser William Affoyon, idéologue raciste de l'ex-Tribu K, qui, sous couvert de son émission environnementale, distilla pendant plus de deux mois, des propos haineux à l'antenne (3).

Deux des lacunes de la programmation de la radio pourraient être "l'absence" de l'actualité et la présence très réduite d'émissions prises en charge par des associatifs ou activistes. Notons toutefois l'émission libertaire *Demain le grand soir* (où *Zazû* parle des Amérindiens), *Le Travail c'est la santé* (droit des travailleurs) et *Monde Diplo* (chronique du journal). Ce que reconnaît et nuance Cédric : "La plupart d'entre nous sont investis dans des associations militantes, culturelles. Autant de gens qui se posent des questions et puis, nous, on vit ce que les gens vivent. L'actualité sociale, elle existe chez nous, donc on puise dans nos réseaux". Pour des raisons économiques et de temps aussi, la radio fait peu de reportages sur le terrain mais elle a une indéniable réactivité face aux événements politiques et sociaux. Nombre de bénévoles sont "jeunes, pauvres et acteurs de cultures minoritaires", il n'est donc pas étonnant que le mouvement anti-CPE ou celui des chômeurs, les luttes des intermittents, le vote dans les quartiers... retiennent bien plus que l'oreille attentive de *Béton*. La radio est sensible et compte sur ses animateurs pour aborder la question sociale, en ouvrant plateaux et directs téléphoniques quand le besoin ou l'envie s'en fait sentir. "On ne fait pas cette antenne libre à la *Skyrock*, qui est fausse et sélectionnée au standard. On ne va pas chercher dans les mouvements les gens ou les discours leaders ; non, on est attentif à la personne de base."

Engagements

En septembre 1996, Jean Paul II passe trois jours à Tours dans le cadre de sa tournée française ultramédiatisée. *Radio-Béton* lance la *Pape-Out* et accueille dans ses studios les catholiques homosexuels,

(1) A l'exception de la musique classique, tous les styles sont représentés. Notons aussi l'extrême rareté de créneaux d'informations, le peu d'émissions strictement militantes dans la grille des programmes tout en précisant que ces deux aspects se manifestent de manière diffuse sur les ondes ou font l'objet de sujets spéciaux.

(2) Il faut au moins un-e adhérent-e par émission (env.16 €/an) pour frais divers et assurance ; les salariés, eux, cotisent 24 €.

(3) La Tribu K, devenue Génération Kémi Seba suite à sa dissolution, est un groupuscule extrémiste noir prônant un racisme anti-juif et anti-blanc. Elle s'était vu confier l'animation de l'émission bimensuelle *Retour aux sources*.



Bruno Mégret et motiver les auditeurs à rejoindre la manifestation d'un collectif de militants. Début 2006, Mathilde (permanente de la radio) réalise une série de reportages sur Marie-Claire Kéou, cette grand-mère camerounaise frappée d'un arrêté d'expulsion qui se cache depuis plus de six mois dans la ville.

Et puis, la station se confronte aussi concrètement à la politique. Durant cinq ans, des concerts très appréciés sont organisés à la prison Henri Martin. "Une opération qui, hélas, n'est plus reconduite, les autorités carcérales considérant qu'il ne faut pas y habituer les détenus" signale la radio sur son site internet. Via l'opération de 1994, *Les Rockers ont du cœur*, Radio Béton organise un concert au profit de l'enfance défavorisée. Le prix d'entrée est un jouet neuf. Ces jouets sont ensuite redistribués aux enfants qui n'ont pas de Noël par l'intermédiaire d'associations de terrain. Depuis, la formule a changé. Chaque hiver, les maisons de disques envoient des objets promotionnels de leurs artistes. Ils seront gagnés par les auditeurs en échange de nourriture non périssable, le tout est alors reversé à la Banque alimentaire qui redistribue à son tour aux associations caritatives locales (Secours populaire, Restos du cœur...).

les catholiques qui ne sont pas en phase avec les idées du pape et tous ceux à qui on a retiré la parole lors de la venue de celui-ci. De nombreux artistes y participent de près (LoJo) ou de loin (François Hadji-Lazaro). En mars 1998, (comme lors de la venue de Bruno Gollnisch et Jean-Marie Le Pen en d'autres temps), une autre campagne radiophonique est organisée pour contrer le meeting de

Autres radios associatives

- Radio Résonance (96.9FM), 25, rue Jean-Perrin, BP 3200, 18027 Bourges cedex, tél : 02 48 23 20 09. *Radio de Bourges et du Cher.*
- RTV, Radio des Trois Vallées (95.7 FM), Centre du Lièvre-d'Or, BP 70137, 28103 Dreux cedex, tél : 02 37 42 36 56. *150 adhérents. Radio associative de proximité avec un site internet infesté de publicité... ce qui pollue peut-être es ondes aussi ?*
- Radio Campus (89.6FM à Tours), 29, rue du Pont-Volant, 37082 Tours cedex 02, tél : 02 47 36 75 54.
- Radio Campus Orléans (88.3 FM), 4, rue de Tours, 45072 Orléans La Source, tél : 02 38 64 00 47.

La radio porte bien son nom. Très urbaine, elle fait peu de place à l'écologie et au monde rural, aussi bien dans la pratique associative que dans le contenu éditorial. Toutefois, la tasse personnelle remplace petit à petit les gobelets en plastique et Vincent, "le salarié écolo", s'acharne à proposer et construire cette cohérence écologique pour la radio comme pour les événements Béton. Sous son impulsion, un recyclage et une consignation (papier, verre, plastique) un brin poussifs ont démarré et la billetterie du festival *Aucard de Tours* devrait être alimentée par une petite éolienne.

MaB ■

Radio Béton, 93.6 FM, 90, rue Maginot, 37100 Tours, tél : 02 47 51 03 83, www.radiobeton.com.

Après de belles piques, L'Aiguillon est émoussé

Après plus de six ans d'une existence farouche et pleine de promesses, le mensuel (im)pertinent de l'agglomération chartraine, vit une période de crise.

L'Aiguillon récent, plus maigre, est revenu au noir et blanc des débuts et sort plus difficilement. Malgré la grande pudeur, on sent bien que la passe est douloureuse, pleine de doutes, avec des regards qui s'allument en parlant du passé et parfois des espoirs un peu bravaches pour se dire que ça va passer. Ironie des choses quand on lit dans le dictionnaire ces mots de Michelet : "L'amour, l'aiguillon tout-puissant de nos activités" pour illustrer le sens figuratif de... l'aiguillon. Dimitri Keltchewsky et

Jean-François Martin m'attendaient derrière une table couverte de presse alternative (*Plan B, Fakir, Casseurs de Pub* et autres *Décroissance*) et d'une belle pile des numéros de *L'Aiguillon*. Dimitri, la soixantaine, est l'un des co-fondateurs de *L'Aiguillon*, il y dessine, y écrit, réalisa la maquette et ses collages, proposa moult lettrages du titre. C'est un lecteur du *Canard Enchaîné* et un dévoreur de presse en général. "Je suis un enfant de *Charlie Hebdo*, un fanatique du journal et depuis l'âge de 15 ans, un fabricant éternel de jour-

Médias



naux". Jean-François, ancien président d'*Énergies citoyennes*, s'occupe plus particulièrement des thèmes techniques écrit sur des sujets comme la station d'épuration, les OGM ou le traité constitutionnel européen.

Dans un autre quartier, je rencontrai plus tard Gérard Leray et Christophe Ancelin. Gérard est l'autre fondateur du journal. Lassé des chiffres liés à son travail de contrôleur de gestion des collectivités locales, il est devenu professeur d'histoire-géo et rédigeait des pages pour la presse régionale. Christophe, un temps rédacteur pour *Info Environnement 28*, est aujourd'hui écrivain public : "un métier désiré, proche du rôle de médiateur, où l'on rédige aussi bien une lettre d'amour qu'un courrier administratif". Habitant un HLM de la petite ville voisine de Lucé, il ne rejoindra l'équipe de *L'Aiguillon* que bien plus tard et avec la volonté de résoudre les conflits internes qui se pointent alors. Mais *L'Aiguillon*, c'est alors un incroyable chaudron de talents et d'investissements divers allant de l'écriture, de l'enquête et de l'illustration à la fabrication du journal

a distribution postale, au porte-à-porte comme à la criée sur le marché de la place Billard. Un cultivateur bio offre un texte sur la politique ; Maurice Bourdin, responsable du SEL, qui donne textes et poèmes à publier jusqu'à ce jeune couple (Ercé et Natberri) se partageant scénarios et dessins et proposant régulièrement une histoire courte pour le journal. À tel point que le marché est une salle de rédaction annexe ! Et puis, c'est avec *Énergies citoyennes*, "une association politique de gauche alternative" comptant une centaine d'adhérents à 90 % non encartés, que l'aventure journalistique est née.

En Beauce, une feuille de chou rebelle

La ville de Chartres était à l'époque dirigée de façon seigneuriale par une mairie socialiste. A cela s'ajoutait le projet impopulaire du troisième aéroport de Paris prévu à Beauvilliers, le climat politico-électoral de la fin 2000 et la naissance, par-ci par-là, en France, de coalitions de

personnes et de groupes, dégouttés mais pas abattus par la politique, se lançant tels *Les Motivé-e-s* de Toulouse dans les élections municipales de l'année suivante. *Énergies citoyennes* rassemble en février 2000 une association d'art et essai, des écologistes, des altermondialistes, des habitant-e-s et des militant-e-s des gauches... Bref, une tribu hétéroclite qui entend élever la politique à un vrai débat collectif, sortir les pouvoirs locaux de leur léthargie autoritaire. En septembre 2000, c'est la sortie du premier numéro de *L'Aiguillon*, couplée à des débats politiques mensuels au café *Floribar*. Sûre de gagner, la municipalité socialiste voit son score espéré de 60 % des suffrages bien entamé par les 14,5 % d'*Énergies citoyennes* et est obligée d'accepter de leur donner trois postes d'élu-e-s.

Les sept premiers numéros (un simple A3 recto verso noir et blanc plié en deux) sont alors gratuits puis le journal s'étouffera (couverture couleur, quatre A3 pour 1,50 €). Mélangeant actualités micro-



locales et nouvelles internationales, l'équipe — qui compta plus de 25 contributeurs réguliers — réalisera aussi des numéros spéciaux (Tchétchénie, sans-papiers, OGM, délinquances et sécurité...). Photocopié à 200 exemplaires au début puis en moyenne à 600 (3500 pendant la campagne municipale), il nécessitait que l'équipe se réunisse deux fois par mois : une réunion analysant la sortie du numéro passé et une autre préparant le

La Bouinotte

La Bouinotte est "une petite ouverture murale, une petite fenêtre d'écurie". Elle a aujourd'hui un tirage de 6500 exemplaires et compte 2100 abonnés. Léandre Boizeau est instituteur dans l'Indre, et comme il dit "l'idée m'est venue comme ça...". En fait, ce militant de gauche a toujours eu la passion de l'écriture. Il aurait voulu être journaliste et pour lui, l'objectif c'est d'écrire dans son propre magazine. Il y avait à l'époque, vers 1982, une publication qui s'intitulait *Indre Actualité*, un périodique qui n'allait pas tarder à disparaître. Pour le futur créateur de *La Bouinotte*, il s'agissait de reprendre partiellement la formule, en traitant cependant moins d'actualité, et d'une manière plus littéraire. Il propose l'aventure à deux amis, également écrivains locaux, Rolland Hénault et Gérard Coulon.

Le premier avait (et a toujours) une plume sulfureuse : de tendance "anar", il avait créé

un journal intitulé *le Provisoire* (qui tirait tout de même à 6000 exemplaires), sorte de Canard Enchaîné local. Gérard Coulon, lui, est un historien passionné par la période gallo-romaine, également auteur d'une Histoire de la Brenne. Pour l'argent, ils mirent sur la table 2000 F chacun. (une belle somme, en 1982).

■ La Bouinotte 2-3 place de Champagne 36000 Châteaurox. Tél. 02 54 60 08 06.

Les Mille univers

Les Mille univers est une association qui explore les univers de la langue, des mots et de l'écriture en de nombreux ateliers. Publie *Le Petit Journal*, un espace où les difficultés rencontrées face à l'écrit doivent s'estomper ("dégramatisation" des problèmes techniques que sont les éventuelles difficultés avec l'orthographe, la grammaire ou la syntaxe, aide à la rédaction à plusieurs, techniques d'écritures) pour permettre aux idées et désirs d'expression d'éclorre. Un travail de groupe

Demain, le grand soir

Demain le grand soir est le supplément papier d'une émission libertaire diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton (rediffusion tous les lundis de 10h à 11h). Ce petit fascicule de 6 pages, craché par le duplicopieur du syndicat local Sud PTT, réunit quelques brèves et annonces qui n'ont pu être mentionnées sur les ondes ou qui sont précisées par écrit. On le trouve sur simple demande dans sa boîte aux lettres ou en dépôt dans différents troquets de Tours et d'Amboise. Notons que la petite équipe diffuse des Cd : le premier est une enquête sur l'incendie du centre social de la Rabière (Joué-lès-Tours) et le second retrace l'épopée de la révolution espagnole de 1936.

■ <http://20six.fr/demainlegrandsoir>.

initial permet de définir les sujets principaux, les éventuels reportages et enquêtes à réaliser. Les enfants travailleront, ensuite, seuls ou en groupes pour rédiger leurs articles.

■ Les Mille Univers, Friche l'antre-peaux, 26, route de la Chapelle, 18000 Bourges, tél : 02 48 21 59 91.

Labomedia

L'association *Labomedia* a pour vocation de faire émerger et d'accompagner des projets éducatifs, artistiques et plus largement culturels, mettant notamment en œuvre les nouvelles techniques d'information et de communication (NTIC). Cela se décline à travers différents lieux, ouverts à tout public : L'Espace public numérique ou EPN ("la Forge à Pixels") : le but est d'initier la population au multimédia. Le Centre ressource

Non-violence actualité

Fort ancien bimestriel de 24 pages aujourd'hui, avec couverture couleur, pages intérieures noir et blanc, Abonnement 23 €/an. C'est la publication du Centre de ressources sur la gestion non-violente des conflits proposant aussi un service d'édition (petits livres centrés sur les expériences concrètes de gestion des conflits dans la famille, l'école, le quartier...) et un service de diffusion d'outils pédagogiques à destination des individus et organismes recherchant à comprendre et à réagir face aux violences de leur environnement.

■ Non-violence actualité, BP 241, 45202 Montargis cédex, tél : 02 38 93 74 72.



Matthieu Barbaroux

nouveau. On est passé de 250 abonnés en 2005 à 150 aujourd'hui.

En dépit des vicissitudes, *L'Aiguillon* conservera des atouts essentiels qui feront sa redoutable efficacité en obligeant jusqu'aux édiles de droite comme de gauche à le lire plus ou moins discrètement ! La régularité de la parution mensuelle, le sérieux et la ténacité des enquêtes, de la vigilance du conseil municipal et de la revue critique du journal municipal et enfin, sa capacité à associer de nombreuses personnes pour sa diffusion dans la ville ont ainsi été essentiels.

"Nous avons une référence : Le Fakir d'Amiens. Déranger c'est exister. On était content d'avoir des problèmes, mais il faut aussi faire attention, trop de procès tue un journal" me disait Dimitri. Car *L'Aiguillon* fit face à quatre procès (dont un seul perdu) et permit la condamnation de M. Morland, le maire de Lucé proche de Démocratie Libérale et de l'extrême droite de Bruno Mégret, pour ses trafics financiers (1). Pour se battre financièrement et politiquement, *L'Aiguillon* organisa à chaque fois de grandes fêtes — " La fête

de l'Huma, mais en plus grand" précise malicieusement Gérard — qui réunirent un large public, permettant de collecter plus d'argent qu'il n'en fallait pour les procès.

Et maintenant ?

"Éclairer les citoyens sur les méandres de la vie politique de l'agglomération chartraine et sur les décisions des élus qui gouvernent notre quotidien, raconter les souffrances de ceux qui, loin de notre microcosme, se battent en France, au Proche-Orient, en Tchétchénie... et alerter l'opinion publique sur les dérives de la mondialisation, inévitable et menaçante dans son application exclusivement libérale, sur les multiples périls qui pèsent sur notre environnement", ces trois objectifs principaux que s'étaient fixés les membres de *L'Aiguillon* ne sont pas restés de vains principes et demeurent des guides pour celles et ceux qui continuent le journal. Et cette histoire, toujours vivante, est assurément bien riche et positive pour lancer partout des expériences similaires ! Au-delà des conflits

de personnes, il existe des enseignements bien plus premiers à tirer des graves difficultés que connaît *L'Aiguillon* : l'harassant travail journalistique, la répartition des tâches et la vie démocratique du journal, les distances entre des entités difficiles à coordonner que sont les élu-e-s d'*Énergies citoyennes*, l'équipe journalistique et les abonnés voire le public.

Un petit *Aiguillon* vivote aujourd'hui, manquant de plumes, d'énergie et de moyens, il peine à (re)trouver ses lecteurs. Gérard et Christophe, échaudés par le collectif, se sont lancés dans l'aventure individuelle et plus virtuelle : chacun travaille sur son blog... (2) Espérons que "cette période hivernale" traversée par la gazette chartraine serve à fourbir de nouveaux rêves combatifs, à aiguïser l'outil !

MaB ■

L'Aiguillon, 52 rue des Petites-Filles-Dieu 28000 Chartres, <http://energies-citoyennes.info/laiguillon>.

(1) Lire La Compil "Morland 2001-2005", 40 pages et 30 illustrations, *L'Aiguillon*, Déc.2005.

(2) lapiquouse.info et lafantanelle.free.fr.

documentaires ou CREDO : des journaux/textes sur les pratiques culturelles sont mis à disposition. L'association propose des formations d'aide à la gestion d'association. L'Espace culture multimédia ou le Labo : c'est un lieu de formation aux technologies d'information et de communication. C'est aussi un espace d'expérimentation et de créations individuelles ou collectives avec des outils multimédias. Enfin, le Bus Multimédia : propose les mêmes actions mais en dehors des murs.

■ Labomedia, 108, rue de Bourgogne, Maison Bourgogne, 45000 Orléans, tél : 02 38 62 48 31.

Laura

Laura est une revue semestrielle qui a la particularité d'être la somme des cahiers indépendants de chaque artiste. "Une revue engagée dans un projet de recherche qui s'articule autour d'une pratique critique de l'édition et de l'objet éditorial", comme ils disent. Le Groupe Laura est aussi une association qui a pour ambition de sensibiliser le public à l'art contemporain. Pour ce faire, Le Groupe Laura développe des projets pédagogiques dans les milieux scolaires ainsi que dans des institutions culturelles. Abonnement à partir de 8 €.

■ Laura, 5, place Plumereau, 37000 Tours, tél : 08 74 55 74 53.

Babord de Loire et de Loing

Revue mensuelle de 24 pages, photocopiée, noir et blanc, illustrations de qualité, vendu 3 €. Pour une Gauche critique (information locale, ouverte et indépendante). Diffusée par abonnement (12 € les 5 numéros) et sur 29 points de dépôt très variés.

L'Heure-tard

L'Heure-tard est un fanzine format A5, de facture modeste, en noir et blanc, avec 32 pages et un supplément *Erection élancement* de 36 pages. Il est disponible contre enveloppe affranchie à 1,50 € à votre adresse ou contre votre production. *L'Heure-tard*, "fait quand le temps le permet, sort quand il est temps", fourmille d'infos et de chroniques alliant culture et militantisme, ce petit bazar. Le supplément explore la poésie des buissons plutôt que celle des salons. Une mine d'informations qui nous a fait entrer dans les mondes poétiques et rebelles de la région Centre et rêver jusqu'en Algérie et au Québec ! Merci.

■ *L'Heure-tard*, Editions Enitram Tréab c/o Didier Trumeau, 16, chemin de Grandchamps, 18100 Vierzon.

■ Babord de Loire et de Loing, SEGA 45, BP 08, Les Blossières, 45019 Orléans cédex.

Sans Canal Fixe

Sans Canal Fixe est un collectif de réalisateurs qui a réalisé des films courts sur l'inauguration d'un tronçon d'autoroute, une balade dans un temple bouddhiste, l'assemblée générale anti-CPE de la fac de Tours, Mémoires sociales (un film sur des "papys libertaires" de la région s'étant engagés dans la guerre civile espagnole, ayant connu Marius Jacob...), etc.

■ Sans Canal Fixe, 32, rue Jean-Jacques-Noirmant, 37000 Tours, tél : 02 47 05 24 78.

Le Canard du Coin

Le Canard du Coin est un bimestriel d'information locale à Tours, Abonnement à partir de 10 € pour 5 numéros. Le n°0 est sorti en sept/oct 2006 et il annonce : "Le Canard du Coin n'appartient à aucun groupe de presse,

à aucun marchand d'armes, à aucun géant du BTP. Le Canard du Coin n'appartient qu'à lui-même".

■ Le Canard du Coin, Association Asymétrik 32, rue Auguste-Comte 37000 Tours.

Et également

■ Poètes en Berry, Jean-Pierre Mercier, 125 d, rue Charlet, 18000 Bourges, tél : 06 85 07 75 88. *Revue de 8 à 12 pages (comporte parfois un supplément), format A5, noir et bleu, 2 € le numéro.*

■ L'Apéro'Esie, Richard Debord, chez La Pendule à l'envers, 6 bis, rue Victor-Hugo, 18100 Vierzon, tél : 02 48 71 88 47. *Réception de la revue (format A5), pleine d'humour et d'amour contre un timbre.*

■ Perles Créoles, Lucienne Pierre-Fanfan, 20, rue Joffre, appt. 3, 18100 Vierzon. *Revue de 36 pages, format A5, couverture quadri, intérieur noir et blanc, 12 € le numéro.*

■ Folie douce, Vincent Petit, 11, rue Nationale, 37250 Montbazou. *Fanzine de punk rock français : interviews, chroniques, news.*

■ L'écologiste, APARTE, Caravaning de la Rive-du-Bois, 45340 Chambon-la-Forêt, tél : (Jacques Gagneraud) : 06 75 26 85 86. *Bimestriel de l'Association de promotion et d'animation sur les réflexions et les témoignages écologiques (APARTE), Abonnement annuel 15 €.*



Bilan financier 2006 simplifié en milliers d'euros

Compte d'exploitation 2006

Charges	2005	2006	Produits	2005	2006
Achats librairie	4	3	Ventes librairie	11	2
Imprimerie	62	68	Revue vendues	210	222
Frais reproduction divers	1	1			
Expédition	20	23			
Routage	31	31	Variations stocks	-11	-12
Achats & charges externes	16	18			
Salaires & charges sociales	73	85	Aide emploi jeune	-2	2
Amortissements	6	3			
Stocks	20	15	Reprise stocks	23	20
Droits d'auteurs/Taxe appr.	1	2	Soutiens et dons	3	3
Charges financières	0	0	Produits financiers	0	0
Impôt sur les bénéfices	0	0			
Excédent	0	-12			
Total charges	234	237	Total produits	234	237

Bilan au 31 décembre 2006 (en milliers d'euros)

Actifs	2005	2006	Passif	2005	2006
Investissements	2	2	Fonds associatif	73	73
Stocks	23	16	Excédent	0	12
Titres participation	35	1	Total fonds propres	73	61
Clients	6	5			
Divers à recevoir	9	12	Fournisseurs	22	25
			Produits avancés	52	33
Trésorerie	84	69	Frais dus personnel	14	21
Charges avancées	4	5	Divers dettes	2	2
Total actif	163	142	Total passif	163	142

Comme chaque année, nous vous présentons nos comptes. Le premier tableau "Résultat d'exploitation" indique les mouvements financiers pendant l'année 2006. Le deuxième tableau "bilan d'exploitation" donne la situation au 31 décembre 2006.

Après quelques années bénéficiaires, *S!lence* était, en 2005, tout juste équilibré. En 2006, la revue accuse un déficit de 12 561 €, ce qui entame nos réserves. Si les ventes de la revue ont connu encore une légère progression, cela n'a pas suffi à combler l'augmentation des dépenses, en particulier une hausse de la masse salariale due à une revalorisation des salaires.

Sur le premier semestre 2007, nous avons constaté une stagnation des abonnements... et une poursuite de la hausse des frais. D'où un nouveau déficit prévisible. Il est donc probable que nous allions vers une hausse (modérée) des prix de la revue d'ici la fin de l'année.

Vous pouvez nous aider !

Nous recherchons des bénévoles pour tenir un stand *S!lence* :

- le 1^{er} juillet à Moissac (Tarn-et-Garonne), pour la 13^e fête de la bio et de la nature.
- le 1^{er} juillet à Château-Arnoux (Alpes-de-Haute-Provence), pour la 2^e journée bio et environnement.
- les 6, 7 et 8 juillet à Bourbon-l'Archambault (Allier), pour l'écofestival.
- les 7 et 8 juillet à Méandre (Isère), pour la foire bio.
- le 12 août à Olargues (Hérault), pour l'estivale de la bio.
- les 11 et 12 août à Planguenoual (Côte-d'Armor), pour l'écofestival.
- les 1^{er} et 2 septembre à L'Albenc (Isère), pour l'Avenir au naturel.

Contactez Dorothée le mardi ou laissez vos coordonnées les autres jours au 04 78 39 55 33. Merci d'avance.

Venez nous voir le 23 août !

■ Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe **un jeudi de 17 h à 20 h** et c'est suivi par un repas offert par *S!lence*. Et naturellement, vous repartez avec le nouveau numéro qui vous est offert.

Prochaines expéditions : **23 août, 20 septembre, 18 octobre, 22 novembre...**

■ Vous pouvez également vous investir dans le comité de lecture de la revue où nous décidons des prochains dossiers, des articles que l'on passe, des réponses à apporter aux courriers...

Les prochains comités de lecture se tiendront à **14 h les samedis**

1^{er} septembre (pour le numéro d'octobre), **29 septembre** (pour le numéro de novembre), **27 octobre** (pour le numéro de décembre), **24 novembre** (pour le numéro de janvier 2008).

■ Vous pouvez nous proposer un article jusqu'au **mercredi 16 h**, avant le comité de lecture.

■ Enfin, pour les annonces qui passent en page brèves, vous avez jusqu'au **mercredi 12 h suivant** le comité de lecture pour nous faire parvenir vos informations.

■ Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtés au **6 juin 2007**.



Seine-Saint-Denis

Pour les lecteurs et les lectrices de Seine-Saint-Denis, nous commençons nos recherches en vue de la publication d'un numéro sur les alternatives dans votre département prévu pour avril 2008. Envoyez-nous des adresses, des tracts de présentation, des dépliants...

Index de la revue

L'index des articles et brèves parus en 2006 est disponible contre 2 euros ou 4 timbres à 0,54 €. Les index des années précédentes sont également disponibles à ce prix (depuis 1994).

Prix Tournesol du spectacle vivant

Depuis dix ans, les Verts décernent lors du festival d'Angoulême un prix Tournesol récompensant la BD la plus écologique parue dans l'année. Un nouveau prix Tournesol a été mis en place en 2006 dans le domaine du spectacle vivant. Plus d'une cinquantaine de spectacles ont été vus pendant les dix premiers jours du festival d'Avignon et le 21 juillet 2006, le premier prix a été remis à la compagnie Humaine pour la pièce *Ames à grammes* de et avec Rémy Boiron qui interprète avec humour six personnages âgés en route sur un bateau pour une dernière traversée. 1h20 consacrée au troisième âge, aux vieux qui radotent, aux souvenirs... et une critique acerbe de la société : la guerre, l'éducation, les veillées, le bal du samedi soir...

Le spectacle est de nouveau programmé à Avignon durant le Festival, en juillet, au théâtre de l'Etincelle. *Compagnie humaine, BP33, 47500 Fumel, tél : 05 53 01 12 96 ou 06 15 50 48 13.*

Agri bio

■ Avec ou sans contamination OGM ?

Début mai, *Nature et Progrès* a interpellé les différentes organisations de la bio pour débattre de la position à adopter au niveau européen concernant la fixation d'un seuil de tolérance de la contamination par les OGM. En effet, *IFOAM* et la *FNAB* semblent avoir accepté l'idée que le taux de contamination de 0,9% admis dans les cultures conventionnelles puisse être repris dans les cahiers des charges de la bio... afin de définir des possibilités d'indemnités ; ce qui pour *Nature et Progrès* signifie que l'on est prêt à accepter la contamination donc l'usage des OGM. *Nature et Progrès* pense que la cohabitation entre OGM et bio est impossible et que si l'on accepte aujourd'hui un taux de contamination, demain la bio n'existera plus. La bio s'est construite autour d'une démarche (le refus des produits chimiques de synthèse) et les normes et chartes ne sont mises en place qu'après. De même, pour les OGM, le mouvement bio devrait se positionner contre les OGM et ne définir les normes qu'après, en fonction

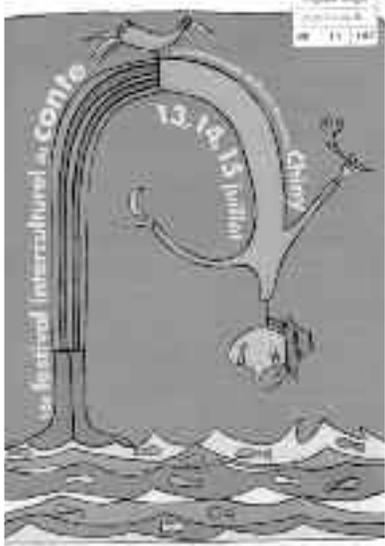




BELGIQUE

Festival interculturel du conte

Du 13 au 15 juillet, Chiny, petite commune du sud de la Belgique, accueille le 18e festival du conte "par delà les océans" avec cette année des conteurs venus de Cuba, de Polynésie, du Brésil, du Venezuela, du Québec, du Canada, de Haïti... Une scène musicale accueille également des groupes de musique folk et traditionnel. Programme complet : *Chiny, Cité des Contes, rue de la Rosière, 4, B 6820 Florenville, tél : 0032 61/ 31 30 11, www.conte.be.*



de cette position. Pour en savoir plus : *Nature et Progrès, 68, boulevard Gambetta, 30700 Uzès, tél : 04 66 03 23 40.*

■ **Mouvement de culture biodynamique.** Celui-ci tiendra son Université d'été du 9 au 14 juillet à la ferme de Bergenbach,

à Oderen (Haut-Rhin), une ferme de montagne en biodynamie depuis 1982. Thème de l'année : les plantes dans leur paysage, observation de la nature selon la démarche de Goethe. Pour toute demande d'information et inscription : *Mouvement de culture Biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél : 03 89 24 36 41.*

PARIS

La Rôtisserie menacée

La Rôtisserie est un restaurant associatif du 10^e arrondissement qui offre sa salle pour de multiples activités : 75 associations sont adhérentes qui touchent à de nombreux domaines (associations de quartier, réseaux de solidarité et d'entraide, politique, syndical, artistiques, culturelles...).

Des soirées à thèmes sont organisées : une association prend en charge le service et les bénéficiaires lui sont reversés. Locataire, *La Rôtisserie* apprend en 2005 que les lieux sont mis en vente. Une souscription permet de réunir les fonds nécessaires... mais l'agence immobilière mandatée achète le local, laquelle refuse la vente à l'association, même avec une marge bénéficiaire : elle préfère tripler le loyer puis expulser l'association. La date d'expulsion est fixée au 30 juin. Une bagarre juridique s'est engagée (un locataire est prioritaire dans le rachat de ses locaux s'ils sont en vente ; une agence mandatée ne peut acheter un bien directement) ; le combat est aussi mené sur le plan politique : le lieu étant un des rares lieux collectifs du quartier. Pour en savoir plus : *La Rôtisserie, 4, rue Sainte-Marthe, 75010 Paris, tél : 01 40 03 08 30.*

Décroissance

■ **Rencontres des objecteurs de croissance.** Une rencontre est organisée du dimanche 26 au mercredi 29 août à Royère-de-Vassivière, au lieu-dit Le Villard (dans la Creuse) afin de débattre d'outils politiques pertinents pour diffuser le concept de la décroissance. Au programme : actions collectives et expérimentations sociales, projet politique, bilan de la candidature Bové, comment organiser les objecteurs de croissance, ateliers thématiques... camping sur place à partir de 2,5 € la nuit. Inscription de 10 €, à envoyer à *Alternative diffusion 56, 6 bis, rue de Kerarden, 56860 Séné, tél : 02 97 66 54 93, Jean-Marie Robert.*

■ **Nord et Belgique : démarche de l'après-croissance.** Du 14 juillet au 8 août, une marche transfrontalière aura lieu entre Maubeuge (France) et Liège (Belgique), avec tout au long du parcours des rencontres, des ateliers d'échanges, des débats, des témoignages, de la musique et des fêtes, tout ceci autour de la question de l'environnement et de la "croissance" économique. Cette (dé)marche se fait sur un parcours accessible aux piétons, aux cyclistes et aux ânes, selon un rythme d'environ 15 km par jour. Itinéraire (dates d'arrivée) : Ferrière-la-Petite (14 juillet), ferme des oiseaux à Sémeries (15), Ferron (16 et 17), Macon (entrée en Belgique, 18), Aublain (19), Olloy-sur-Viroin (20 et 21), Doische (22), Javingue (23), ferme Arc-en-ciel à Wellin (24 et 25), Jambjoule (26 et 27), Académie du vent à Mesnil-Eglise (28), Foy-Notre-Dame (29), ferme de Coux à Crupet (30), Assesse (31 juillet et 1er août), Gesves (2), Roule-ta-bille à Vyle-Tharoul (3), Fraiture (4), ferme Larock à Rotheux (5 et 6), Sart-Tilman (7), Liège (8)... et une fête finale à la ferme Pâques, le 9 août, à 6 km de Liège. *Kosta Gaitanis, collectif des démarcheurs, tél : (0032) 2 850 11 18, www.demarche.org.*

■ **Détour en Bretagne.** Du 7 juillet à Brest au 22 juillet à Boisgervilly (20 km de Rennes), quinze jours de vélo (et 500 km) pour aller à la rencontre des initiatives alternatives, dans une démarche de promotion du vélo comme mode de transport et pour débattre de la décroissance. Fonctionnement en autonomie et par groupes d'affinités, colportage des idées et joie de vivre. Itinéraire : visite du jardin collectif bio de Pak Ar Skoazell (7 juillet), magasin bio Bro an Are à Saint-Rivoal (9 juillet), visite d'une maison en paille en écoconstruction à Quéménéven (10 juillet), Ferm'autrement de Beuzec avec yourtes et tipis (11 juillet), ferme bio en traction animale à Querrien (14 juillet), débat avec le réseau objecteurs de croissance en Morbihan (18 juillet), centre d'écologie pratique chez Alexis Robert (20 juillet), pique-nique alternatifo-libertaire à l'arrivée à la ferme de Toucanne, à Boisgervilly (22 juillet),

bivouac et camping tout au long du trajet dans des fermes bio. Renseignements par téléphone au Sandrine Garnier, tél : 06 86 91 24 85 ou par courriel : *fanch.cyclowwoofer@no-log.org, http://coucouillou.free.fr.*

■ **Poitou-Charentes et Limousin : Marche de la simplicité.** Cette marche partira le 26 juin de La Rochelle pour arriver à la mi-août sur le plateau de Millevaches dans le Limousin. L'itinéraire est ouvert pour avoir la possibilité de rester plusieurs jours sur les sites intéressants et pouvoir faire des détours en fonction des découvertes du moment. Contact : *Laurent, tél : 06 61 24 43 69 ou Steph, tél : 06 82 58 88 93, www.marchedelasimplicite.org.*

■ **Franche-Comté : Des alternatives en marche.** Une marche se déroulera du 30 juin au 19 juillet entre Lons-le-Saulnier et Pontarlier. Départ de Lons-le-Saulnier, le samedi 30 juin, arrivée le soir à Perrigny, puis Granges-sur-Baume (1er juillet), Ménétru-le-Vignoble (le 2), Poligny (le 3), La Ferté (le 4), Arbois (le 5), Mouchard (le 7), Salins-les-Bains (le 8), Myon (le 9), Deservilliers (le 10), Crouzet-Migette (le 12), Villers-sous-Chalamont (le 13), Frasne (le 14), Remoray-Bougeons (le 16), Rochejean (le 17), Labergement-Sainte-Marie (le 18), Pontarlier (le 19). *www.alternatives-en-marche.org.*

■ **Midi-Pyrénées-Languedoc : marche du pas de côté.** Elle ira d'Anan (Haute-Garonne à Lézignan-Corbières (Aude) du 15 juillet au 11 août, avec des étapes d'une quinzaine de kilomètres. Du 13 au 15 juillet, mini-chantier d'éco-construction au Village de Devant, arrivée à Saint-André (le 15), Aln (le 16), Cazères (le 17), Latour (le 19), Daumazan-sur-Arèze (Ariège, le 21 et participation au festival Terres de couleurs), La Mas d'Azil, ferme du Baluet (le 23), Esplas-de-Sérou (le 24), Serres-sur-Arget (le 25), Foix (le 26), Carla-de-Roquefort (le 28), Labastide-sur-l'Hers (le 29), Montbel (le 31), Feste-et-Saint-André (le 1er août), Fa (le 3), marché d'Espéras puis Cassaignes (Aude, le 5), Arques (le 6), Mouthoumet (le 8), Villeroche-Termenes (le 9), Saint-Pierre-des-Champs (le 10), Ribaute (le 11), Lézignan-Corbières (le 12). *Tél : 06 33 90 45 73, http://marchedupasdecote.over-blog.com.*

■ **Isère : marche de la décroissance.** Du 14 juillet au 15 août, départ de Grenoble, arrive au nord de l'Isère. *www.grenoble.ouvaton.org.*





ILE-DE-FRANCE

Lycée alternatif

Le lycée privé Sophia, établissement libre, offre pour la rentrée 2007, 11 bourses d'études sous forme d'une réduction pouvant aller jusqu'à 75% du montant des frais de scolarité, à des jeunes ayant des projets sérieux et/ou déjà des réalisations, dans les domaines suivants : cinéma audiovisuel (cinq bourses), économie solidaire (quatre bourses), arts plastiques (deux bourses).
Renseignements : *Philippe Ackermann, lycée Sophia, 5, rue Pierre-Brosselette, 94480 Ablon-sur-Seine, tél : 01 45 97 96 96.*

DOUBS

Vacances à la Batailleuse



La Batailleuse est une ferme pédagogique animée depuis maintenant 1980 par le Club de loisirs et action de la jeunesse, association d'éducation populaire. Elle accueille des enfants de 6 à 12 ans, du 15 au 28 juillet puis du 5 au 11 août pour un séjour "autour de la ferme",

également des jeunes de 13 à 15 ans sur le thème "entre lacs et montagne" avec camp itinérant sous la tente, du 5 au 15 août.
La Batailleuse, CLAJ, 16, rue de la Fontaine, 25370 Rochejean, tél : 03 81 49 91 84.

LILLE

Théâtre de l'opprimé

Le théâtre de l'opprimé est une méthode mise au point par Augusto Boal pour aborder collectivement des questions, des conflits et chercher des solutions : on joue une situation et chacun propose des développements... jusqu'à trouver une solution qui semble cohérente pour tous. Le TOP de Lille organise le mardi 3 juillet, au centre social du Faubourg de Béthune, à Lille (65, rue Saint-Bernard), une journée autour des questions de femmes. Du 4 au 8 juillet, le TOP coordonne un stage de perfectionnement à cette technique de résolution des conflits. Le 12 juillet, le TOP anime un forum sur la lutte contre les discriminations.
TOP, 2 rue Durnerin, 59000 Lille, tél : 03 20 54 16 33.

LOIRE-ATLANTIQUE

5^e écofestival de Moisdon-la-Rivière

Il se tiendra les 21 et 22 juillet, avec des expositions, des ateliers, des conférences et plus de 150 stands sur la santé, l'habitat sain,

Espéranto

- **Rencontres de l'été.** Les vacances d'été sont l'occasion de très nombreuses rencontres dans le monde entre espérantistes, sur les thèmes les plus variés. Voici quelques rendez-vous : du 7 juillet au 18 août, cours d'espéranto au *château de Grésillon, 49150 Baugé, tél : 02 41 89 10 34* ; du 10 au 20 juillet, cours d'espéranto au *centre espéranto Kvinpetalo, 86410 Bouresse, tél : 05 49 42 80 74*. Plus loin : camping des jeunes espérantistes à Callosa d'en Sarrià (sud de la Catalogne espagnole) du 16 au 22 juillet ; rencontres amicales sur le lac Baïkal, en Russie, du 15 au 22 juillet ; semaine internationale de la jeunesse en Hongrie du 1er au 8 août... Pour en savoir plus : *Espéranto Jeunes, 4 bis, rue de la Cersaie, 75004 Paris, tél : 01 42 78 68 86.*
- **Fête des jeunes espérantistes.** Une *festo* est organisée du 20 au 27 août par une nouvelle équipe avec une excellente programmation musicale : Martin & la talpoj, ex-Persone (Rock), JOMO kaj la liberecanoj (Punkfolk Oriental), Kore (Rock mélodique), et les futures stars comme La Pafklik (rap), Tifen (Folk), Melono (jazz), Zhou-Mack et La Fève (reggae). Cela se passe à Montoire-sur-le-Loir, à environ 100 km à l'ouest d'Orléans. *Espéranto-Jeunes, 4 bis, rue de la Cersaie, 75004 Paris, http://festo.esperanto-jeunes.org.*
- **Espéranto-info.** Le revue *Espéranto-info* tiendra son assemblée générale le samedi 7 juillet de 14 h à 18 h. Réception dès le matin en apportant son casse-croute. *Espéranto-info, Les bories de Coperiac, 48210 Mas-Saint-Chély, tél : 04 66 48 58 48.*

l'alimentation, l'écoconstruction, l'eau, l'énergie... et des soirées musicales. Il se poursuivra du 23 au 25 juillet par des universités d'été avec des interventions sur l'autonomie du site, le développement durable, l'échelle humaine, manger bio, les circuits courts, la construction saine, le réseau Repas, la contraception naturelle, et une dernière journée consacrée aux échanges de savoirs.
Programme complet : *Héol, route de Louisfert, 44520 Moisdon-la-Rivière, tél : 02 40 07 63 68, www.heol.org.*

FINISTÈRE

Art nature

A l'initiative de l'association *Elan* (Eveil land-art et nature), la troisième édition du festival

Art nature se tiendra du 21 juillet au 5 août sur le site de Ty Istribilh, à Plonéour-Lanvem, sur le thème de l'arbre. Sur un parcours pédestre de moins de deux kilomètres, une centaine d'installations de land-art, pérennes ou éphémères, attendent les visiteurs. Le land-art est un concept artistique né dans les années 60 qui consiste à réaliser des œuvres en pleine nature plutôt que dans des musées ou des galeries. Les matériaux utilisés sont entièrement pris dans la nature et les œuvres sont conçues pour évoluer avec le temps jusqu'à son éventuelle biodégradation. *Elan, Ty Istribilh, 29720 Plonéour, tél : 02 98 87 73 13.*

CÔTES-D'ARMOR

Ecofestival

Un écofestival se tiendra les 11 et 12 août à proximité du jardin médiéval de l'entreprise horticole Herbarius, productrice de légumes anciens en agriculture biologique et membre du réseau Accueil paysan. Le jardin se trouve à Planguenoual, en face du château du domaine du Val, à 18 km à l'est de Saint-Brieuc. Conférences de Jean-Marie Pelt, Jean-Claude Pierre (réseau Cohérence), Patrick Baronnet (la maison autonome), M. Briand, maire de Boqueho, commune ayant mis en place un écoquartier... Programme complet : *Eco 22, Florence Goulley, Le haut du Val, 22400 Planguenoual, tél : 06 03 43 25 28.*

VAL-DE-MARNE

Planète Lilas

Planète Lilas est une nouvelle association qui s'est donné comme but d'ouvrir un lieu d'accueil coopératif pour permettre de développer différents partenariats et activités sociales et économiques visant — à terme — l'autonomie, combinant écologie urbaine, culture biologique, commerce équitable, économie sociale et solidaire, éducation au développement et mobilisation locale.

Le lieu retenu, situé dans le parc départemental des Lilas, à Vitry-sur-Seine, est en chantier actuellement pour offrir un lieu d'accueil avec des salles de réunions pour les riverains autour d'une cafétéria, un centre de ressources, des bureaux associatifs, des ateliers pour des artisans et des entreprises (écoconstruction, économie solidaire...),

la présence de produits du commerce équitable en relation avec le réseau Minga... et par la mise en place d'un projet AMAP en lien avec un producteur bio du département. Enfin, quelques logements permettront l'accueil d'un tourisme social. Ce projet est porté par des structures locales comme Couleur Lilas, le Service civil international, le centre culturel de Vitry-sur-Seine, avec le soutien du département, d'un institut universitaire, de la ville... Des chantiers de volontaires ont été mis en place pour aménager le lieu. Les prochains se tiendront du 24 juin au 21 juillet, du 29 juillet au 18 août, du 26 août au 8 septembre : construction de toilettes sèches ouvertes au public du parc, mis en place d'un jardin collectif sur 4000 m² pour une cinquantaine d'habitants du quartier... *Association Planète Lilas, 78, rue Lemerle-Vetter, 94400 Vitry-sur-Seine, tél : Emmanuel Plard, 06 83 44 05 96 ou Fabien Bertrand, 06 03 30 26 14.*

Le festival Résistances, version courte

Après dix ans de débats passionnants sur les luttes et les sujets les plus divers, plus de 1000 films présentés, des dizaines de milliers de visiteurs, le festival *Résistances* est fortement réduit cette année. En cause, le refus de toute subvention par le département suite à un débat hautement sensible : la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées. Dans une lettre datée du 17 juillet 2006, Augustin Bonrepaux, président du conseil régional de l'Ariège écrit : "bien que le festival soit subventionné par le conseil général, vous avez omis d'inviter les élus de l'Ariège à débattre sur la réintroduction de l'ours". En fait sous couvert de débat, il s'agissait d'une manipulation délibérément orientée où les intégristes de l'environnement ainsi que l'Association pour la cohabitation pastorale, satellite du ministère de l'environnement qui la finance très largement, ont pu asséner le discours officiel.

Plus grave, vous vous êtes livrés à des insultes inqualifiables vis-à-vis de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine Ariège-Pyrénées qui représente pourtant plus de 800 Ariégeois, travailleurs de la montagne [note de la rédaction : association contre les ours]. Compte tenu de l'orientation de votre festival, je vous conseille d'adresser à l'avenir vos demandes de subvention directement au ministère de l'environnement". Et effectivement, le département a bloqué les 23 000 € accordés les années précédentes. Précision : le conseil général est depuis toujours aux mains des socialistes locaux... alors que le festival est plus proche des Verts et des alternatifs. Une équipe autour de deux associations dont les Amis du festival, a mis en place pour cette année un programme réduit, du 5 au 8 juillet, avec quatre journées autour des thèmes "la culture insoumise" (le 5), "la télévision de service public en région" (le 6), "services publics et mondialisation" (le 7), "développement et environnement" (le 9). Programme complet : *Regard Nomade, Chibaudis, 09270 Mazères, tél : 05 61 69 36 32.*



pour enfants à 16 h, spectacles pour tous ensuite jusqu'à 1 h du matin : cirque, théâtre, clowns, chansons, contes, concerts... Un village associatif et un bar-discussion sans alcool, mais avec cocktails et tapas, présentent des ateliers, des jeux... Toilettes sèches, prix d'entrée à prix libre. *Baz'arts collectif, tél : 05 46 68 17 61, www.festivalbazarts.com.*



LA ROCHELLE

Baz'arts collectif

La quatrième édition de *Baz'arts collectif*, écofestival artistique, se tiendra à La Rochelle sur le parking du Gabut, du 9 au 12 août. Durant quatre jours, spectacles

pour enfants à 16 h, spectacles pour tous ensuite jusqu'à 1 h du matin : cirque, théâtre, clowns, chansons, contes, concerts... Un village associatif et un bar-discussion sans alcool, mais avec cocktails et tapas, présentent des ateliers, des jeux... Toilettes sèches, prix d'entrée à prix libre. *Baz'arts collectif, tél : 05 46 68 17 61, www.festivalbazarts.com.*

LANDES

Les Débrouillardises

Du 24 août au 2 septembre, les Débrouillardises seront l'occasion de se rencontrer, pour découvrir, partager et expérimenter le "faire soi-même". Les ateliers se mettront en place selon les propositions de chacun-e. Sont déjà prévus : vannerie en paille de seigle, balais en sorgho, lactofermentation, reliure, pain au levain, produits naturels pour le corps, crochet, laits végétaux... Proposez-en d'autres ! Logement sous tente, repas collectifs, participation libre aux frais. *Ferme Pons, route de Bélus, 40300 Cagnotte, fabou@no-log.org.*



DORDOGNE

AVEYRON

Ecocentre du Périgord

L'écocentre du Périgord propose différents stages pendant l'été : cuisiner solaire (30 juin, 28 juillet, 25 août), les isolants naturels (21 juillet), la maison bioclimatique (18 août)... Programme complet : *Pégase-Périgord, Froidefont, 24450 Saint-Pierre-de-Frugie, tél : 05 53 52 59 50.*

LOT

Ferme ouverte

La Confédération paysanne du Lot organise, le dimanche 8 juillet, une journée *ferme ouverte* chez Jean-Claude et Nathalie Vergnes, à Martel, lieu-dit Escougnès, à partir de 10 h. Visite d'un chantier de construction en habitat sain, démonstration d'enduits sur paille, tonte des brebis, repas paysan, débat sur éco-construction et produits agricoles, puis sur économies d'énergie dans les fermes avec Quercy-Energies. *Confédération paysanne, 12, avenue Fernand-Pezet, 46100 Figeac, tél : 05 65 50 00 34.*

Les GFA Larzac

Développés par nécessité dans les années 70 pour lutter contre l'extension des camps militaires, les GFA, Groupements fonciers agricoles, ont permis d'acheter 1115 hectares grâce aux apports de 2700 personnes. Ces terrains collectifs sont pour le moment sous le contrôle de neuf gérants et sont confiés à 27 fermiers. Une exploitation de 380 ha, en ovins lait, située près de la Couvertorade (sud du Larzac) est à reprendre avec 54 hectares de terres et parcours, le reste en location. Un couple d'agriculteurs est candidat à l'installation, mais n'a pas les moyens d'acheter les terres. Les GFA souhaitent donc se porter acquéreur des 54 hectares et lancent donc un appel à de nouveaux souscripteurs. La part est de 125 euros. On peut en prendre en envoyant un multiple de ce prix à : *GFA Larzac, Montredon, 12230 La Cavalerie, tél : 05 65 62 13 39.*

LANGUEDOC

Camping du Maquis

Cet été prenez le maquis ! La coopérative Cravirola a démenagé au pied de la Montagne noire dans un domaine de 270 hectares, au sud du canyon de la Cesse, dans une réserve naturelle, avec de nombreux dolmens. C'est à 45 km de Carcassonne, de Béziers et de Narbonne. La coopérative, outre l'agriculture paysanne au quotidien (chèvres, vaches, brebis, porcs, poules), anime également un camping participatif de juin à septembre où l'on peut installer tentes ou roulottes, avec l'idée d'avoir des activités conviviales communes, d'animer des ateliers, des forums... et d'expérimenter l'autogestion. L'association *Cultures du Maquis* y organise également différentes activités artistiques ; il est possible d'acheter bio sur place ; une restauration est disponible. Des aménagements en éco-construction seront également proposés. Pour ceux et celles qui veulent plus de confort, il y a également sur place un gîte et quelques chambres. *Camping du Maquis, hameau de Bois bas, 34210 Minerve, www.cravirola.com.*

ARIÈGE

Terres de couleurs

Le 14^e festival de musiques de l'Arriège *Terres de couleurs* se tiendra cette année les 20, 21 et 22 juillet à Daumazan-sur-Arize (tout au nord du département de l'Ariège). Au programme des groupes du Niger, de Guinée, de Suède, d'Algérie, d'Iran... et de Paris, Brest, Toulouse, Rennes. Le dimanche 22 juillet, Bio Logik Solar Sound System présentera un concert reggae fonctionnant entièrement à l'énergie solaire. Outre la musique, de très nombreux spectacles de rue animeront les espaces d'accès gratuits réservés aux associations. Un café citoyen se tiendra le vendredi 20 juillet à 17h30 sur le thème "croissance et décroissance", un autre le samedi 21 à 16h30 sur "lutte et résistance", un troisième le dimanche 22 à 13 h, "plaisir et déplaisir". Programme complet : *Terres de couleurs, 09230 Sainte-Croix-Valvestre, tél : 05 61 66 34 62, www.terredecouleurs.asso.fr.*



HÉRAULT

Stage d'été

La communauté de l'Arche de la Fleyssière propose des stages d'été : communiquer en situation de conflit (15 au 20 juillet), yoga, randonnées et massage biodynamique (22 au 28 juillet), danses des Balkans (5 au 11 août). Communauté de l'Arche, Katharina Möckel, 34650 Joncels, tél : 04 67 44 40 90.

VAUCLUSE -
DRÔME

Forum social des Trois Rivières

Un forum social se tiendra à Faucon, les 31 août, 1er et 2 septembre, à 6 km de Vaison-la-Romaine, à la limite du Vaucluse et de la Drôme. De très nombreux ateliers thématiques aborderont les questions suivantes : l'éducation humanisante, l'avenir de l'agriculture, diversité biologique et diversité culturelle, solidarité locale et internationale, bois énergie et énergie solaire, sortir du nucléaire, la Françafrique, initiatives pour la décroissance, l'éducation à la non-violence, médecine et écologie, les jardins collectifs, l'auto-éco-construction, les relations avec les élus, la crise climatique, le travail en question, la manipulation médiatique à travers l'exemple des nanotechnologies, la gestion de l'eau et des ressources naturelles, comment et pourquoi monter une association, naître à la maison, une chasse écologique et responsable, produire et consommer localement, Amap, Sel et Terre de liens, décroissance et partage, co-voiturage, quel syndicalisme, troc et gratuité, logement et habitat, finalité des activités humaines, dé-croître et dé-croître pour embellir... Des ateliers pratiques auront aussi lieu sur les plantes comestibles et médicinales, les toilettes sèches, apprendre à déguster, semer et greffer... Enfin des débats sont organisés avec Miguel Benasayag, Pierre Carles, Dany Dietmann, Serge Latouche, Claude Llena, Michel Lulek... Concerts, théâtre de rue, films, livres, buvettes et repas complètent le tout. *Forum social des Trois Rivières, Champ, Jean-Claude Besson-Girard, Martine Auzou, 52, Grand'Rue, 84340 Malaucène, tél : 04 90 65 18 66.*

PUY-DE-DÔME

Chorales révolutionnaires

La *Compagnie Jolie Môme* organise son Festival La Belle Rouge du 27 au 29 juillet à Saint-Amant-Roche-Savine : théâtre, musique, cinéma, cirque, débats, chanson, ateliers. Camping gratuit, forfait pour les spectacles à prix modéré. Les chorales révolutionnaires se retrouveront ensuite sur place la semaine suivante pour échanger, chanter, créer et renforcer la résistance. *Compagnie Jolie Môme, BP 22, 92235, Gennevilliers Cedex, tél : 01 48 59 67 80.*

BOUCHES -
DU-RHÔNE

Les Envies-Rhônelements

Pour sa euvième édition, le festival art et environnement du delta du Rhône propose une nuit complète de spectacle le samedi 28 juillet, au domaine de La Palissade, à Salin-de-Giraud, en Camargue. Sur le thème du risque, spectacles, installations, guinguettes de paroles, parcours artistique en pleine nuit, bal, visites de paysage, restauration inédite, projections, couple artiste-scientifique, créations in situ, concert... promettent une nuit pleine de surprises. Tous les spectacles proposés sont gratuits. *Programme complet : Ilotopie, 30, avenue Marx-Dormoy, 13230 Port-Saint-Louis-du-Rhône, tél : 04 42 48 40 04.*

AVIGNON

Théâtre des Carmes

Dans le cadre du festival off d'Avignon, le théâtre des Carmes présente tous les jours, du 6 au 28 juillet, quatre spectacles dont "Ô clandestins, la bienvenue" (à 18h) où un ex-adjutant chef invite un squat de clandestin pour un dialogue sur la même histoire coloniale, mais avec un point de vue différent ; et "Mortes eaux Les Salins" (à 21 h) qui rappelle une histoire de meurtrier raciste qui s'est déroulé à Aigues-Mortes, il y a un siècle. *Théâtre des Carmes, 6, place des Carmes, 84000 Avignon, tél : 04 90 82 20 47.*

Fêtes, foires, salons

(Le signe * indique que Silence est présent)

* **Tarn-et-Garonne : 13^e fête de la bio et de la nature.** 1^{er} juillet sur la promenade du Moulin, à Moissac. *Le Trèfle Vert, La Gayre, 82370 Varennes, tél : 06 75 38 62 29.*

* **Alpes-de-Haute-Provence : marché bio de Château-Arnaud.** 1^{er} juillet. Bio, habitat sain, énergies renouvelables, conférence de Gille-Eric Séralini du CRII-Gem. *Fédération départementale des foyers ruraux, Le Village 04290 Salignac, tél : 04 92 62 67 71.*

* **Allier : 1^{er} Ecofestival de Bourbon-l'Archambault.** 6, 7 et 8 juillet, avec des invités comme Pierre Rabhi, Tho ha vin, Gérard Barras, Brigitte et Patrick Baronnet, Mohammed Taleb, etc. Il sera suivi de trois jours (9, 10 et 11 juillet) d'université rurale écologique sur le thème "réenchantement du monde et révolution intérieure". Un festival de films écologiques et ethnologiques aura également lieu à ces dates, sous la présidence de Coline Serrault. Programme complet : *Esprit libre, place du Champ-de-Foire, 03160 Bourbon-l'Archambault, tél : 04 70 67 00 67.*

■ **Lyon : 6^e Dialogues en humanité.** 6, 7 et 8 juillet, au parc de la Tête-d'Or de Lyon, avec comme thèmes "grâce au défi écologique, construisons un nouvel art de vivre", "construire des logiques de paix", "construire des espaces de démocratie". Sont invités : Patrick Viveret, Pierre Rabhi, Albert Jacquard, Fauzi Skali, Wangari Maathaï, Siddharta, Nadine Outin, Catherine Dolto... Contact : Julie Gaude, Service presse Grand Lyon, 20, rue du Lac, 69003 Lyon, tél : 04 26 99 37 52.

* **Mayenne : 4^e Planète en fête.** 7 et 8 juillet. Commer. 100 exposants : bio, habitat sain, énergies renouvelables, vêtements, santé... Vendredi 6 à 20h30 : projection du film "une vérité qui dérange" à la salle des fêtes. Conférences : le samedi : êtes-vous écomobil ? (plusieurs fois), les champs électromagnétiques (14h30), méfait de l'agriculture industrielle (15h), manger bio, c'est pas cher (17h) ; le dimanche : pesticides, révélations sur un scandale français (11h), habitat durable (11h), développement agricole durable (14h30), la santé au rendez-vous (14h30), le paillage (16 h), rail et aménagement du territoire (16h30). Contes, chant, musique... *CIVAM Bio 53, 38 bis, rue du Laurier, 53000 Laval, tél : 02 43 53 93 93.*

■ **Loiret : 1^{ères} rencontres habitat sain.** 7 et 8 juillet à Boiscommun. Rencontre des autoconstructeurs en construction saine, bioclimatique, écologique... Visite d'un chantier-paille. *Ose ta qualité de vie, 2, rue Neuve, 45340 Boiscommun, tél : 02 38 33 83 89.*

■ **Gironde : 6^e marché paysan de Nérigeau.** 7 et 8 juillet au château Fourton La Garenne. Dégustation de produits bio, ateliers pour enfants, balades nocturnes... *Aude, Benoît et Barnard Richard, 5, Hourton, 33750 Nérigeau, tél : 05 57 24 55 24.*

■ **Dordogne : 4^e salon du bien-être.** 7 et 8 juillet, salle Anatole-France, à Bergerac. Produits bio et de santé naturelle, énergies renouvelables. Thème de l'année : "sans nature, plus de futur". *Organizen, Théon, 17120 Cozes, tél : 05 46 90 11 52.*

■ **Tarn-et-Garonne : 6^e Biocénose.** 8 juillet, place du village à Mansonville, 80 exposants. Conférences. *MCD, Le Bourg, 82120 Mansonville, tél : 05 63 94 35 90.*

■ **Lozère : 3^e Cardabelle.** Dimanche 8 juillet autour de la cathédrale de Mende. Thème de l'année : l'énergie. *Eau de Roche, 4, résidence La Cantarelle, 1, rue Alexandre-Bécamel, 48000 Mende, tél : 04 66 65 98 57.*

* **Vosges : 3^e journées des saveurs pour votre santé.** 28 et 29 juillet au lieu-dit La Planchotte, à Hennezel. Marché bio avec 60 producteurs, artisanat, habitat sain, énergies renouvelables, commerce équitable, associations, cosmétiques, santé, animations, expositions, 15 ateliers, 10 conférences et festival du Chi. *Les saveurs santé, 4, La Planchotte, 88260 Hennezel, tél : 03 29 07 81 06.*

■ **Aude : 9^e foire bio de Couiza.** 4 et 5 août, parc municipal. Thème de l'année : l'eau dans tous ses états. 95 exposants, 60 % de producteurs bio, 20 % d'artisans, 10 % d'associations, 10 % habitat sain et énergies renouvelables. Théâtre et concert gratuits le samedi soir. *Nature et Progrès, Mairie, BP 46, 11190 Couiza, tél : 04 68 20 94 75.*

■ **Hérault : estivale de la Bio.** 12 août, à Ollargues, village entre Saint-Pons et Bédarieux), une petite centaine de stands de producteurs bio et de produits écologiques. *Civam bio 34, maison des agriculteurs B, mas de Saporta, CS 50023, 34875 Lattes, tél : 04 67 92 25 21.*

* **Loire : Foreztival.** 24 et 25 août, à Trelins. Village associatif. *APIJ, rue Jules-Ferry, 42130 Boën, tél : 04 77 24 13 02.*

* **Indre : 33^e foire aux produits bio.** 25 et 26 août, à Neuvy-Saint-Sépulcre. *Le Gargailou, Hélène Saget, La Brande, 36160 Feuines, tél : 02 54 30 69 41.*

■ **Pyrénées-Orientales : 2^e Bioroussillon.** 26 août à Prades, une centaine d'exposants, 80 % de producteurs bio et 20 % d'associations, thème de l'année : l'habitat alternatif. *Nature et Progrès, Les Salamandres, 66500 Los Masos, tél : 04 68 05 35 90.*

* **Isère : 11^e foire de l'Albenc.** 1^{er} et 2 septembre. Foire biologique et écologique, techniques alternatives, commerce équitable, pôle associatif, 200 exposants, conférences, café littéraire. Entrée libre. *Espace nature Isère, BP 1, 38470 L'Albenc, tél : 04 76 36 50 10.*

■ **Haute-Savoie : Salon Al'Terre nature.** 1^{er} et 2 septembre à Héry-sur-Alby. Concert d'ouverture de Mörice Bénin, le 31 août à 20h30, à la salle des fêtes. Nombreux stands associatifs. Le samedi : vidéo "manger bio à la cantine" (11h30), vidéo "l'école qui fait aimer l'école" (14 h), conférence "polluants chimiques et OGM" (17h). Dimanche : conférence sur les pollutions électro-magnétiques (10h30), vidéo et débat "peuples indigènes, humanité et développement durable" (14h15), conférence sur les nanoparticules (16h30)... Entrée libre sauf concert. *Sens art'ifice, tél : 04 50 51 31 66 et Cyclamen, tél : 04 50 68 23 75.*



ETATS-UNIS

Mumia Abu-Jamal enfin entendu ?

Mumia Abu-Jamal, journaliste noir, condamné à mort en 1982 pour le meurtre d'un policier, a toujours affirmé avoir été victime d'une machination, alors qu'il défendait la cause de la libération des Noirs aux USA à son époque. Les actions de son comité de soutien ont permis jusqu'à maintenant d'éviter l'exécution de la sentence... et au fil des ans, les langues se sont déliées et le vrai coupable du meurtre a même été trouvé. Mais Mumia Abu-Jamal reste en prison, victime de l'acharnement d'une justice partielle. Le 17 mai 2007, la cour d'appel fédérale de Philadelphie a finalement accepté d'ouvrir une nouvelle audience

concernant le non respect des droits constitutionnels lors du procès initial. L'audience a permis à la défense, devant une salle archi-comble, de lister toutes les discriminations observées lors de l'affaire. Un millier de personnes manifestait à l'extérieur. Les débats ont été bien menés par les juges... mais aucune date n'a été donnée pour la suite de cette procédure juridique. *Collectif de soutien à Mumia Abu-Jamal, 43, boulevard de Magenta, 75010 Paris, tél : 01 53 38 99 99.*



DR

Réseau éducation sans frontière

La question des enfants sans papiers a mobilisé tout le printemps. La pétition écrite par des enfants a reçu le soutien de 65 000 personnes. Le film réalisé par plusieurs réalisateurs est sorti en mars le 7 mars avec 500 copies et a été présenté en clôture de la quinzaine des réalisateurs lors du festival de Cannes. Fin mai, il a été déjà vu par plus d'un million de personnes (2000 DVD vendus, 200 000 téléchargements sur internet), plus de 500 000 entrées au cinéma...). Le film a déjà été traduit en neuf langues et est diffusé maintenant dans d'autres pays européens. Le 11 mars, Laurence Ferrari recevait Nicolas Sarkozy sur Canal + où un extrait du film a été présenté... ce qui a donné une image pour le moins saisissante... L'élection du fils d'immi-

gré va-t-il aider à accepter les autres fils d'immigrés ? Plus : www.educationsansfrontieres.org.

Boycott des jeux Olympiques

Un collectif s'est mis en place pour organiser le boycott des jeux Olympiques prévus à Pékin en 2008. Le Cobop dénonce les violations des droits humains les plus élémentaires en Chine et dénonce l'hypocrisie du Comité international olympique qui aura du mal à trouver à Pékin des idéaux de "fraternité", de "paix" ou d'"amitié". Il rappelle l'invasion du Tibet, le massacre de la place Tien-an-Men en 1989, les nombreux condamnés à mort exécutés chaque année, les enfermements politiques... Une manifestation est organisée le samedi 29 septembre à 14 h devant l'ambassade de Chine à Paris. Contact par internet : <http://cobop.free.fr>.

Jeûne devant le PC atomique de Taverny

Comme chaque année depuis 1983, un jeûne est organisé devant le PC atomique de Taverny, au nord de Paris, du 6 au 9 août. Cette année, en plus, un spectacle de marionnettes sera donné en public avec comme thème l'histoire du nucléaire de 1939 à nos jours. *Maison de vigilance de Taverny, 134, route de Béthemont, 95150 Taverny, tél : 01 39 95 68 28.*

CALIFORNIE

Grève de la faim contre les armes nucléaires

Le 8 mai, jour anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, 40 étudiants et anciens étudiants de l'Université de Berkeley en Californie ont commencé une grève de la faim pour demander que l'établissement rompe ses accords de collaboration avec les centres de recherche de Los Alamos et de Lawrence Livermore qui sont en train de planifier la fabrication d'une nouvelle génération de bombes nucléaires à hydrogène, en violation du traité de non prolifération signé par les Etats-Unis. Les informations sont sur internet sur le site : <http://nonukeshungerstrike.blogspot.com>.

MANCHE

Jeûne atomique

Alors que des jeûnes se déroulent chaque année dans plusieurs villes du monde pour marquer les anniversaires des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, en 1945, un groupe s'est mis en place à proximité de Flamenville, site nucléaire, futur chantier de l'EPR, pour dénoncer les menaces que font peser le nucléaire civil et militaire et pour dénoncer l'absence de débat public sur ce sujet. Comment peut-on parler de nucléaire civil aujourd'hui, alors que l'Iran construit des réacteurs nucléaires... pour obtenir la bombe ? Un jeûne d'interpellation se tiendra du 6 au 9 août avec des présences autour du site nucléaire. Renseignements : *C'est nos villes, 50270 Senoville, tél : 06 82 67 03 07.*

Paix



RENNES

Médiation scolaire

Génération Médiateurs organise à Rennes, du 5 au 7 juillet, une formation sur le thème "Gestion des conflits et la médiation scolaire par les pairs". Renseignements : *Génération Médiateurs, 39, rue des Amandiers, 75020 Paris, tél : 01 56 24 16 78, www.gemediat.org.*

Désobéissants

Un collectif des désobéissants a vu le jour pour apprendre à mener une campagne de désobéissance civile... que ce soit contre les OGM, les armes nucléaires, l'EPR, la pub, monter une brigade de clowns, etc. Des stages sont régulièrement organisés pour cela. Les prochains auront lieu le 7 et 8 juillet à *Marseille*, le 26 et 27 juillet à *Clermont-Ferrand* (dans le cadre du festival des chorales révolutionnaires), les 8 et 9 août à *Brest* (dans le cadre des rencontres d'été du Réseau Sortir du nucléaire), les 21 et 22 août à *Bure* (dans le cadre d'une

rencontre contre l'enfouissement des déchets), et enfin les 21 et 22 septembre dans le cadre du festival *Peace and Land* qui précédera une inspection citoyenne à Biscarosse. Inscriptions : *Xavier Renou, tél : 06 64 18 34 21, www.desobeir.net.*

ILE-DE-FRANCE

Intervention civile de paix

Le comité Intervention civile de Paix organise un parcours de formation "Agir pour la Paix !" durant l'été :

- Du 2 au 7 juillet 2007, Attitudes individuelles en situation de conflit.
- Du 10 au 13 juillet 2007, Travailler en équipe dans des contextes difficiles.
- Du 27 au 31 août 2007, Les mandats du volontaire en situation d'intervention civile. Les stages se déroulent à l'INJEP, Institut national pour la jeunesse et l'éducation populaire (à Marly-le-Roi, région parisienne). Contact : Comité ICP, c/o MAN, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 45 44 48 25.

Les procès fleurissent, la pub recule

Les collectifs locaux de déboulonneurs de pub agissent depuis la fin 2005 dans plusieurs villes de France pour limiter l'affichage privé dans l'espace public, cherchant, avec succès, à multiplier les procès à leur encontre.

A Paris, Rouen, Lyon, Montpellier, Lille, La Rochelle, Le Mans, dans le Gard, et bientôt dans d'autres villes, les déboulonneurs réalisent des actions de barbouillage de panneaux publicitaires, au grand jour, à visage découvert. Par de tels actes de désobéissance civile non-violente, ils comptent bien raviver le débat public autour de la place de la publicité dans notre société, et obtenir des procès leur permettant de faire entendre leurs revendications auprès du pouvoir judiciaire. Après une année 2006 riche en actions, voilà une année 2007 tout aussi active mais également florissante en procès. C'est donc la seconde étape de la stratégie de désobéissance civile des déboulonneurs qui se met en place.

Une tribune médiatique

Les actions de barbouillage symbolique de panneaux publicitaires (souvent des 4 x 3 m), opérés à la peinture effaçable sur un nombre très limité de panneaux, ont pour but de mobiliser l'engagement des citoyens décidés à faire entendre leur voix auprès du grand public. Ils sont donc des moments privilégiés de la mobilisation et de l'identité des collectifs locaux, c'est souvent par là qu'ils se font connaître. Ils sont une tribune médiatique pour faire remonter les revendications du collectif (la réduction de la taille et du nombre des panneaux publicitaires) auprès du grand public. Leur répétition régulière contribue à ancrer ces actions dans le paysage politique local. Ces barbouillages sont des moments où peut particulièrement s'exprimer l'énergie et la créativité des personnes engagées dans ces actions. Il ne

faut pas avoir peur de leur caractère répétitif, qui entraîne forcément, tôt ou tard, une réaction des autorités ou des afficheurs. C'est ainsi que l'intervention de la police peut être vécue comme une vraie satisfaction par les collectifs locaux, qui rendent grâce à la force bleue de venir relayer leurs énergies en procédant à l'interpellation des barbouilleurs, en dressant des procès-verbaux des actes accomplis et en en référant au procureur. Ce dernier a parfois l'heureuse inspiration de poursuivre les désobéisseurs au nom de l'ordre public. Parfois ce sont les afficheurs eux-mêmes qui ont l'ironie bienveillante de demander des réparations financières pour les dégradations commises à l'encontre de leurs biens privés.

Avec les procès, l'action continue

Alors commence la deuxième étape de l'action des déboulonneurs : celle des procès. Cette étape peut s'avérer très prenante, voire surprenante ! La préparation des procès en elle-même demande, pour être bien faite, une certaine disponibilité : information du public et de la presse, récolte de fonds pour les frais de justice, contact avec l'avocat, avec les témoins de la défense, préparation de la défense des prévenus...

La période des procès peut être pour un collectif l'occasion de franchir une nouvelle étape dans la sensibilisation et l'avancée de ses revendications. Fort d'une certaine notoriété locale, le collectif va alors se tourner vers les élus politiques locaux et régionaux afin de faire avec eux un travail d'information et de sensibilisation : rencontres, demandes de positionnement par rapport au procès, etc. Ces

Pourquoi agir contre la publicité ?

Les déboulonneurs estiment que la publicité s'est muée en un système de harcèlement qui envahit l'espace public et fait fi de toute déontologie pour piéger les individus. Elle n'hésite pas pour cela à bafouer les lois (un tiers des panneaux sont illégaux). Sous couvert de liberté d'expression, elle impose à toute la population son idéologie antisociale (compétition, domination, surconsommation). Le système publicitaire occulte les conséquences sanitaires, sociales et écologiques de la production. Il incite à la surconsommation, au gaspillage, à la pollution et fait l'apologie de comportements irresponsables et individualistes. Il déshabille femmes, hommes et enfants, entretient le culte d'une perfection physique et d'une éternelle jeunesse, et réduit l'existence à la consommation. Les médias financés par la publicité perdent leur liberté éditoriale et s'autocensurent. Enfin, le système publicitaire est antidémocratique en favorisant les annonceurs les plus puissants au détriment de la production locale. C'est pourquoi le Collectif des déboulonneurs, créé en 2005, se propose de "déboulonner" la publicité, c'est-à-dire de la faire tomber de son piédestal. Il revendique un changement législatif : les affiches ne doivent pas dépasser 50 x 70 cm (taille de l'affichage associatif) et les dispositifs être limités à 2 m², en quantité proportionnelle au nombre d'habitants. Chaque quatrième week-end du mois, les déboulonneurs mènent des actions de désobéissance civile non-violente par le barbouillage de panneaux publicitaires.

demandes de soutien induisent un débat au sein des diverses formations politiques locales.

Quand aux "grands témoins" amenés à s'exprimer en soutien aux barbouilleurs lors des procès, leur recherche active par le collectif est l'occasion de prendre contact avec de nombreuses associations et personnalités reconnues localement ou plus largement, et de faire rentrer le questionnement sur la publicité dans le débat d'idées. Jusqu'ici, de nombreuses personnalités sont venues témoigner lors de procès de déboulonneurs : le docteur Claude Got (l'un des rédacteurs de la loi Evin), Pierre-Jean Delahousse (de Paysages de



France), Paul Ariès, Philippe Meirieu (pédagogue) ainsi que des élus locaux. Dans tous les cas, le débat politique et public est bien là au rendez-vous ! Et c'est déjà là un objectif du collectif des déboulonneurs qui est accompli : rompre le silence et l'évidence qui accompagnent l'omniprésence du matraquage publicitaire dans l'espace public.

Enfin, les procès sont l'occasion de remporter des avancées au niveau du droit : à Montpellier et Alès, 200 € ont été demandés par la justice. A Paris, l'incroyable s'est produit : à l'issue d'un procès historique, seulement 1 € d'amende a été requis à l'encontre des 7 prévenus. A Lyon, les juges sont allés plus loin encore : les 2 prévenus du 2 mai 2007 ont été reconnus coupables des faits mais ont obtenu une dispense de peine ! A Rouen, le 11 mai, c'est le procureur lui-même qui a requis une dispense de peine (à l'heure où nous écrivons cet article le verdict n'est pas connu). Au fil des procès, ce sont ainsi des avancées successives dans la reconnaissance de la légitimité du combat des déboulonneurs, et de l'action de désobéissance civile non-violente, qui

sont effectuées. La justice reconnaît de mieux en mieux la justesse de ces actions de barbouillage et la réalité de l'agression publicitaire.

Débarbouiller la face de la démocratie !

Forts de ces avancées judiciaires, de cette mobilisation de plus en plus importante et de l'avancée de la sensibilisation et du débat public, les déboulonneurs entament parallèlement une nouvelle étape de leur combat : le travail sur un projet de loi limitant drastiquement le nombre et la taille des panneaux publicitaires dans l'espace public. La désobéissance civile n'est en effet pas une fin en soi mais un moyen particulièrement adéquat de sensibiliser le plus grand nombre à cette question, en vue de créer un rapport de force permettant de faire pression sur le législateur. Et de proposer pour la société un projet constructif et démocratique pour sortir de la violence publicitaire et faire un pas hors de l'économisme qui nous gouverne.

Mais ne nous y trompons pas : le combat est loin d'être gagné, et c'est uniquement par une mobilisation de longue haleine et de plus en plus large que les avancées déjà obtenues aboutiront. Il est plus que jamais temps de barbouiller les panneaux, pour débarbouiller la face de notre démocratie plongée dans le coma publicitaire !

Guillaume Gamblin
David Sterboul ■

Soutenez les déboulonneurs ou créez vous-mêmes votre collectif !

Pour faciliter la création de collectifs locaux, les déboulonneurs mettent à disposition des personnes intéressées un lot de fiches pratiques : Collectif (comment créer un collectif local), Presse, Police, Justice, Bibliographie. Le lot complet est disponible par courrier contre 2 € en timbres. Les dons sont les bienvenus (par chèque à l'ordre de Collectif des déboulonneurs) !

■ Collectif des déboulonneurs, 24, rue Louis Blanc, 75010 Paris ; deboulonneurs@nolog.org ; www.deboulonneurs.org.



Présence permanente devant le siège de l'OMS

Tous les jours depuis le 26 avril, date de l'anniversaire de l'accident de Tchernobyl, quelques personnes sont présentes silencieusement au carrefour de la rue des Morillons, à Genève, devant l'entrée de l'OMS, Organisation mondiale de la santé. Chaque jour, ils sont vu par trois mille automobilistes dont bon nombre entrent et sortent de l'OMS. Les militants



Trois des militants : Wladimir, Thérèse et Paul.

silencieux dénoncent l'accord qui lie l'OMS à l'AIEA et qui empêche l'OMS de donner sa version des faits sur la question du nucléaire dans avoir au préalable subi la censure de la très pronucléaire Agence internationale de l'énergie atomique. L'action est prévue pour durer le plus longtemps possible, au moins jusqu'en mai 2008, date d'une réunion mondiale des ministres de la santé. Pas de foule un jour, mais quelques personnes chaque jour. Un appel est lancé pour se relayer sur place. D'ores et déjà toutes les dates pour juillet et août sont complètes et les organisateurs cherchent maintenant des volontaires à partir de septembre. Contact : André Larivière, tél : 04 71 76 36 40 ou 06 76 69 54 98, Yann Forget, tél : 04 50 92 64 69.

EPR

■ **Finlande : chantier occupé.** Mi-mai, huit militants de Greenpeace ont réussi à bloquer pendant une journée le chantier de l'EPR en Finlande en grimant sur des grues. Ils entendaient dénoncer les multiples malversations découvertes depuis le début du chantier — plus de 1600 ! — et demandent au gouvernement finlandais de stopper

le chantier tant que des problèmes aussi importants que la solidité de la dalle de béton ou la résistance de la cuve du réacteur ne sont pas résolus.

■ **Bretagne-Normandie : pylône occupé.** Quatre militants du Ganva, groupe d'action non-violente antinucléaire, membre du Réseau Sortir du nucléaire, se sont installés le 28 mai sur un pylône très haute tension, proche de Fougères (Ille-et-Vilaine) pylône supportant une ligne en provenance de la centrale de Flamanville, pour demander que le gouvernement mette la question du nucléaire à l'ordre du jour du "Grenelle de l'environnement". Ils avaient soigneusement préparé l'action pour pouvoir tenir plusieurs jours. Dès le premier jour, RTE, Réseau de transport d'électricité, propriétaire du pylône, a entamé une action en référé devant le tribunal de Rennes, lequel a ordonné, le 29 mai, l'évacuation immédiate du pylône sous peine d'une astreinte journalière de 15 000 €. Mais les militants n'appartenant pas à une association déclarée, la loi est ainsi faite qu'un huissier doit leur transmettre directement le jugement. Or, en se rendant sur place



Bure

■ **Economisons l'énergie.** EDF et les conseils généraux de Meuse et de Haute-Marne diffusent un dépliant sur les aides aux économies d'énergie que l'on peut obtenir en collaborant avec des installateurs agréés par EDF. Chaque économie possible est présentée en équivalent km de déplacement en voiture ! Dommage, cela aurait pu être en équivalent déchets radioactifs en moins à enfouir !

■ **Semaine d'actions.** Du 18 au 24 août, une semaine d'actions est organisée à Bure et dans ses environs pour sensibiliser les populations locales à la question des déchets nucléaires. Le samedi 25 août, une marche de protestation en direction du chantier est organisée. Elle se terminera par une soirée musicale.

- CDR, 1, sentier de Guédonval 55000 Bar-le-Duc, tél : 03 29 45 45 55.
- CEDRA, BP 17, 52101 Saint-Dizier cedex, tél : 03 25 04 91 41.
- CACENDR, 5, rue du 15-Septembre-1944, 54320 Maxeville, tél : 03 83 35 42 72.
- Bure zone libre, 2, rue de l'Eglise, 55290 Bure, tél : 03 29 45 41 77 ou 06 33 79 05 91.

le 30 mai, l'huissier n'a pu accéder au pylône, des militants bloquant les accès. L'huissier est revenu le lendemain et a essayé de lire le jugement par mégaphone. Les militants au pied du pylône ayant fait du bruit, les occupants n'ont semblé-t-il pas entendu la lecture du jugement. L'astreinte commençant finalement le vendredi 1^{er} juin à midi, les quatre militants ont décidé de redescendre à ce moment-là... Au même moment, deux autres

militants ont commencé l'occupation d'un autre pylône de la même ligne. Le samedi 2 juin, une manifestation de soutien a été organisée par les groupes locaux antinucléaires. A l'arrivée d'un petit millier de personnes, l'occupation du deuxième pylône a cessé.





Vous pouvez quitter EDF

Le premier juillet 2007 marque la fin du monopole de la distribution du gaz et de l'électricité en France pour les particuliers. Déjà 16% des abonnements professionnels sont ainsi passés dans le privé... sans que cela soit forcément un gain au niveau de la facture. L'exemple des privatisations à l'étranger montre en effet que la complication de la circulation de l'énergie et des facturations entraîne plutôt un surcoût.

Il n'y a donc aucun intérêt à passer chez des fournisseurs comme Poweo ou Direct Energie... il y en a plus à passer chez Enercoop, la coopérative mise en place par un collectif d'associations et d'entreprises écologiques : là, la coopérative garantit que l'électricité fournie provient d'une source renouvelable (surtout hydraulique dans un premier temps). Un fort mouvement des consommateurs en direction de cette coopérative indiquerait clairement un rejet de la politique nucléaire d'EDF : aux Pays-Bas où cette possibilité a été mise en place depuis quelques années, un tiers des ménages a opté pour une électricité verte un peu plus chère, mais

Photovoltaïque Coup d'arrêt

A peine en place, le nouveau gouvernement a pris une mesure très symbolique : le taux de TVA sur les installations photovoltaïques a été remonté de 5,5 à 19,6 %. Des obligations techniques de ventilation ont également été introduites pour bénéficier de taux de revente de l'électricité intéressant... de quoi décourager de nombreuses initiatives.

d'origine renouvelable. Enercoop, 11, rue des Réglises, 75020 Paris, tél : 01 73 02 69 25, www.enercoop.fr.

Biocarburants

■ Appel à un moratoire.

Plusieurs associations (Kokopelli, Terre et humanisme, Terre sacrée, Univers-Nature, fondation pour une terre humaine...) ont lancé fin avril un appel à un moratoire sur les biocarburants, relevant que les conséquences de ce carburant sont particulièrement néfastes :

- Intensification des risques de famines et des problèmes de souveraineté alimentaire dans les

pays pauvres ou "émergents". Risques de crises alimentaires dans les autres pays.

- Droits humains bafoués dans les pays pauvres pratiquant les monocultures de canne à sucre, de soja et de palmier à huile (esclavage, conditions misérables de travail et de salaire...).
- Intensifications des maladies cancérogènes et mutagènes provoquées par les pesticides utilisés d'autant plus libéralement que les cultures ne sont pas alimentaires.
- Porte ouverte supplémentaire pour les OGM.
- Accentuation des expropriations des petits paysans de leur terre en Amérique latine et Asie.
- Bilan énergétique plus que douteux pour la planète comme pour le consommateur.
- Accroissement de la perte de biodiversité par la destruction des forêts tropicales et la quasi-disparition des jachères dans les zones tempérées.
- Accentuation du réchauffement climatique par la destruction des forêts tropicales.
- Pression supplémentaire sur la ressource en eau et accroissement de la pénurie en eau.
- Accélération des processus d'érosion des sols et de désertification par des pratiques culturelles destructrices (monocultures, intrants chimiques, etc.).

- Démultiplication du pouvoir d'une poignée de multinationales détenant les semences, les OGM, les pesticides (insecticides, herbicides...) et une part de l'énergie nécessaire à notre quotidien. Pour en savoir plus : Terre & Humanisme, Mas de Beaulieu, BP 19, 07230 Lablachère, tél : 04 75 36 64 01 ou Kokopelli, Oasis, 131, impasse des Palmiers, 30100 Alès, tél : 04 66 30 64 91, www.moratoire-agro-carburants.com.



- **Conduire ou manger, il faut choisir.** Les Verts européens ont lancé une campagne sur ce thème pour dénoncer la fuite en avant que représente le choix des biocarburants. Face à la pénurie de pétrole annoncée, ils proposent de miser en priorité sur les économies d'énergie, de repenser la politique des transports pour là aussi économiser, de recourir aux énergies renouvelables pour les usages utiles.

GIEC Que faire ?

Après un rapport sur les estimations scientifiques du réchauffement climatique, puis un deuxième rapport sur les conséquences prévisibles, le GIEC, Groupement international des experts sur le climat a rendu public un troisième rapport sur le "comment

agir". Selon ce rapport, les mesures à prendre pour rester en dessous de 2°C d'élévation de la température nécessite une baisse drastique (au moins par quatre) des émissions de gaz... ce qui ne coûterait, selon eux, que 0,12% du taux de croissance à partir de 2030 si on commence tout de suite. Un prix



à payer qui serait bien moindre que d'attendre et d'essayer de réparer ensuite. Une estimation jugée par des spécialistes comme trop optimiste : ces derniers rappellent que le rapport du GIEC n'est rendu public qu'avec l'accord de tous les Etats et qu'il est donc forcément édulcoré.

Etats-Unis

■ **Etats contre Bush.** Une douzaine d'Etats, emmenés par le Massachusetts et la Californie, ont engagé des recours devant la Cour suprême des Etats-Unis contre l'administration Bush, estimant que le refus de l'agence de l'environnement EPA de limiter les émissions des gaz à effet de serre allait avoir des conséquences dramatiques au niveau du climat. Le 5 avril 2007, la Cour suprême a estimé que les connaissances scientifiques montrent effectivement un risque de dérèglement climatique et que les plaintes sont acceptables.

L'ouverture d'une instruction devrait accélérer la mise en place d'un plan national de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre. D'un côté les associations environnementales ont salué la décision de la Cour. De l'autre, les constructeurs automobiles ont apporté leur soutien au gouvernement Bush. Sans surprise.

- **Manifestations.** Le 15 avril, plus de 1300 manifestations ont eu lieu dans tout le pays pour demander au gouvernement de lancer un "plan climat". A Washington, devant la Maison-Blanche, un millier d'étudiants ont réalisé une slogan géant : "— 80% d'ici 2050".
- **Un plan audacieux ?** Les démocrates, majoritaires depuis peu dans les deux chambres (parlement et sénat) aux Etats-Unis, ont annoncé, fin janvier, au moment du sommet sur le climat à Paris, vouloir adopter une loi qui obligerait le pays à baisser de 80 % ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050.

Climat



GRANDE
BRETAGNE

Campement pour l'action climatique

En août 2006, 600 personnes ont campé au pied de la centrale thermique de Drax, en Angleterre. Cette centrale qui fonctionne au charbon détient le record des émissions de gaz carbonique dans le pays. Cet été, le même collectif remet cela du 14 au 21 août en organisant cette fois un camping à l'entrée de l'aéroport londonien d'Heathrow, le plus gros aéroport du pays, pour dénoncer les méfaits pour le climat des avions. Renseignements : Camp for climate action, Cornerstone Resource Centre, 16, Sholebroke Avenue, Leeds, LS7 3HB, tél : 0777 286 1099, <http://climatecamp.org.uk>.



Climat

Politiques insensibles

Le réchauffement climatique est une préoccupation pour 54% des dirigeants en Allemagne, 41% en Grande-Bretagne, 40% en moyenne dans le monde, et seulement 26% en France. 48% des nos leaders politiques estiment que la société doit faire des efforts pour aller vers un développement durable contre 89% en Grande-Bretagne et 75% en Allemagne. (Etude rapportée par l'Ademe)

Economie d'énergie

Le bon côté du réchauffement, c'est que l'on a besoin de moins de chauffage. Ainsi, le Réseau de transport de l'électricité a indiqué qu'au cours des trois premiers mois de 2007, on a une baisse

de 6,65% de la consommation électrique. Cela représente la production de presque quatre réacteurs nucléaires.

Mont Blanc en danger ?

Une étude réalisée par des chercheurs du CNRS indique qu'au cours du vingtième siècle, la situation de l'enneigement au-dessus de 4200 m sur le mont Blanc n'a pas évolué. Mais en 2003, pendant la canicule, pour la première fois, les températures sont devenues positives jusqu'au sommet et qu'une légère fonte des neiges éternelles a été observée. Les scénarios climatiques actuels laissant entrevoir que l'on va vers un renouvellement de plus en plus fréquent de ce genre de canicule, les neiges pourraient fondre au vingt et unième siècle et le mont Blanc perdre sa couleur.

Climat et transports

Le réseau Action-climat, avec le soutien de nombreuses associations (Agir pour l'environnement, Amis de la Terre, Cler, Fnaut, FNE, Fubicy, Greenpeace, WWF...) vient d'éditer un guide à destination des collectivités territoriales "Changement climatique et transports" qui rappellent la situation centrale de la question des transports, responsables de 26% des gaz à effet de serre, en augmentation de 23% entre 1990 et 2005, le problème des transports routiers pour la nourriture cultivée de plus en plus loin du consommateur, la question de l'urbanisme et de la ville éclatée par secteurs spécialisés augmentant les transports. La brochure insiste sur la place importante des transports dans l'économie et donc sur le poids des lobbys qui multiplient les fausses solutions (voitures propres, biocarburant, moteur hybride...). La brochure présente ensuite les recommandations au niveau européen, les organismes qui peuvent aider les collectivités et des exemples d'expériences qui



fonctionnent dans différents domaines. Un instrument précieux pour nos futurs candidats aux prochaines élections (12 € port compris). Rac-France, 2 b, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil, tél : 01 48 58 83 92, www.rac-f.org.



Environnement

Transeuropéenne

Du 18 au 27 juillet, une randonnée cycliste familiale partira de Maastricht pour rejoindre Paris en passant par Liège, Namur, Charleroi, Maubeuge, Hirson, Guise, Compiègne et Senlis. Une autre branche partira de Bruxelles le 19 juillet pour rejoindre l'autre groupe à Maubeuge. Départ groupé en train depuis Paris le 17 juillet.

Pour l'arrivée, visite de Paris et randonnée à Versailles. La transeuropéenne est organisée chaque année par des associations cyclistes en se tenant le plus possible à l'écart de la circulation automobile et pour faire la promotion de routes européennes entièrement réservées aux non motorisés. Pour les inscriptions en France : *Cyclotranseurope, 32, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, tél : 01 46 24 69 44 ;*

pour la Belgique : *Dynamobile, Denise Maerevoet, rue Jean Goffaux, 2, B-1450 Chastre, tél : 010 65 66 90.*

YVELINES

Pollution industrielle

La société SNR, Société nationale de revalorisation, installée à Sonchamp, dans le sud du département des Yvelines, produit des lingots d'aluminium à partir du retraitement des déchets industriels. Des analyses réalisées à la demande d'associations locales dans les champs environnants ont montré des taux de rejets en dioxines douze fois supérieurs à la limite autorisée... en Allemagne. Ce taux de dioxine est deux fois plus élevé... que le maximum mesuré ces dernières années par les services officiels en zone industrielle ! 36 prélèvements sur quatre communes environnantes ont également montré une pollution aux métaux dans les retombees d'aérosols (manganèse, cuivre, zinc, plomb, baryum, strontium, cobalt, nickel et vanadium). Après 17 ans de fonctionnement sans identification, l'usine a été officiellement classée "installation pour la protection de l'environnement" en 1994. Les associations locales, qui avec le soutien de Greenpeace et du CNIID, ont fait les mesures demandent que des mesures

soient prises pour interdire les récoltes agricoles autour de l'usine et pour que cesse la pollution. *Sonchamp environnement, Mairie, 78120 Sonchamp, tél : 01 30 59 94 84, Jean Mourain.*

ARIÈGE

Contre un nouveau téléski

La station de ski de Mijanès-Donazan sous le pic du Tarbésou (2300 m) est pour le moment une station familiale située dans le moins peuplé des cantons de France (350 habitants à l'année). En 1998, le Sivom, syndicat intercommunal, étudie la possibilité de mettre en place un téléski qui la relierait avec la station d'Ascou située sur l'autre versant. Le projet ressort aujourd'hui. Alors qu'avec le réchauffement climatique, les stations de moyenne montagne comme celle-ci manquent de plus en plus de neige, ce projet apparaît en complet décalage. Faut-il investir 2,2 millions d'euros, détruire une vallée, bétonner la station... pour un résultat qui risque d'être de plus en plus l'absence de neige : début 2007, la station n'a réussi à ouvrir que deux semaines ! Une manifestation contre ce projet est organisée le samedi 30 juin à 12 h, à la station de Mijanès. *Comité écologique ariégeois, Lasquères, 09420 Rimont, tél : 05 61 64 37 68.*

HÉRAULT

Incinérateur illégal... mais en fonctionnement

L'incinérateur de Lunel-Viel a été autorisé de fonctionnement le 18 février 1999. Des associations ont porté plainte le 13 février 2003 car l'étude d'impact ne prenait pas en compte un certain nombre de "retombées" de l'incinérateur : 38 000 tonnes de mâchefers par an, rejets liquides et gazeux toxiques... Après trois ans de procédure, le tribunal a rendu son jugement le 9 février 2007. Reconnaissant que la solution consistant à emmener les mâchefers dans une décharge située à plus de 100 km dans le Vaucluse n'est pas une solution aux déchets, il a annulé le décret d'autorisation. L'incinérateur aurait donc dû s'arrêter, mais le préfet a immédiatement pris un arrêté autorisant son fonctionnement "dans l'intérêt général" car "il n'existe aucune autre solution alternative". Le tribunal n'a pas statué sur les autres points soulevés par les associations. De même, une plainte déposée en 1998 pour "attribution d'avantages injustifiés" au moment de la construction de l'usine, n'a toujours pas été instruite. La justice est lente, la pollution durable. *Association Lunel Viel Veut Vivre, 140, route de Saint-Géniès, 34400 Lunel Viel.*

Le bonheur est-il dans le développement durable ?

Jacques Gillaizeau, conseiller régional PS des pays de Loire, estime que le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes sera "un modèle de développement durable". En effet : "Aucun bourg ne sera survolé, on diminuera les flux automobiles grâce au raccordement de l'aéroport avec les transports collectifs, enfin avec les vols vers les pays les moins développés, on fera acte de solidarité internationale." (1)

Dans les cieux

En octobre 2006, la direction générale de l'aviation civile a organisé une conférence-débat sur le "développement durable et citoyen des hélicoptères". Cela se passait à l'héliport parisien d'Issy-les-Moulineaux. Cet héliport, utilisé de 6 h du matin à 2 h du matin, est le siège de 12 000 mouvements par an... dont 3000 pour des raisons d'urgence. Les autres correspondent aux déplacements des dirigeants de grandes entreprises... qui partent étudier le concept de développement durable dans leur résidence de campagne... L'heure d'hélicoptère coûte de l'ordre de 1000 €. Un mois de salaire citoyen ! (1)

Dans les sols

AREVA, entreprise qui tue à petit feu les Nigériens qui travaillent dans ses mines d'uranium d'Arlit, et qui nous pollue le cap de la Hague avec ses empilements de déchets radioactifs, fait aussi du "développement durable" (2) : elle s'engage à "limiter ses impacts sur l'environnement, à maîtriser ses rejets, à optimiser la gestion de ses déchets". Que de beaux mots pour ne rien dire !

Dans les guerres

Même l'armée dispose de son "haut fonctionnaire développement durable au ministère de la défense", lequel doit sans doute nous expliquer que tuer des ennemis permet d'assurer le renouvellement de la biodiversité humaine... Il existe même à la direction générale de l'armement un "bureau de la protection de l'en-

Officiellement, le développement durable consiste à faire ce que l'on veut aujourd'hui sans hypothéquer l'avenir de la planète. L'occasion pour de nombreuses institutions de dire n'importe quoi.

vironnement". Il est dirigé par Hélène Perret, qui affirme que "une arme doit détruire à l'instant t, mais il faut la rendre inoffensive après. N'oublions pas que la majorité des armes sont utilisées en exercice ou envoyées à la destruction : pensons à la santé de ceux qui les manipulent" (3). Les militaires ramasseront-ils bientôt les douilles de leurs munitions pour les rapporter à la déchetterie la plus proche ? L'armée a ainsi refusé que l'on envoie le Clemenceau à la ferraille dans un pays sous-développé. A quand le recyclage complet et non-violent de l'armée ? Des fleurs à la place des obus, des hôpitaux et des écoles à la place des casernes, des uniformes biodégradables ? Rassurez-vous, Hélène Perret est une vraie écologiste : elle fait des "raids écotouristiques" et du shiatsu !

Dans les embouteillages

Peugeot-Citroën dispose d'un site internet entièrement consacré au développement durable (4) sur lequel les communicants du groupe se sont creusé la cervelle pour avancer des idées fortes : "Dans le cadre de sa stratégie de croissance à long terme, PSA Peugeot Citroën fonde sa contribution au développement durable sur trois convictions : 1 - poursuivre les innovations technologiques utiles, conçues et mises en œuvre grâce aux compétences de ses équipes, 2 - exercer avec rigueur ses responsabilités économiques, sociales et environnementales, 3 - maintenir les relations avec

l'ensemble de ses partenaires sur des valeurs d'éthique et de dialogue confiant".

Traduisons en français : "Dans le cadre de sa stratégie pour continuer à gagner un maximum d'argent, PSA va chercher :

1 - à améliorer encore la productivité pour produire des voitures qui lui coûtent moins cher, qui emploient moins de monde, tout en respectant les normes et qui dégagent un maximum de bénéfice ; 2 - va essayer de gagner des parts de marché contre ses concurrents en mettant de la peinture verte là où ça n'engage à rien, 3 - continuer à financer des lobbyistes à tous les niveaux pour éviter que ces salopards d'écologistes n'arrivent à faire passer des mesures efficaces contre les émissions de gaz à effet de serre.

Ce genre de communication qui ne veut rien dire n'est pas nouveau : dans les années 50, Moulinex libérait la femme, aujourd'hui les plus gros pollueurs vont sans doute sauver le monde... L'important c'est d'y croire, et le concept de développement durable est suffisamment creux pour que les publicitaires s'y engouffrent et essaient de nous vendre toujours plus de ce qui doit nous paraître comme indispensable.

Et dans les associations ?

Peut-être les associations, de meilleure foi que les entreprises, devraient-elles prendre conscience de l'ambiguïté d'utiliser cette expression dévoyée au risque de renforcer le mensonge de ces communications.

Michel Bernard ■

(1) FNAUT-infos, mai 2007.

(2) Voir www.arevagroup.com.

(3) Dans *Environnement-Magazine*, mars 2004.

(4) www.developpement-durable.psa.fr.



Commerce équitable

■ **Décret contesté.** Le 15 mai, son dernier jour, cadeau aux grandes surfaces, le gouvernement Villepin a publié un décret d'application article 60



de la loi du 2 août 2005 contestée par de nombreux acteurs du commerce équitable. Ce décret autorise à utiliser le terme de "commerce équitable" à ceux qui font du commerce... sans aucun souci de l'aval de la filière : transports, transformation, circuits de ventes... Les grandes surfaces peuvent poursuivre leur communication sans problème !

■ Agronomes et vétérinaires sans frontières s'interroge.

L'organisation de solidarité internationale AVSF, *Agronomes et vétérinaires sans frontières*, s'interroge sur les finalités du commerce équitable : si sur le terrain, elle constate une amélioration des conditions financières de ceux qui travaillent dans cette filière, elle dénonce que cela se fasse le plus

souvent au détriment de l'autonomie alimentaire. Elle demande notamment que cesse le commerce des fleurs par Flo-Max Havelaar, dont ASFV est membre du conseil d'administration, ces fleurs étant produites dans des conditions agro-industrielles qui n'ont aucun intérêt localement.

SEINE-ET-MARNE

Echange d'expériences

Peuples solidaires et son Réseau-Solidarité organisent du 6 au 8 juillet une rencontre-formation au centre du Rochaton, à Melun, sur le thème des échanges d'expériences. Le 6 : Voir, profil de chaque participant, présentation du Réseau-Solidarité, présentation des droits économiques, sociaux et culturels qui permettent d'agir. Le 7 : Juger, la problématique du genre, comment éduquer, l'intervention civile non-violente, les échéances internationales, la semaine de solidarité... Le 8 : Agir, avec un débat sur la place du Réseau dans la mouvance altermondialiste. Inscriptions : Réseau-Solidarité, 10, quai de Richemont, 35000 Rennes.

EQUATEUR



Rafael Correa

Fronde contre la Banque mondiale

Rafael Correa, nouveau président de l'Equateur, ancien ministre des finances, avait en 2005, lancé des appels pour dénoncer les mesures économiques imposées par le FMI et la Banque mondiale. Alors que la dette de l'Equateur absorbe 40% du budget de l'Etat, il avait demandé que la dette soit payée avec la

manne pétrolière et non avec les impôts. La Banque mondiale avait obtenu sa démission. Elu brillamment avec près de 60% des voix, il devrait, avec le soutien d'Hugo Chavez (Venezuela) et d'Eva Morales (Bolivie) pouvoir mettre ses propositions d'alors en application en modifiant les rapports financiers entre le pays et les compagnies pétrolières.

Raphael Correa a annoncé le 27 avril 2007 que le représentant de la Banque mondiale, Eduardo Somsatto, avait 72 heures pour quitter le pays. Il a affirmé que l'Equateur "se réserve le droit d'entreprendre des actions légales contre la Banque mondiale" et que le pays remboursera "ce qui est justifié et pas ce que la Banque mondiale demande". Raphael Correa a notamment dénoncé le fait que les prêts de la Banque mondiale s'accompagnent de conditions pour le prêt qui conditionnent la politique économique et sociale du pays. Le nouveau président souhaite ne plus emprunter qu'à des banques comme la Coopération andine de crédit qui ne met pas de conditions politiques à ses prêts. Le ministre de l'économie, Ricardo Patino, a invité plusieurs économistes internationaux pour analyser les prêts en cours et déterminer quelle est la somme légitime que le pays doit rembourser. Parmi ces économistes, on note le Belge Eric Toussaint, un des animateurs du comité pour l'annulation de la dette du tiers-monde, et le Péruvien Oscar Ugarteche, qui a déjà aidé à renégocier des dettes en Amérique du Sud. Rappelons que le 1^{er} mai, Hugo Chavez a annoncé de son côté que le Venezuela suspendait ses relations avec la Banque mondiale et que d'autres pays (Argentine, Bolivie, Chili et Brésil) se sont dits intéressés pour mettre en place un système de prêt uniquement sud-américain.



Femmes-Hommes



La pompière.

Les p'tits égaux

Le programme *Les p'tits égaux* a été mis en place au Québec pour lutter contre les stéréotypes et encourager les conduites non sexistes entre filles et garçons. Le programme, adapté au 5-10 ans, va être proposé en France à des établissements scolaires et des centres sociaux et de loisirs pour être expérimenté et évalué. Les résultats seront publiés à l'automne 2008. *Non-violence actualité* a édité *Les p'tits égaux* avec le soutien du service aux

droits des femmes et à l'égalité. Il peut-être demandé à *Non-violence actualité*, BP 241, 45202 Montargis cedex, tél : 02 38 93 67 22.

Elections La parité encore loin !

Avant les élections législatives de cette année, la France occupait la 21^e place dans l'Europe des 25 pour le nombre de parlementaires femmes, avec un pourcentage de 13,9% de femmes élues. Seuls la Hongrie (9,1%), Malte (9,2%), l'Italie (10,4%) et la Slovénie (12,2%) font pire. En première place, la Suède affiche 45,3% d'élues, ce qui signifie que la parité n'est encore atteinte nulle part. En France, du côté des autres élections, c'est au niveau régional que la parité est la mieux observée (47,6% de femmes), devant les députés euro-

péens (43,6%) et les conseils municipaux (33%). Dans les régions, le taux de femmes chute avec les responsabilités : si elles sont encore 37,3% des vice-présidentes, il n'y en a qu'une à la tête d'une région : Ségolène Royal en Poitou-Charentes. On ne compte que 10% de femmes chez les maires et les conseillers généraux.

39 19 Mille appels par jour

Le numéro national de téléphone pour venir en aide aux femmes victimes de violences conjugales, mis en place le 14 mars 2006, enregistre en moyenne 1000 appels par jour. De quoi prendre conscience de l'ampleur du phénomène. 70% proviennent directement des victimes. En 2006, au moins 137 femmes sont mortes sous les coups de leur conjoint...

et 31 hommes sont également morts du fait de femmes qui se sont défendues.

Parité oubliée

Avec sept femmes sur 15 ministres, le gouvernement Fillon bat le record de participation des femmes anciennement détenu par celui de Lionel Jospin (1997-2002) avec 6 femmes sur 25 ministres.

Si Sarkozy a fait attention pour respecter la parité dans son gouvernement, il n'a pas fait preuve de la même rigueur pour le choix des candidats aux élections législatives : seuls 30% des candidats de l'UMP sont des femmes... dont de nombreuses dans des circonscriptions traditionnellement de gauche. Pour protester, trois femmes se sont présentées symboliquement dans le Rhône sous l'étiquette UMP, alors que dans ce département, les douze candidats UMP sont des hommes. Elles ont été exclues de l'UMP.

Allergies et environnement

Une Maison des allergies et de l'environnement a vu le jour à Marseille en 2002 à l'initiative de Denis Charpin, chef du service de pneumologie-allergologie à l'hôpital Nord de Marseille. C'est la première initiative associative destinée à informer sur les risques d'allergie, mais aussi à proposer des alternatives pour éviter d'être exposé aux produits allergisants. *Maison des allergies et de l'environnement, 36, boulevard Longchamp, 13001 Marseille, tél : 04 91 53 44 38.*

Les jeunes enfants victimes

Un an et demi après la tentative avortée de lancer le *BabyMo* pour les enfants de quatre à huit ans, la société *Car Telematics* revient à la charge en présentant le 30 mai le *Kiditel*,

destiné aux moins de dix ans. Ce téléphone portable est présenté comme un moyen de géolocalisation par les parents. Alors que les études scientifiques montrent jour après jour les dangers du téléphone portable... tout particulièrement pour les plus jeunes, les associations comme *Agir pour l'environnement* et *Priartem* ont demandé au gouvernement d'appliquer le principe de précaution et d'interdire tout recours au téléphone portable pour les plus jeunes. Elles rappellent les engagements du candidat Sarkozy qui leur déclarait le 3 avril 2007 : "Concernant la prévention des enfants, je veux m'engager ici avec d'autant plus de force que, sur ce thème, un certain consensus se dégage. En effet, l'Agence française de la sécurité sanitaire, environnementale et du travail nous a indiqué que le risque sanitaire était plutôt à rechercher du côté des téléphones eux-mêmes. Les opérateurs disent s'accorder à ne pas réaliser des publicités en direction des enfants et à ne pas faire de marketing sur des appareils spécifiquement dédiés aux

enfants. Les associations partagent cet objectif. Nous pourrions donc retenir le principe de l'interdiction des téléphones portables à l'école et au collège ce qui, en outre, constituerait une mesure pédagogique. A cela j'ajoute que je m'oppose très fermement au souhait de voir se développer des appareils du type *BabyMo* (téléphones pour les enfants) qui clairement exposeraient la population la plus à risque".

Franchement contre les franchises

Le nouveau gouvernement envisage d'instaurer une franchise sur les frais de santé pour rééquilibrer les comptes de la sécurité sociale. Mettre ainsi un seuil (on parle des 40 premiers euros payants) vise certes à limiter les abus... mais pénalisera surtout celui qui manque d'argent. Dans les faits, on paie déjà beaucoup plus que cela. Les chiffres de la sécurité sociale indiquent

qu'en moyenne un Français paie déjà environ 200 euros par an pour sa santé, une fois déduit ce qui est pris en charge par les services hospitaliers, la sécurité sociale, les mutuelles et les assurances complémentaires. Une journée d'hospitalisation laisse à la charge du malade déjà 16 euros, une visite chez un généraliste un euro, les médicaments ne sont pas totalement remboursés. Des médecins sont montés au créneau pour dénoncer cette approche : les gens aux revenus modestes vont différer leurs soins à plus tard... au risque d'une aggravation et donc de soins plus coûteux. Le calcul économique est donc loin d'être évident. Une pétition contre le système des franchises circule déjà qui demande une autre approche de la santé. D'une part, une politique de prévention coûte moins cher qu'une politique de traitement, d'autre part, on peut estimer plus normal que l'Etat mette de l'argent dans la santé que par exemple dans l'armée ou dans le soutien aux exportations... www.appelcontrelafranchise.org.



■ **Saisie sur salaire.** Monique Burnichon, habitant à Firminy, suite à la condamnation des "15 de Nonette" s'est vue confirmer par le tribunal la saisie sur son salaire de 550 € par mois jusqu'à concurrence de 6180,52 € de dommages et intérêts au profit de la firme Limagrain. La saisie a été effective sur sa paie avril 2007. Les faucheurs volontaires ont mis en place

un virement automatique pour que 550 personnes versent chaque mois pendant 14 mois un euro de soutien, de quoi couvrir la somme totale. Vous pouvez demander à votre banque de verser un euro par mois au compte du *Crédit coopératif n° 41010061922*, ou envoyer un chèque de soutien à son nom toujours au *Crédit coopératif, 12bis avenue de la Libération 42000 Saint-Etienne*. Si la somme est dépassée, elle sera reversée à d'autres personnes condamnées.

■ **Procès reportés.** Des procès prévus ce printemps ont finalement été reportés sous différents prétextes, mais le plus sûrement pour ne pas interférer avec les élections. Le 8 mars dernier, lors d'un procès à Carcassonne où ont été inculpés Jean-Baptiste Libouban et José Bové, déjà multirécidivistes, suite à un fauchage datant d'avril 2006, les avocats ont montré qu'il y avait des incohérences dans la plainte : le rapport de gendarmerie fait apparaître de nombreux véhicules de personnes absentes le jour de l'action... dont huit véhicules appartenant au seul José Bové ! Le tribunal constatant les incohérences a reporté le procès au 21 septembre. Le procès prévu le 27 mars à Villefranche-de-Lauragais, avec 41 inculpés dont José Bové, a été reporté au 2 octobre.

■ **Condamnations confirmées.** Le 1^{er} juin 2007, la Cour de cassation a confirmé le jugement de la cour d'appel d'Orléans de juin 2006 où 49 faucheurs ont été condamnés à des peines de prison avec sursis sauf Jean-Emile Sanchez, ancien porte-parole de la Confédération paysanne, condamné à deux mois de prison ferme. Un recours, non suspensif, devant la cour européenne des droits de l'homme a été engagé. Jean-Emile Sanchez est à la merci d'une arrestation... tout comme José Bové condamné à quatre mois de prison ferme dans un autre procès et pas arrêté depuis.

■ **Ain et Isère : inspection citoyenne.** Une centaine de faucheurs volontaires ont organisé le samedi 2 juin une "inspection citoyenne" sur les communes de Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain), de Faramans

(Ain) et de Bourgoin-Jallieu (Isère) où, malgré l'opposition des maires, le préfet a autorisé des parcelles de maïs OGM. Une parcelle a été authentifiée à Faramans et des panneaux ont été installés à proximité pour en annoncer le danger. Des prélèvements ont été faits dans plusieurs autres parcelles pour être analysés.

Une parcelle OGM mise à jour à Faramans.



■ **Faucheurs volontaires : assemblée générale.** Plus de 6000 personnes se sont maintenant engagées au sein des faucheurs volontaires. Alors que des saisies ont lieu chez des personnes condamnées, le collectif va discuter de sa stratégie à venir lors de son assemblée générale qui se tiendra les 21 et 22 juillet à Riec-sur-Belton, dans le Finistère.

■ **Lot-et-Garonne : occupation.** Rappelant la loi qui oblige à une identification précise de la localisation des parcelles OGM pour que les voisins puissent s'en protéger (notamment les apiculteurs), le 1^{er} juin, une cinquantaine de personnes ont occupé les locaux de la chambre d'agriculture du département à Agen pour demander cette information. Les manifestants ont été évacués par la police.



Anti-G8 Manifestations nombreuses

Entre 50 000 et 80 000 personnes ont réussi à manifester contre la tenue du sommet du G8 à Rostock, au nord de l'Allemagne, samedi 2 juin. 16 000 policiers avaient été déployés pour empêcher que la manifestation ne pénétre dans la zone interdite, zone protégée par un mur de 12 km. Des centaines de personnes ont été interpellées dès leur arrivée à la gare. De nombreuses descentes de police ont été faites dans les jours précédents dans les locaux militants emportant les ordinateurs et les téléphones portables pour essayer de déstabiliser l'organisation des actions. Alors que deux défilés très majoritairement pacifiques ont convergé vers le centre de la ville, des incidents ont éclaté régulièrement et des charges de police ont créé une grande tension. Vers 17 h, en queue d'une manifestation, environ 2000 manifestants violents ont attaqué les barrages de police provoquant de longs affrontements tout au long de la soirée. Les autres manifestants ont été copieusement arrosés de gaz lacrymogènes envoyés par des véhicules blindés. Le concert qui se tenait près du port a été plusieurs fois interrompu. Une marche s'est rendue à la prison où plus de cent personnes étaient retenues depuis des contrôles à l'entrée de la ville. Des heurts ont eu lieu devant la prison. Alors qu'une fête se tenait tranquillement sur un grand axe, la police a chargé vers minuit et a poursuivi les groupes de manifestants dans les rues. Dimanche matin, les autorités annonçaient 450 policiers blessés dont 35 sérieusement. Côté manifestants, il y aurait environ 500 blessés. Plusieurs dizaines de personnes, surtout des jeunes Allemands, ont été arrêtées. Le dimanche 3 juin, une nouvelle manifestation s'est déroulée, cette fois sans trop d'incidents, avec comme thème la défense du vivant et la dénonciation des OGM, du contrôle des semences et du développement des biocarburants. Des groupes religieux ont également organisé un rassemblement et ont allumé sur une place 30 000 bougies pour rappeler que cela correspond au nombre d'enfants qui meurent de faim chaque jour dans

le monde. Le lundi 4, des sit-in ont été organisés sur les grands axes autour de la ville pour essayer d'empêcher l'arrivée des délégations étrangères... lesquelles ont pour la plupart opté pour une arrivée par la mer.



Un Grenelle de l'environnement ?

A peine élu, voici que Nicolas Sarkozy convoque quelques associations pour l'organisation d'un "Grenelle de l'environnement" prévu en octobre. Bizarrement, à la sortie de cette rencontre d'une heure et demie, les représentants des associations font part de leur entière satisfaction. Bizarre quand on sait qu'au cours de la réunion, la question du nucléaire a été présentée par Alain Juppé comme non négociable, que la question d'un moratoire sur les OGM ne devrait pas être à l'ordre du jour, ni celui des incinérateurs, qu'il a été indiqué que le gouvernement ne s'oppose-

rait pas aux lobbys agricoles ce qui laisse peu d'espoir de voir une promotion de l'agriculture biologique et une diminution des pesticides. Si le réchauffement climatique a été longuement abordé, c'est semble-t-il pour que la France "reprenne l'initiative sur le plan international" ... mais bien peu sur le plan national. On peut s'attendre à la promotion de la "voiture propre" (comprendre électrique alimentée par les centrales nucléaires), laquelle pourra bénéficier de la poursuite du plan autoroutier. Les Amis de la Terre, Greenpeace, le WWF et les autres associations invitées risquent de n'avoir été qu'un instrument de la campagne médiatique du nouveau président, à la veille des élections législatives.

Vacances militantes

■ Autriche : camp d'été anarchiste.

Un camp d'été anarchiste est organisé du 20 au 29 juillet. Le programme des activités est en très grande partie auto-organisé. De nombreuses langues sont prévues (dont le français). Le but de ce camp est de favoriser les échanges d'expériences entre pays, régions... Renseignements : www.a-camp.info.

■ Ariège : camping libertaire.

L'OCL, Organisation communiste libertaire, qui publie la revue *Courant alternatif*, organise un camping libertaire du 21 au 31 juillet, espace de dialogue, de rencontres et d'échanges formels et informels. Renseignements : OCL, *Egrégoire*, BP 1213, 51058 Reims cedex.

■ Lot-et-Garonne : Ami-e-s de Silence.

Les rencontres des Ami-e-s de Silence se tiennent cette année du 1er au 8 août avec une semaine de préparation du 25 au 31 juillet dans le canton de Tournon-d'Agenais. Pour en savoir plus : lire notre numéro de mai ou voir le site <http://amisilence.apinc.org>.

■ Maine-et-Loire : Réseaux

Espérance. La rencontre d'été des Réseaux Espérance se tiendra du dimanche 22 juillet au samedi 28 juillet à La Blotière, 49620 La Pommerays. Semaine de détente et de ressourcement avec un programme autour des valeurs du réseaux : écologie, autogestion, entraide et spiritualité. *Réseaux Espérance*, Agnès Cathelin, 53, avenue Paul-Doumer, 78360 Montesson, tél : 01 43 37 55 42 Philippe Riché.

■ Brest : Sortir du nucléaire.

Les journées d'été du Réseau Sortir du nucléaire se tiendront à proximité de Brest, du 4 au 12 août. Des navettes seront disponibles à partir de la gare de Brest. Au programme : atelier d'escalade militante, atelier clowns militants, danses bretonnes, luttes antinucléaires en Bretagne et ailleurs, formation à l'action non-violente, jeux coopératifs, plan énergie Bretagne, promenade vélo sur des lieux alternatifs... et plus selon vos propositions. Instruments de musique bienvenus. Cuisine collective bio et végétarienne. Renseignements : *Xavier Renou*, tél : 06 64 18 34 21.

Inscriptions avant fin juillet à *André Larivière, Nérol*, 43440 Champagnac-le-Vieux, andre.lariviere@sortirdunucleaire.fr

■ Quimper : Journées d'été des

Verts. Du 23 au 26 août, de très nombreux ateliers sont organisés pendant ces journées d'été qui permettent d'accueillir de nombreux militants et spécialistes extérieurs au mouvement. *Les Verts*, 247, rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris, tél : 01 53 19 53 19.

Gratuites : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces.** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais.** Les dates de clôture sont indiquées en page "Vu de l'intérieur". Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Domiciliées :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.

Entraide

■ L'association *Les roulettes de l'espoir* (présentation page 36 du numéro de juin), cherche un(e) équipier(e) pour relier Vézelay à Saint-Jacques-de-Compostelle en roulotte hippomobile, de juillet à novembre 2007. Il s'agit d'un défi pour promouvoir les énergies renouvelables et non polluantes. Il ou elle aura à s'occuper de la vie quotidienne, des enfants et de l'entendance, la connaissance des chevaux est un plus. Contact : *Emmanuelle Delattre*, tél : 01 30 62 02 37.

■ Couple + 3 enfants (3, 6 et 9 ans) + spectacle pour enfants, fêtant leur 11^e anniversaire sur la route (et sans frigo !) cherche jeune femme au pair (douce, dynamique, non-fumeuse) pour tournée été 2007 (scènes et festivals de rue dans toute la France). Aide et partage vie quotidienne (enfants, repas, montage matériel...). Vie de bohème et repas végétariens. Tél : 06 84 42 67 79, www.lapetitefamille.com.

■ Offre quinze jours de vacances, avant novembre 2007, à la maison, dans le Sud-Ouest, à personne qui saurait restaurer deux charrettes en bois des années 20. Pour en parler, on peut me joindre au 05 61 88 73 98.

■ Pourriez-vous me prêter votre maison pendant vos vacances ? Cela nous permettrait, avec mes deux enfants, de partir en vacances avec un budget accessible (dédommagement des frais de séjours possible). Lieu agréable avec baignade pas loin (bien sûr !). Merci d'avance. *Mano*, tél : 04 78 19 02 17 (Rhône).

■ Cherche en échange de travaux ou services, hébergement indépendant sur Val-d'Oise ou Vexin. Tél : *Alain*, 06 60 87 32 98.

■ **Ardeche.** Chantier participatif pour finitions paille-terre-chaux. Cuisinière présente sur le chantier du 15 juillet au 15 août. Vous pouvez venir participer. Tél : 04 75 89 99 67 ou fa.puzenat@laposte.net.

■ **Bretagne.** Couple séparé, nous cherchons un lieu où le papa pourrait accueillir ses deux enfants un week-end sur deux (entre Saint-Brieuc, Pontivy et la forêt de Brocéliande). Tél : 02 31 61 10 31.

■ **Inde.** Ferme biologique située à 15 km de Dharamsala (nord de l'Inde) recherche bénévole ayant une



échange publicitaire



Vacances

- Couple sérieux, deux enfants trois ans et neuf mois, échange maison et jardin à 8km de Nantes, pour vacances fin août, septembre ou octobre. Tél : 02 40 68 05 12 ou 06 88 70 58 03, c.pechet@nantes.fr.
- Pour cause d'indisponibilité en juillet, revend séjour sous yourte en Lozère. Endroit magnifique, bien placé à la fois pour le tourisme et pour la tranquillité, piscine et abris en dur avec douche et cuisine. Emmanuelle Delattre, tél : 01 30 62 02 37.
- Bretagne. Loue agréable petit gîte, 5-6 personnes, dans maison de bois avec jardin, construit en matériaux naturels, équipé en énergies renouvelables, 15 km de Rennes. Situation centrale par rapport à Saint-Malo, le Mont-Saint-Michel, la forêt de Brocéliande... Calme et tranquillité. Tél : 02 99 00 22 17.
- Hautes-Pyrénées. Au pays de l'ours, particulier propose emplacements pour camper dans le pré. Calme, ombragé, possibilité balades, parapente, VTT, spéléo... 50 km de l'Espagne. Tous petits prix. Tél : 05 61 90 42 69.
- Bretagne Sud. Loue gîte avec vélos, à la campagne, 25 km de la mer. 300€ la semaine pour quatre à six personnes. Tél : 02 97 42 95 22.
- Echange ou loue caravane en Cévennes ou logement à Nîmes contre lieu de villégiature dans les Pyrénées. Contactez Patrick, tél : 04 30 08 91 35 (domicile) ou 06 50 06 88 06 ou patdugard@free.fr.
- Aveyron. Loue caravanes juillet-août, à la nuit ou plus. Sud-Aveyron, 15 km de Saint-Affrique. Pleine campagne. Horizon à 180° à flanc de coteaux, sur petite ferme bio (chèvres, ânes, jardins), 15€ la nuit. Tél : 05 65 99 00 11.

bonne connaissance de la biodynamie. Mission : aide à l'organisation des cultures, formation d'un jardinier à la biodynamie, développement de la ferme, etc. Logement agréable dans un environnement magnifique (faune et flore), possibilités rencontres intéressantes, échanges avec Navdanya et Auroville, etc. Durée : six mois à un an. Connaissances basiques en anglais indispensables. Personnes non sérieuses s'abstenir. Les personnes connaissant bien la fabrication de fromages de vache sont aussi les bienvenues. Contact : mjp.sindbad@yahoo.fr.

Vivre ensemble

- Cherche communauté ou éco-hameau sur toute la France qui allie activité ferme / transformation produits et/ou activité auberge et activités sociales avec comme public-cible les handicapés. Je suis actuellement en mission de volontariat en Norvège et suis disponible à partir d'octobre 2007. Demander Adeline au 0047 625 825 98, adeline_v_@hotmail.com.
- Déprimée, boulot, ville... partage-rais projet vie simple à la campagne. Laure Martin, 15, rue de Flauche, 35000 Rennes.
- Il y a un endroit en Ardèche, non loin de la Haute-Loire, de la Loire, du Rhône... Dans ce petit village (400 hab.), ancré sur terre, il y a des gens, de la vie, une boulangerie, d'autres commerces, une école... Au lieu-dit Rouveure, des gens vivent qui aimeraient partager plus... plein de choses, plusieurs perspectives. Dans une grande bâtisse, plusieurs logements, dont un en vente, avec autour du terrain, du vert. Nous, nous louons environ 140 m² (4 ch. à l'étage) partagé jusqu'en septembre en collocation avec un couple d'amis. Avec Pablo, le timini, nous serions bien seuls pour entretenir cet espace vital et 2000 m² de terrain avec jardin en cours et point d'eau. Il y a de quoi s'épanouir à Gilhoc-sur-Ormèze (comme ailleurs, qu'est-ce qu'on attend ?) et nous

échange publicitaire

ECO FESTIVAL DE BOURBON L'ARCHAMBAULT 6, 7 et 8 juillet 2007

produits biologiques et écologiques.

Conférenciers : Pierre Rabhi, Tho Ha Vin, Christian Velot, Mohammed Taleb, Xavier Perron, Christine Bouquet Joyeux, Henry Joyeux, ...etc.

UNIVERSITE RURALE ECOLOGIQUE ET SOCIALE Les 9, 10 et 11 juillet 2007

Contact : Mme Bettencourt : 04 70 67 00 67
www.association-esprit-libre.fr

aimerions voir ce lieu vivant. Nous voulons y rester. On s'accompagne ? Les Colloks, Rouveure, 07270 Gilhoc-sur-Ormèze, tél : 06 85 53 21 15 (Mic) ou 06 73 66 78 92 (Clem).

■ Eric, architecte, et Sylvie, photographe, volontaires d'une écologie près de la ville (cf. http://uni-terre.org), nous cherchons toute personne en phase pour acquérir en cogestion tout bien qui permettra d'habiter un manifeste de vie artistique et sociale, architecture passive, relation humaine active... Au départ sur Toulon, ce peut être dans et autour de toute ville du grand Sud. Le tout pour y travailler ou vivre, selon personnes intéressées et opportunité de site à acquérir. Notre prix maximum par m² bâti fixé à 1000€. Tél : 04 89 60 52 10, duose@imprima.net.

■ Habitat-Terre et partage, association bénéficiant d'un financement européen, construit un éco-hameau en Ardèche, en partenariat avec plusieurs collectivités territoriales. Nous recherchons des agriculteurs bio, des porteurs de projets (boulangier, potier...), et des résidents pour vivre dans cet éco-hameau. Contact : Valérie Brunet, 04 75 36 63 28 (hdb).

Rencontres

■ "Vieille" trentenaire du sud cherche version masculine pour partager "silencieusement" (mais pas trop) une bonne tranche de vie. Contact : tranchedeve@no-log.org.

Recherche

- Nous souhaitons installer des toitures sèches dans notre maison en ville. Vous qui les pratiquez déjà, merci de nous conseiller sur le choix du fabricant (avec coordonnées et prix) et de nous faire profiter de votre expérience. Lefebvre, 11, rue Camille-Bazille, 86000 Poitiers ou jeanpierrelefebvre2@wanadoo.fr.
- Cherche coordonnées de fournisseurs d'emballage en fibre végétale ou équivalent pour vente à emporter dans petit snack biologique. Les expériences sur ce type de produit sont les bienvenues. ameliepiottin@hotmail.com.

Emploi

- Recherche personne polyvalente pour gardiennage et intendance dans une ferme d'accueil touristique (gîtes ruraux, camping à la ferme) en Basse-Normandie. Il s'agit d'aider aux différents travaux de la ferme sur la base d'un mi-temps : ménage, entretien des espaces verts, jardinage, accueil des touristes, bricolage... Cette personne doit être digne de confiance, dynamique, autonome et débrouillarde. Contact : Eliane Fiquet Ringoot, tél : 02 31 80 10 04, elianefiquet@hotmail.com, http://fermedepierrepont.free.fr.
- Nous cherchons une personne de moins de 30 ans pour un emploi-tremplin sur cinq ans avec possibilité de prolongement avec CDI. Le travail : notre association distribue des paniers de légumes bio + œufs, fruits, pains, fromage... Il s'agit d'effectuer les livraisons, assurer le contact avec les adhérents, les producteurs, organiser

des visites à la ferme, gérer les abonnements. Travail de contact, secrétariat, communication. Candidat-e doit être rigoureux, connaître word et excel (ou autres), avoir permis B, avoir forte motivation pour développer cette alternative et l'agri bio. Poste à pourvoir dès juillet. Olivier, 03 85 82 76 16, polehomeotelie@free.fr, Les paniers du Morvan, Les Places, 71550 Anost.

Logement - Terrains

- Couple, 30 ans, cherche terrain boisé ou en friche de 2 à 5 hectares, région Aude, P.O. ou Corbière. Accessible en VL, proximité rivière ou source pour viager et potager. Budget : 10 000€, à débattre. Contact : 06 16 82 69 42.
- Près La Roche-Chalais (Dordogne), forêt de la Double, particulier vend maison cent ans, rénovée dans respect du bâti, 120 m² habitables + 100 m² étage à finir, poutres chêne, chauffage solaire, central bois, assainissement, étable, grange 90 m², terrain 800 m², calme, 135 000€. Tél : 06 71 94 77 14.
- Lot. Nous sommes un jeune couple et nous cherchons un terrain constructible (CU) où installer notre petit nid, une maison en paille à ossature bois ainsi qu'un atelier de poterie et un studio de musique pour exercer tranquillement et dans de bonnes conditions nos activités respectives. Petit budget, mais très motivés. Vous pouvez nous joindre ou laisser un message au 06 73 26 41 26.
- Marseille. Cherche à louer chambre avec possibilité de faire la cuisine 4 jours par semaine (hors week-end) pour professeur n'habitant pas Marseille. Contacter Eva, au 01 48 61 12 96.
- Homme, 56 ans, chômeur en ASS et dispensé de recherche d'emploi, idées libertaires et décroissantes, cherche tanière meublée ou non, 250 à 300€ par mois, 30 à 35 m². J'ai le droit à l'allocation logement. Sans caution ou mois d'avance à verser ou alors avec arrangement possible. Y'a peut-être quelque part un proprio libertaire et décroissant ? Me faire signe au 06 33 75 94 53 Patrice.
- Auvergne-Limousin. Nous sommes trois et nous sommes à la quête de trois à cinq ha de terrain agricole pour y développer l'artisanat paysan à travers un projet vivrier (autoproduction et autoconsommation de légumes, céréales, fruits, miel, huile, fromage, œufs), commercialisation de paniers de légumes, pain et transformation ; un vivier de projets avec chantiers volontaires, accueil à la ferme, découverte de l'artisanat... Notre projet est porteur de valeurs écologiques et économiques à échelle humaine : agri bio, sauvegarde de variétés rustiques, architecture biologique, découverte des enjeux sociaux et environnementaux liés au territoire. Pour nous aider, contactez : Nous autres, tél : 06 10 04 20 04.
- Recherchons sur la région Auvergne, terrain(s) avec bâtiment(s) pour un projet d'éco-lieu. Contrainte : qu'il y ait des transports en commun à proximité. Merci de contacter Yves, 04 73 90 63 43 ou Domi et Jean-Louis, 06 16 22 63 14 ou ladom@ifrance.com.



ONG et rencontre des cultures

En réponse et question à Daniel Julien suite à son article sur les ONG (n°346 : "le rôle ambigu des ONG de développement").
Ce matin, au petit-déjeuner, j'ouvre S!ence et je lis ton article. Il résume exactement le bilan de mes expériences. Effectivement, je suis d'accord avec toi, on tourne en rond :
- soit on sentimentalise, on s'apitoie, et alors on tombe dans le vieux paternalisme colonialiste ;
- soit on a une vision plus globale et structurelle, en quel cas on retombe dans des organisations soigneusement bouclées par le système bancaire. Alors, l'action ?
Pendant longtemps je me suis penchée sur les traditions de l'Afrique. Faut-il les adapter ? Faut-il aller vers une logique qui n'est pas la sienne ? (J'ai essayé, échec...). Si on transforme les traditions, on les supprime. Si on les fait connaître, on risque aussi de les supprimer en les faisant rentrer dans un système : édition, publicité, exploitation, etc. Dans le cas où une ONG accepte complètement et en profondeur, les traditions vernaculaires, elle ne peut plus exister. En effet, les systèmes primitifs (qui ont fait leurs preuves !) étant motivés par la survie du groupe par le groupe, aucun autre système ne peut s'y superposer à moins



de les détruire. Donc chacun chez soi ?
Ton article amène une belle ouverture : l'anti-croissance. Cela suppose un changement radical : pourquoi en effet notre mode de vie occidental est-il si fascinant ? C'est que vu de très loin (du fond de l'Afrique ou d'ailleurs !) le matérialisme et le libéralisme économique semblent être les antidotes de la magie et de la peur. Malheureusement, on expérimente à notre détriment que la magie de la peur c'est justement l'arme de notre système (répression, fichage, karscher) tout aussi rétrograde et beaucoup plus nocif !
Je m'interroge sur les moyens de conserver les acquis de chaque culture tout en débarrassant les traditions de la peur. Je n'ai pas vraiment de réponse, autre que thérapeutique. Mais je suis persuadée qu'hors de ce déconditionnement, il n'y a pas de liberté possible. Notre tradition est-elle compatible avec les traditions vernaculaires ? Je me demande souvent si cette synthèse n'est pas un phantasme des néo-colonialistes : sur les hauts plateaux de l'Afrique Centrale, vivait une tribu bien organisée. On trouva du pétrole dans la plaine. Depuis leur promontoire, les primitifs ont vu l'arrivée des derricks et de notre "progrès" technologique. Tous se sont laissés mourir de faim. La question de savoir comment s'ouvrir à une réalité complètement différente sans mourir soi-même est ontologique. Essentielle aussi. Penser local, OK. Sortons de notre civilisation xénophobe pour aller vers l'autre (cet autre qui est nous-même bien sûr mais que nous appréhendons à partir de ses différences). Dans cette démarche, il n'y a pas de peur. Mais que va-t-on rencontrer ? Des cultures basées sur la peur de l'ancêtre, des dieux, ou des forces naturelles. C'est moins sur la nature des savoirs, à mon avis, qu'il faut travailler que sur la peur qui les verrouille. La peur des autres. Notre peur à nous. Cette peur qu'illustrent tant de tensions dans les banlieues (de la peur qu'elles génèrent, de la peur qu'elles vivent). Mon approche est plus psychologique qu'économique, mais en te lisant, j'ai eu l'impression que nous explorions le même paysage... En tout cas merci de ta sincérité, de ton approche forte et claire. J'espère qu'on aura bientôt le plaisir de te relire. Merci. Fraternellement à toi.

Morgane Guérin ■
Hérouville.

Toilettes, je boirai de ton eau

(...) "L'eau est un bien précieux, protégeons-la". Formule tellement banale, tellement encline à la morale que l'on n'a plus guère envie de l'entendre, on sait ! Et pourtant... soit nous nous tuons à le répéter, soit nous nous tuons... faute de l'avoir suffisamment répété. L'eau a donné vie à notre planète. Elle est la vie. De quel respect témoignons-nous envers la vie elle-même quand nous détruisons et gaspillons la ressource en eau ? (...) La simplicité, voilà bien l'une des clés de la conservation de notre ressource en eau. Parce que l'eau entre dans tous les processus industriels, parce que nous l'utilisons dans nombre de nos gestes quotidiens, parce que d'elle dépend l'énergie, nous pouvons la protéger en vivant simplement. Moins nous consommons, moins nous cédon aux néobesoins, moins

nous ferons pression sur nos ressources. Parce que nous, Occidentaux, polluons l'eau jusqu'en Europe de l'Est, en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud, nous pouvons, par la simplicité volontaire, permettre à d'autres de boire de nouveau l'eau de leur puits. "Vivons simplement pour que d'autres puissent simplement vivre" disait Gandhi.
Un jour dans les manuels d'histoire figurera cette aberrante statistique : "A l'aube du troisième millénaire, 20% de l'humanité consommait 80% des ressources de la planète", accompagnée de ce commentaire : "une inégalité inégalable". La suite indiquera "Ce chiffre éveilla toutefois un nombre croissant de consciences éco-humanistes, consciences qui réclamèrent alors le respect de la vie. Leur requête fut un moment qualifiée de pure fantaisie, voire de pure folie. C'était une époque où le profit individuel passait encore avant le profit collectif planétaire". Parlons-en, d'ailleurs, de folie. Imaginons ce que nombre d'auteurs ont imaginé... la fin de notre civilisation, le jour où l'ultime goutte fera déborder la Terre. Ce jour-là, imaginez... L'eau des toilettes, nous la boirons. Sans en avoir le choix.
Aujourd'hui, l'eau des toilettes nous pouvons la boire, par choix. Je la mets dans la cuvette ou dans mon verre ? Si je vote "cuvette", j'hypothèque la possibilité d'en boire après-demain. Si je vote "verre", je protège durablement la ressource. Toute la question est ainsi de savoir quand nous boirons l'eau de nos toilettes.

François Garnier ■
Loire-Atlantique.

Hommage à nos jambes



Merci à S!ence et à Polochon de nous avoir aidés à faire de l'utopie un endroit où pouvoir pédaler. Merci à tous ceux qui ont répondu à notre annonce parue en juin 2006 (...) pour faire à vélo les kilomètres qui séparent Gloucester (Angleterre) de Cadix (Andalousie). (...) Merci aux ami-e-s qui nous ont aidés pendant le voyage, (...) à tous ceux qui nous ont guidés lorsque nous nous sommes perdus, aux chiens qui ont aboyé à notre passage, au soleil, aux différents styles de vie, (...) aux propriétaires des arbres fruitiers qui n'étaient pas là, ce qui nous a permis de manger de délicieux fruits mûrs (...), merci à la nuit d'être descendue sur nous tous les soirs, au levain, à l'art de la rencontre, merci à cette sensation d'ivresse et de liberté quand nous étions sur nos vélos, à la nature qui est gratuite (...). A bientôt tout le monde.

Olivier Léon-Breton et Friederike Hackrad ■
Espagne.

Attentats truqués ?

A la question (n° 345, p.37) "le 11 septembre 2001, le conseiller national (Zbigniew Brzezinski) n'était-il pas au courant de la préparation des attentats ?", une partie de la réponse se trouve sur le site d'information www.reopen911.info .
Le 07 décembre 1941, Franklin Roosevelt laisse les Japonais détruire l'essentiel de sa flotte à Pearl Harbor afin que les Américains consentent à l'intervention de leur armée dans la seconde guerre mondiale.
Le 11 septembre 2001 est donc un nouveau Pearl Harbor puisque le gouvernement était au courant des intentions terroristes. Pire encore, il aurait préparé lui-même les attentats pour justifier l'invasion de l'Irak. Voir la suite dans le film Loose change 2 (également sur le web).
En attendant une enquête voire le procès des responsables...

Julien Catin ■
Haute-Loire.

La folle histoire du monde

Michel Bounan
Ed. Allia



2006 - 160 p. - 9€

En traversant les siècles l'auteur de cet ouvrage met en avant le fait que chaque époque a connu des cas spécifiques de sociétés-vroses ou de perturbations émotionnelles collectives.

Selon sa thèse, les peuplades nomades seraient (auraient-été ?) les seuls groupements collectifs dans lesquels l'individu est un être libre, c'est-à-dire relié au groupe, mais aussi à son environnement.

Conscient qu'il ne fait qu'un avec l'ensemble, mais pouvant à tout moment quitter le groupe. Ce ne serait qu'avec la sédentarisation que serait apparue la mise en place de structures hiérarchiques et de corps militaires pour protéger les biens matériels et l'appartenance à un groupe. C'est au cours de cette sédentarisation que le nomade aurait commencé à se transformer en esclave aux mains des marchands, des seigneurs, des dirigeants...

Après avoir parcouru l'histoire des sociétés et mis en avant la perte progressive du lien individu-groupe-environnement, l'auteur, se situant dans l'époque contemporaine, conclut par une critique de l'écologie radicale, théorie qui risquerait de nous mener à nouveau vers une époque de servitude locale, "aucune civilisation agricole-artisanale n'ayant pu survivre indépendamment d'une organisation sociale dominée par le système militaro-ecclésiastique".

Ouvrage historique, sociologique et politique qui traverse les époques pour mettre en avant, à chaque nouvelle étape de l'histoire humaine, les fondements des sociétés et les névroses qui en découlaient. A lire et relire. JP.

Le petit démagogue

Jean-Luc Porquet
Ed. La Découverte
2007 - 202 p. - 10€

En 1992, l'auteur, journaliste au Canard enchaîné, avait déjà publié *Le faux parler* qui analysait les méthodes des candidats aux élections pour se faire passer pour indispensables. Il récidive avec cet ouvrage en se penchant sur le cas précis du petit démagogue, Nicolas Sarkozy (le rôle du grand démagogue étant tenu par Le Pen). De manière simple, il montre les atouts que doit avoir le démagogue pour arriver



à ses fins : avoir un bagout d'enfer, travailler sa com', faire du scandale, ne pas tenir compte des faits, simplifier à outrance, attiser les peurs, affirmer qu'il apportera l'ordre et la punition, promettre la lune, être un sauveur... Le décorticage du discours du petit Nicolas ne doit pas faire oublier son bilan que l'auteur rappelle dans la conclusion : trente ans de promesses non tenues. Chaque chapitre est complété par le portrait d'un démagogue célèbre, récent ou ancien, et des conséquences de leur arrivée au pouvoir. L'histoire n'est malheureusement qu'un éternel recommencement. Facile à lire et à faire lire pour s'ouvrir les yeux. FV.

L'économie verte expliquée à ceux qui n'y croient pas

Pascal Canfin
Ed. Les petits matins
2006 - 148 p. - 14€

L'auteur, président de la commission économique et sociale des Verts, raconte sous forme de discussions avec des amis qui ne croient pas à des solutions économiques vertes, les possibilités qu'offre l'écologie dans le domaine de l'emploi (faut-il que le revenu soit lié à un travail ?), sur les délocalisations, sur le non au traité constitutionnel européen, sur le risque climatique, sur l'immigration, sur la bio et les OGM, sur le libéralisme et les services publics... Facile à lire, même si, évidemment, c'est très pub pour les Verts. MB.

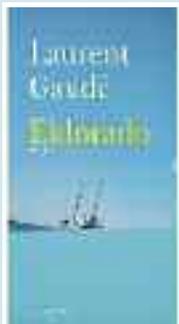


ROMANS

Les cris de l'innocente

Unity Dow
Ed. Actes Sud
2006 - 360 p. - 20€

Au Botswana, une jeune fille disparaît. Version officielle : elle a été dévorée par les lions. Cinq ans plus tard, une jeune volontaire du service civil retrouve les habits de la victime, le début d'une enquête qui va dénoncer les meurtres rituels que se permettent encore certains puissants du pays. L'auteure, première femme juge à la cour suprême du pays, dénonce ici les idées reçues contre les femmes et leur donne le beau rôle. L'histoire démarre doucement, mais la tension monte progressivement pour se terminer en apothéose. MB.



Eldorado

Laurent Gaudé
Ed. Actes Sud
2006 - 240 p. - 18,70€

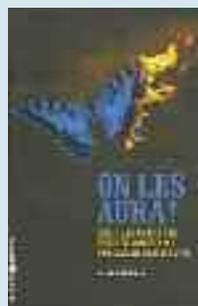
Chaque jour, des Africains tentent de traverser la Méditerranée sur des embarcations de fortune pour rejoindre l'Eldorado, c'est-à-dire l'Europe. Salvadore Piracci est garde-côtes depuis vingt ans et sillonne la mer

autour de la Sicile et de la petite île de Lampedusa,

île italienne la plus proche de la côte tunisienne. Un jour, il commence un dialogue avec l'une des survivantes d'un bateau abandonné au large par des passeurs malintentionnés. Un remarquable roman pour comprendre pourquoi il y a tant de candidats au voyage, au risque de leur vie. FV.

On les aura !

Roland Hénault
Ed. Libertaires
(17190 Saint-Georges-d'Oléron)
2007 - 104 p. - 10€



la maison de retraite ou la prison. "Récit saignant d'une révolte armée dans une maison de retraite" (sous-titre de l'ouvrage) a le grand mérite de mettre les pieds dans le plat et de rappeler comment cela fonctionne et comment les bouches inutiles sont poussées vers la tombe. Ça secoue. FV.

Et si vieillir dans un mouvoir était insupportable ? L'auteur, au langage particulièrement cru, met en scène un jeune retraité arrivé trop tôt en maison de retraite et qui, pour s'occuper, va s'amuser à provoquer un attentat. Un scénario pour comparer les mérites des boîtes où l'on enferme ceux qui ne sont pas sous le joug du travail : l'école,

B . D .

Deux cons

Tronchet
Ed. Fluide Glacial
2006 - 48 p. - 9,95€

Tronchet, auteur à l'humour remarquable (voir sa série de Jean-Claude Tergal ou de Raymond Calbuth), auteur remarqué du *Petit traité de vélosophie*, nous emmène ici dans le domaine de l'absurde en exploitant jusqu'au délire des délires entre deux personnages... vraiment très cons. Entre les petites culottes des filles et le roi des raviolis, de la franche rigolade. MB.



Livres

Panier de singe

**Florent Ruppert,
Jérôme Mulot**
Ed. L'Association

2006 - 100 p. - 14€

Les auteurs de cette BD, primée à Angoulême, ont multiplié les démarches expérimentales. Tout d'abord il y a une histoire. Comme fil conducteur où des cameramen vont filmer des pratiques douces au zoo. La caméra tombe,



se détraque et donne des images présentées pleines pages qui nécessitent du lecteur un découpage et pliage de la page pour découvrir... des images cochonnes. Ensuite, entre ces "tournages", il y a d'autres histoires utilisant la phénakistiscope, l'ancêtre du dessin animé : des dessins sur une roue découpée que l'on fait tourner en regardant par une fente. Là aussi, le lecteur peut découper l'ouvrage, réaliser l'appareil... ou regarder le résultat sur un site internet. Tout ceci pour nous raconter des histoires pour les moins décalées et pleines d'humour. Original. MB.

Kärchou Politiquement croquette

Isa
Ed. Albin Michel
2007 - 48 p. - 12,50€

Kärchou est un minuscule chien qui réussit à intégrer la brigade canine de la ville de Leneuil-Vallois, ville fleurie et sous vidéo-surveillance à l'ouest de Paris. Il



va tout faire pour essayer de prendre le pouvoir dans sa commune... ce qui lui vaudra de nombreuses embrouilles, d'autant plus que la stylée Ségotine a aussi ses partisans. Quitte à attaquer Sarkozy, la dessinatrice Isa y va carrément, largement en dessous de la ceinture, mais ça fait du bien ! MB.

ENFANTS

Valtaïr et les voleurs d'harmonie

Marianne Quiquandon
(Cruhes, 63880
Le Brugeron)
2006 - 124 p.
15€ (+ 3€ de port)



A partir de 11 ans. L'étoile Valtair abrite une multitude d'espèces animales et végétales qui vivent en harmonie. Scarabée, Cobra et Myrra la vache en assurent la coordination au sein de conseils de sérénité. Loin de là, sur la planète Glaucaos, les hastatocs ont tout dévasté et plutôt que de chercher à rétablir l'équilibre, ils partent à la recherche d'une nouvelle planète. Le général Moutarde mène l'expédition et s'installe sur Valtair. Les lieutenants Yakafer, Ifocon, Yakadir et Yakaka se mettent en charge de réorganiser la société. Seul le professeur Saïttouttoutsurtout est réticent. Arrivera-t-il, en liaison avec les habitants de Valtair, à préserver les différences et la biodiversité ? Après un premier roman *Bilouba*, les lecteurs retrouveront dans le même style poétique, une nouvelle histoire de planète menacée par la cupidité des hommes. Toute ressemblance avec des personnages existant ne serait pas bien sûr pure coïncidence. Pour les enfants et ceux, celles qui ont su rester jeunes. FV.

NOUS AVONS ÉGALEMENT REÇU

■ **Le management du parc nucléaire d'EDF**, Aline Kenedi et Dominique Clément, éd. L'Harmattan, 2007, 250 p. 15 €. Un livre très précis sur la restructuration d'EDF autour du projet de développement du nucléaire depuis les années 80, vu de l'intérieur, sans regard critique.

■ **Louise Michel en Algérie**, Clotilde Chauvin, éd. Libertaires (17190 Saint-Georges-d'Oléron), 2007, 150 p. 15 €. Alors qu'éclate à Paris la Commune, au même moment éclate une révolte en Kabylie. Louise Michel rencontrera les exilés algériens en Nouvelle-Calédonie où elle est elle-même exilée. Peu avant sa mort, elle se rendra en Algérie pour y rencontrer les mouvements kabyles qui ont des pratiques fortement libertaires. L'auteure a ici réussi à retrouver différents documents racontant les deux voyages faits par Louise Michel en 1904 et 1905. Fort intéressant dans le cadre du "rôle positif de la présence française outre-mer".

■ **Les corbeaux contre la calotte**, Guillaume Dozy, éd. Libertaires (17190 Saint-Georges-d'Oléron), 2007, 166 p. 15 €. Au début du siècle la lutte est rude entre les croyants et les laïcs. La revue franco-belge Les corbeaux va, de 1904 à 1909, publier de nombreux dessins et textes anticléricaux. Ce livre présente le contexte de l'époque, les conditions de publications de cette revue et d'autres, le choix de la "propagande par le texte et par l'image" et donne des extraits... dont certains présentent toujours une cruelle actualité.

■ **Anthropologie du don**, Alain Caillé, éd. La Découverte/Poche, 2007, 276 p. 11 €. Marcel Mauss, dans son livre *Essai sur le don* avait montré comment se pratique le don dans les différentes sociétés, des plus anciennes au plus récentes. Alain Caillé, animateur de la revue du Mauss, montre ici comment cette approche permet d'entrer dans de multiples domaines : sociologie, économie, histoire, philosophie. Faire un don a de multiples conséquences, car on ne donne pas sans avoir construit une pensée : sacrifice, altruisme, calcul... la question du don permet de nombreux débats philosophiques.

■ **ABC de la pensée créatrice**, Yannick le Cam, éd. Grancher, 2007, 186 p. 18 €. Comment arriver à développer des mécanismes qui débouchent sur une amélioration de sa pensée, sur des actes positifs. A partir d'une méthode de développement personnel québécoise.

■ **Media Crisis**, Peter Watkins, éd. Homnisphères (Paris), 2007, 240 p. 12 €. Réédition de ce livre fondamental pour comprendre comment fonctionnent les mass media, comment ils manipulent, comment ils censurent, comment les professionnels acceptent ces règles du jeu et les conséquences de ces mensonges sur l'avenir de la planète.

■ **Antiproductivisme, altermondialisme, décroissance**, sous la direction de Bernard Guibert et Serge Latouche, éd. Parangon, 2006, 138 p. 12 €. Compte-rendu d'une rencontre organisée par la commission économie des Verts en 2006 sur ces questions, afin de voir ce que les débats sur la décroissance apportent de nouveau dans le discours écologiste et surtout comment cela permet de ranimer une critique plus radicale dans un milieu altermondialiste encore essentiellement productiviste.

■ **Du développement à la décroissance**, Jean-Pierre Tertrais, éd. Libertaires et éd. du Monde libertaire, 2006, 228 p. 12 €. Réédition enrichie d'un important travail de réflexion sur la question de la décroissance abordée sous l'éclairage des idées anarchistes. L'auteur montre notamment qu'une véritable décroissance se heurte de plein fouet avec le capitalisme dont la recherche de profits ne peut être compatible avec une pratique écologiste visant l'équilibre de la planète, ni avec une pratique sociale d'entraide et de coopération. La décroissance doit donc se placer dans un projet de civilisation où les valeurs de l'anarchisme ont toute leur place.

■ **Petite botte de paille**, Bill Steen, Athena Swentzell Steen, Wayne Bingham, éd. Goutte de Sable (La Roussière, 53400 Athée), 2007, 212 p. 29 €. Présentation de très nombreuses maisons en paille avec de belles photos et souvent des plans. A la fin de l'ouvrage, un utile guide des démarches administratives à respecter pour construire sa maison en paille.

Yanucic le valeureux

**Fabrice Nicolino
et Florent Silloray**
Ed. Sarbacane
2007 - 64 p. - 15,90€

A partir de 8 ans. Au cœur de l'Amazonie sauvage, Yanucic doit attraper un poisson pour ne pas perdre son petit singe Sarilou. Diverses aventures vont alors opposer deux enfants du village, dans de magnifiques paysages. La rencontre avec les dieux

masqués — les Espagnols — va modifier la vie du village. Sur un scénario de Fabrice Nicolino, chroniqueur écologiste dans de nombreux médias, un superbe dessin de Florent Silloray. MB.



✉ **Courriers :**

9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04

📄 **Comptabilité - Abonnements :**

04 74 07 08 68 mardi 8h30-11h et 13h30-16h

04 78 39 55 33 jeudi 10h-12h et 14h-17h

✉ **Rédaction :**

04 78 39 55 33 mercredi
10h-12h et 14h-17h

📄 **Stands, correspondants, dépositaires :**

04 78 39 55 33 lundi et mardi
10h-12h et 14h-17h

🏦 **Virements bancaires :**

CCP 550 39 Y LYON

📦 **Distribution en Belgique :**

Brabant-Ecologie - Route de Renipont, 33 B
- 1380 Ohain - Tél / fax : 02 633 10 48 CCP
000 15 19 365 54

📦 **Distribution en Suisse :**

Contratom CP 65 - CH 1211 Genève 8
tél : (41) 22 740 46 12 CCP 17-497696-4

Imprimé sur papier 100 % recyclé
blanchi sans chlore par Atelier 26 - Lorient
Tél : 04 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité
de leurs auteurs. Les brèves sont des
résumés des informations que l'on nous
communiquent.

Textes : sauf mention contraire, la revue
autorise, sous réserve de citer la source,
la copie illimitée à usage privé des textes.
Les utilisations à usage pédagogique sont
également autorisées. Tout usage
commercial est soumis à notre autorisation.
Illustrations : Les photos et dessins restent
la propriété de leurs auteurs.

N° de commission paritaire :

0910 G 87026

N°ISSN 0756-2640

Date de parution : 3^e trimestre 2007

Tirage : 8200 ex

Editeur : Association Silence

Permanence : lundi 10h-12h et 14h-17h
📞 04 78 39 55 33

Administrateurs : Alexandre Esteban,
Myriam Cognard, Mimmo Pucciarelli

RÉALISATION DE LA REVUE

Directeur de publication :

Mimmo Pucciarelli

Secrétaires de rédaction :

Michel Bernard et Michel Jarru

Gestion et abonnements : Michel Jarru

Maquette : Patrice Farine

Stands, lieux de dépôts : Dorothee Fessler

Rédaction : Matthieu Barbaroux,
Michel Bernard, Guillaume Gamblin,
Esteban Montoya, Vincent Peyret,
Mimmo Pucciarelli, Francis Vergier

Dessinateurs : Akli Ait Othmane,

Ercé/ Natberri, Lasserpe, Maester,
Mahlen, J-F Sarazin

Correcteurs : Sarah Martinez, Sylvie

Michel, Emmanuelle Pingault,
Raymond Vignal, Françoise Weité

Photographes : Matthieu Barbaroux,
Marie Clem's, Pierre-Emmanuel Weck,
Zazü

Et pour ce numéro : Jacques Caclin,
Marguerite Descamps, Jean-Marc Luquet,
Vincent Martin, Paulette Mazoyer,
Mireille Oria, Jocelyn Peyret, Reine
Rosset, Xavier Sérédine, David Sterboul,
Myriam Travostino, Bernard Valette

Couverture : photo de Matthieu
Barbaroux

Commander un ancien numéro

Anciens numéros - Seuls les numéros présentés ci-après sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France. Les frais de port sont de 2 € pour un ex ☐, 3 € pour 2 ex ☐, 4 € pour 3 ex et plus ☐.

Numéros régionaux

☐ **272-273 Rhône**
Croix-Rousse. La Duende. Le Bastringue.
Cabiria. La Gryphe. Bioclimatique. Réseau
Santé. Radio-Canut. Hommes violents . . . 4 €

☐ **285-286 Isère**
Superphénix. Moulin Guitare. 400 couverts.
MNEI. Jardin alpin. Lo Parvi. P'tit vélo. Terre
vivante. Encre Rage 4 €

☐ **291-292 Aquitaine**
Terre de Jor. Champ d'action. Démos. Iskatola.
Abbadia. Nola-Nohika. Maison des femmes.
Azimuts. Boussac. Utopia. 4 €

☐ **312-313 Poitou-Charentes**
Les maisons de Béruget. Marais poitevin.
Kvinpetalo. Le hameau de la Brousse. Maison
du MER 17. 4 €

☐ **318-319 Drôme / Ardèche.**
Terre et humanisme. Tofoulie. Le loup. Jeûne
et randonnée. La CRII-Rad. Naître à la maison.
Jardins solidaires 4 €

☐ **325-326 Nord-Pas-de-Calais.**
Des jardins dans la ville. La Maison de la
nature et de l'environnement. Droit au vélo.
La Malterie. Laisse ton empreinte. . . . 4 €

☐ **331 Ariège et Hautes-Pyrénées**
Phébus Ariège. La Coume. Terre de couleurs.
Saveurs d'aïlleurs. Village écolo ou écovillage ?
Millepatte. Prommata. Equitable 4 €

☐ **337 Paris**
Paris à vélo. La Passerelle. Le Picoulet. Bébé
en vadrouille. Radio libertaire. Le Barbizon.
l'UPF. La Piñata. 4 €

☐ **342 Var et Alpes-Maritimes**
Ferme du collet. Diables bleus. Ecco-
mondo. Correns. Hélichryse. AMAP, Cravirola,
Guy Rottier, Ouvert et durable 4 €

Autres numéros

☐ **311 OGM Violence marchande**
Jeûne sortir du nucléaire. SEL : échec écono-
mique, réussite sociale. 4 €

☐ **314 Le réseau REPAS**
Croissance/décroissance. SEL : de la monnaie
au temps comme mode d'échange. . . . 4 €

☐ **315 Décroissance et non-violence**
Transport fluvial. Les restes du festin. OGM ?
faucheurs volontaires 4 €

☐ **316 Réflexions fêtes**
Vivre sans nucléaire : après le jeûne. Nord/Sud :
les prix du sang. Agriculture bio 4 €

☐ **320 Ecologie et alternatives**
Pétrole et géologie politique. Imaginer une
banque transparente. Bureautique et économies
d'énergie 4 €

☐ **324 Voyages au pays de chez soi**
La bio au cœur de l'écologie. Eolien : du vent sur
la maison qui brûle. La pile à combustible 4 €

☐ **327 De nos [in]cohérences**
REPAS : les Nouveaux Robinson. Energie :
L'éolien détrône le nucléaire 4 €

☐ **328 Décroissance, social et emploi**
Téléphone portable. Economie alternative :
Perche Activités, La Péniche 4 €

☐ **329 Désobéissance civique**
Ecozac à Paris. La maison de l'Ecologie de
Lyon. Téléphone portable (2) 4 €

☐ **330 Des entreprises solidaires**
Le micro-crédit : contre les femmes ?
Illich, école et décroissance 4 €

☐ **332 Créons des médias alternatifs**
Résistance au Lyon-Turin. Faucheurs volontaires.
Aurville : une utopie en marche 4 €

☐ **334 Terre, terroir, territoire**
Tchernobyl. Autonomadisme contre libéralisme.
Dix ans de sevrage radiophonique 4 €

☐ **Devenons des médias alternatifs**, éditions du *P'tit gavroche*.
2006, 370 p, 10 € (+ 3€ frais de port)

☐ **335 Résistances à la Françafrique**
Capitalisme : sauver la gratuité ?
Biocarburant. Nanotechnologies. 4 €

☐ **336 Décroissance : penser la transition**
Lyon-Turin : Gérard Leras. Mouvement anti-
CPE. 4 €

☐ **338 Technologies contre autonomie**
Migrations : quelle empreinte ethnique ?
Paris : Co-errances, Ecobox. 4 €

☐ **339 Handicap et alternatives**
Seveso. Action non-violente. Déboulonneurs.
Massage café. Alternative Santé. 4 €

☐ **340 Pour des innovations frugales**
Inspection citoyenne. Paris : La Maison des
Femmes. Le café du soleil. OK Chorale. 4 €

☐ **341 Décroissance et santé**
Nord/Sud : déchets-cadeaux. Paris : le Petit
Ney, la petite Rockette. Commerce équitable :
pratique néo-coloniale ? 4 €

☐ **343 Changeons la recherche !**
Paul Ariès. Révolution et décroissance.
Parole et démocratie participative. . . . 4 €

☐ **344 Maghreb à quand l'indépendance ?**
Belgique : Chasse aux bombes. Chauffe-eau
solaire. Association d'éducation populaire.
Jean Van Lierde. 4 €

☐ **345 Les nouveaux horizons paysans**
Politique : La déliquescence. Energie 21.
Après la fin du pétrole. 4 €

☐ **346 Quelles relations Sud-nord ?**
OGM : procès des faucheurs volontaires.
Paix : guerre et nouvelles technologies. Dé-
croissance : dissidence de la broussaille 4 €

☐ **347 Libertés : le combat continue**
Biocarburants : impossible à grande échelle.
Irradiation des aliments : combien de fraudes ?
Munich : la bio protège l'eau 4 €

S'abonner à S!lence

France métropolitaine

☐ Découverte 1 ^{er} abonnement 6 n°	15 €
☐ Particulier	1 an 40 €
☐ Institution	1 an 80 €
☐ Soutien	1 an 50 € et +
☐ Petit futé	2 ans 65 €
☐ Groupés par 3 ex	1 an 100 €
☐ Groupés par 5 ex	1 an 150 €
☐ Petit budget	1 an 25 €

Suisse

☐ Découverte 1 ^{er} abonnement 6 n°	25 FS
☐ Particulier	1 an 85 FS

Autres pays et Dom-tom

☐ Découverte 1 ^{er} abonnement 6 n°	22 €
☐ Particulier	1 an 55 €
☐ Institution	1 an 100 €
☐ Soutien	1 an 60 € et +
☐ Petit futé	2 ans..... 85 €
☐ Petit budget	1 an..... 35 €

je règle un total de :

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

France : Règlement à Silence,
9, rue Dumenge,
69317 Lyon cedex 04
CCP 550-39-Y Lyon

Belgique : Règlement à Brabant-
Ecologie, Route de Renipont, 33,
B - 1380 Ohain
tél : 00 32 2 633 10 48
CCP 000-15-19-365-54

Suisse : Règlement à Contratom
CP 65 - CH 1211 Genève 8
tél : (41) 22 740 46 12
CCP 17-497696-4

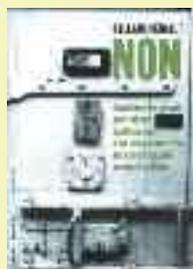




Non

Rolland Henault
Ed. Libertaires
2006 - 200 p. - 12€

Roland Henault est enseignant. Pendant de nombreuses années, il a donné des cours en prison, à des détenus. Qui sont ses élèves ? Quelles sont ses relations avec eux ? Ce sont des petits instants de vies qui sont racontés ici,

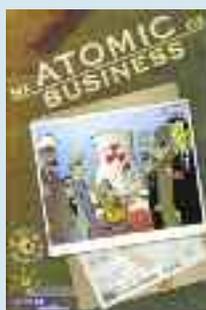


humblement, simplement. A travers ces témoignages, l'auteur en arrive toutefois à cette inévitable conclusion : la vie dans les prisons est le reflet de la vie dans la société. Et autant le dire tout de suite, aujourd'hui, ce n'est pas très beau. Il n'aborde pourtant

pas le thème de la réinsertion, ni celui de l'amélioration des conditions de vie en captivité, "l'amélioration des conditions de détention est un crime contre l'humanité". Non, simplement le quotidien de l'incarcération, dégradant, humiliant, mais aussi la banalité de la répression, la noirceur évoquée dans ces pages, devraient nous faire hurler, réagir, demander des comptes aux responsables de ce pays "des droits de l'homme". Au lieu de cela, une sorte d'habitude, d'atrophie s'est installée. Les citoyens ne font même plus attention à cet univers concentrationnaire. Certains réclament même davantage de répression. "Que les Français s'y tard, quand viendront des temps meilleurs pour l'intelligence, n'aillent pas pleurnicher comme des collabos repentis !" prévient toutefois Henault devant cette démission, cette lâcheté, cette ignominie.

L'auteur, dans ce livre qui est le fruit de ses impressions personnelles, espère en filigrane la suppression de la prison. On ne saurait trop adhérer à sa revendication. MJ.

échange publicitaire



Atomic Business

Dessins de Clark
Ed. Contrevents
Diffusion : Réseau Sortir du nucléaire
(même adresse que S!lence)
2007 - 28€ port compris

Il est bien rare que l'on présente un jeu dans S!lence, et encore plus rare que ce soit un jeu de compétition ! Mais là... Les joueurs vont devoir intervenir au

Nasombia, un pays dont le président élu à vie est soutenu par toutes les grandes puissances. Ce pays possède en effet dans ses sous-sols tout ce dont ont besoin les grandes démocraties pour assurer leur niveau de vie. Le président a décidé de se doter de l'arme atomique. Chaque joueur représente une grande nation qui, au-delà des protestations officielles, va devoir essayer d'emporter le marché. Commence alors le va-et-vient des diplomates sur un damier qui mène de l'aéroport au palais présidentiel. Le gagnant est celui qui emportera le contrat signé... sans se faire prendre par les autres diplomates. Il faut donc faire un aller-retour, mentir sur son jeu, tirer des cartes qui renferment des pièges, éventuellement faire des pressions pour faire ouvrir les valises diplomatiques des autres en les accusant de prolifération... Que le plus rusé gagne ! Ce jeu, plein d'humour dans les textes et les dessins de Clark (dessinateur de *Mr Président* et de *Mélusine*) est accompagné d'un livret beaucoup plus sérieux sur la question de la prolifération nucléaire et sur les liens entre nucléaires civil et militaire : de quoi convaincre en s'amusant. Les éditions *Contrevents* où l'on retrouve le vaillant Xavier Renou, organisateur des inspections civiles sur les bases militaires, n'en sont pas à leur coup d'essai : ils avaient déjà publié deux autres jeux : *Des thunes et des urnes* illustrés par des dessinateurs de Charlie-Hebdo, vous propose tout simplement de devenir président de la République ; *Mes copains d'abord* se passe en pleine mer quand le bateau "le tyrannique" est percuté par un navire de pêcheurs altermondialiste. Il se révèle que les conditions libérales de fonctionnement du yacht n'ont pas prévu suffisamment de bateaux de sauvetage et qu'il va falloir se battre pour espérer être sauvé... le propriétaire du navire est lui à l'abri dans son hélicoptère. Là encore c'est Clark qui a fait les dessins. Ces deux autres jeux sont à commander à : Editions Contrevents, 49, rue de Neuilly, 92110 Clichy, www.contrevents.com. MB.

L'esprit commercial des temps modernes...

Henry David Thoreau
Ed. Le Grand souffle
(75017 Paris)
2007 - 48 p. - 6,80€

En août 1837, Henry David Thoreau passe sa maîtrise à Harvard, aux Etats-Unis et fait alors un exposé sur un sujet imposé : l'esprit commercial des temps modernes. Nous sommes alors au début de la révolution industrielle et au début du chemin de fer. Pour la première fois traduit en français, ce cours exposé (6 pages) qui s'axe sur le plan de la morale est d'une grande actualité. Le futur auteur du célèbre appel à la désobéissance civile dénonce déjà la fuite en avant : "plus que jamais, l'homme pense plus vite et

plus librement. Mieux, il se meut plus rapidement et plus librement (...) Les vents et les vagues ne lui suffisent pas : il se voit dans l'obligation d'épuiser les entrailles de la terre et de paver pour lui-même des chaussées de fer sur toute la surface du globe". Notre rapport à la nature ? "Pour un pair qui partagerait la contemplation de cet habitat accueillant, il en trouverait quatre-vingt-dix-neuf qui seraient déjà en train de gratter la surface pour récupérer un peu de la poussière dorée". La richesse ? "Considérons-la comme un moyen et non comme un fin et nous n'entendrons plus parler de l'esprit commercial. La mer ne stagnera pas, la terre sera aussi verte et l'air aussi pur". Et pourquoi travailler ? Le jeune auteur propose que l'on travaille le dimanche et que l'on se repose le reste de la semaine. Enfoncées les 35 h ! Faire un livre avec un texte aussi court est toutefois bien dans l'esprit commercial des temps modernes ! MB.

échange publicitaire

Munars LE - Juin 2007

l'âge de faire

Savoir > Comprendre > Agir

Mensuel national à petit prix, notre vocation est d'ouvrir les alternatives à un large lectorat en pariant pour le lancement sur la coopération citoyenne.

Bientôt 2 ans, le numéro 11 sortira à 70 000 exemplaires. Chacun peut soutenir en s'abonnant ou participer en coopérant bénévolement à la diffusion.

0,50 € le numéro | www.lagedefaire.org

Être coopérateur, c'est quoi ?
C'est s'engager à acheter des journaux pendant un an et à les diffuser à son réseau de connaissances.
Cette démarche vous tente ? Rejoignez-nous !
L'âge de faire | 10 rue de la République | 92110 Clichy | 01 47 35 11 11

Écologie, citoyenneté, solidarité